Le Japon va construire en Chine un complexe sidérurgique géant

> Lire page 42 l'article de PHILIPPE PONS



Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, 1,30 DA; Marue, 1,50 dir.; Tunisle, 130 m.; Allemagne, 1,20 OM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 h.; Causals, 3 0,75; Bamemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Breugne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L; Liban, 200 ps.; Lamembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bes, 1,25 fl.; Portugal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 13 dill.

Tartf des abonnements page 11 5, RUE DES FTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-22 Paris Tolex Paris no 654572 Tet. : 246-72-23

La violation des droits de l'homme au Vietnam | La recherche d'un cessez-le-feu au Liban

Crimes de paix

Le Vietuam communiste, qui a gagné la guerre contre les Français, pois contre les Américains, est eu tralu de perdre la paix. La nouvelle tragedie que vit son people u'a pas, cette fois, pour auteur une puissance impérialiste, mais l'impérialisme interne d'un parti unique qui préfére le mono-logue policier au débat demo-

La catastrophe provoquée par les inoudations ne saurait cacher une réalité politique qui n'a rien de conjoucturelle : celle des prisons et des camps, des arrestations arbitraires, des mauvais traitemeuts infliges aux mal-pensants, fussent-ils d'anciens résistants — nou communistes — à la dictature au Sud. Plusieurs des respousables actuels ont autrefois souffert le martyre dans le sinistre bagne français de Paulo-Condor. Aujourd'hui, les mêmes geoles ne suffisent plus à conteuir la nonvelle génération des detenus. Il u'est plus question cette fois que des commissions internationales aient le droit d'enquêter : le Vietnam n'est-ll pas indépendant et sou peuple n'est-il pas devenu son « maître callectif » ?

Depuis des années, les dirigeants déplorent dans leurs discours et leurs interviews le frein qu'opposerait la « bureaucratie » à l'épanouissement des libertés. Rengaine usee jusqu'à la corde, vaine tentative pour camoufler les verltables responsabilités, comme af les endres moyens - certes, sonvent incapables et corrompus - avaient le pouvoir de creer l'archipel du goulag vietnamien, et, au nom de la pureté idéologique, de saboter

Car si, aujourd'hui, le peuple crie famine, ce n'est pas tonda-mentalement en raison des aleas climationes. Des la victoire d'avril 1975, M. Truong Chinh l'un des responsables de la collectivisation forcée des terres an Nord en 1954, et done des révoltes réprimées dans le sang qui s'en-suivirent — proclamait à Salgon la nécessité d'instaurer an Sud aussi la « dictature du prolètariat ». Une fois encore, le dogme avait le pas sur le bon sens, et les pieux adulateurs de la Loi troquaient les droits de l'homme contre les devoirs marxistes.

La guerre d'usure avec le Cambodge, la tension avec la Chine surtout, n'arrangent rien et servent de pretexte à la police politique pour developper encore sen pouvoir. L'histoire reste à écrire des origines du canflit entre Hanoï et Pêkin. Il est pourtant déjà possible d'affirmer que la manière expéditive utilisée par les Vietnamlene pour expulser c leurs » Chinois a aggravé la crise économigoe. Et il était sane doute téméraire de beurter de plein fenet le géant du Nord, qui peut, en agitant de simples menaces contraindre le Vietnam à demenrer sur le pied de guerre, surmohilisé, surarmé, surendetté et donc dépendant (de Moscon), et, finalement, à s'appanyrir encore.

Ce qui est vrai du Vietnam l'est da Laos et, bien sar, du Cambodge. Eutre le génocide khmer et la repression vietnamienne, il subsiste certes une énorme différence de degré. Mais l'inspiration. hélas ! est de même nature. Dans les deux cas c'est de niveler, d'éllminer toute différence qu'il s'agit. Et les deux adversaires achèvent de se déconsidérer en dénouçant chacun chez l'autre, avec un cynisme parfaitement écœurant, les pratiques auxquelles ils reconrent chez eux.

Aux Comores

LE RÉGIME DE M. ABDALLAH PARAIT JOUIR D'UN LARGE SOUTIEN POPULAIRE

Lire page 3 l'article de notre envoye special J.-C. Pomonti.)

Le régime a systématiquement recours aux arrestations et à la délation

gouvernement de Hanol de lancar us appel à l'elde aux pays étrangen et aux organisations infernationales. De vastes zones du pays sont, en effet ravagées par les pluies torrantielles (- le Monde - du 3 octobre).

Cette nouvoile épreuve du peuplo vietnamien s'ajoute aux maux quo décrit ci-dessous notre envoyé spécial R.-P. Paringeux, et qui sont la teit du règime. Si les autorités resient muelles sur le répression, il est en effet avéré qu'elles ont systèmatiquement recours eux arrestations préventives, à la délétion, à l'incarcération sans procès ni contrôlo international dans des prisons et des camps surpeuplés, où les détenus vivent dans des

nents auxquele une assistanco financière et elimen taire sera demandée projetteralent de soulever exprès de Honol la questio des violations des droits de l'homme.

De notre envoyé spécial

Ho-Chi-Minh-Ville. — Depuis mai 1975, la loi qui prévant au Vietnam en ce qui concerne la garantie des droits de l'homme garantie des droits de l'homme en général, et le sort de dizalnes, vaire de centaines de milliers de détenus, en particulier, est la loi du silence. A Hanof et dans l'ancienne Saigon, toute question sur le sujat est jugée au mieux comme «inamicale», at, au pire, comme une intolérable «ingérence dons les affatres intérieures du Vietnam ». Il n'est donc pas possible da se faire une idée, même approximative, ni du nombre ni de la condition des prisonniers, qu'ils appartiennent à la catégorie des officiers et des fonctionnaires de l'ancien régime en « réducation », à celle des détenus ducation », à celle des détenus politiques ou des religieux boud-dhistes et catholiques, à celle des « drait commun ».

A l'heure où le Vietnam, sur le pied de guerre, fatt face sur ses frontières à la Chine at au Cam-bodge, et. à l'intérieur, à leurs « cinquièmes colonnes » et à leurs « agents », les services de sécurité civils et militaires régnent à noucivils et militaires regnent à nou-rezu saus partage sur les popula-tions du Sud et du Nord, Mais les circonstances justifient-elles que, aujourd'hui, le régime comme-niste de Hanol, tout comme, hier, celui, anticommuniste, de Saigon, ait systématiquement recours à la répression, aux arrestations pré-ventives sur simple soupcon, ou sur dénonciation, on'il érige la délation au niveau d'un devoir et laisse croupir dans des campa, aggravant leur haine et leur desespoir, tous ceux qui ne sont dèle ? La question a suffisamment été posée hier pour qu'elle le soit aussi aujourd'bui.

Les détenus déminent

En avril, nous avions avancé le chiffre de cinquante à quatre-vingt inille collaborateurs de l'an-cien régime maintenus en déten-tion, dont quarante mille au Nord (le Monde du 19 avril). A Paris, des réfugiés et des appo-sants vietnamiens ont donné, documents détaillés à l'appui, un nambre dix fois plus élevé, soit buit cent mille prisonniers (tontes buit cent mille prisonniers (toutes catégories). A ces allégations, les catégories). A ces allégations, les autorités vietnamiennes opposent un mutisme un une propagade qui ne peuvent que renforcer les soupçons les plus pessimistes. Le régime n'a-t-il pas officiellement continué, même après sa mort en prison, à affirmer que l'avocat Tran Van Tuyen était vivant et en bonne santé. Un exemple qui ne prédispose pas à croire ses affirmations. affirmations.

Les dirigeants avaient déclaré que, passé un délai de trois ans, les détenus des camps de « rééducation » non libérés seraient traduits devant des tribunaux populaires pour leurs « crimes ». Trois ans et demi ont passé. La majorité des prisonniers restent dans les camps. Apparemment, aucun

n'a été formellement jugé. Il est C'est, an mieux, une mesura administrative illimitée imposée par les vainqueurs aux vaincus. Elle n'implique donc sucun juga-ment formel.

> R.-P. PARINGAUX. (Lire la suite page 8.)

n'a eta formellement juga. Il est d'allieurs clair que ce prohlème ne dépend même pas d'une jus-tice qui, pourtairi, se confond avec le pouvoir. Il dépend du bon vouloir des dix-sept hommes qui composent le bureau politique du parti. La «rééducation » n'est pas une peine au sens pénal classique. C'est an mieux une mesura

La France a fait des proposi-tions nouvalles pour obtenir un arrêt durable des combats au Liban, et multiplie les contacts diplomatiques pour les mettre en œuvre. M. Giscard d'Estaing a téléphone an président libanais

• Les obsègnes de Jean Paul Ier (Lire page 14 l'article de HENRI FESQUET.)

Les difficultés de la rentrée scolaire

(Lire page 16 l'article de BRUNO FRAPPAT.)

Une seule

tière de la mejorité et de l'opposilion, Robert Fabre renoue, à sa manière. l'une des traditions radicales singn des mellleures, eu moins des plus anciennes : s'apposer et gouverner à la fals. Des deux côtés de le frontière subsistent des nostalglques des anciennes Républiques qui réveralent d'habiter une melson accueillante ouvrant côté cour sur la mejorité, côté jardin eur l'opposition, souvenir du temps aù les radicaux, oscillant du banc du gouvernement au banc de l'opposition, ne cessaient de se renverser eux-mêmes. Et leur revo semble sans coule rejoindre celui d'un président monarque qui aimerait tant effecer les divergences, rassembler les bonnes volontés pour dessinar l'Image d'une France tolérante, hermonique, ardonnée comme un chefd'œuvre de l'art classique ou de la raison laique, montant pelsiblement

le chemin du progrès. Robert Fabre sert-II, sans la vouloir. les desseins da M. Glecard d'Es-taing? C'est possible. Maie II est probable aussi que, meigré lui, il

de sa défaite, le gauche non-communiste n'e plus de stratégis. Ou, ce qui revient au même, trois stratégies lui sont proposées, entre lesquelles elle pareit ne vouloir, ou ne pouvoir, choisir.

1. La premièra stratégie est de a'entêter. — L'union de le geuche e éciaté ? On en recollera les morceaux. Le programme commun e été deux fois rejeté ? On le réécrira. La vole est seméo d'obstecles, peut-étra fermée ? Il n'y en a pas d'eutres. transformation vraie de le société n'est possible, sens le concours du perti communiste et de la C.G.T. condamnée qu'à des variations social démocrates, à se perdre, tol ou tard dans les marais centristes.

L'union de lo gauche ou rien ? C'est un parti pris qui se réclame de le lidelité, de l'obstination, et qui tire ergument de l'histoire : la sociellems français e dégénére cheque sert d'uns certaine manière le fois qu'il s'est séparé du parti gauche : en mettant cruellement le communiste Mals l'évidance brûle les youx. Le programme commun n'es lonction de révélateur. Par son ini- plus qu'un livre de bibliothèque, et l'union de la gauche un souvenir Dejà maisds en vérité de profondes divisions que celsient mai l'équivoque

- Deux stratégies à écarter Cherchant à s'installer à le fronrefus communiste d'essumer les risquas du pouvoir. Ce re un accident ni un caprice. Il se situe dans une stratégle qui prend l'histoire pour perspective, et qui considère le rapport mondiel des forces.

Ce n'est pas un choix honteux, et il ne mérite pas d'invectives. (Lire la suite page 11.)

• Le président Assad juge « étrange » le plan français

La France a pris mardi une initiativa diplo-

matique en vue de faire cesser les combats.

M. Giscard d'Estaing l'a exposée notamment

dans un message au président syrien qui se

Assad - salan l'agence Rauter - a déclaré, ce

mercredi 4 octobre, qu'il jugeait ces proposi-

tions « plutôt étranges » car elles consistent à

« vaulair dresser une barrière entre les troupes

régulières d'un pays et des forces armées en

siège de l'ONU, que l'initiative française

M. de Guiringaud a annonce, mardi, an

De violents combats se poursuivent à Beyrouth

Au quatrième jaur des bombardements des quartiers est de Beyrouth, la capitale libanaise était ce mercredi 4 octobre en fin de matinée tatalement isolée du monde. Les cammunicatrouve actuellement à Berlin-Est. Le président tions télex et les lignes téléphoniques étant coupées, les seules informations disponibles sont celles diffusées par la Volx du Liban

(conservatrice) et la radio officielle libanaise. Selan la radia conservatrice, le pilonnage d'artillerie laurde sur les quartiers chrétiens qui avait repris.vers 3 haures (haure locale) se poursuivalt en fin de matinée et se serait étendu à la banlieue nord de Beyrouth et aux régions du Kesrouan et du Metn nord, dans la muntagne. Tanjaurs selan la radin phalangiste. ces bombardements auraient fait an cours

compartait, après un cessez-le-feu, le · redéplniement - de la force arabe de dissuasinn (en fait l'armée syrienne) et l' - interposition - d'éléments de l'armée libanaise entre les adverdas dernières vingt-quatre heures plus da saires. M. Giscard d'Estaing a égalament envaye cinq cents marts et blesses, pour la plupart un message an président Carter et téléphané au président Sarkis (lire page 42).

rébellinn ».

M. Sarkis, adressé, ce mercredi 4 octobre, un message au prési-dent Assad de Syrie, un autre eu président Carter, et reçu à l'Ely-sée, mardi, le prince Saoud Al Fayçal, ministre saoudien des af-faires étrangères. A l'ONU, M. de Guiringaud 2 des entretiens avec les représentants de toutes les parties intéressées.

L'initiative française se beurte à de sérieux obstacles mais ille a le soutien des États-Unis et du secrétaire général des Nations unies « MM. Vance et Waldheim considerent que la France est le pays le mieux placé en ce moment pour essayer de convaincre les parties de s'accorder sur un ces-sez-le-jeu », a déclaré le ministre

français des affaires étrangères. En fait, le succès ou l'échec de cette initiative dépend de la réponse du président syrien eu message du président de la Répu-

(Live la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

Circonstances atténuantes

l'émotion provoquée par le massacre de Marseille est compréhensible. On comprend moins qu'elle semble presque plus forte que celle que sus-citent les massacres du Liban. Beyrouth, certes, est plus

loin que Morseille, mais est-ce bien une question de dis-tance? La matication politique procure au crime des circonstances atténuantes, et cela est assez naïf de s'en étonner. La justice obstraite peut sans doute s'en accommoder, mais il n'y o pas de circonstances qui attenuent la nau-

168 1h.

188

NG-

de

ont

ROBERT ESCARPIT.

LE IVE FESTIVAL DE PARIS

Le test du cinéphile

Jusqu'ou 12 actobre, on va parler do cinémo beaucoup plus que d'hobitude. Le 4 et le 11 sont jours de sorties fastes : entre outres « le » Wadjo (« l'Homms de morbre ») pour ce mercredi, « le » Bargman (« Sonote d'outomne ») pour la semaine pro-chaine. En même temps sortira (le 6) « Judith Therpauve », de Potrice Chereau, ovec Simone Signoret, présenté ou Festival cinématagraphique international de Poris. Les Festival de Paris, lui, s'ouvre ce 4 octobre sur un hommage à Jeanne Moreau (sa présidente, avant Michel Guy), et s'orhèvera le 12 nvec « Un marioge », le demler film de Robert

On pensoit voir « Provo d'orchestra » que Fellini vient de tourner pour la télévision italienne, mais il n'est pos prêt. Les têtes d'offiche (à divers titres) s'olignent donc sons lui : outre Robert Alt-mon et Patrice Chereau, Chantal Akerman, Eric Rohmer, Poul Shrader, Henning Carlsen, Sondor Saro... plus les surprises. La participation de la société Gaumont est très importante cette onnée, la présence de Américains et des Joponois se foit ogréablement sentir au morché du film, qui Intéresse les professionnels. Le festival s'annonce blen, y compris le festival « éclaté ».

Les vrais ortificiers, ceux qui vont loncer la plus belle fusée, et le plus ioin, ce sont les cant spectateurs qui forment le jury du public et ottribueront le « Triomphe ». Ils ont été sélectionnés sur près de huit mille condidats, et sont représentatifs de la papula-

On ottend ovec impatience les choix de ce public, et on impolne oisément les conclusions que les professionnels du cinéma ne manqueront pas de tirer de ce « sondage ».

(Live les articles pages 17, 18 at 19.)

Le Monde DE L'EDUCATION LES LYCÉENS

L'AVENIR DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

LES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES

Le numéro de sentembre sur les enfants battus et les suiets du bac (françuis et philosophie) reste es vante paodant le mois d'octobre chez votre marchond de jaurnaux.



L'ÉTIOLEMENT

tablement nôtre?) s'inter-roge avec insistance sur la jeunesse, alors que, de toute évilence, la question n'est pas celle de la jeunesse mais celle de l'âge adulte. Les enfants, les adolesents, ou tout ou moins les plus lucides d'entre eux, ne s'y trom-pent pas : à l'instar de tel lecteur breton de ce journal (le Monde du 1er juin), ils se sentent écrasés ou menacés par le monde de leurs parents, de leurs professeurs, de leurs éducateurs, de leurs patrons, monde dont ils n'Ignorent pas qu'il est appelé à devenir leur et qu'ils reconnaissent dans la médiocrité de leurs camaraderies. Ils crèvent de cette réalité plutôt qu'ils ne souffrent de leur propre monde, de leur propre âge.

Leur angelsse est celle du fuyard que l'on rattrape, de l'homme libre que l'on écroue, à ceci près qu'elle se dilue dans le temps, la progressivité, le confort souvent, et qu'elle est donc moins identifiable. C'est l'anxiété qu'ils ressentent déjà sur le chemin de Pécole communale, au tableau noir, dans le dortoir — quand le réveil déchire le rève, quand l'arbitraire s'impose à l'indéterminé. Mais il est un moment où cette angoisse revêt une ampleur nouvelle et terrifiante : lorsque l'on comprend que l'avenir, c'est ça et rien d'autre, que l'on abandonne l'envie nalve de grandir, que l'on saisit qu'il nous faut passer dans

par JEAN-FRANÇOIS BAYART et GILLES GAUBERT (*)

issue Il est imbécile et puisque des centaines d'enfants en meurent, erlminel de traiter de condescendance cette prise de conscience, d'y voir un comportement pathologique appelant l'in-dulgence, le contrôle, la répression, les soins. « Ca leur passera » ou «Ça va leur passer». Ne vaudrait-il mieux pas que cela nous Dasse ?

invoquent ou n'invoquent pas : la faim, la guerre, les désastres écologiques, les vieux qu'on parque, les réfugiés, la torture, disons la moitie du journal que vous avez entre les mains. L'autre moitié, e'est le ronron obscène à force d'être émasculé des institutions des administrations, des partis des églises, des sciences. Discours aseptisés qui désamorcent le réel pour le rendre tolérable : la torture, phênomène pétri de peur, de bruits, de cris, d'attentes, de sang, d'urine, de sperme, la torture devient propre pour être publiable, de même que l'agonie d'une mer, dite marée noire. Paroles supportables, ces faits insupportables sont supportés, c'est-a-dire acceptés. De ceux d'entre nous qui acceptent et de ceux qui n'acceptent pas, lesquels sont en crise? Mais ce genre de questionnement est irrémédiablement taxé d'idéalisme plais. Passons donc à autre chose sous le goulet obtus de l'entonnoir peine de voir déserter la quasi-social, et qu'il n'est point d'autre totalité de nos lecteurs...

Les déserteurs

Les jeunes, eux, de toute manière, désertent en nombre crois-sant : le travail, le campus, la politique, la lecture, la vie parfois. De la drogue à la moto, de l'abstentionnisme au suicide, le consommateur du café du Commerce sociologique discerne des conduites de fuite (quel aven I) eu, tout au moins, d'êtrangeté, de dérive. Les enfants, c'est blen cennu. sont ailleurs. les jeunes aussi désormals, et dans un sens c'est tant mieux puisqu'ils cassent tout quand ils sont

De ces « absences répétées », nous déduirons pour notre part que la société dans laquelle nous (sur) vivons s'avère incapable d'ancrer cenx qu'elle nomme les c'est qu'elle omet de s'adresser à des pans entiers de leur personne ou plus précisément qu'elle occulte et réprime ces dimensions du réel, lesquelles s'actualisent nécessairement contre ou hors de l'espace social. De la naissance à l'âge adulte, nous sommes pris dans un processus d'appauvrissement prossif mais implacable, et la maturité apparaît comme une strophie monstrucuse. Atrophie de nos désirs initiaux, de nos capacités primitives à jouir, à jouer, à pleurer, à dessiner, à aimer, à

de toutes les manières, Le psychanalyste constatera le passage de la perversité polymorphe du jeune enfant au stade genital de l'adulte. L'homme de la rue, plus banalement, aura la nostalgie de ses dessins de gosse, lui dont la main a onbité la magie des formes et des couleurs. Mais quelle que soit la façon dont il est formulé et le niveau auquel il est porté, le diagnostic demeure le

unes de nos pulsions fondamentales. Loin d'être un épanouissement de ce qui pourrait être il Huichol, on a trouve sa vie ». consiste en un étiolement de ce qui est et delt néanmoins disparaftre au nom de la conformité rend l'air irrespirable au seuil de sociale. Tout comme les fruits de nos supermarchés, et pour les mêmes raisons, l'homme est aujourd'hui calibré. On comprend qu'au portillon de cet avenir enfants et adolescents ne se pressent

Il est vrai que le passage à

l'age adulte dans tontes les socié-

tés, est limitation arbitraire des mille possibles que porte en lui l'enfant : n'est retenu que ce qui est compatible avec la reproduction sociale ou, plus profondément, avec la reproduction de nante : vivre pour quoi ? Non l'espèce. Dans sa très belle étude qu'il faille fourguer à cette a jeusur le «Bébé-ancêtre Mossi», Suzanne Lallemand nous montre. par exemple, comment l'enfant fait l'objet d'un processus d'ahumanisation », destiné à le disso-cier des forces cachées du monde Mossi out (...) une conception très haute de l'enjant en bas âge. Sous certains angles, il apparaît comme supérieur à l'adulte : cette comcompréhension directe de la nature (représentée par les esprits de la brousse et les animaux qui parlent); Cette intimité avec les êtrez qui régissent l'humanité et lui dispensent bienfaits et catastrophes, l'homme mûr les recherles signas qu'il an perçoit, les offrandes et les sacrifices qu'il

leur adresse ne lui permettent (*) Respectivement enercheur en sciences sociales et Musicien.



pas de connaître l'harmonie projende, la plénitude dont jouit le bébé, en accord avec les forces cachées du monde (_). La transformation du bébé en entant est présentée moins comme une évo-lution que comme une cassure, son univers intérieur étant censé non s'élargir mais, considérablement, s'appauvrir > (1).

Cependant, sans se leurrer sur la «tradition» et en faire autre chose qu'une «utopie critique» (selon le vœu du philosophe camerounais Fablen Eboussi), force

quant à la vie. Dans nos sociétés la rupture avec l'ordre caché du monde est acceptée et aggravée : de l'enfance, qui, là comme all-leurs, fournit le plus haut point de communion an cosmos, à la vieillesse, qui est vécue comme une déchéance, il y a un continuum dans le dépérissement. La vie s'épargne ou se consomme -dans tous les cas elle se dévalorise dans l'inflation de l'âge, et finalement e'épuise. Dès lors, la fable rassurante du paradis post mortem ne rassure plus personne: il y a une fin qui n'esi est de reconnaître dans le mysti- jamais happy, qui est angoisse.

cisme de nombreux peuples une attitude différente de la nôire

« Fais pas el, fais pas ça »

vie peut être aussi découverte. Le monde, plutôt qu'à contrôler et à dilapider, est à connaître. Du soufisme au tantrisme, de l'ebogha au peyoti, cette attitude (qui n'est jamais unanimement mise en pratique) peut placer la vie dans une perspective, en faire un itinéraire, un acte de réalisation: les Indiens Huichol du Mexique pensent avec superbe que la vie est « quelque part audessus d'eux et [qu'] il faut l'atteindre » (2). Si la naissance est blen une chute, la maturité revient à en effacer la cicatrice et à retrouver cette communion au cosmos. Et. de même que dans l'admirable Voyage à Tekyo de Yasujiro Ozu, la mort n'est rien de plus qu'une chandelle que l'on souffle, dont il n'importe guère qu'elle brille ou ne brille pas. La même : le passage à l'âge edulte fin de l'enfance et le passage équivaut au renoncement de la à l'age adulte, dans cette optique, plupart de nos virtualités et représentent le moment privilésurtout à la négation de quelques- gié où les choses prement un sens, où l'on s'initie à sa vision, où pour continuer de diter les

C'est l'absence d'un tel horizon qui, dans les sociétés occidentales, l'age adulte (pour ceux du moins qui ne sont pas déjà cancèreux, car comblen d'enfants résistentils aux pressions de tous ordres auxquelles ils sont soumis en vue de leur domestication ? Combien ont-ils capitulé et traineront les années qui leur restent de voi-tures en divorces, de loisirs en dépression?). Les mesures prises à l'encontre de la jeunesse, de la carotte au hâton, sont stériles par définition parce qu'elles ne répondent pas à cette question lancinesse » quelque « idéal » comme on s'est plu à le faire avec les résultate que l'on connaît. Ni qu'il faille lui enseigner ce que nous

Mais, nous dit-on ailleurs, la le voudraient notre incenscience et notre irrespect habituels quand nous nous adressons à des enfants. Ni enfin qu'on puisse se satisfaire des traditionnels a jois pas ci, jois pas ça » ou du laisser faire bélant de la non-directivité que nous recommandent la sagesse d'antan ou la pédotechnologie de publications o comblen psychologiques i

Mais plus humblement, face à la poignée d'enfants que chacun fréquente, hors de la médiation douillette de nos rôles institutionnels de parents, d'enseignants, d'éducateurs et autres fossoyeurs d'enfance, une fois bannis nos codes des prêts - à - baver et notre petite pensée préfabriquée, il nous faut être comme des miroirs qui leur renvoient l'acuité de cette interrogation et l'apreté de sa par la seule intensité de notre cheminement, et sans lourdeur missionnaire, il nous fant faire menter en eux l'exigence de connaissance : connaissance d'euxmêmes, de leur profondeur, de leur corps, de leurs désirs, exi-gence de réaliser la vision qu'ils auront ainsi rencontrée. Cela implique que nous renoncions à vivre de l'enfance des autres, que ce soit comme propriétaire ou comme métayer, et que nous affrontiens la nôtre : que nous en ayons la connaissance, que nous en poursuivions la réalisa-

Alors sculement pourrons-nour regarder on ces enfants qui nons côtoient des personnes à part entière, et pourront-ils voir en nous autre chose qu'un enterrement de première classe.

(1) Susanne Lallemand, le Bébé-ancètre Mosti, pp. 367-310 in Systé-mes de signes. Textes réunis en hommage à Germaine Dieterien, Paris, : Hermann, coll. « Actualités scientifiques et industrielles », 1978. (2) C. Lumholtz, Mexique inconnu, 1902, cité par P.T. Furst, la Chair des dieux, Paris, Le Seuil, 1974, p. 122.

De nouveaux jeunes

par ALAIN DE VULPIAN (*)

EPUIS 1974, dans des sociétés aussi différentes que l'américelne, la française, le)aponalse, le scandinave, des changements en profondeur se produisent. le viennent nuancer ou parfois remettre en question certaines des grandes évolutions de valeurs qui e'étalent établies aux environe de 1965 et avaient explosé eu grand jour, dans plusieurs peys, eu printemps 1968. C'est ce qui ressort de la confrontation des analyses récentes de treize ebservatoires du chencement social dont les représentants se cont réunie à Peris, à le Cofremca, il y a

quelque temps (1). Il résulte des expériences des différents participants que les valeurs, les normes, les mentalités, les cen-sibilités, paraissent évoluer dans des directions relativement stables. Nous avons appelé ces tendances : courants socio-culturels. Or le mejorité des exposés présentés eu colloque font état de variations récentes par rapport à carteines de ces directions deminentes. Ces varietions sont diverses. Elles sont modestes. Elles ne cont, en elles-mêmes, pas epecteculaires. Mele plusieurs d'entre elles volent leur orientatien déviante cenfirmée par plusieurs ebservations successives et sont signelées elmuitanément dans des pays très diffé-

Première convergence : la libre affirmation de sol contre les règles,

qui se diffuse parmi tes masses des paya industrialisés depuie les années 60. centinue à se développer à la fois comme pratique sociale duelle spontanée. Elle le fait sous le forme d'un libre jaillissement pereonnal et d'una recherche de l'expression (en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Japon, en Finlande, en France, eu Canada...). Elle le fait sous le forme d'une progression des valeure d'eutonomie personnelle contre les emprises bureaucratiques (en Finlande, en Suisae, en France notamment). Mais elle le fait eussi sous une forme plus égelste (= teut pour mol ») ou plus désenchantée (< plus rien ne vaut le peine saut ce qui me piaît, m'amuse, me stimule -J, tout perticulièrement eux Etats-Unis, en Angleterre et en Alle-

megne.

Deuxième convergence : d'eutres courants, qui evalent pris leur essor à le même époque et avalent été portés par les jeunes de 1968 — le « flower generation » — semblent, eefon les pays, soit se tasser, solt régresser depuis 1974. Il s'egit notamment de le tendance à l'Introspection et à le créativité, de le réaction contre les contraintes sociales, contre l'autorité de la méfiance via-à-vis des manipulations et de le publicité, de la tendance à contester systèmatiquement, pour le principe...

La lancée de 1968

Trolsième convergence : les - nou- ner, derrière cette combination, une veaux jeunes e ne marchent pas dans eynthèse dialectique qui serait en le toulée de la jeunesse de 1968. train de donner naissance à des couet américains au colloque ont insisté eur le relatif conservatisme des plue jaunes (quinze-vingt-quatre ans). Si ces observations font l'unanimité des perticipants, leur interprétation

pose plus de problèmes. Un tournent a été prie eux environs de 1974 : nous ne sommes plus exactement sur le tancée de 1968. S'agit-il d'un coup de frein momen

tané, provoqué, eu moine en partie, par une conjoncture économique difficile? Le fait que des pays peu touchés par le crise économique évoluent selon le même modéle que les autres ne vient pas à l'appui de cette thèse. S'aoit-il d'un regain du conservatisme et des valeurs traditionnelles qui constituerait un feed-back réguleteur naturel, un de ces retoure du pendule dont l'histoire

Sommes-nous à une époque evncrátique qui, pour reprendre l'expression de l'un des participants, « prendraft ce qu'il y e de meilleur dens les anciennes et dans les nouvelles valeure - ? Certains croient discer-

(°) Président de la Cofrenca, membre du comité de direction de l'association pour le développement des sciences sociales appliquées.

été identifiés avec précision per les observatoires et qui peurreient marquer l'évolutien de nos sociétés pendant une période relativement

Le problème reste également posé de savoir quelle génération constitua aujourd'hui le fer de fance de l'innovation socio-culturelle. Les « nouvaux jeunes » ou la « génération des fleure . ? Pour certains, les - nouveaux jeunes « sont elimplement conservateurs alors que c'est encore le « génération des fieurs » qui se trouve é la pointe de l'évelution des d'eutres, su contraire, les très jeunes apparaissent, sur certaine courants, en retrait par rapport à leurs aînés précisément parce qu'ile seraient en train d'élaborer cette synthèse alers que les plus agés restent fixés our les valeurs de 1968.

(1) Ces observatoires fonctionment selon les méthodes et les processus développés aux Etatz-Unis autour de Daniel Yankelovitch et, en France, à la Cofremca. Ils sont principalement destinés à fournir eux entreprises, aux admy gistrations, aux organisations diverses une information empirique utile à l'élaboration de leurs prévisions et de leurs stratégies.

Répliques à ... TROIS ÉTUDIANTS

Soyez le sel de la terre

Les trois lettres d'étudiants distance, qui sont en cause publiées dans le Monde du 15 seps- comme lors des découvertes des publiées dans le Monde du 15 septembre ont provoqué un certain nombre de réactions, pour la plupart critiques, de non lecteurs. En voici deux parmi les plus caractéristiques :

J'ai lu avec intérêt, avec passion même, les cris des trois étudiants. Puis-je à mon tour, avec force, crier : Assez l Assez l Mon cri n'est pas destiné à l'au-teur de l'Overdose télévisés dont j'approuve les conclusions. Je partage ses craintes quant aux conséquences qu'entraineront pour l'avenir l'arrivée d'une génération habituée à recevoir l'infor-mation sans effort ni participa-

La « fin des espérances » de notre étudiant parisien nous a semblé bien pessimiste. Certes, depuis deux siècles, une vision trop purement matérialiste du monde a pu laisser croire que la profusion des biens et des services serait source de bonheur pour l'humanité, « ce mouvement étant sans fin puisque la connais-sance scientifique, baquette magique de notre univers, n'en avait pas πon plus ». A l'évidence, il n'en est rien. Mais le monde où nous entrons en est-il pour antant vide d'intérêt et d'espérance ? Depuis dix ans, nous vivons des transformations iamais vues encore. Ce ne sont plus des prothèses physiques décuplant l'action des muscles, multipliant l'effort de l'homme, permettant de vaincre le poids, la vitesse, la

trois derniers siècles. Le développement très récent de la « télématique » est d'une autre nature, car elle prolonge le cerveau de l'homme, lui apporte un supplément de matière grise. A cette véritable révolution s'en ajoute une autre passée trop inaperçue. Pour la première fois depuis la naissance du monde, l'homme

Alors, est-ce la fin des espérances? N'est-il pas plutôt exaltant de débuter dans la vie avec les prémices d'un nouveau monde, de livrer des combats, non plus comme nos grands-parents contre

moyen de la contraception et de l'avortement, pour en refuser les Un nouveau monde est né.

la faim ou contre des voisins, presque des frères, mais pour créer un nouvel ordre économique, a pris puissance sur la vie pour en contrôler l'émergence au social et culturel ?

UNE BONNE GUERRE

diant et d'evoir eu vingt ans pendant le dernière guerre. Tout le monde pratiquelt l'écologie (potagère), edmiralt la verdure des cheux et se pamait devant les délicates equieurs d'une botte de carottes. On ne se plaignait ni de surproduction ni de mévente. Le chômage était inexistent car en avalt imaginé le travail obli-

Les gens n'aurelent pas craint l'alcootest et par patriotisme même les non-fumeurs prenalent leur carte de tabac. Le boulanger vendeit un pain très complet et l'écoller préférait les biscuits vitaminés su chewinggum. Les colffeurs ramassale

valait blen le pop muaic.

les mèches de leurs cilents cour que l'en épargnat les bébés pho-

On ne pillait pas le tiers monde : le rutabaga rempiaçait evantageusement le cœur de paimier et l'erôme de l'erge grillée éclipsait calui du plus pur m o k a. L'électricité atomique n'eût eervî à rien car on avait de bonnes coupures de courant. Caux qui voulsient faire du terrorismo ne craignaient pas de se retrouver dans une prison trois étolies et l'on n'aurait même pas entendu un Cohn-Bendit erler : < Ja suls un julf allemand. < C'est blen pourquol il n'y a rien de tel qu'une bonne guerre pour être parfaite

ment heureux.

Ne craignez pas d'entrer dans un moule, car nul n'est ebligé de s'y conformer, et le propre d'un caractère est de l'adapter, voire de les transformer.

Ma réponse à l'étudiant d'Hyères peut maintenant être brève : Assez ! Assez de ce romantisme désuet l Est-il possible d'avoir vingt ans en 1978 ? Mais étaitce possible en 1914 ? Et en 1938-1939 ? Et si vous craignez l'ombre des centrales nucléaires, d'autres avant vous craignalent le spectre de la famine. Les catastrophes écologiques, ceux des siècles passés les ont vécues. Ils avalent la peste, le typhus, le cholèra. Ils buvaient l'ean des puits infectés. Ils subissaient les « grandes compagnies » ou les « colonnes infernales ». Et, si vous trouvez notre culture actuelle un ramassis de lieux communs sans aucune véritable création. ce qui est parfois vral, rien ne vous empeche, puisque vous n'etes plus tenaillé par la faim de vous replonger dans nos grands écrivains, ou plutôt d'être vous-même ce sel de la terre : rien ne vous empêche de créer ce renouveau au lieu de l'attendre de la « société ». N'êtes-vous pas vous-même la société? Cela dit, je partage votre angoisse d'attendre une éventuelle brèche dans le mur du chômage.

Doctour Pierre CHARBONNEAU ancien directeur général de la sant (Paris).

étranger

ALGÉRIE

Alger rejette les accusations de Babat au sujet d'une nouvelle agression

L'agence d'information Algérie Presse Service a rejeté mardi soir 3 octobre les « accusations fallacieuses du gou cernement de Rabat », selon les quelles les troupes algériennes se seraleut livrées à une nouvelle agression coutre le Maroc (le Monde du

4 octobre).

Répondant au message du roi
Hassan II au président Boumediène, l'A.P.S. affirme qu' « û n'y
a Gucun contentieux bilatèral
entre l'Algèrie et le Maroc ». Elle estime aussi que « ce n'est pas la première fois que le souverain marocain est l'objet de faux rapports d'informations tendancieu-ses savamment distillées par des

ses savamment distitues pur des bellicistes de tous genres 2.
L'agence souligne également que, depuis la chute du président Ould Daddah et le cessez-le-feu décidé par le Polisario eu Mauritanie, « tout observateur averti pouvait prévoir la recrudescence des actions militaires de l'Armée de libération populaire sahraoule contre les forces d'occupation maracaines au Sahara occi-

L'agence conclut : « Une telle situation était et demeure com-plètement indépendanta de la volonté de l'Algérie et s'inscrit dans la logique d'une lutte de libération nationale. » De son côté, le Frout Polisario affirme dans un communique que, à la fin du mois de septem-

que, à la fin du mois de septem-bre, les troupes marocaines ont décienché une « vaste opération de ratissage » en nord du Sahara occidental et au sud du Maroc dans un quadriletère formé par les localités de Bou-Craa, Tifa-ritl, Idiria et Zag. Le commu-niqué affirme que les Sahraouis ont tué 89 soldats marocains, capturé 13 militaires dont 4 sous-officiers, fait 86 blessés, détruit 10 véhicules et 2 canons.

A Rabat, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a couvo-qué mardi les chefs des missions diplomatiques pour les informer a des agressions répétées de l'ar-mée algérienne » contre le Maroc et leur remettre le message du roi Hassan II au président Bou-mediène. — (AFPJ

Le congrès des femmes a largement renouvelé ses instances dirigeantes

De natre correspondant

Alger. — Le quatrième congrès de l'Union uationale des femmes algériennes (UNFA) a clos ses travaux, mardi 3 octobre, après avoir procédé à un large renouvellement des instances dirigeantes. Une enseignante, Mme Fatma Zohra Dieghroud, directrice d'école à Médéa, succède à Mme Fathia Bettahar au poste de secrétaire générale. Deux membres seulement de l'ancien bureau national sur neul sont reconduites, Mmes Doria sont reconduites. Mmes Doria Cherifati, responsable des actions de masse et du volontariet, et Aintir Guendez, représentante des femmes émigrées. La composition du conseil natioual (soixante-deux déléguées à raison de deux par wilaya) est assez largement modifiée, quoi-que dans de moindres proportions. Les femmes députés à l'Assemblée populaire nationale en feront

Les résolutions adoptées à la

Arabie Sacudite

• LE ROI KHALED D'ARABIE

SAOUDITE est dans un état « satisfaisant » après avoir subi une opération à cœur ouvert, mardi 3 octobre, a annoucé le premier bulletin de santé publié par la Cleveland Clinic (Ohio, Etats-Unis). — (A.F.P.)

Etats-Unis

LE PRESIDENT CARTER a nommé, mardi 3 octobre. M. Henry Owen ambassadeur itinérant chargé des sommets économiques. M. Owen, âgé de cinquante-huit ans, qui a déjà participé à l'organisation des eommets économiques de Londres (mai 1977) et de Bonn juillet 1978), continuers donc a représenter le président américain dans la préparation et la mise en œuvre des résultats de ces réunions internatiousles. Auteur de nombreuses publications, ancieu membre du centre de prévisions du département d'Etat, M. Owen dirige depuis 1969 les études de politique étrangère de la Brookings Institution, fondation de recherches et de proseptive dont la siège act à

tion de recherches et de pros-pective dont le siège est à Washington. — (A.F.P.)

William Er Emily HarRIS ont été condannés, mardi
3 octobre, à une peine de prison pouvant alier jusqu'à la
détention à perpétuité pour
l'enlèvement, en 1974, de Patricia Hearst. Les Harris
avaient été arrêtés en septembre 1975. Ils étaleut
membres de l'armée symbionèse de libération », un groupe
de guérilla urbaine auquel
Patricia Hearst avait adhéré
quelques mois après son enlèvement. La riche héritière
purge actuellement une peine
de sept années de prison pour
avoir, en 1974, participé au
cambriolage d'une banque avec
l'armée symbionèse ». El le
pourra être mise en liberté
conditionnelle à partir de juillet 1975. — (Reuter.)

let 1979. — (Reuter.)

Grande-Bretagne

LE PROCES DE DEUX JOURNALISTES BRITANNIQUES,
accusés de violation de la loi
sur les secrets officiels, s'est
rouvert mardi 3 octobre devant
le tribunal londonien d'Old
Balley, après deux semaines
d'interruption. MM. Duncan
Campbell, journaliste indépendant, et John Aubrey, de la
revue Time Out, sont accusés

A TRAVERS LE MONDE

Dans son allocution de clôture, le colonel Mohamed Salah Vahiaoui, responsable enscutif chargé de l'appareil du F.L.N. et membre du Consell de la révolution, a affirmé que « l'UNFA et sa direction se doivent de par-ticiper aux débats sur ce texte en proposant des solutions posi-tives sans négliger un aspect essentiel du problème, le respect de nos traditions ». « Nous ne devons pas oublier », a-t-il dit en citant le discours prononcé par le président Boumediène lors des précédentes assisses de l'UNFA.

COMORES

M. Mohamed Ahmed, co-

Constitution a été adoptée par 98.31 % des votants (« le Monde» du 4 octobre), M. Ahmed a estimé que sa

missiou était - aujourd'hui terminée ». Il a indiqué, en

outre, que M. Ahmed Adbal-

lah uvait été désigné par

laire comme seul candidat à

la présidence de la République. — (A.F.P., Reuter.)

Moront - - J'al reprie le pouvoir

dont l'avais été lilègalement chassé... Dire que la nouvaile Constitution

c'est Ahmed Abdaliah tout saul, cale

n'est pas vrai. On a tenu compte

des idéas de tous, même de epécia-

listas étrangers, pour la mise en

torme... L'appei du peuple m'incite

à croire que je ne sule pas tinl... Le peuple me demende de collabo-

rer. S'il me falt confiance, ce n'est

pas parce que le cuis beau, fort ou

savant. Je sule Illettré. C'est donc

coup de main du 13 mai dernier mené par Bob Denerd contre l'an-

cian président All Sollih, M. Ahmed

Abdallah n'e pas perdu le goût de

la formule imagée — « Les partis politiques poussaient (ci comme des

cocotiers -, dit-il. - mais plus de

deux ennées d'extl semblent avoir

un peu marqué celui qui avait, sans

le consentement de Paris, proclemé

l'indépendance des Comoree le

Coprésident d'un directoire poli-

tique, juaqu'é la démission, mardi 3 octobre, de M. Mohamed Ahmed,

en attendant son élection è le pré-

sidence de la nouvelle République

fédérale Islamique, M. Ahmed Abd-

ellah vit dans se propriété, près de Moroni. Il e'est assigné le têche

« difficile » de « remettre de l'or-

dre » dans un archipel emputé de

Mayotie - la quatrième le fran-

Revenu eu pouvoir à le suite du

un mariage et je suis prêt. -

l'Assemblée nationale nonu-

Le régime de M. Ahmed Abdallah paraît jouir d'un large soutien populaire

De notre envoyé spécial

president avec M. Ahmed Abdallah du - directoire poliçalse - et dont les trola cent mille feunes « ont marqué une population tique ., organe supreme du habitents ont encore du mai à compouvoir de la République prendre le typhon politique qui s'est fédérale islamique des Comoabattu sur eux pendant deux ans, res, a annoucé mardi 3 octosous le régime d'All Solish. bre à Moroni qu'il demis-sionnait de son poste. Après - Joublie le mai, mais jamais les a'être félicité des résultats du référendum du 1º octobre, au cours du que l la nouvelle

bientaits. C'est ainsi que le paux vivre «, commente M. Abdallah. Ainsi vont les Comores : le régime précèdent avait al nettement perdu l'appui populaire qu'il eure suffi d'une poignée de mercenaires pour le renverser. Même à l'échelle modeste des

Comores, le note est lourde. Blen que le régime d'All Soilih ait béné-ficié d'une side extérieure évaluée à 460 millions de francs français, la dette publique s'élevait, lors de sa chule, à 140 millions de trancs reniennalent que 80 000 francs Irançals — - De quoi echeter deux Reneult 1 - se lamente un ministre. Las archives ont été en grande partie détruites, notemment l'état civil. Les prisons contensient deux cents détenus politiques. Le - chet des lorces armées -, le commendent Ahamanda, égé de vingt-quetre ans, était conseillé par l'un des deux demiers militaires tanzaniens demeures sur piece, le commandant idi Saleh Ganhu, qui devait étre rapatrió un mois plus tard. La dégénérescence rapide du

pouvoir populaire - Instauré par All Sollih aura des effets plus durables. Arrestations arbitraires at sévices commie au nom du - socia-

Le renversement d'All Soills -

- mort eu cours d'une tentative d'éva-

sion sprès son arrestetion . dit-on

lci sans insister. — e soulevé un jel

enthousiasme que Bob Denerd, qui egissail de mêche avec Ahmed

Abdellah, a décidé de - sortir de

l'ombre « pour goûter les fruits d'une populerité indéniable. Avec l'alde des mercenaires, les Comores es

sont alors préparées oux jours plus

Les nedles renforment extuellement

de solvante à entrante-dix prison-

niere politiques et militaires, seion

ont pris l'allure d'un corps d'officiers

palaibles des compromis.

musulmane très conservatrice et peu habituée aux boulaversements. Pendant que le camp de rééducation felsatt le plein, le population n'igno-rait pas qu'Ali Sollin et son antouraga manaient bonne vie. débarquent avec ses hommes barbouillés de noir sur la piege d'Itsandra, dans la nuit du 12 eu 13 mai, Bob Denard n'a pas accompii un - expioit -. Il l'a lui-meme reconnu. - Le seul risque, c'étail qu'une mitralileuse soft embusquée dans les rochers -, nous e dit l'un de ses marcenaires. Il n'y en avait

Les cinquente soldats de lortune européens - « Dommege qu'il n'y alt pas de mercenaires noirs ! .. soupire M. Abdallah — avalení élé emberqués à Las Palmas sur un navire qui avait chergé é Lorient armes et provisions de bord, Financée par une banque française, catte mission - géophysique et eismioue e bénéficié de complicités discrètes et efficaces à Moroni. Décu par l'orientation politique « déplaisente » du régime Soillh, pour lequel il evelt travaillé au départ, Bob Denard avait leissé derrière lui l'un de ses hommes, un certain Glissou. Du par M. Abdullahl Mohamed, elore ministre da l'Intérieur sans pouvoir et eujourd'hui premier ministre des ellence le plus total -, nous e dit

et de sous-officiers, encadrant ainsi

moins d'un miller de soldats et une

ecizantaine de « commandos spé-

sorte de gerde présidentielle. L'ins-

truction militaire e été reprise en

mein, le discipline règne, et le garde

à vous est redevenu de rigueur. Les

militaires européens, en uniforme toujours irréprocheble, ont retrouvé

une emblence tamilière : à l'excep-

tion d'un pilote, its sont tous d'en-

ciens parachutistes français et en

28 septembre, a coîncidé evec une

relève discrète qui rentre dans le

Le dépert de Bob Denard, le

portent l'insigne.

cet Anloueneis d'apparence calme

Coopération militaire avec Paris

cadre de la normalisation des relaeont intégrés à l'encadrement de mercenaires, déjà en parti renouvelé. A la veille du rélérendum constitutionnel, un Transail de l'armée de l'air française, en provenance de la Réunion, e débarque cinq militaires français, ainsi que deux leeos. Visiblement Paris et Moroni se sont entendus pour qu'une « soudure » corp de mein contre les Comores. La coopération militaire entre les deux capitales sugure bien de

Sur le plan financier, les Comoriens ont délé recu une eide d'urgence de provenance de Koweit, d'Oman et de l'Arabia Saoudite. Elle leur pernettra do tenir jusqu'é la fin de l'année, époque é laquelle les or-ganes élus par la Constitution du an place. Entre-temps, le relance de la coopération trançaise devrait se annuelle de 60 millions de francs françale, soit l'équivalent de ce que reçoit Mayotte. Plusieurs Etats arabes oni promie, de leur côté, une assistance aubstantialle. La République fédérale Islamique commence prendre tournure

En 1975, M. Ahmed Abdatlah avelt joué se carrière personnelle sur le proclametion unifetérale de l'indépendance. L'échec de cette opéretlon - Ali Solilh l'aveit renversé moins d'un mole plus tard - l'e fait réliéchir. • il ne laut pas l'Ahmed Abdallah cherche à placer

-es amis -, nous a-t-il dit, se défendani einsi par enticipation contre les accusations d'affairisme et d'euloritarisme dont il a été l'objet par

Origineire d'Anjouan, Il aura pelne à rassurer la Grande Comore, l'île la plus peuplée el sans doute le plus divisée. On parte déjà à Moroni de M. Mroudjee, Grend-Comorien ac-tuetlement ministre des affeires étrangères, comme d'un futur premier ministre eprès l'élection présidentielle. « Je n'al pas envisagé le question, mais je ne fuiral pes d'évenconfié l'Intéressé, sorti de prison

le 13 mal. Sur le plan panefricain, les représentants du nouveau régime avalent été invités à évacuar les lieux lore de la demiére contérence de l'Organisetion de l'unité africaine à Khartoum en juillet. « L'O.U.A. étent très divisée, fai rappelé notre délégation. Par sagessa, le n'al pas voulu que les Comores solent une cause de maialse -, noue e dit M. Abdalleh. Mais le cituetion devraft peu à peu se décanter : conscientes de leure - liene organiques « evec le Tanzanie et Medagascar — salon l'expreselon de M. Mroudjae - les Comores font le gros dos en ettendant que leurs institutions fonctionnent et que l'O.U.A. leur rouvre ses portes. Pesanteur tropicale et éloigne-

ment... « Peuvres male pes malheureuees, selon l'expression de M. Abdellah, les Comores ne sont quère propiees eux changements en profondeur, el M. Ali Soilh leur a laissé le goût amer d'un radicalisme qui n'avait eurement pas les moyens, et peut-être même pas la sincérité, de ses embidons effichées. Le rejet de ce régime semble avoir été général, comme le montre l'approbation massive et dans le décontraction de ie nouvelle Constitution. Le ravitaillement de l'erchipel demeure irréguiler, mais il n'y a pas - c'est l'essentiel - de ruplures des stocks de riz.

J.-C. POMONTI.

duquel sont intervenues plus d'une centaine de congressistes, ont mis notamment l'accent sur les problèmes de santé, de formation professionnelle et de scolarisation. Plusieurs des participantes ont demandé d'être associées à la rédaction du code de la famille, et que celui-ci soft conforme aux orientations de la Charte nationale.

Les résolutions adoptées à la « que nous sommes un peuple suite d'un débat général, au cours arabe et musulman ». — D. J.

d'avoir obtenu des informa

tions pouvant mettre en dan-ger la sécurité de l'Etat. Un troisième homme, M. John

Berry, ancien membre d'un service d'écoutes militaires, comparait devant le même t.i-binai pour avoir communiqué ses informations à M. Duncan

TUNISIE

6 Juillet 1975.

LE PROCÈS DES SYNDICALISTES

M. Mohamed Masmoudi avait déposé en faveur de M. Achour lors de l'instruction

camphell Le procès avait été interrompu il y a quinze joura, par décision du juge, à la suite d'une émission de télévision faisant état de faits révélés en l'absence du jury. — (AFP).

M. ENRICO BERLINGUER, secrétaire général du P.C. italien, devait quitter Rome mercredi 4 octobre pour se rendre successivement à Paris, Moscou et Belgrade. Ses entretiens evec MM. Marchais, Breinev et Tito porteront sur la situation mondiale, les prolèmes européens et ceux du mouvement ouvrier international. M. Pavolini, responsable de la presse su P.C.L. a précisé qu'il s'agit « plutôt d'une relance des initiatives internationale du P. C. I. », car celui-ct n'entend pas se présenter comme « une force de médiction » entre les trois grandes tendances du communnisme international. — (A.F.P.)

R.F.A.

UN PIRATE DE L'AIR TCHECOSLOVAQUE a été condamné mardi 3 octobre à quatre
ans de prison par un tribunal
de Fraucfort. M. Ladislav
Moinar avait détourné un
avion de la C.S.A. le 6 février
dernier et demandé l'asile
politique. Trois passagers
l'avaient imité. — (A.F.P.)

République Sud-Africaine

• L'ENQUETE JUDICIAIRE pu-L'ENQUETE JUDICIAIRE pu-blique sur la mort suspects d'un Africain de dix-sept ans. Langile Tabalaza — celui-ci e'était tué le 10 juillet dernier en tombant du cinquième étage des locaux de la police à Port-Elizabeth, — s'est ac he v é mardi 3 octobre par un non-lieu. Le magistrat instructeur a estimé qu'aucune faute ou omission de nature criminelle n'avait provoncé cette mort, n'avait provoqué cette mort, qui avait pourtant été suivie de sanctions administratives au sein de la police locale.

Tunis. — La Cour de sûreté de l'Etat a consacré son audience du mardi 3 octobre à la lecture, durant près de quatre heures, de plusieurs témoignages reçus au printemps par le juge d'instruction chargé de l'affaire des anciens dirigeants syndicalistes. Pour la première fois depuis la reprise du procès, les vingt-neuf inculpés étaient tous présents et leurs proches parents avaient été admis en plus grand nombre dans le prétoire.

Sur le fond, ces témoignages,

dans le prétoire.

Sur le fond, ces témeignages, qui avaient été résumés dans le rapport d'instruction lu à l'audience du 14 aptembre, n'apportent aucun élément nouveau Ceux de MM. Mohamed Sayah, directeur du bureau politique du parti socialiste destourien, Abdallah Farhat, ministre de la défense nationale, et Mohamed Jonas, ministre des affaires sociales, soulignent plus partises sociales de M. Habib Achour qui aurait refusé toute conciliation — dans le déclenchement de la grève générale qui entraîna les émeutes du 26 janvier.

M. Mohamed Sayah a notam-

M. Mohamed Sayah a notamment affirmé que le parti avait toujours œuvré en faveur de l'autonomis des syndicats sans a'ingérer dans leurs affaires, et rappelé qu'une enquête de la streté unitonale avait étabil le caractère non fondé des accusations portées par M. Achour, seion lesquelles le parti avait mis sur pied une milice, milice dont ou continue pour aut aniouré hui encore. une pourtant anjourd'hul encore, dans divers milieux, d'évoquer

L'audition de M. Mohamed Masmondi, anden ministre des affaires étrangères (1), également rapportée à l'audience, est favorable à l'anden secrétaire général de l'U.C.T.T., « qui s'est toujours prononcé contre la violence et qui est étranger aux

(1) M. Masmondi avait quitté la Tunisia au déput de l'année 1974, après l'échac de l'union tuniso-librenne et son limogeage du ministère des affaires érangères. C'est après une intervention de dirigeants de l'Organisation de libération de la Palestine auprès du président Bourguisa que fut autorisé son retour, en décembre 1977.

De notre correspondant

émeutes ». Lors de sa comparu-tion devant le juge d'instruction, M. Masmoudi avait été principa-lement questionné sur les rapports qu'entretensiant le a dirigeants libyéns — dout il n'a jamais caché être l'ami — avec M. Achour, et consistence of the complete sur la conversation que celui-ci eut en sa présence avec le colonei Kadhafi, en septembre 1977. Il expliqua qu'il avait favorisé ces contacts parce qu'il était convaincu que M. Achour était susceptible de coutribuer à l'assainissement des relations tuniso-libyennes et au rapprochement des deux pays. De même s'il annonça qu'il rentrait à Tunis pour militer aux côtés des syndicalistes, ce n'était pas en vue de comploter avec eux contre le régime, mais parce qu'il considérait que M. Achour était le seul à pouvoir favoriser une « récouci-hation nationale ».

Bien que cet épisode paraisse

Bien que cet épisode paraisse plutôt étranger à l'affaire des syndicalistes. M. Masmoudi fut anssi amené à répondre au juge d'instruction qui l'interrogeait sur les raisons pour lesquelles, en novembre 1974, au lendemain de l'élection de M. Bourguins à la présidence de la République à vie, il l'avait qualifié de « bourdon suprême ». « C'est, répond-il en substance

parce que le président m'avoit insulté publiquement en me traitant de trafiquant. Mais fe n'ai jamais voulu porter atteinte à sa personne que je respecterals. D'alleurs, en rentrant à Tunis, je lui ai écrit pour le remercier d'avoir autorisé mon retour et pour retirer ces paroles. »
Lecture a ensuite été donnée des témoignages de trois des principaux animateurs du mouvement d'opposition des démocra-tes-socialistes qui, la veille et l'avant-veille du 26 janvier, avaient tente une conciliation entre le gouvernement et la centrale ouvrière. Le premier ministre, M. Hedi Nouira ont-ils déclaré, les avait informés qu'il demenrait disposé au dialogue, à condition que celui-ci n'ait pas lieu sous la pression. Quant à M. Achour, il acceptait, lui aussi.

de poursuivre le dialogue, mais sans pour autant renoncer à la grève. Dès lors, leur mission avait échoué. Le procureur de la République, M. Abdelaziz Hamzsoui, devait prononcer son réquisitoire ce

MICHEL DEURE.

M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, a envoyé un télégramme à M. Giscard d'Estaing pour lui demander d'intervenir auprès du gouvernement tunisien en faveur des militants syndicalistes actuellement en prement. ment en jugement.

JRAN-MARIB DOMENACH CE QUE JE CROIS **GRASSET**

. devant nous. i'entrer dans un est obligé de s v propre d'un ca-

l'adapter, coire

116e

9 Contraintes.

s masses des

idus les en-

se développe:

thous socials

onduite ing 75-

le fait sons

lissement per-

Hithe de le.

Bretagne, aur

in Finlande, e.,

. Elie le la :

rogression des

irschneile con-

lucratiques (en

le talt gussi

égaista (= taut

desenchanies

la peine saul

muse, me st.-

thetement eas

Tre et en Ale-

nce : d'autres

pris leur esso:

et avalent eta

da 1958 -- ia

- sembler

\$4 (#559f, 60)

Il s'agit notam-

h increased the a

a reaction con-

obarates, confre

ince vis-a-vis

de la publishe.

ilesiar aystėma-

embinalton, una

37:9 2 des :OL-

'est pas entore

tension par les

Dourraien:

de nos sociétés

ce relativement

s-galement posé

a:atton constitue

lance de l'inno-

géneration des

le. Les - nou-

ur-s. les . nou-

ont simplement

que d'est ensora

Meurs - Qui 50

e l'evolution des

nsibilites. Paur

e, les très leu-

ur certains cou-

d'élaporer cette

isa pius apės

valeurs de 1963.

are fonetherment

e: Ins processions selects was out Ge to the France.

sop: principa-purb r aux crisical ration: A2, un-tre crisical activity Pelanoration Ge de leurs estate-

parce quila

Our seral; en

listine...

en France

l'étudiant d'Hyèiant être brève : : ce romantisme possible d'avoir 78 ? Meis était-114 ? Et en 1938is craignez fomvous craignaien: famine. Les cagiques, ceux des s ont vécues. Ils e, le typhus, le vaient l'eau des ls subissaient les pagnies " ou les rnales ». Et, si re culture actuelle lieux communs eritable creation. ois vrel, rien ne puisque rous ille par la faim mger dens nos sel de la terre : mpêche de creer u lieu de l'attenété ». Nétes-vous la société? Cela e votre angoisse eventuelle breche chômage. CHARGONNEAU

general de la sand arisi.

Turquie

REOUVERTURE DE QUATRE STATIONS D'ÉCOUTE AMÉRICAINES

Washington (A.F.P.). — La Turquie a accepté que les Etats-Unis rouvrent quatre bases mili-taires de surveillance électro-nique fermées depuis 1975 par le gouvernement d'An kar a, ont indiqué des sources dn Penta-gone, le mardi 3 octobre.

Ces bases, situées à Sinop, sur la mer Noire, à Diyarbakir, près de la frontière soviétique, à Belbasi, près d'Ankara et à Karga-burun, sur la mer de Marmara, servaient à recueillir des renseignements sur l'U.R.S.S. Elles avalent été fermées à la suite de l'embargo imposé par les EtatsUnis sur les ventes d'armes à la Turquis en 1975, après l'inter-vention armée de ce pays à

La levée de l'embargo a été votée la semaine dernière par le Congrès américain.

 M. Recep Hasatli, âgé de quarante-huit ans, président de la section d'Istanbul du Parti de l'action nationaliste (droite), a été tué à coups de feu mardi 3 octobre. Il était accompagné de son fils qui lui aussi a été mor-

D.E.A. DE DROIT DU DÉVELOPPEMENT

Le développement du Tiers-Monde est le plus grand défi de l'histoire et nous devons le gagner dons les trente ons à venir. Le Droit do développement et de la Coopération internationale en est l'Instrument mojeur.

Pour vous y préparer, pour y participer, par la recherche ou plus tard par l'action,

L'INSTITUT DES SCIENCES JURIDIQUES DU DÉVELOPPEMENT

s'est vu confier l'organisation d'un D.E.A. de Droit du développement ouvert oux ressortissants français ou étrangers remplissant conditions d'occès ou troisième cycle.

Enseignement et cours sont ossurés par des professeurs d'université et des spéciolistes de hout niveou.

Renseignements et inscriptions avant le 26 octobre 1978.

Faculté de Droit de l'Université René-Descartes (PARIS-V)
10, avenue Pierre-Larousse, 92340 MALAKOFF

Espagne

UN OFFICIER DE MARINE EST ASSASSINÉ A BILBAO

Bilbao (A.F.P.). — Le comman-dant en second de la zone mari-time de Bilbao, le capitaine de corvette Francisco de Asis Llesa corvette Francisco de Asis Llesa Amorote, a été tué, mardi 3 octobre, dans la soirée, devant son domicile par un commando de quatre hommes masqués qui ont réussi à prendre la fuite. Selon la police, le commando aurait tenté de sequester l'officier chez lui. Ce dernier aurait essayé de résister et aurait alors été tué à bout portant d'une balle de révolver dans la tête.

C'est le deuxième attentat com C'est le deuxième attentat com-mis contre des officiers des forces armées espagnoles. Le 21 juillet, à Madrid, un général de l'armée de terre, Juan Sanchez Ramos, et son alde de camp, le lieutenant-colonel Jose Perez Rodriguez avaient été tués, eux aussi, de-vant leur domicile, par un com-mando du monvement séparatiste mando du monvement séparatiste

Ce mouvement, en revendiquant cet attentat, avait alors affirmé qu'il mènerait son combat contre les forces armées espagnoles qu'il rendalt responsables de la répres-sion au Pays basque. C'était le premier attentat commis contre les forces armées espagnoles par la « branche militaire » de l'ETA. Selon toute vraisemblance, l'attentat commis mardi soir à Bil-bao est aussi l'œuvre de l'ETA.

■ UNE RENCONTRE a eu lleu lundi 2 octobre au siège du comité central du parti communiste espagnol à Madrid entre MM. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, et Alain politique de la L.C.R.

Grande-Bretagne

APRÈS LE VOTE HOSTILE A SA POLITIQUE DES SALAIRES

M. Callaghan a repris en main le congrès travailliste

De notre envoyé spécial

Blackpool. — Le calme est revenu après la tempête provo-quée lundi 2 octobre par la défaite sèvère subie par M. Callaghan severe sunte par M. Callaghan devant le congrès travailliste qui a repoussé la politique des salaires du gouvernement mardi matin, les délégués ont fait une longue ova-tion à M. Callaghan à l'issue de son allocution, comme si l'échec du premier ministre n'était qu'un simple incident de parcours qui n'affecte pas vraiment les liens solides entre le gouvernement travailliste et les syndicats. Le pre-mier ministre s'était d'ailleurs employé à faire tomber la fièvre. Il a réussi à dédramatiser la situation par un discours habile, prononce dans le style jovial du

w bon oncie Jim s.

M. Callaghan n'est pas un bagarreur, et les observateurs chevronnés n'ont pas manqué de le comparer à Hogh Galtskell qui, mis en échec par le congrès travallliste, lors du débat nucléaire des années 60, s'écriait : « Je me battrai et continuerai à me battre... ». La technique de M. Callaghan est fort différente, mais elle donne des résultats, à en juger par les réactions du congrès qui, sur les problèmes délicats de l'élection du leader du parti et de la sélection des candidats tra-vaillistes aux élections, a rejeté

les propositions de la gauche pour conserver, à quelques variantes près, le système actuel, comme le lui recommandalent les dirigeants. Apparemment, M. Callaghan a repris en main le congrès. Néan-moins, la gauche a confirmé son emprise sur l'executif d'où, la sur-prise genérale, M. Ian Mikardo a été élimine. Vetéran de toutes les luttes menées par la gauche du parti contre l'a établissement » modéré. M. Mikardo s'était fait

de nombreux ennemis au cours de sa longue carrière. Mais en sou-tenant la direction du Labour sur les problèmes de la réorganisa-tion interne du parti, il s'est aussi aliène les activistes de gauche. Dans son discours, M. Calla-ghan a recouru à la vielle for-mule de la carotte et du bâton.

mule de la carotte et du bâton. Sans revenir sur sa position très ferme concernant la politique des salaires, il a souligné sa volonté de coopérer avec les dirigeants syndicalistes qu'il rencontrera dès la semaine prochaine. Reconnaissant franchement que le gouvernement avait échoué dans ses efforts pour obtenir le soutien du mouvement syndical, M. Callaghan a tenu d'abord le langage du premier ministre responsable devant le pays. Le gouvernement. devant le pays. Le gouvernement, a-t-il dit en substance, ne peut renoncer à son devoir de maitriser l'inflation. Pour mieux illus-trer sa détermination, il a indiqué que le chancelier de l'Echiquier, M. Healey, pourrait être appelé à prendre des mesures monétaires et fiscales qui priveralent les en-treprises de possibilités d'embau-

che et les empêcheralent de payer de plus hauts salaires. Mais après cette menace exprimée sur un ton très détendu, M. Callaghan a souligné que son objectif n'étalt pas de réduire les objecțif n'étalt pas de réduire les salaires, mais les coûts de production. Le gonvernement est prêt à accepter des accords de productivité qui permettront d'augmenter les travailleurs sans a c c roître les frais de maind'œuvre. M. Callaghan donna en exemple les ouvriers de Ford en Allemagne fédérale, qui acceptèrent une hausse limitée à 5% de leurs salaires. En Allemagne.

PREPAREZ les DIPLOMES D'ETAT DE LA COMPTABILITÉ Aucune limite d'âge - Aucun diplôme exigé - Début des cours

seminaires de regroupement mandez la brochure gratuite 28 LM 10

ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

convenance

souligna le premier ministre, le taux d'inflation est de 4 %... Le gouvernement poursuivra ses efforts rigoureux pour limiter la hausse des prix, a indiqué M. Cal-

laghan. Les premières réactions des dirigeants syndicalistes sont réser-vées, mais le désir de rétablir la coopération avec le gouvernement, et, peut-être, de faire oublier le vote de lundi, étaient évidents. Au demeurant, M. Callaghan a fait vibrer la corde nationaliste et vibrer la corde nationaliste en de nonçant vigoureusement la politique agricole européenne et les accords communautaires sur les accords communautaires sur la pêche, qui sont e inacceptables », a-t-il dit, dans leur forme actuelle. Enfin, M. Callaghan fiatta les délégués en leur donnant la primeur du programme du gouvernement, rèvélant notamment que les référendums sur la dévolution des pouvoirs en Ecosse et au Pays de Galles auraient lieu an début du printemps 1979, après la révision des listes électorales.

M. Callaghan est dans une

M. Callaghan est dans une situation délicate. Dans le contexte pré-électoral, il doit don-ner l'image d'un premier ministre très fèrme, insensible aux pres-sions du pouvoir syndical, en escomptant que cette fermeté lul permettra d'obtenir les voix des électeurs « flottants » du centre. Mals li doit aussi se réconciller avec les syndicats pour démontrer à l'électorat que les travailviléglées avec les trade union, sont plus capables que les conser-vateurs d'éviter les conflits soclaux. Néanmoins, M. Callaghan doit penser que de nombreux électeurs travallistes risquent de se réfugier dans l'abstention pour se rétugier dans l'abstention pour protester contre une politique de défiation trop rigoureuse. Les réactions de la « base » sont imprévisibles. L'impression générale est qu'un « hiver social » très dur attend M. Callaghan, et la hiérarchie syndicale, qui reste désireuse de coopérer avec le gouvernement.

HENRI PIERRE.

• Un DC-3 des forces aériennes finlandaises transportant u n e douzaine de passagers, dont deux pariementaires et des représentants du monde économique, s'est écrase mardi 3 octobre peu après le décollage, à proximité de Rissala, dans le cendre de la Finlande. Il n'y aurait aucun survivant. L'appareil ramenait à Helsinki les participants à un stage sur la défense nationale.

La force du franc français ajoutée à la TWA. **Voilà les Bonnes** Affaires Américaines!

Forfaits exclusifs 7 jours comprenant avion et hôtel:



Profitez donc des avantages que vous offre quotidiennement la TWA avec ses forfaits Bonnes Affaires Américaines.

Ils comprennent l'aller-retour en classe économie* et 7 nuits dans un confortable hôtel du centre ville ou dans un hôtel de

première classe, voire de luxe, moyennant un supplément.

Que vous voyagiez pour affaires ou pour votre agrément,
demandez à votre Agent de Voyages tous les détails
sur les forfaits Bonnes Affaires Américaines de TWA.

Et visitez les USA pratiquement à moitié prix.

*Départs groupés 5 personnes minimum.

No.1 sur l'Atlantique

le refuge c formation

30, rue de Chabrol, 75010 PARIS - Telephone 246.92.51

Sélection 4° trimestre 1978

préparation au probatoire du D.E.C.S.

tableau de bord et contrôle budgétaire Début du stage le 19 octobre

préparation au **B.T.S.** de secrétariat de direction trilingue 100 heures - début du stage 2 janvier

l'entreprise face à la vérification fiscale

la vente et le recouvrement des impayés Début du stage le 31 octobre

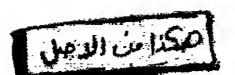
la gestion du personnel
Début du stage le 6 novembre

formation du V.R.P. Début du stage le 30 novembre

Autres stages: Langues vivantes (technique et commercial) Préparation aux diplômes des Chambres de Commerce - Secrétariat - Comptabilité Expression écrite et orale, etc...

Renseignements : Service Technico-Pédagogique Tél. : 246.92.51 - Poste 468

Le calendrier des stages vous sora envoyé sur simple demande.



DIPLOMATIE

AVANT SON DÉPART POUR LE BRÉSIL

M. Giscard d'Estaing s'est abstenu de tout commentaire sur la question des droits de l'homme

De notre envoyé spécio!

Brasilia. — La visite de M. Giscard d'Esteing eu Brésil intrigue les milieux de l'opposition. Certains se demandent pourquoi le chef de l'Etat français n'a pas ettendu l'Instellation du nouveau président en mars prochain pour reserve. dent eo mars prochain, pour res-serrer les llens entre Paris et Brasilla. D'autres affirment evec irritation que M. Giscard d'Es-taing apporte sa caution à la politique du général Geisel et son apput eu général Flgueiredo, can-didet de l'Arena, le parti eu pouvoir.

ste

stre. le

ablir la nement

iblier je enis, Au i a fait

TES SUT INACCED-

veian veian

renduma ivoire en Galles

ins and Nume is doubter-minustre

M. Giscard d'Estaing e souligné, au cours d'un entretien qu'il a eu avec des journalistes brésiliens avant de quitter Paris, que la France reconneissait les Etats et non les gouvernements et qu'elle se gardait d'intervenir dans les affaires intérieures des autres paya Cela n'a pas empéché le Jornal do Brasil d'écrire, mardi 3 octobre, que le voyage du prési-dent français montre que Paris

dent français montre que Paris

cadmet comme un fait normal la continuité du régime militaire brésilien et reconnaît sa stabilité, condition indispensable de la bonne entente et des bonnes

Il est vral que les déclarations du général Figueiredo, qui avaient provoqué une vive réaction en France en evril dernier le Monde provoque une vive reaction en France en evril dernier (le Monde du 7 avril), déclarations selon lesquelles le régime brésilien n'était pas moins démocratique que la v' République, pareissent oubliées, puisque M. Giscard d'Estaing rencontrera le candidat présidentiel. Mais le chef de l'Etat français e indiqué qu'il était prêt à rencontrer également le général Euler Bentes, candidat du Mouvement démocratique brésilien (M. D. B., opposition légale), si celui-ci en (eisait la demande. M. Jimmy Carter eveit indisposé ses hôtes brésiliens en critiquant, lors de sa visite en mars dernier, les atteintes eox droits de l'homme dans ce pays. M. Giscard d'Estaing s'est refusé, lors de eon entretten avec le presse, à

card o Estaing s'est refuse, tors de eon entretien avec le presse, à tont commentaire à ce sujet. Il est évident, indique-t-on dans les milleux diplomatiques français, que de tels propos seraient le plus sûr moyen de faire de ce voyage un échec.

Ce n'est pas pour competer les institutions françaises et brésiliennes que M. Peyrefitte eccompagne M. Giscard d'Estaing. Le ministre de la justice va examiner avec les responsables brésiliens les modalités d'un accord d'extradition visant escentiallement à empete de la constitue de la tion visant essentiellement à empêcher que des criminels ou des escrocs recherchés par la justice

française ne trouvent refuge au Brésil. Il ne sera susceptible d'au-cune extension à des délits politiques, affirme-t-on de part et d'autre.

Le voyage de M. Giscard d'Es-taing sera l'occasion de signer plusieurs contrats industriels. Aux plusieurs contrats industriels. Aux accords déjà ennoncés s'ajoutera un contrat privé portant sur la fourniture d'équipements pour la centrale thermique de Cendlotta, dans le Rio Grande Do Sul. La principale entreprise française intéressée par ce marché est C.G.E.-Alsthom. D'autre part, on envisage de se rendre, côté franenvisage de se rendre, côté fran-çais, aux arguments insistants des Brésillens pour que la France as-sure la construction du port de Suape, près de Recife. En resure la construction du port de Suape, près de Recife. En re-vanche, les Français n'obtlendront probablement pas le marché d'équippements hospitaliers qu'ils espéraient et qui sera accordé à l'Allemagne fédérale.

PATRICK JARREAU.

M. Jean-François Deniau, ministre françois du commerce extérieur, fait partie de la délé-gation qui accompagne M. Gis-card d'Estaing dans son voyage

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, se rend ce mercredi 4 octobre à Washington, où il prendra une série de contacts axés sur les problèmes latino-américains et africains, indique-t-on au ministère des affaires étrangères. M. Stirn sera lundi à New-York, où il prendra la tête de la délégation française à l'Assemblée des Nations unles.





LES JOURNAUX BRÉSILIENS

«Pourquoi vient-il...?»

De notre correspondont

card vient-il eu Brésil? - C'est le tilre que l'on retrouve le plue eouvent dane les journaux locaux. Mala, avani de ae pencher eur les objactife de la viaite, la presse s'âtend aur lee détails de le vie quolidienne de « Giscard d'Esteing, chal d'Etat, ax-footbelleur, joueur de tennia, akieur, elpiniste, pliota d'evion, expert en musiqua classiqua, joueur de piano et d'eccordéon », comme le décrit, dens un souffle, le Correio Braziliense, landis que le revue isto E évoque - le styla Giscard : dinera-surprises, fuites nociurnes, promenedes à pied et

La même revua publie un supplement d'une vingtaine de pages et décrit l'hisloire méconnue de la présence françeise eu Bresil, C'est une expédition française, conduite par de Villegal-gnon, qui londa, en 1555, deux ans avant l'arrivée des Portugels, la ville de Rio-de-Janeiro, al le drapeeu français flotte pendani vingt ens sur le ville de Seo-Lule (baplisée alnsi en l'honneur de Saint Louis), dens le nord du pays.

L'inliuence culturelle de la France e Brésil, reppelle Isto E. ne se limite pas à l'inévitable

losophe Auguste Comta, C'est una mission culturelle française qui, en 1616, joua un rôle décisit dans l'évolution de l'art bréallien, an permettani - una ruptura de la vision artiatique conventionnelle portugeise .. A Rio-de-Jeneiro eu début du alècie Donne Laurinda Santos recevait dans ses salons les intellectuals qui diacouraiant d'Anatole Frence, landis que le caberel le Chel noir, eux abords de Copecabana, s'imposalt comma le centre d'un inattendu Montmartre tropical. La presse brésilienne s'inquiète

eussi du peu da place eccordà, aelon elle, par le presse fran-ceise à la visite présidentielle. Le Brésil reste particulièrement sourcilleux quant à l'Image que le France se fell de lui. La phrese attribuée eu général de Gaulle en 1964, selon laquelle sérieux », continue, quetorze ans epres, d'ulcérer les intéressés. Les déclarations laudatives de M. Giscard d'Estaing à l'égard dàveloppement économique du Brésil ont contribué à calmer les susceptibilités. Ce qui permet à Estado de Sao Paulo de titres que - cette visite est une reconnalesance du prestige mondial du Brésil ». - Th. M.

DES PERSONNALITÉS FRANÇAISES DÉNONCENT LES « MAUVAIS TRAITEMENTS ET LES TORTURES »

L'ambassade du Brésil s'est formellement refusée, à la reille du départ de M. Giscard d'Estaing, à recevoir une délégation composée de plusieurs personnalités : MM. Etienne Bloch, président du comité France-Brésil ; George Hourdin, directeur des publics tions de la Vie cetholique ; Alfred Kastler, prix Nobel, et André Jacques, directeur de la Cimade. gui se proposalent de remettre un: pétition eignée par un mil-lier de personnes et edressée au président de la République bré-

silienne. Dans cette pétition, les signa-taires dénonce « les mauvais trot-tements et les tortures », rappor-tés par la presse brésilenne, et dont sont victimes de nombreux détenus politiques. Ils eignalent qu'une grève de la faim a été sui-te pas des prisonniers politiques vie par des prisonniers politiques à l'immaraca et à Bangu, grève qui a eu de grandes répercussions dans l'opinion brésilienne. Ils déplorent a les traitements dégra-

Une nouvelle formule de cours du soir

TOUS LES 15 JOURS UN SOIR PAR SEMAINE PENDANT 3 MOIS

COMPRENDRE ET VIVRE LE MARKETING GESTION FINANCIERE **ACTUALITE ECONOMIQUE** FONCTION PERSONNEL RELATIONS HUMAINES

COURS DISPENSES

LA PRISE DE DECISION 2 sessions par an : inscriptions reçues dés maintenant

Attestation de for d'Etudes didicé de prite en charge par l'employeur

dants infligés à des semmes déte-nues » et de santé précaire. La requête demande que les « droits des prisonniers politiques » soient respectés.

La fin de la réunion de la « Grande commission »

LA FRANCE ET L'U.R.S.S. SIGNERAIENT PROCHAINEMENT PLUSIEURS CONTRATS

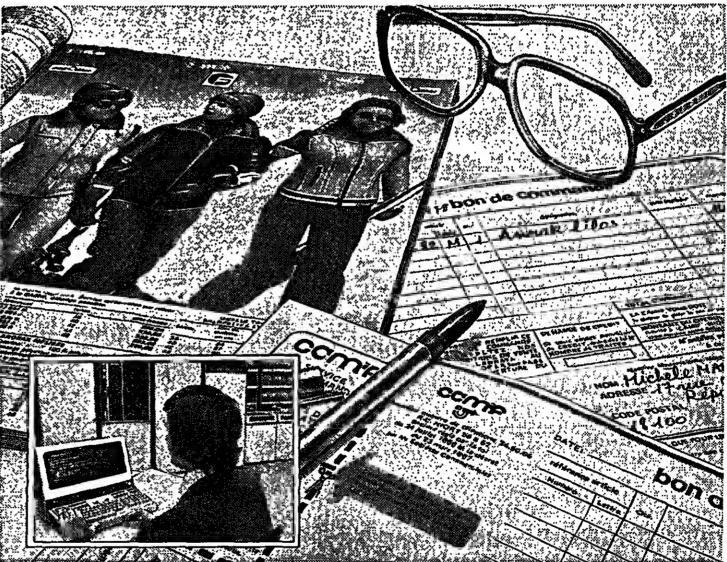
La société française Technip dolt signer avec l'U.R.S.S., le 5 octobre, un contrat de 850 mil-

dolt signer avec IU.K.S.S. is 5 octobre, un contrat de 850 millions de francs pour le lourniture d'équipements de réinjection de gaz destinés aux gisements sibériens de pétrole. L'évocation de ce contrat a permis de donner une conclusion plus concrète aux travaux de la commission dite grand ecommission », francosoviétique qui eest tenue à Paris les 2 et 3 octobre.

Le « geste » soviétique était attendu par les responsables français, qui ont exprimé, avec insistance, leur inquiétude face au ralentissement des échanges entre l'U.R.S.S. et la France. Ce sujet a notamment été évoqué, le 3 octobre, lors de la réception par M. Giscard d'Estaing de MM. Kirilline, vice-président du conseil des ministres, et Patolitchev, ministre du commerce extérieur de l'U.S.S. Trantefols meleré le des ministres, et Patolichev, ministre du commerce extérieur
de l'U.R.S.S. Toutefols, malgré le
souhait de Paris, aucune aliusion
à ce ralentisement n'a été faite
dans le communiqué final, qui se
contente d'indiquer : conformément à la déclaration de Rambouillet en juin 1977, « les parties
prendront les mesures nécessaires
pour normair ou triplement des pour parvenir au triplement des échanges pour la période 1975-

Cet objectif « sera vraisemblablement atteint », a souligné en clôture de la « grande commis-sion », le 3 octobre, le ministre français de l'économie, M. Monory. Il s'agit en fait de rattra-per un certain retard : au 1º oc-tobre, le montant des échanges, depuis 1975, s'élève à 37,5 mil-liards de francs, il devrait atteindre 57,5 milliards fin 1979 pour être le triple de celui de la pé-riode 1970-1974. Les autorités françaises estiment qu'un certain nombre de contrats seront aignés prochainement et que leur total sera pour 1978 un peu supérieur aux 25 milliards enregistrés en 1977. — M. B.

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



"A la Camif, les ordinateurs Hewlett-Packard ont réduit les délais d'expédition de 30 %."

Tous les jours, la Camif, 3º entreprise de vente par correspondance, doit assurer le traitement de 8 000 commandes. proceder à 12 000 expéditions, encaisser 8 000 chèques, avec la plus grande flabilité et rapidité.

Pour réaliser son système de gestion, elle a fait l'acquisition de quatre systèmes répartis HP lui permettant de réaliser certains de ses objectifs administratifs, de réduire ainsi de 30 % les délais d'expédition et d'économiser jusqu'à deux jours de valeur sur ses encaissements.

Le réseau de quatre HP 3000 série Il interconnectés desservis par 115 terminaux HP de saisie de données, assure le traitement des commandes, la gestion des stocks, les prévisions de vente et la comptabilité générale et analytique de l'entreprise.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gemme informatique Hewlett-Packard est très complète : elle s'étend des systèmes de calcul aux réseaux de systèmes

Ces produits, ces systèmes sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers et assure un service après-vente rapide, en tout lieu et quelle que soit l'heure.

Pour mieux nous connaître, contactez-nous : Hewlett-Packard France, Z.I. de Courtabœuf, BP 70.91401 Orsay cedex - Tél. 907 78.25.



mercial) mbres ibilité

agegique

8

PROCHE-ORIENT

LES COMBATS A BEYROUTH

L'épreuve de force a repris entre l'armée syrienne et les miliciens chrétiens

Beyrouth. -- Après une trêve éphémère, Beyronth-Est et sa banlieue ont de nouveau basculé dans la guerre mardi après-midi 3 octobre. De violents combats ont repris entre les tronpes syriennes de la FAD et les milices bardement dn secteur conservate u, qui n'avait jamais complète-ment cessé, c'est intensifiè progressivement sans atteindre toutefois le niveau démentiel de lundi à l'aube.

L'enjeu des combats est le pont L'enjeu des combats est le pont de la Quarantaine qu'un détachement syrien de cent à deux cents hommes contrôle, coupant les communications entre l'arrière-pays chrétien et Beyronth-Est. Un second pont, celui de Sin-Ei-Fil, est aux mains des troupes syriennes. Ce p e n d a n t, étant mieux défendable, il n'a pas été attaqué jusqn'à présent. De notre correspondant

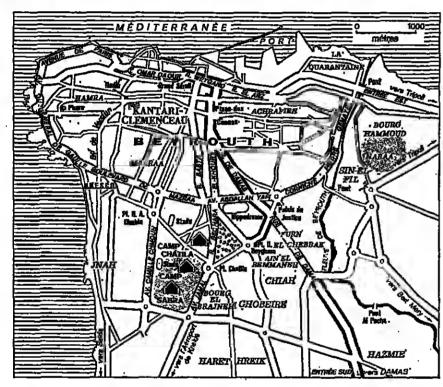
Les miliciens ayant renforcé leur pression à partir de midi, malgré la menace syrienne d'une riposte d'une ampleur dont le secteur conservateur chrétien avait pris la mesure la veille, les bombardements ont repris aussitot. Ils ont provoqué un gigantesque incendie accompagné d'une série d'explosions dans des dépôts de carburants situés non join de de carburants situés non toin de là. Une nappe de famée noire et un rideau de flammes ont enveloppé Beyrouth-Est durant de longues heures.

Les combats et duels d'artille-rie ne sont pas restés limités à la Quarantaine et, en fin de soirée, le canon donnait sérieusement aussi en banlieue, du côté de Hadeth et à Ain-Remmaneh.

Par contre, Achrafieh, qui avait le plus souffert du bombardement de lundi, était relativement épar-

A Beyrouth-Est, blen entendu mais également à Beyrouth-Ouest, l'électrieité a été longuement coupée mardi soir, de même que l'eau, le téléphone et les commu-nications internationales. L'essence e'épuise dans les stations qui ne sont pas alimentées depuis cing jours. Dans la nuit noire, la ville — toute la ville — a retrouvé un moment l'atmosphère des jours les plus péninles de la guerre de 1975-1976 sans le moin-dre espoir de règlement.

Les tractations internationales en cours, y compris les démarches françaises, sont en effet accueillies ici avec le plus grand scep-tieisme. — L. G.



La recherche d'un cessez-le-feu

(Suite de la première page.) Les propositions françaisee

1º Un cessez-le-feu immédiat. C'est aur ce point que porte d'abord l'effort de « persuasion » auprès des Libanais et des Sy-riens. La Cifficulté vient de ce qu'une des parties aux combats, les milices libanaises chrétiennes, est difficilement contrôlable. 2º Le « redéploiement » de la

2º Le a redéploiement » de la Force arabe de dissuasion. Il faut entendre par là que la FAD devrait s'écarter des zones les plus brûlantes. La FAD est composée pour l'essentiel de Byriens mais l'Arabie Sacudite y partieipe. C'est sur son rôle qu'a porté l'eutretien de M. Giscard d'Estaing avec le ministre sacudien. avec la ministre saoudien.

3) « L'interpention comme force 3) « L'interpention comme force d'appoint — selon les paroles de M. de Guiringaud — d'éléments mixtes, ehrétiens et musulmans, de l'armée libanaise, de manière à ce que le contact soit rompu entre les müices chrétiennes et les forces arabes. » Dans cette dernière phase le difficulté vient nière phase, la difficuité vient de ce que l'armée libanaise a été

Le porte-parole cité par l'agence iraktenne d'informations a précisé que l'Arabie Sacudite a approuvé le contenu des propositions soumisés par l'Irak en vue de « resiauror la solidarité arabe et d'écarter les menaces qui pianent sur le monde arabe ».

M. Saddam Hussein, qui était arrivé inopinément lundi à Djed-dan, e'est rendu, mardi, au Ko-welt pour une mission analogue. La il a eu des conversations avec le cheikh Saad Al-Abdallah Al-

Sabah, prince heritier et premier ministre du Kowelt.

A l'issue des entretiens, un

L'idée nouvelle, plutôt implicite qu'explicite dans les propositions françaises, est que la Commu-nauté internationale doit appuyer, nauté internationale doit appuyer, consolider, patronner au moins moralement l'armée libanaise pour lui permettre de s'affirmer. Ainsi, M. de Guiringaud a-t-li indiqué que la France était disposée à fournir un certain concours politique. Exposant son plan, M. de Guiringand a déclaré : « Tout cela suppose un accord entre le gouvernement syrien et le gouvernement libanais, avec, s'ils le souhaitent, la présence de l'ambassadeur de France au Liban la sounaitent, la presence de l'ambassadeur de France au Liban pour être témoin des arrange-ments qui seront conclus, afin de prévenir d'éventuelles contesta-tions. »

Cependant, le gouvernement français estimerait qu'une contribution internationale beaucoup pius large est très souhaitable pour le succès de l'opération, et que la meilleure formule serait

position de réunir un sommet arabe. Le soi était rentré à Am-mar mardi venant de Mascate

Après avoir indiqué que le roi Hussein était entré en contact avec le chef de l'Etat irakien, le communiqué note que « la réunion d'un sommet arabe dans les circusters accusters permettres

quitté, mardi, Rabat pour Bonn,

LES PROLONGEMENTS DES ACCORDS DE CAMP DAVID

Ryad et Amman acceptent la proposition irakienne

de tenir un sommet arabe à Bagdad

L'Irak et l'Arabie Saoudite sont convenus de la nécessité d'œuvrer arabs ».

L'Irak et l'Arabie Saoudite sont convenus de la nécessité d'œuvrer en vue de réunir à Bagdad dans les meilleurs délais une conférence au sommet des souverains et à son tour l'approbation des Emilentes d'État arabes, a déclaré lundi 2 octobre, à Djeddah, un porte-parole officité à l'assue des entretiens que le vice-président entretiens que le vice-président le rol Eussein de Jordanie a irakien, M. Saddam Hussein, a cus avec le prince héritier saoudien, au président Bakr d'Irak « son soutien complet » à sa propième par le puris-parole cité ne constitue de réunir un sommet l'emir Fahd Ben Abdel Aziz.

Le puris-parole cité ne constitue de réunir un sommet arabe. Le rol était rentré à Am-

rôle dans le maintien de l'ordre.
Comment pourrait-elle aujourd'hui s'interposer entre les combattants?

L'idée nouvelle, plutôt implicite qu'explicite dans les propositions françaises, est que la Commn-

Le rôle des Nations unies

Notre correspondant aux Na-tions unies, A.-M. Carron, nous câble à ce propos :

tions unies, A.-M. Carron, nous câble à ce propos:

« Le siège des Nations unies, où se déroule la session annuelle de l'Assemblée générale, était pour les Français un lieu propies aux contacts diplomatiques. La Françe occupe, ce mois-ci, la présidence du Consell de sécurité, mais il est peu de chose cependant que les Nations unies en tant que telles puissent faire au sujet de la crise libanaise. Les pays arabes, et particulièrement la Syrte, ne souhaitent pas que le conflit soit porté devant une tribune internationale. » a Dans un vote sur ce point au Consell de sécurité. l'Union soviétique, qui défendratt alors les intérêts syriens, bloquerait vraisemblablement toute résolution », ajoute notre correspondant. « Le 39 mars 1976, le secrétaire pénéral. M. Waldheim, avait adressé une lettre au Consell de sécurité à propos du Liban, attirant l'attimition de celui-ci sur la gravité de la situation et suggérant (sans le demander formellement, comme le lus aurait permis l'article 99 de la charte des Nations unes) qu'il se saisisse de cette question. A la suite de diveryences au cein du Consell, sa proposition n'avait pas été retenue.

» Le secrétariat général des Na-

* Le secrétariat général des Nations unies a annuncé, mardi, que la situation à Beyrouth l'obligeait à considérer un éventuel rappel des représentants de l'ONU à Beyrouth, Les efforts de la France ne peuvent porter semble-t-il que sur un renforcement des consultations bilatèrales entre parties concernées, l'espoir des représentants français étant que « la persuation diplomatique » ainsi exercée sur les uns et sur les autres amène finalement à un cessez-le-leu. »

d'un sommet arabe aans les circonstances actuelles permettra
aux dirigeants arabes de convenir
d'un plan d'action commun pour
metire un terme à l'état de division qui ronge les capacités des
pays arabés s.
D'autre part, M. Alfred Atherton, ambassadeur itinérant des
Etats-Unis au Proche-Orient, a
cuitté mardi Rabat pour Bean ● M. Yves Guéna a préconisé. mardi, une « oction militaire in-ternationale » pour faire cesser le massacre des hrétiens du Liban Le conseiller politique du RPR a urécisé au roicro de France-Inter, que l'a action internatio-naus, dout le mouvement gaul-liste voudrait que le gouvernement français prenne l'initiative, revête la forme d'une opération militaire internettanale. porte-parole koveftien a déclaré, mardi soir, que « le Roueil soutient l'initiative irakienne en javeur du rétablissement de la solidarité intérarabe et approuve aux responsables chérifiens la solidarité intérarabe et approuve accords de Camp David

Feu sur l'hôpital Jeitaoui

De notre correspondant

nous tuer, maie nous ne voulons mourir. D'ailleurs, pou quelle caues mourrions-nous? On ne mourt pas pour un point d'Interrogation... La conscience mondiale? Me le que l'on embrasse donc cette Belle au bole dormant pour le révallier ? -Au milieu du dernier carré de blessés, de religiouses, d'infirmières, de chirurgiens, sœur Marquerite-Marie ne parvient pas à comprendre ce qui est arrivé à son pays, è sa ville, à son quartier, à son hôchtel.

« Couplets et grandes orgues »

Parmi les rescapés, un bàbé de deux jours, né au plus fort Mme Yazbeck, e traversé Achrefish de part en part sous les bombes pour venir accouche Les màdicaments, la nourriture, l'eau ne manquent pas encore. - mais nous n'avons plus d'antibiotiques que pour dix maledes », comment sœur Marguerite-

Dehors le canon tonne. Nous surplombons le pont de le Quarantaine. - C'est tout juste un refrain lancinant et qui ne s'errête jamais, mais II y e eussi les couplets et les grandes orgues », déelare un des ehi-

Au moment de partir, nous tombons précisément sur un · couplet -, pour reprendre le qui a utilisé cette métaphore : l'eccrochage autour du pont s'intensifier. Les rues, qui étalent une demi-heure plus tôt parsemées d'une petite toule d'hommes, de femmes et d'enfants sur le pas de leurs portes, parmi les milicions en armes, se vident en un instant. Le tableau est désolant : maisons éventrées. innombrables appartements souf-

de voiture est incrustée dans le

facade calcinée d'un Immeuble.

L'hôpital Jeitaoul est bors

d'usage. Il a reçu cent cin-

quante obus. Deux malades sont

morts dans leur lit, cinq ont été

blessés, les autres ont été éva-

cués et les victimes des bom-bardements qui y défilent n'y sont plus gardés que le temps

de »'y faire opérer et d'être

dirigés sur un hôpital de fortune du C.I.C.R. Solxante-quetre per-

sonnes sont entassées dans une

salle basse, contiguă eu bloc

opératoire des urgences, la seule

épargnée, et dans un corridor.

L'hôpital se ramène à ces trois

Sur le haut de la colline, à Slouff, dans un sous-sol du supermarché l'Embassy, qui fait fonction d'abri pour le voisinage et où une soixantaine de per sonnes dorment chaque nuit à même le soi entre les rayonnages de détergents, de conser ves et de champagne, Mme Alba Abouchecra nous raconte comment l'abri de l'immeuble d'en face, c? elle demeure, e été touché par une roquette. Celle-ci est - mireculeusement - passée entre deux voitures stationnées Juste devant. « Sinon, elles prenaient feu et nous aurions été grillés à l'intérieur. . Cette dame était revenue mardi dans son eppartement qu'elle avait ful tout l'été. à cause précisément des précédents bombardements · Une plaisanterie à côté de ceux-cl », dit-elle. Elle désirait faire soigner eon enfant, âgé de trois ans, qui sautille à ses côtés. Elle hésite à • traverser = avec nous pour se rendre à Beyrouth-Ouest - à juste titre, car le danger qu'elle court est réel à

dans le souricière. LUCIEN GEORGE M. PONTILLON (P.S.): la Force arabe n'est pas en mesure de remplir son mandat.

Liran

M. Robert Pontillon, sénateur des Hauts-de-Seine, membre du secrétariat du P.S., a déclaré mardi 3 octobre:

« Depont le drume humain que vit aujourd'hui le Liban, devant ce génocide d'une fraction de la nomination libanques. Frante n'est

ce génocide d'une fraction de la population libanaise, l'heure n'est plus à rechercher une savante solution politique. Il apparait clairement que la Force arabe de desuasion n'est pas en mesure de remplir un mondat qui tendait, dans le respect des équilibres internes, à garantir une securité égale pour tous.

3 Il est danc urgent que la loi internationale s'impose à tous afin que cesse l'extermination de la population civile ehrétienne de Beyrouth. Les socialistes demandent au gouvernement françai, d'agir sans plus tarder pour que le Conseil de sécurité des Nations unies se saisisse de ce pri-lème en pue de la proclama-Nations unies se saisisse de ce problème en vue de la proclamation immédiate d'un cessez-lejeu. Ultérieurement, les Nations unies deoraient prendre en compte les missions initialement dévolues aux « casques verts » pour javoriser un retour progressif à une situation normale. »

La Ligue internationale contre le rucisme et l'antisémitisme (LICA) attire l'attention du gouvernement français sur les derniers événements du Liban. « Ce siècle, qui aura vu hélas! le génocide arménien, le génocide juif, devra-t-il voir un troisième génocide, celui des chrétiens? Tous les hommes de bonne volonté, tous ceux pour qui le mot humanité signifie encore quelque chose, et ils sont nombreux, ne peuvent admettre que cela soit possible. C'est pourquoi, la LICA juit un appel solennel au gouvernement français afin qu'il intervienne de toute urgenee auprès des instances internationales, pour jaire cesser ce massacre. »

. M. François Luchaire, memhre du secretariat du Mouveme des radicaux de gauche, a déclaré mardi 3 octobre : « Le M.R.G. demande aux gouvernements qui se déclarent amis du Liban, et plus particulièrement au gouvernement français, de provaquer une réunion du conseil de sécurité de FO.N.U. et Cestiger le retrait im-médiat des troupes syriennes.»

Egypte

En nommant les généraux Gamassi et Fahmi < conseillers à la présidence >

M. Sadate écarte de leurs commandements les deux principaux chefs de l'armée

non moins vrai que l'absence du général Gamassi était le signe de sa disgrâce.

Entre le rais, chef supreme des armées, et son ministre de la défense, une collaboration har-monieuse s'était développée de-puis que le général Gamassi avait

Le Caire. - La nomination, le mardi 3 octobre, des deux princi-paus chels militaires égyptiens, le général Abdel Ghani Gamassi, le général Abdel Ghani Gamassi, vice-président du conseil, ministre de la défense et de la production militaire, commandant en chef des armées, et le général Ali Fahmi, chef d'état-major, à des postes de « conseillers militaires à la présidence », présente tontes les apparences d'une mise à l'écart en douceur. Les exécutions politiques fracassantes ne sont guère dans la tradition égyptienne. Aussi voit-on régulièrement des étoiles montantes ministérielles qui ont montré trop d'ambittons ou qui ont simplement déplu tomber de la roche tarpétenne dans un burean à moulures dorées de l'ancien palais royal d'Abdine, où le rals a son burean officiel, mais où il ue vient pratiquement jamais.

Les sencellences » sont laissées

Les cercellences » sont laissées là quelques années avec traitement et égards dus aux vrais détenteurs du pouvoir, puis un beau jour, quau d elles sont oubliées, une ligne en bas de page d'un journal annonce que le poste de M. X..., « conseiller à la présidence », a été supprimé. Pour s'épargner cette déchéance moelleuse, le journaliste Hassanein Heykal, ancien confident de Nasser, ancien ministre, n'avait jamais pris ses fouctions de conseiller de presse » à la présidence, après sou éviction du Les «excellences » sont laissées « conseiller de presse » à la présidence, après sou éviction du
quotidien Al Ahrum en 1974.

Pour le moment, seul le général
Fahmi a un remplaçant en la
personne du général Badaoui,
commandant de la III. Armée
(Suez et Sinal-Sud) jusqu'en juin
de cette année, et qui, an cours
dn trimestre acoulé, avait été
chargé de l'entraînement des
troupes. Quant au général Gamassi
il y a de fortes chances pour que
son successeur au portefeuille de

Le premier établissement de próparation aux études de

Médecine
et Pharmacie Healthy Saints-Pires,
5 centres Mone, créteil Ossay Encadrement armest parallele à la première armée - Peuts groupes.
Tous CHU - Toutes manderes
CEDES Groupesent libre de préfencies
Le ST, rue Ch.-Laffide, 92 Noully

722.91.94 ou 745.09.198

été le premier égyptien à avoir le courage de uégocler directe-ment avec des Israéliens, au kilo-mètre 101, entre Le Caire et Suez, après la guerre d'octobre 1973. Les relations entre les deux hommes avaient commencà à se tendre au printemps de cette année, lorsqu'ils eurent des diver-sences de vues an sujet de l'avenir-De notre carrespondant la défense soit le général Kamel Hassan All, présentement chef des Hassan All, présentement chef des renseignements généraux, les trop célèbres « Mouhhabarat » de la période nassérienne. Le général Hassan All, qui était jusqu'à ces jours-ci incounn en Egypte, a été reçu mardi par le rais. Sa photographie est à la une des journaux de ce mercredi, qui le présentent comme un « héros de la guerre d'octobre ». Enfin, le général Hassao All a été désigné pour conduire, avec M. Boutros-Ghall, ministre d'Etat aux affaires étrangères, la délégation égyptieune aux pourpariers qui doivent reprendre avec Israél à Washington le 12 octobre. amee, lorsqu'ils eurent des diver-gences de vues an sujet de l'avenir des généraux Ghali et Badaoui, tous deux en eharge alors de la défense du Sinai partiellement récupéré et du canai de Suez, Le générai Badaoui vient d'être nommé chef d'état-major,

Y cut-il aussi — cela est moins sûr — refus du général Gamassi, qui avait dejà fait donner l'armée dans les rues lors des émeutes urbaines de janvier 1977, de s'enurbaines de janvier 1977, de s'engager publiquement en mai dernier à être « le glaive du régime » ? Certains prétendaient
alors que le général avait refusé
de former un « gouvernement
fort », susceptible de décourager
ceux qui auraient pu être tentés
d'exploiter l'impatience populaire
suscitée par le piétinement des
pourparlers avec Israel et la dégradation de la situation économique. La disgrâce du ministre de la délense Diverses rumeurs avaient circulé depuis le printemps dernier sur le possible départ du gouver-uement du sénéral Gamassi, mais elles e étaient totalement dissipées après l'approbation officielle par celui-ci des accords israélo-égyptiens. Comme nous contiuuions néanmoins de trouver étrange l'absence du ministre égyptien de la défense à Camp David, où ses collègues israélien et américair furent de la partie, un membre civil du gouvernement nous avait expliqué: «La présence de nos militaires là-bas n'était pus utile, puisque Gamassi avait, préparé avec Weisman au Caire, au début de l'année, le schéma d'évacuation du Sinal. « S'il est vrai que le problème de la péninsule était en grande partie réglé evant que ne s'ouvre la conférence de Camp David, il est non moins vrai que l'absence du général Gamassi desit le sieme de

pourpariers avec Israel et la dégradation de la situation économique.

A l'époque, ces remous n'avalent
affleuré à la surface qu'à travers un éditorial de M Anis
Mansour, journaliste et confident
du rals, dans la revue cairote
October (le Monde dn 18 et du
23 mai 1978). M. Mansour écrivait alors, dans des termes sibyllins qui s'éclairent aujourd'hui :
« Les héros de la guerre d'octobre
sefont placés à des postes de
premier plan. (...) Quant aux
dirigeants de l'armée, s'ils changent de fonctions, ils seront placés à des positions meilleures. »
Entendez : ils seront nommés
« conseillers » du rais. C'est chose
faite, En refusant aux « dirigeants
de l'armée » la qualité de « héros
de la guerre d'octobre », on préparait leur mise à l'écart.
Rappelons que ce n'est pas la

Pourtant, ces jours derniets encore, il était donné par la presse
officieuse parmi les personnalités
égyptiennes qui vont se rendre
aux Etats - Unis, pour uégocier
avez les Israéliens. Cela pourrait
indiquer que le sort du généralministre, dont la fidélité an rais
n'a jamais été sérieusement mise
en doute, fut en balance jusqu'à
la deraière minute. Mais e'est
déjà de la petite histoire.
Entre le rais, chef suprème des parait leur mise à l'écart.

Rappeions que ce n'est pas la première fuis que le rais évince de hauts dignitaires militaires. Avant le conflit d'octobre 1973, le général Sadeq, ministre de la défense, avait été limogé pour avoir estimé que l'Egypte n'étsit pas en mesure de se battre. Après la guerre d'octobre, l'un des principaux chefs de l'armée, le général Chazil, rendu responsable par le rais de la percée israélienne au Déversoir, avait été nommé ambassadeur à Londres, il est aujourd'hui un opposant, en exil à Alger.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

L'Iran après le vendredi noir

P.S.): la Force

s en mesure de

attition, sénateur ne memore da PS, a declare

ame huma n ane

er une sarer une Il apparent a Force crabe :

pas en mercen indet que lendere i des equitées nitr une recurse

widers que la ...

entile et Miller es socialités uvernemen: plus ie-de . de mouen salvage s e sp. ja prov

s'mpore a externi, cotro

a d'un certi-ment, les bu i prendi-sions intra

19:00 Months

maries Table of the second Table of the second

12.40.17

eside ::

mes

emenie

andat.

Téhéran. — La mosquée Amir, au nord de la capitale un soir du mois du ramadan. Une foule, composée en majeure partie de jeunes, écoute le sermon d'un moilah qui dénonce avec vigueur le « despotisme dont est victime le peuple », l'« exploitation par l'étranger des richesses nationales », l'« economie de compradores », les « auteurs de l'incendis criminel d'Abadan » et la « corruption des dirigeonts ». Les fidèles, attentifs, interrompent le prédicateur de vigoureux « Sohih ast » (« Il dit la verité »), et de longues exclamations dans et de longues exclamations dans la langue du Coran ; « La Allah illalah wa Mohamed Rassoula allah, wa Ali Wali Allah » (« Il n'y a qu'un seul Dieu et Mohamed est son prophète et Ali son imam ») chaque fois qu'est évoqué le nom de l'ayatollah Khomeiny : façon comme une autre de contester la légitimité du chah. Derrière un rideau noir, tendu au fond de la salle des prières, on devine et de longues exclamations dans

de la salle des prières, on devine presence toujours discrète des femmes. Dehors, quelques cars où des officiers et soldats armés de mitraillettes écoutent sans broucher les paroles du mollan, retransmises par les haut-par-

La mosquée d'Amir est l'un des rares lieux de prières a politisé » qui n'ont pas été farmés par les autorités durant le mois du ramadan. Nous recevant dans son modeste appartement, contigu à la mosquée, l'hodjatelislam (1) Abdel Kerim Moussavi affirme que cinquante pour cent des mos-quées ont été interdites aux fidèles durant le ramadan par ordre dn gouvernement, soucieux de limiter l'agitation religieuse, « Si limiter l'agitation religieuse. « Si nous avons échappé à la riqueur de nos dirigeants, dit-il, c'est que nos mollahs se monirent jort prudents et évitent tout écart de langage qui pourrait journir des prétextes aux autorités. »

La cinquantaine, portant le traditionnel turban noir, passable-

(1) Dans la hiérarchie chlité, l'hod-jatelisiam se situe au-dessous de l'ayatollah.

Hostiles à tonte idée de compromis avec le gonvernement de M. Charif-Emami, les dirigeants modérés de l'opposition font preuve cependant d'un uouveau réalisme (« le Monde » des 3 et 4 octobre). Quant à la rue, elle demeure sous l'influence des l'ayatollah Khomeiny.

Téhéran. — La mosquée Amir, au nord de la capitale un soir du mois du ramadan. Une foule composée en majeure partie de mois du ramadan. Une foule composée en majeure partie de mois du ramadan. Une foule composée en majeure partie de mois du ramadan. Une foule composée en majeure partie de mois du ramadan. Une foule composée en majeure partie de mois du ramadan. Une foule composée en majeure partie de mois du ramadan. Une foule composée en majeure partie de despotisme dont est victime e despotisme dont est victime e peuple », l'a exploitation par étranger des richesses nationa-ces », les « auteurs de l'incendires », l

« L'espoir et la vie »

S'attachant pathétiquement aux pas des journalistes etrangers, les jeunes s'écriaient avec l'énergie du désespoir et parfois les larmes aux yeux: s' a je vous en prie, dites la vérité au monde. Dites que nous n'en pouvoins plus, nous étoujinns dans ce régime d'oppression. Dites surfout que Khomeiny est venu nous opporter l'espoir et la vie. » Nos interlocuteurs à étaient pour la plupart des a enjants de la révolution blanche et du chah et du peuple » qui, selom la propagande officielle. « Quel désaveu pour nos gouvernants ! nous dit un intellectuel qui garde la tête froide. Ils aiment Khomeiny, parce qu'ils volument Khomeiny, parce qu'ils volument le chah et son système. Pour eux, le patriorche de Nadigne est devenu le symbole du rejus, de la résistance au desponitiement les jeunes religieux. « Il y aura toujours moyen de reste nous verrons ensuite », répondent les jeunes religieux. « Il y aura toujours moyen de reste le seul depuis près de dixesent le chah et son système. Pour eux, le patriorche de Nadignal que jest devenu le symbole du rejus, de la résistance au desponitiement les jeunes religieux. « Il y aura toujours moyen de reste le seul depuis près de dixesent le seul depuis près de dixesent le seul depuis près de dixesent ans à demander le départ du chah en expliquant que rien de valable ne pourrait se jaire sans ce préalable, Longtemps, il a été la voix qui criait dans le déscrt. Maintenant son mot d'ordre est généralement admis, bien

III. - « Vive Khomeiny! »

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

de Nadjaf, avait été tiré à plus d'un million d'exemplaires. Certains des numéros avalent été arrachés des mains des camelots à trois cents ryais, soit trente fois le prix indiqué. Quelques jours plus tard, le jeudi 7 septembre, le petit peuple de Téhéran epiébiscitait » l'ayatollah Khomeniny et sa politique, en participant en masse à la grande marche qui regroupa plus d'un million de manifestants de la dictature, ayant bloqué, pendant près d'un quart de siècle, touite possibilité de s'exprimer librement ailleurs que dans les mosquées, « les religieux sont devenus par la force des choses le rejuge de toutes les oppositions ». Une fois la démogration réelle du pays amorcée, disent-ils, le problème ne se posera pas avec la même acuité et l'attrait de la religion diminuera très sensiblement. tains des numéros avalent été arrachés des mains des camelots à trois cents ryals, soit trente fois le prix indiqué. Quelques jours plus tard, le jeudi 7 septembre, le petit peuple de Téhéran aplébiscitait » l'ayatollah Khomeiny et sa politique, en participant en masse à la grande marche qui regroupa plus d'un million de manifestants de la place Ghaytarié dans le nord de la capitale jusqu'au monument Chayyad, élevé par le chah à la gloire de l'empire. Pendant près de douze heures, les manifestants ont crié avec une insistance qui acuité et l'attrait de la religion diminuera très sensiblement.
L'islam chitte est devenu, au fil des ans, le principal instrument de intre contre la monarchie des Pahlevi, alors que l'islam sunnite, dans la plupart des pays arabes de la région, constitue le principal appui des régimes. Paradoxalement, c'est un laic, le docteur Shariati, professeur à l'université de Meched, qui a joue un rôle important en redéfinissant certains aspects de l'islam. musulman et briser son mouvement. » Le texte de cette « dénonciation ». distribué à plus de
trois cent mille exemplaires dans
la seule Téhéran, est affiché sur
un tableau sitné près de la chaire
du prédicateur à côté d'autres
tracts politico-religieux.

La veille, le journal Keyhan,
qui avait reproduit en première
page une photographie de l'exile

de douze heures, les manifestants
ont crié avec une insistance qui
frisait l'obsession : « Derou d
bor Khomeiny » (« Vive Khomeiny », « L'iran est noire pays
et Khomeiny notre dirigeant »,
« Noire chah, c'est Khomeiny »
Puis : « Nous n'aimons mi la gouche ni la droite », « Le seul parti
que nous acceptons est celui de
Dieu » sant certains aspects de l'islam, de façon à rendre possible l'enga-gement politique musulman en Iran.

Installé depuis une dizaine d'années à Téhéran, il enseigna sa philosophie religieuse à la mosquée Husseinyé Irchad. Interdit, puis arrêté, il se réfugia à Londres, où il mourut à l'age de des la comment de la co Londres, où il mourut à l'âge de quarante-quatre ans, dans des conditions considérées comme suspectes par certains de ses admirateurs. Il a laissé derrière lui une pépinière de disciples. La mosquée de Husseinyé Irchad, devenue un haut-lieu de la contestation religieuse, a été, depuis murée et interdite aux contestation religieuse, a été, depuis, murée et interdite aux fidèles, mais les idées de Shariati out fait leur chemin. Elles ont, en particulier, influence profondément l'idéologie des Moudjahidin Khalq (Combattants de la nation) qui, en 1965, se lancérent, en même temps que les Fedayin Khalq, d'inspiration marxiste, dans l'action violente et la guérilla urbaine.

sur le plan pratique, la guérilla urbaine a été un échec total. Elle n'a jamais inquiété outre mesure les autorités en place, et ses deux principales organisations ont été démantelées au cours des années 1973-1975 par la Savak. Elle a cependant contribué à populariser l'idée que rien ne peut se faire de positif sans le départ du chah, rejoignant et renforçant ainsi les thèses de Khomeiny. Les Moudjahidin et renforce est la modération du chef spirituel de Qom.

Il setait cependant faux de croire que cette jeunesse qui crie sa foi en Khomeiny est organisée. « Sa force essentielle, nous dit un

Fedayin ont, depuis, abandonné l'action armée pour se consacrer à la lutte politique clandestine. Les Moudjahidin, en particulier, bien que desavoués par l'ayatollah Khomeiny, qui, apparemment, n'avait guère appréclé leur conception moderniste de l'islam, étaient présents au défilé du 7 septembre.

Cependant, la scission intervenue en avril 1975 dans les rangs des Moudjahidin en tre les militants d'obédience strictement religieuse et les éléments marxistes, e estimant qu'il n'était pas possible de crèer un État moderne jondé sur les seuls principes de

possible de creer un stat moderne jondé sur les seuls principes de l'islam », a approfondi le fossè entre les représentants religieux et les lalcs de l'opposition radi-cale. Dans les universités notam-ment, les étudiants islamiques out cale. Dans les universités notamment avec Rhoment, les étudiants islamiques out sonvent refusé d'établir un front commun avec les opposants laics, affirmant que ces derniers contre le despotisme et celle dirigée coutre l'impérialisme amèricain. Se lo n le président du de renforcer leurs positions personnelles Telle est aussi l'attitude de Khomeiny, qui s'est récem-

de collaboration organique entre croyants et non-croyants. croyants et non-croyants.

Des divergences d'ordre
politique, doctrinal et personnel
divisent d'autre part les divers
courants religieux. Tout en soutenant grosso modo l'action de
l'ayatoliah Khomeiny, M. Mehdi
Bazargan, fondateur du Mouvement pour le libert de l'aya-Bazargan, fondateur du Mouve-ment pour la liberté de l'Iran, organisation fondée sur des options purement islamiques, ne cache pas qu'il n'approuve pas à cent pour cent certaines des posi-tions politiques de l'exilé de Nadjaf. «Ce dernier, nous a-t-il dit, vivant en dehors du pays lain des réalités tongibles, adopte sou-pent des voies out ne sont nes les vent des voies qui ne sont pas les nôtres. M. Bazargan n'est pas d'accord notamment avec Kho-

« Vers une aventure militaire »

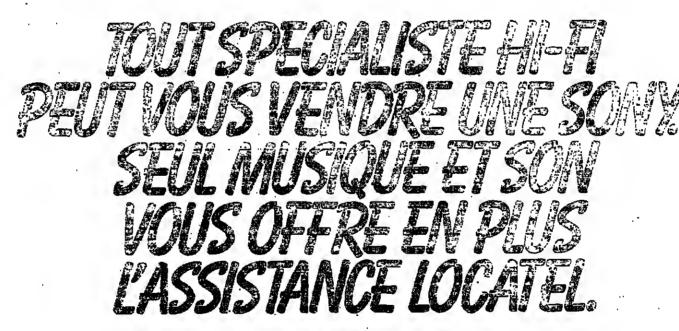
Ce sont d'ailleurs les milieux proches du mouvement de M. Bazargan qui ont récemment accrédité l'hypothèse que Khomeiny pourrait cautionner éventuellement la « so lution Amini » « Cette afirmation est complètement erronée, nous a déclaré un des proches de l'exilé de Nadjaf, est sa spontanéité. En consequence, elle est difficilement contrôlable : ce qu'elle veut, c'est en finir une fois pour toutes avec ce régime. » Le calme relatif qui règne en ce moment dans Téhéran et dans les autres villes ne doit pas faire illusion. Les jeunes « khomeiniter dans la dépendance ». Les divergences sout aussi réelles entre l'ayatollah Khomeiny et l'ayatollah Shariat Madari, le chef religieux de Qom, bieu que ce dernier alt toujours tenn à des militers de moirs de vendredin, s'installe dans les jeunes esprits,

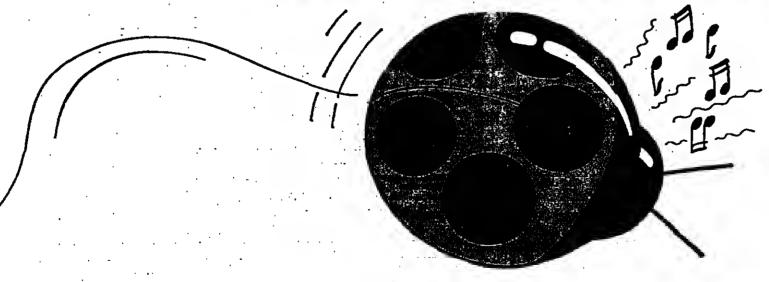
ce dernier alt toujours teun à souligner que, si leurs méthodes d'action semblaient souvent divergentes, cela était uniquement dû au fait que, « visont en Iran », sa situation était diffé-rente de celle de Khomeiny, « qui

noir tues « les mains nues », « Jus-qu'à quand allons-nous continuer de combattre ovec des pierres jace à des justis? », se demandent-ils. Peu à peu, l'idée de la lutte armée, abandonnée provisoirement par les Moudjahidin, s'installe dans les jeunes esprits.

Qu'adviendra-t-il si, devant une nouvelle vague d'agitation dans la rue, les autorités n'arrivent plus à contrôler la situation? Cette question est souvent posée avec apprehension par certains oppo-sants. Ils n'excluent pas une avensants, is nexcuent pas une aven-ture militaire du type a pakista-nals », qui, s'abritant derrière une façade religieuse, s'efforcerait de neutraliser les mollahs en menant une double batallie contre la cor-ruption et pour la defensa des valeurs islamiques.

Les prochains mois vont peser lourd dans l'histoire de l'Iran.





"Schubert" Paris 3" - 160 bis, rue du Temple 887.75.47 "Bize!" Paris 5º - 78, bd Saint-Germain 326.42.3 "Bach" Poris 6" - 8, rue de Babylone 548.93.44 "Berlioz" Poris 8° - 23, rue de la Pépinière 387.54.94 "Rossini" Poris 11° - 6-8, bd Beaumarchais 700.84.46 'Mozart' Paris 16" - IL, avenue Mozart 527.0L47

"Offenbach" Paris I/" - 6, bd de Courcelles 227:69:47
"Gounad" Paris 18" - 1, square Clignancourt 258:04:35
"Wagner" Boulagne - 12, bd Jean-Jaurès 605:44:34 "Rameau" Neuilly - 21, rue du Château 624.55.80
"Lulli" Versailles - 67, rue de la Paroisse 951.10.37 et à Auxerre chez Noveco spécialiste Hi-fi (Yonne)

La sélection actualisée. L'installation gratuite. La double garantle. Le service maintenance. Le dépannage express. Le service ambiophonie. Le service décoration, Le droit

La violation des droits de l'homme

Il apparaît, en outre, que les autorités militaires ont commencé à opérer le transfert de détenus des camps qu'elles géraient dans ceux qui sont à la charge des institutions pénitentiaires. Quel est le statut des crééduqués après ce transfert ? On l'ignore.

A l'occasion de l'anniversaire du 2 septembre, le gouvernement de Hanoi avait annoncé des libérations. Il semble qu'elles aient été faites au compte-gouttes. Au sud, dans certains tehuis (groupes de quatre cents détenus environ, mais le nombre est variable selon la taille des camps), un ou deux prisonniers ont été élargis. Sur un échantillon dispersé de cent officiers et fonctionnaires victnamiens mariés à des Françaises, et qui, à ce titre, devraient pouvoir gagner la France une fois libérés, pas un seul n'était sorti des camps à la fin de septembre.

Les visites, impossibles au Nord, cont infentitiers et fonction. Les visites, impossibles au Nord, sont irrégulières au Sud. Elles sont pariois espacées de trois ou quatre mois. Le temps de l'entre-

tien, en présence de gardiens, va-rie de cinq à quinze minutes. La nourriture est maigre, les soins et les médicaments sont générale-ment inexistants. Il convient tou-tefois de préciser que, sur ces deux points, la population n'est guère mieux lotie du fait des pé-

travaux de défrichage de la jun-gie et de terrassement, souvent à proximité de la frontière cam-bodgienne, dans les provinces de Taj-Ninh et de Phuoc-Long. Jus-qu'à dix mille prisonniers ont tra-vaillé en même temps dans cette dernière province. Les normes de travail sont élevées, les conditions sont dures, la malaria est endé-mique. Ao Nord, notamment dans la région de Yen-Bai, le froid et la manque de nourriture provo-quent, nous a-t-on affirmé de source bien informée cune mor-talité élevée ». Partout, des détetalité élevée ». Partout, des déte-nus ont été utilisés pour les opé-rations de déminage.

Les prisons de Thieu ne suffisent plus

Hanol relâche, petit à petit, les hommes immédiatement réutili-sables : médecins, techniclens et professeurs notamment. Cepen-dant, une fois remis en liberté, il leur faut six mois pour récupérer leurs droits civiques, Sur ce temps trois mois enur energe dus pour trois mois sont encore dus pour des travaux de terrassement, d'une traite ou par périodes de dix à quinze jours. Il faut ensuite trouver un emploi et, pour l'obetenir, payer des hureaucrates corrompus.

Corronpos.

Ceux qui n'obtiennent pas le droit de résider dans les villes sont pratiquement contraints soit de s'installer dans les « nouvelles zones économiques », avec ou sans leur famille, soit de tenter de contraints du Metnam. s'évader du Vietnam.

La situation ne semble pas moins alarmente du côté des prisons. Les noms de pénitenciers de sinistre mémoire, que rema sinistre mémoire, que nous de sinistre memoire, que nous avions connus sous l'ancien régime, refont surface dans les conversations. Ce sont des nons qui avaient mobilisé contre le régime de Saigon une partie de l'opinion publique mondiale. A juste titre alors, la République démocratique du Vietnam du Nord ne laissait pas passer une occasion de démoncer cet archipel carcéral inhumain. Aujourd'bui au pouvoir, les mêmes dirigeants le remplissent de « réactionnaires », de « saboteurs », de « comploteurs », d' « agents ennemis », de « traîtres ». Cependant, contrairement à ce qui se passait hier, aucune commission d'enquête étrangère n'est admise à contrôler l'exactitude de ces affirmations infamantes. Les militants connus qui s'étalent vonés courageusement sous l'ancien régime à la défense des prisonniers politiques sont devenus muets.

< C'est notre régime... >

M. In Qui Ky, secrétaire général de l'Association des journalistes vietnamiens : « Quatre-vingt-quinze pour cent des prisonniers ont été libérés. » Sur quel total ? Il l'ignore. Malgré sa fonction officielle, il « ne connaît pas les journalistes arrêtés au Sud ». Il n'en a « jamais entendu parier ». Selon lui, est entendu parier ». Selon lui, est erronée la conception occidentale des camps de détention. « Il consiendrait plutôt, dit-Il, de les imaginer comme des camps de création et d'apprentissage ». De façon absurde, il les comparera même à de « grands poulaillers »...
« Avant de procéder aux libé-

e Avant de procéder aux libé-rations, affirme M. Ky. il faut demander l'avis du peuple, dans chaque village, dons chaque quar-tier. C'est au peuple de décider. Si l'on relâche trop tot, le peuple ne seru pas content. » A la ques-tion de cappir outre si la peuple p tion de savoir, outre « le peuple qui sont ces « autorités comp tentes » auxquelles notre inter-locuteur renvole constamment, il répondra sèchement : « Cela na vous regarde pas. » Enfin ceci, sur les internements sans procé-dure judiciaire : « C'est notre régime. »

Cela pourrait être un mot de la fin. Un cadre anonyme en aura un antre : « En ce moment, la sécurité prime tout. Il n'est pas possible dans les conditions ac-tuelles de relâcher des gens qui aient en profiter pour nous cer de l'intérieur. »

Atteint par une catastrophe climatique qui risque de détruire le tiers de la récolte amuelle de riz le Vietnam vient de lancer

Cambodge

• APRES LE PRINCE STHA-NOUK (le Monde du 3 octo-bre), le prince Penn Nouth, ancien premier ministre neu-traliste du Cambodge, a écrit me lettre rendant hommage au P.C. khmer et à ses disi-geants, a annoncé mardi 3 oc-tobre, Radio-Phnom-Penh. — (Reuter.)

An Sud, à défaut de véritable rééducation politique, les anciens militaires et fonctionnaires du général Thien sont astreints autrevaux de défrichage de la jun

mille prisoniers, entassés dans des conditions dégradantes, serait à nouveau pleine. Au sud de la ville, celle de Le-Van-Duyet seville, celle de Le-Van-Duyet se-rait en voie d'agrandissement. Les détenus, qui s'y trouvaient jus-qu'en 1978 à trente-cinq par cel-lule de 4 mètres sur 8, sont désormais plus de cinquante. Ils dorment à tour de rôle. On nous a parlé de façon similaire de pri-sons provincisies. Bien sûr, ces informations ne peuvent être vé-riflées.

En septembre, les autorités ont En septembre, les autorités ont arrêté un chirurgien de l'hôpital de Saigon qui, dit-on, parlait trop librement et se plaignait des conditions de travail et do manque de moyens. En juin, deux joornalistes, comus pour leur liberté de jugement et aussi pour leur opposition à l'ancien régime, MM. Cao Giao et Thai Lang Nghiem, ont sub le même sort.

Avec trois journalistes fran-cais, nous avons essayé da savoir, nous avons soumis une liste de noms, le tout en pure perte ou presque. En effet, nous avons obtenu quelques réponses de per-sonnalités officielles. Voici ces

propos : M. Huynh Tan Phat; ancien président du Gouvernement révointionnaire provisoire, actuelle-ment vice-premier ministre: a Presque tous les détenus ont été remis en liberté. Il en reste un petit nombre. Je n'ai pas les listes. Il y a des liberations tous les jours » Au suiet de ceux qui dant, contrairement à ce qui se passait hier, aucune commission d'enquête étrangère n'est admise à contrôler l'exactitude de ces affirmations infamantes. Les militants connus qui s'étaient voués courageusement sous l'ancien régime à la défense des prisonniers politiques sont devenus muets. Certains ont des positions officielles, d'autres se retrouvent derrière les barreaux.

A Ho-Chi-Minh-Ville, la grande prison de Chi-Hoa, qui avait avant 1975, une capacité de quelque dix listes. Il y a dies libérations tous les fours. Il y a des libérations tous les fours. Il y a des libérations tous les fours. Il y a controlle de ceux qui se déguisent les métier de ceux qui se déguisent en révolutionnaires pour jaire le jeu de l'armée et des camps de l'armée et des camps du ministère de l'intérieur (sécurité). Si vous avez des listes, il déclare :

un appel à l'aide de la commu-nanté internationale. Il a fait de même, sur le plan humanitaire, pour obtenir des crédits des Na-tions unies afin de subvenir aux besoins de quelque cent cinquante mille réfugiés cambodgiens réinstallés sur son sol.

De source blen informée, on nous a laissé entendre que certains goovernements comptent saisir ces occasions pour tenter d'aborder avec leurs interiocuteurs de Hanoï la question des droits de l'homme ao Vietnam pour souligner la dimension internationale du problème, pour leur faire part de l'inquiétude d'une opinion publique de pius en plus sensibilisée par les récits des miliers de réfugiés vietnamiens accueillis en Occident.

R.-P. PARINGAUX.

AMÉRIQUES

Un «gouvernement provisoire» nicaraguayen est formé avec l'accord de l'opposition démocratique et du Front sandiniste

Le président Certer a nommé lundi octobre M. William Bowdler, qui dirige le service da renseignement et de recherche du département d'Etat, et qui a rang d'ambassadeur, pour représenter les Etats-Unis au sein de la commission de médiation chargée de trouver une solution à la crise nicaragnayenne. Le Guatemala et la République dominicaine participeront également aux travaux de cette commission, qui doit réunir des représentants du président Somoza et de l'oppo-

L'aviation nicaraguayenne a effectué lundi des bombardements en territoire nicaraguayeu, dans la zone procha de la frontière avec le Costa-Rica, a-t-on appris à San-José. Selon certaines informations. un bataillon da la garde nationale, dirigé par le fils du président Somoza, combattrait dans cette région des maquisards sandinistes.

A Lisbonne, M. Ernesto Cardenal, pre-

tre et poète nicaraguayen, membre du Front sandiniste, a confirmé lundi la formation d'un triumvirat jouant le rôle d'un gonvernemeint provisoire, en atten-dant la chute du président Somoza. Ce triumvirat comprend MM. Sergio Ramirez Mercado, membre de groupe des dozze, Rafael Cordova Rivas, président de l'Union démocratiqua de libération (UDEL), et Alfonso Robelo Callejas, président du Monvement démocratique nica-

A Lisbonne, la conférence de l'Internationale socialiste est favorable à une «troisième voie» en Amérique latine

Lisbonne. — Sous les auspices de l'Internationale socialiste, des représentants de trente-trois partis politiques, qui se réclament du « socialisme démocratique », se sont réunis à Lisbonne du samedi 30 septembre au lundi 2 octobre pour étudier les « processus de démocratisation dans la péninsule ibérique et en Amérique latine ».

Les participants ont approuvé une déclaration sur le Nicaragus, une déclaration sur le Nicaragua, dans laquelle les partis membres de l'Internationale socialiste s'engagent à des actions visant à l'isolement du régime Somoza. Un comité, constitué par le parti révolutionnaire de Saint-Domingue, le parti populaire de la Jamasque et l'action démocratique du Venezuela, coordonnera toutes les mesures d'appul au Front étargi d'opposition et au gouvernement provisoire dont la formation a été annoncée le lundi 25 septembre à Bruxelles par M. Miguel Castaneda, membre du Front sandiniste de libération nationale (le Monde du 27 septembre). La nouvelle, qui avait été démentie au Nicaragua par les milleux proches du parti conservateur vient ainsi d'être confirmée.

Le silence est l'arme des dictateurs

Comme l'a précisé à Lisbonne M. Cardenal, ce gouvernement sera dirigé par un triumvirat dont feront partie MM. Ramirez Mercado du « groupe des douze », Cordova Rivas, de l'Union démocratique de libération, et Robelo Callejas, du Mouvement démocratique micaraguayen. Il a le soutien do Front sandiniste, qui déposera les armes des qu'il entrera en fonction. M. Escoredo, membre du parti socialiste covrier espagnol, a, de son côté, affirmé que le PSOE a l'intention de demander des explications au gouvernement de M. Suarez sur des informations faisant état d'un appul militaire de l'Espagne ao régime du président Somosa pendant la période la plus algué do conflit.

La situation an Chill, en Bolivie et ao Brésil, a été également ana-lysée au cours de cette conférence de Lisbonne. L'Internationale sode Lisbonne. L'Internationale so-claliste déclars appuyer le ras-semblement de solidarité avec le peuple chilien, qui aura lieu à Madrid en novembre. D'après M. Sule, président du parti radi-cal du Chili, des personnalités comme MM. Willy Brandt et

Les compagnons de la Fraternité Edmond-Michelet organisent à Aubasina (Corrèze) un colloque sur la thème « Vivre avec l'Amèrique», avec la participation notamment du professeur René Rémond, de M. Jacques Lecompt, de M. William Schonfeld, sociologue américain, et de notre collaborateur Alain Clément. Le colloque aura lieo à l'hôtel Saint-Etienne, à Anbazine, du vendredi 6 octobre à 20 h. 30 ao dimanche 8 à midi. Renselgnements et inscriptions su se crétariat de la Fraternité Edmond-Michelet, 67, rue du Bac, 15007 Paris, tél.: 544-21-72.

De notre correspondant

François Mitterrand auraient déjà donné leur adhésion personnelle à cette initiative. M. Silez Suazo, ancien président de la Bolivie et candidat à l'élection présidentielle de juillet dernier, a déclaré que les participants à la conférence avaient dénoncé la fraude électorale, suivie d'une intervention militaire, qui a permis au général Pereda d'accèder au pouvoir. M. Leonel Brizola, président du parti travailliste brésilien, a fait un long exposé sur la situation dans son pays à la veille des élections législatives et présidentielle. Selon M. Brizola, e le Brésil évolue inévitablement vers la démocratie et la liberté ».

Les relations entre les partis socialistes et sociaux-démocrates d'Europe et ceux d'Amérique latine vont être développées grace à l'instaliation à Lisbonne d'un Centre d'étude et d'information sur les problèmes du continent latino-américain. « Le silence est l'arme préférée des dictaturs », a suffraté à ce propos M. Soares.

D'autres morures concrètes seront prises prochainement, no-tamment l'aide aux réfugiés polipermettant une mellieure intégration des réfugiés dans leur pays

d'exil.

Le résolution finale de la conférence de Lisbonne n'était pas encore connue mardi 3 octobre en fin de matinée, plusieurs amendements ayant retardé sa rédaction. D'après le projet initial confié à une commission formée par des représentants du Portugal, de la République fédérale d'Allemagne, du Chili et de la République d'El Salvador, la conférence se félicite des « aspects positifs de la nouvelle politique des Étais-Unis, qui peut javoriser le démocratisation en Amérique latines. Elle invite pourtant l'administration du président Carter à prendre une attitude plus « définis et carégorique » en ce qui concerne le Nicaragua, afin de « rendre crédible sa politique face à l'Amérique latine et à front latine en de la latine et à l'enterier suitiliaties de des latines de l'amérique latine et à l'enterier suitiliaties et à l'enterier seutdible sa politique face à l'Amé-rique latine et à l'opinion publi-que mondiale ».

Rappelant que les pays latino-américains ont connu en 1978 dix-sept consultations électorales, les participants à la conférence considèrent néanmoins que ces

tatures ont été forcées de recou-rir à de tels expédients, en raison de pressions politiques intérieures et quest de pressions mondigles, dans le sens d'une plus grande démocartisation et du respect des droits de l'homme dans cette région.

L'influence politique de l'Inter-L'influence politique de l'Internationale socialiste dans les pays
latino-américains a été illustrée
par le discours de M. Pena Gomez,
secrétaire général du parti révointionnaire de Salut-Domingue.
Celui-ci a fait référence à la
nécessité de créer une « troisième
voie », capable de dépasser « les
échecs de la gauchs révolutionnaire, influencée par le modèle
eubain et les fréquentes et faciles
victoires de la droite dictutoriale. victoires de la drotte dictatoriale, toujours tentée de prendre le pouvoir par la voie des armes ».

JOSÉ REBELO.

● A Managua, le président Somoza a déclaré, mardi 3 octohre, qu'il était prêt à offrir des postes ministériels à des représentants de l'opposition pour

OFFICIERS MINISTÉBIELS

Et. de M= GIROUX, avecat et RECU, avecat stagiaire, amoc. à BETHUNE, 3, pl. (amartine. à vire le 28 octobre 1578, à 11 h. à la Crite Palais de Justice BETHUNE, place Lamartine, VALLE DE LENS

Nº 39, rae Uriane-Sorriaux Un Imm. à exage d'habitation Cabinet Médical MISE A PRIX : 100.000 F Pr rans. s'adr. Mª GIROUX et HECU. Tél. : (21) 25-08-28.

PARMAIN (95) PROPRIÉTÉ Chemin Clos Pollet «Les Terributs »
1.617 MR. M. à Px : 28.890 F
Vente «/sain. Pal. Just. Pontoise (95)
Jendi 26 octobre 1978, à 14 houres.
6 al. Me MALHERBE avecat,
PONTOISE (95).

Vente S/Salsis Immob. su Palais de JUSTICE de CRETEIL (94) rus Pastur-Valéry-Radot, le JEUDI 19 OCTOBRE 1978 à 9 h. 30 D'UNE MAISON

CHENKEVIÈRES-S.-MARNE (Val-de-Manne), 13, rue de la Gara.
Cadastrée section HN° 145 pr la 37
MISS A PRIX: 4.000 FRANCS
Consignation prislable pour enchér.
par chèque cartifié ou en espèces.
Etude de M= TRUXILLO et AKOUN.
Avocate Ass. 2 CORBEIL-ESSONNES
(Essouna), 51, rue Champlouis.
Tél.: 496-30-28 et 496-14-18.

Vte sur licitation, ap. Balsse de Mise à Px, an Palais de Just, à PARIS, le LUNDI 23 OCTOB. 75, 14 L. UN LOT UN APPARTEMENT entrée, 3 pièces, culs., débar., w-c. s. de be su 5º ét., cave, de un immeuble

A CHOISY-LE-ROI (94) 26. Syanus Anatole-France et 2, avenus Alphones-Brault LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP. MISE A PRIX : 60.000 F

ET VENTES PAR ADJUDICATION

EMPLACEMENT de PARKING

SIS à PARIS (5°) ZI, qual de la Tournelle

MISE À PRIX : 38.511 francs
6'adresser à Me Françoise ASSOULINE
8'adresser à Me Françoise ASSOULINE
8'socat à PARIS-16, 14, rue GeorgesBizet. Tâl. : 720-28-82 et à tous
avocats prés tribunatur de gés inst.
de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et
CRETRIL et sur piace pour visiter.

Cabinet de M= Pierre FiqueMAL et Alain HUMMEL, svocats à Bayonne (64100), 12, rue Thiers - Tél. : (50) 25-03-82 Vente sur saisia au Tribunal de Grande Instance de Bayonne, le LUNDI 20 NOVEMBER 1978, à 14 heures :

VILLA LIBRE A ANGLET (64)

DOMAINE DE CHIBERTA des Dunes et du Valion. BORDURE ET FACE OCEAN Comprenant : salona, salies de esjour, bureau, 4 chambres, avec saile de baina, dépendances, terrasses. Tout confort. Téléphone, consterparie de 3 Flèces ppales et a. de b., 2 gar., pisc. de 1829, jardin d'agrém. de 5.001 m2.

MISE A PRIX : 200.000 F

MISE A PRIX : 200.000 F

Seuls les avocats en Barreau de Bayonne peuvent pousser les enchères.

Consignation pour enchérir obligatoire et préalable à la vente.

Pour renneignaments, s'adresser :

— Au Cabinet de Mª PIQUEMAL et HUMMEL, avocats vendeurs, 12, rue

Thiers, à Bayonne (84100), 761 : (38) 25-03-21.

— Ou à tout entre avocat eu Barreau de Bayonne.

— Visites assurées sur les lleux par Mª UGALDE, huissier à Bayonne,

les 14, 29 et 31 octobre et 4 novembre 1978, de 10 à 12 heures.

VENTS s/surench, et suite de conversion de saisie, à l'audience des Criées du Trib, de Gde_Instance de Nimes (Gard), au Palais de Justice à Nimes, le JEUDI 19 OCTOBRE 1978, à 9 h. 38, Salie des Ventes EN UN SEUL LOT PARCELLE DE TERRE DE 35.000 M2

USINE DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

SAINT-CÉSAIRE-LES-NIMES (GARD) MISE A PRIX : 661.000 FRANCS

Pour tous renseignements, s'adresser à la S.C.P. d'avocats P. CHAPTAL et R. FONTAINE, avoc. 3. pl. Gabriel-Péri, Nimes ; Mª Marcel LOBIER, avoc. A Nimes, 43 bis, rus Roussy; Mª Pierre Sárllin, avoc. à Nimes, 1, rus Cità-Foulc: Mª J.-C. BONDURANT, avoc. à Nimes, 22, r. de l'Etolle, et consut-ter le cahier des charges déposé au graffe du Trib. de Gds Inst. de Nimes.



9, rue Léon-Jouheux (angle Yves-Toudic), place République Lundr eu samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30 Tél. : 206-89-90

VENTE BUR BAIBIE DAMOBILIERE AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS LE JEUDI 26 OCTOBRE 1978 à 14 heures, EN UN SEUL LOT APPARTEMENT TRÈS GRAND STANDING A PARIS

SUE TROIS NIVEAUX ST SOUS-SOL - 600 M2 environ

Dépendant de l'immeuble sis à Paris (7° arrondt) 18-20, AVENUE CHARLES FLOQUET

Comprenant : REZ-DE-CHAUSSEE avec entrie particulière sur le 29, avenue Charles-Fioquet, UN HALL avec escaller pierre de taille : un grand faion, un petits galon, une salle à mangar, un bureau, une chambre, une selle d'eau avec tollettes, une petits pièce verrière, une cuisine équipée avec petite cour privée, un cabinet de tollettes, une petits pièce verrière, une cuisine équipée avec petite cour privée, un cabinet de tollettes, un privée de pains avec tollettes, un living, une petite cuisine, une lingerie, une douche, une tollette, un excalier redescendant vers la cuisine. SOUS-SOL : hunderle, cave à bois, à charbon, à vin, salle de débartes, une chambre, leur grout une scalle d'armés.

MISE A PRIX: 1.800,000 FRANCS

Pour tous renseignements, s'adresser à :

A Jacques SCHMIDT, avocat au Barreau de Paris, 17, r. Faraday, 75017 PARIS
Téléphone : 934-14-13. — Et sur les lieux pour visiter.

Le projet sur le régime de sûreté des détenus et les permissions de sortir est voté par 281 voix contre 112

mardi 3 octobre le projet de loi modifiant ia legislation relative au regime de sureté et aux permissions de sortir accordées aux détenns Le texte a été modifié sur plusieurs points et

l'Assemblée a notamment modulé la durée minimale du régime de süreté selon la gravité des peines,

Les communistes, qui ont approuvé les dispo-

celles concarnant les permissions de sortir, se gerenx qu'efficace, ont vnté contre. En consésont abstenus. Les socialistes, considérant que quence, le texte a été adopté par 281 voix le projet remet en cause le principe de l'indi- contre 112.

sitions relatives an régima de sureté mais point vidualisation des peines et qu'il est plus dan-

Dans un rappel au réglement, M. ROBERT PABRE (non-ins-M. ROBERT FABRE (non-inscrit) proteste contre les choix
retenus par le gouvernement et la
conférence des présidenta lors de
la fixation de l'ordre du jour.

M. ALAIN PEYREFITTE, ministre de la justice, explique pourquoi le texte en discussion a été
présente sous la procèdure d'irgence (une seule lecture à l'Assemblée et au Sénati. En la
matière, déclare-t-il, il faut agir
promptement, pour he pas créer promptement, pour ne pas créer des incertitudes et ne pas déclen-cher des troubles dans les prisons.

e Projet de circonstance, loi d'exception, que ne dit-on pas », constate M. JACQUES PIOT (R.P.R.), rapporteur de la com-mission des lois, qui s'attache à remettre le texte « à sa vérnable place », en rappelant qu'il reprend place », en rappelant qu'il reprend notamment les conclusions du rapport du comité d'étude sur la violence et des idées inspirées par l'avant-projet de réforme du code pénal. Après avoir présenté les amendements proposés par sa commission, il indique que cette dernière demande l'adoption du texte ainsi modifié. texte ainsi modifié.

Au nom du groupe socialiste, M. FORNI (Territoire de Belfort) sonlève l'exception d'irrecevabilité qui vise à faire reconnaître que le texte en discussion est contraire à la Constitution. S'il

a Lo sécurité des citoyens n'est pas assurée octuellement. Le gouvernement refuse de prendre les mesures qui s'imposent. C'est tout le système qui est en cause, notomment les activités de polices porallèles et de véritables truands au service du grond paironat et de la majorité. D'autre part, il n'u o pas asses de

tre part, il n'y o pas asses de policiers et la justice manque de personnels. L'intérêl du pays, c'est

d'avoir une politique de préven-tion et une politique de réinser-tion. Dans ces deux domaines, c'est presque le néant. (...) Le projet actuel ne répond pas our

M. FORNI (P.S. Belfort) re-proche ao garde des sceaux d'avnir cedé « oux pressions scan-

daleuses d'une certaine presse et

d'être resté insensible ou sort des détenus ». Il déclare : « Vous

etes responsable de Clairvaux et crime ».

problèmes posés... »

estime normal que le gouverne-ment se fasse l'ôcho de l'émotion provoquée dans l'opinion par les méfaits commis par certain. dé-tenus an cours de permissions, il pense qu'on ne doit pas pour au-tant esanctionner l'êcrasante mojorité des détenus dont la réin-sertion sociale est jacütée par ces permissions ».

S'opposant à cette exception, M JEAN FOYER (R.P.R.1, président de la commission des lois, constate, exemple à l'appul, qu'e îl y o quelque chose qui ne va pas bien dans l'octro des permissions de sortir ». « Foute de pouvoir critiquer l'opportunité, estime-t-II, M Form en conleste la constitu-M. Forn: en conleste la constitu-tionnalité.

M PEYREFITTE explique à son tour les raisons pour lesquelles les objections de M. Forni lui paraissent infondées. Il nie quelle texte ait été élaboré « à la hâte » dans la mesure où il s'inspire de rapports issus de travaux approfondis et qui ont été déposés, l'un il y a plus d'un an, l'aotre il y a quelques mois.

M. FORNI Conteste qu'il y ait de sa part une opposition à toute réforme. Au scrutin public, son exception à toute réforme à l'assemblée par 282 voix contre 114 (socialistes et radicaux de gauche), les communistes s'abstenant. M. PEYREFITTE explique à son

Les socialistes, conclut-il, ne peu-vent qu'etre opposés au texte. » «L'opinion est révoltée à juste titre, constate M. BOURSON (UDF, Yvelines), mais les crimes

commis ne dotvent pas jaire ou-blier que le régime des pernis-sions a permis la réhabilitation de nombreux détenus.

Souhaitant que le pro-blème de la prison tasse l'objet d'un autre débat, le député estime justifiée la création du régime de sûreté qui, affirme-t-ll, « n'est en

permissions et qui ne s'appliquera d'ottleurs qu'oux récidivistes pro-jessionnels et aux maniaques du

libérales de ces dernières onnées n'étaient pas gommées. Il n'en est obsolument rien. Ce projet s'inscrit dans le droit fil des réjormes précèdentes. L'éventuelle réinsertion sociale de certains détenus passe d'abord par une coupure totale d'aoec le « milieu ». Réinsérer les criminels ne veut pas dire les réinsérer dans le milieu du crime. Cela signifie les réhobituer à une société régle par des lois, » libérales de ces dernières onnées

par des lois.
Pour ce qui est du rôle dévolu au juge de l'application des peines. M. Peyrefitte fait trois remarques : « D'obord, on peut trouver choquant que la décision d'un tribunal ou d'un jury populaire puisse être éfacée par un homme seul : ensuite, cette solitude est dangereuse ; en fin, les décisions concernont les permissions sont de nature administrative. Loin de foire disparaitre ce juge, l'oréforme le confarte dans sa mission.

Le ministre de la justice indique

Le ministre de la justice indique que le régime de sureté pour les grands criminels concernera envi-ron deux cents à trois cents per-sonnes. « Le régime, déclare-t-ll, est rigoureux, mais il n'est pas inhumain. Il n'implique aucune modification quant oux condi-tions matérielles de détention. Il et de justice. Le gouvernement n'est pas applicable oux mineurs. Il n'exclut pas la possiblité de l'intérêt public.

remise de peine et n'interdit pas libérales de ces dernières années n'étaient pas gommées. Il n'en est absalument rien. Ca projet s'ins-crit dans le droit-il des réformes précédentes. L'éventuelle réinser-tion sociale de certains détenus passe d'abord par une coupure totale d'ooec le « milieu ». Réin-sèrer les criminels ne veut pas dire les réinsérer dans le milieu du crime. Cela signifie les réhabi-tuer à une sociélé régie par des lois »

lois. w Paur ce qui est du rôle dévolu au juge de l'application des peines, M. Peyresitte observe que, c lain de saire disparaître ce juge, la réforme le conforte dans so

En conclusion, M. Peyrefitte declare: a Ce projet ne regle pas tous les problèmes de naire syslème pènal et pénitentiaire? Le gouvernement o d'ailleurs l'intention de procéder, dans les prochaines années, à une rejonte complète de ce système. Cette loi est une loi de sécurité, de clarté et de justice. Le gouvernement

Après que M. MALAUD, non-

inscrit, eut regretté que le polds des méfaits commis par des

des méfaits commis par des détenus permissionnaires soit laisse aux victimes, l'Assemblée a dopte un amendement de MM PIOT et FOYER, qui précise que seuls les condamnés qui auront commis un crime à l'occasion d'une permission de sortir perdront le bénéfice de la réduction de peine. A la demande de M. CHARRETIER (U.D.F.), l'Assemblée éten dégalement l'autorisation de sortir sons escorte à la détention provisoire.

Dans les explications de vote, M. VILLA (P.C.) estime que le gouvernement a refusé un véri-table débat sur la sécurité des

Français, ce texte n'abordant, à son avis, qu'un aspect partiel du problème. Son groope, qui a

Les députés examinent d'abord les attributions de ces consells. Un débat s'instaure sur l'extension de leur compétence aux litiges collectifs, y compris les licenclements économiques, extension proposée par le groupe communiste. M. Boulin, ministre du travail, s'y oppose, car, estime-t-il, elle transformeralt complétement ces juridictions. Tout en reconelle transformeralt completement ces juridictions. Tout en recon-naissant qu'il existe un problème, le ministre insiste sur l'ampleur du contentieux concerné et sur les modifications du code du tra-vail qui résulteraient d'une telle extension. M. RICHARD (P.S.) l'estime au contraire justifiée. Au scrutin public demandé par le gouvernement, l'Assemblée repousse l'amendement communiste par 280 voix contre 198.

Deux amendements de l'opposition allant dans le même sens sont ensuite repoussés dans les mêmes conditions. La gauche, plus nombreuse dans l'hémicycle, contraignant le gouvernement à recourir au scrutin public, M. Ri-chard souhaite étendre la compéchard souhaite étendre la compe-tence des conseils à l'ensemble des relations contractuelles de droit privé. L'Assemblée repousse son amendement. Le grnupe communiste propose ensuite l'ex-tension aux litiges entre or a-nismes se substituant aux obliga-tions des amplueurs (notamment tions des employeurs (notamment les caisses de congés payés) et leurs salariés. Le gouvernement s'y oppose; le rapparteur, M. LONGUET (UD.F.) accepte l'amendement qui est finalement repoussé par l'Assemblée.

Cette dernière adopte en re-vanche un amendement du rap-porteur et de M. Foyer, modifié par un amendement communiste, et qui précise que les consells sont compétents en premier res-sort quel que soit le montant de la demande. Toute convention dérogatoire, à l'exception du compromis d'arbitrage postérieur

PATRICK FRANCÈS En conclusion, M. Peyrelitte La réforme des conseils de prud'hommes Mardi 3 octobre en séance de nuit sous la présidence de M. HUGUET 1P.S.). l'Assemblée nationale aborde la discussion des articles du projet de loi réformant les conseils de prud'hommes : le sonseils de prud'hommes : le soppose à un amendement & dont a l'expiration du contrat de tra-vail, est réputée non écrite. Les socialistes souhaitent que lorsqu'un ilcenciement est porté devant le conseil cette mesure soit suspendue. Le rapporteur s'oppose à un amendement e dont les effets seruient catastrophiques pour l'entreprise ». Opinion par-tagée par M. Boulin. L'amende-ment est cependant adopté par l'Assemblée, l'opposition é tant alors plus nombreuse que la majorité.

vntè les dispositions relatives au régime de sûreté, est cependant opposé à la modification des conditions d'octroi des permissions. Aussi s'abstiendra-t-il dans le vote fuial. Pour M. HAUTE-CŒUR (P.S.). « ce texte remet en couse les principes de l'indicidualisation des peines et de la réinsertion sociale des condamnes. Le système mis en place, estime-t-il, est non seulement inefficace mais dangereux cor il remet en couse le juge de l'opplication des peines. Le groupe socialiste votera donc contre ce projet ».

M. PEYREFITTE demande un

M. PEYREFITTE demande un

scrutin public. L'ensemble du projet ainsi modifié est adopté

par 281 voix contre 112, les communistes s'abstenant.

L'article instituant la générali-L'article instituant la générali-sation géographique des consells, en prévoyant la création d'au moins un conseil par départe-ment, le gouvernement présente un amendement qui prévoit l'ins-titution d'un conseil dans le ressort de chaque tribunal de grande instance. Ce critère, pré-cise l'exposé des motifs, sera éga-lement appliqué à Paris. L'Assem-blée adopte l'a men dement. M. MASSOT (appar. P.S.) plaide en faveur de la création d'un seul en faveur de la création d'un seul conseil à Paris. M. Boulin entend nrganiser à ce sujet la consulta-tion de toutes les parties pre-

nantes. La séance est levée à minuit. La suite de la discussim étant ren-voyée à jeudi.

• PRECISION. — Dans le Monde du 4 octobre, nous avons prêté à M. Quilès (P.S., Paris) la prêté à M. Quilès (P.S., Paris) la phrase suivante : « Pourquoi un « collège cadres » alors que » 4 % des cadres y sont déjovorables. » En réalité, ainsi qu'en témoigne le compte rendu analytique nfficiel, le député a rappelé qo'une enquête effectuée en 1961 par le ministère du travail avait montré que 96 % des conseils de prud'hommes étalent défavorables à une telle disposition.

● Mme Marie-Thérèse Gout-mann, réèlue le 23 juillet député communiste de la Seine-Saint-Denis, a été nommée mardí 3 octobre vice-président de l'As-semblée nationale, poste qu'elle occupait avant que le Conscil constitutionnel n'annule son élection.

(PERMISSION) -o: . ent.

La discussion des articles

Mardi après-midi les députés abordent la discussion des articles du projet de loi. M. FORNI, P.S., propose de supprimer l'article I relatif au régime de sûreté dont l'instauration, explique-t-il « ferait passer la notion de punition coont celle de réinsertion et remettrail en cause le principe jondamental de l'individualisation sera présumée avoir rendu un avis favorable.

(Dessin de PLANTU.)

M. FRÉDÉRIC-DUPONT (appar. R.P.R.): votre justice ne fait plus peur à personne

M. KALINSKY (P.C.): une atteinte

à l'indépendance des juges

Dans la discussion générale, M. KALINSKY (P.C., Val-de-Marne), déclare :

« Lo sécurité des citoyens n'est pas assurée octuellement. Le gouvernement refuse de prendre les mesures qui s'imposent. C'est tout le système qui est en cause, notomment les activités de polices porallèles et de véritables ces porallèles et de véritables.

M AURILLAC (R.P.R., Indre) e Voire fustice, par sa mansué-estime que le projet ne viola aucune disposition constitution-nelle et qu'il « contribuera à rè-sonne, la force répressive de l'insoudre le dissicile problème de la

M MASSOT (app. P.S., Alpesde-Haute-Provence) critique un texte e báclé et très répressij ». Les victimes. » Le député dénonce les actes commis par « les permissionnaires en cavale » et ll (app. R.P.R. Paris) qui demande: « Combien de morts, de viols, d'orphelins, d'estropiés nous a oalus le retord ovec lequel ce projet est déposé ? » Il poursuit : soit insufficante. »

carceration y o été déjouée par les pratiques actuelles. La grande, la moyenne criminalité, la délin-

M. PEYREFITTE: une loi de sécurité

Dans son discours. M. PEYRE-FITTE précise d'abord qu'il n'a ja-mais supprimé toutes les permis-sions (« Je n'en ai d'ailleurs pas sions (*Je n'en ai d'ailleurs pas le pouvoir »), mais que sa circulaire du 5 septembre dernier recommandait an x parquets et chels d'établissement d'émettre un avis négatif pour les demandes concernant le s criminels ayant commis des crimes de sang. Le ministre conteste ensuite qua le projet fasse l'unanimité des syndicats contre lui. Ainsi, précise-t-il, l'ensemble des syndicats de l'administration pénitentiaire, y compris le syndicat C.G.T., s'y sont déclarés favorables. Evoquant les réserves des magistrats, il nisserve que la concertatinn a été a fructueuse » et relève qu'il a ina fructueuse » et relève qu'il a in-tegralement tenu compte des a critiques positives ». Le ministre

« Le sentiment d'insécurité e Le sentiment d'insécurité de l'opinion est sans doute parfois ressenti avec une force excessive. Mois la presse foit son
métier en se foisant l'écho de
s booures, et elle le fait trop
souvent hélas pour que les Francais ne s'en inquiètent pas. Précisons: l'an dernier, sur 15921
permissions de sortir, on o déploré
530 fuques (3,32 %); sur c es
530 échecs. 182 ont été l'occasion
de nouvelles infractions, dont
27 crimes, sur lesquels 5 crimes
de sang (0,03 %). Nas compatriotes ne comprennent pas que triotes ne comprennent pas que de tels echecs soient possibles. de tels ecnecs soient possibles.
(...) Le projet en discussion en-tend répondre efficacement à cette lancinonte et légitime préoccupotion.

Présentant les dispositions du terte, il en rappelle la double finalité : permettre une mellleure protection des citoyens, faciliter la réinsertion sociale des détenus, la réinsertion sociale des détenus, et pour ce faire mieux adapter les peines et leur exécution à des condamnés qui soient aux-mêmes mieux edifférenciés ». Le garde des sceaux déclare : « Faliait-il supprimer toute permission? Non, c'étatt une tentation facile à laquelle il follait résister. Mais le projet présoit l'institution d'un régime de sursié pour les grands criminels, régime qut ne sera applicable qu'aux faits commis oprès l'entrée en vigueur de la loi. La réforme concernera environ deux cents à trois cents personnes. Si ce régime ovait existe sonnes. Si ce régime ovait existe pour les dix-neuf mille condam-nés actuellement détenus, 10 % nés actuellement detenus, 10 % d'entre eux y seraient obligatoirement soumis, et 20 % pourraient l'être si les juridictions concernées le demondaient (...). Comment peut-on présenter cette réforme comme une diminution du
pouvoir des juges alors que, au
contraire, il renjorce leurs prérocontraire, il renjorce leurs prérocontraire, (1) count aux régimes de gattres (...). Quant au règime de sureté, il est rigoureux mais il n'est pas inhumain. Il n'implique aucune modification quant aux conditions malérielles de détention. Il n'est pas applicable oux mineurs. Il n'exclut pas la possi-bilité de remise de peine et n'interdit pas les sorties sous escorte. Enfin, il n'est pas trréversible.

de la peine ». Supprimer cet article, observe M. Peyrefitte, reviendralt à vider le projet de sa substance. M. Forni lui pose aloirs trois questions : « Le caractère automatique de ce régime n'est-il pas dangereux? Pourquoi réjuser de tenir compte de toute évolution uitérieure du criminel? Etes-vous sûr d'assurer la sécurité dans les prisons si oous retirez tout espoir aux prisonniers? » Le ministre insiste sur les conditions requises pour que soit applicable ce régime et sur les exceptions prévues par le projet de loi. L'Assemblée repousse l'amendement de suppression.

M. PIOT. rapporteur, avait pro-M. PIOT, rapporteur, avait pro-

M. PIOT, rapporteur, avait proposè de supprimer la durée minimum obligatoire du régime da sûreté fixée, par le projet, à la moitié de la peine. La commission des lois a décidé de maintenir une durée minimum pour les condamnations à une peine d'emprisonnement supérieure à dix aus, mais de fixer pour les emprisonnements d'une durée comprise entre trois et dix aus un plafond des drux tiers de la pelne. Le ministre s'en remet à la sagesse de l'Assemblée qui adopte l'amendement de la commission. L'article I ainsi amendé est adopté par 365 voix contre 113, les communistes votant pour. Intervenant à ce moment du débat, M. BONHOMME (R.P.R., Tarn-et-Garonne) estime que le projet « va exactement dans le sens des aspirations des citoyens.

les articles relatifs aux permis- contre 199.

Le groupe socialiste propose ensuite, sans uscess, de supprimer les alinéas indiquant que cette commission est présidée par le juge et que le procureur de la République et le chef de l'établissement en sont membres de droit, ces trois personnes ayant seules vole délibérative. M. HAUTE-CICTUR. P.S. v. voit au rantor-CEUR, P.S., y voit « un renfor-cement considérable du pouvoir exécutif ». « Ce système, insiste-t-il, vise à réduire à zèro l'indé-pendance des magistrats. » Le garde des sceaux s'étonne que l'on puisse reprocher au gouver-nement d'être sensible à l'opinion. *Ce n'est pas une tare, fait-il observer. « Quant aux procureurs de la République, us seraient, constate-t-il, les suppôts du pou-poir. » « Ce n'est pas du tout le cas, affirme-t-il, ils sont ou contruire les garants des libertes. M. KALINSKY, P.C., demande que la commission comprenne, outre le juge de l'application des peines, deux magistrats désignés par le président du tribunal de grande instance dans le ressort duquel se trouve le lien de détention. Cette commission, expliquet-til, ne devrait être composée que de magistrats. M. Peyrefitte remarque, que la composition de la commission est du domaine réglementaire. Il s'engage à tenir compte des propositions formulées par la commission des lois. Cette dernière avait notamment souhaité la participation, avec voix consultative, des surveillants. Au scrutin public l'amendement L'Assemblée examine ensuite communiste est rejeté par 280 voix

Les explications du vote

L'opposition demande la suppression de l'alinéa précisant que la commission est compétante pour statuer sur les permissions de sortir. Seuls les magistrats peuvent prendre une telle décision, estime M. Kalinsky (P.C.).

M. Peyrefitte s'oppose à l'amendement, l'Assemblée également.

An scrutin public, l'article 2 est ensuite adopté par 278 voix contre 200.

M.M. PIOT et DOUFFIAGUES

sous escorte, ne puisse être accordée aux personnes condamnées pour séquestration ou prise d'intages ayant entraîné la mnrt de la victime. Le ministre s'en remet à la sagesse de l'Assemblée. Sans nier le caractère odieux d'un tel crime, M. Forni estime qu'il s'agirait a d'une mauvoise manière de légifèrer ». De grâce, ensuite adopté par 278 voix contre 200.

M.M. PIOT et DOUFFIAGUES

Le garde des sceaux évoque contre 200. trais apprécier. M. de BRANCHE pour terminer les inquiétudes suscitées par son projet : «On s'est demandé si les réformes permission de sortir, si ce n'est dement n'est pas adopté.

AU SÉNAT

Un débat qui a tourné court : le report des cantonales

Devant Phostilité de la majorité du groupe socialiste, du R.P.R. et des communistes, et les réserves que l'on constatait an sein des groupes constituant l'U.D.F., la rapporteur, M. ETTENNE DAILLY (Gauche dém., Seine-et-Marne), a demandé et obtenu le renvoi de ce texte à la commission des lois. Celle-ci, dans un premier temps, n'avait pas adapté la proposition Caillavet (six voix contre six) tout en décidant, procédure fort inhabituelle, de la soumettre au vote du Sénat.

Au cours d'une seconde réunion,

Au cours d'une seconde réunion, la commission avait adopté par huit voix contre cinq une dispo-sition due à l'initiative de M. de HAUTECLOCQUE (C.N.I.P., Pasde-Calais) qui «consolidait » la proposition de report en fixant que désormais les elections canto-nales auraient toujours lieu au mois de septembre et non plus en mars. Ce texte étant voté, la commission décidait néanmoins de ne pas en demander l'adop-tion en séance publique, dans la tion en seance publique, dans la crainte d'être accusée d'avoir proposé « un texte de circonstance » : décisinn encore plus inhabituelle que la première l Dans ces conditions le rapporteur n'avait pas la tâche facile, et déclarait : « Je présente aujourd'hui le rupport le plus délicut de me corrière. Pai plus délicat de ma carrière. J'ai

. . -------

Le débat sur la proposition de loi de M. Hanri Caillavet l'Gauche démocratique, Lotet Garonne) tendant à reporter da six mois la date des élections cantonales de mars 1979 a finalement a les de mars 1979 a finalement court mardi 3 octobre au Sénat.

Devant l'ostilité de la majorité in groupe socialiste, du R.P.R. et les communistes, et les réserves que l'on constatait an sein des roupes constituant l'U.D.F., la apporteur, M. ETIENNE DAILLY (Gauche dém., Seine-et-Marne), a

ner à son avantage.

Les sénateurs ont terminé, mardi 3 octobre, la discussion générale du projet de loi sur la publicité extérieure et les enseignes, dont l'objet est d'assurer une meilleure protection esthétique du patrimoine architectural et des paysages. Ils entaneront jeudi l'examen des articles de ce texte ambitieux et qui touche à des intérêts importants. des intérêts importants.

Prenant la parole à la fin de la discussion générale, M. D'OR-NANO, ministre de la qualite de la vie, indique notamment que si la densité publicitaire a innlavié très sensiblement en denors des villes et dans les petites agglo-mérations du fait des taxes da-suasives qui ont été instituees, on constate en revanche, en milieu urbain, un accroissement considé-rable des emplacements publici-taires : ils sont passés de 230 000 environ à plus de 300 000 aojour-d'hui. On évalue d'autre part, souligne le ministre, au quart sinon au tiers le nombre des dispositifs publicitaires en infrac-

en atleniomnza. Ce rgio Ramigroupe des . president liberation illejas, pre-

itiqua nica-

oembre du lundi la ant le rôle

edients, en politiques de pressions rens d'une misation et de l'horeme e de Pinter.

Pensidapi Dan Jajan . . 4

tutti ili kirilik 2011年 1911年 1911年

CIRRER B

. . . . e PARKING

3 (5°) Tournette
SPE france
we Assorblish
for Grove
The Grove

;) — 53 141112 area eath d A Section of the sect les en live deurs, 12 mis

nie des Cilma M2 LUCTION S (GARD)

CS

e A Bayonne beute.

PARIS (dt)

Floquet, manger, cuisine ortle de ites, un int vers bambie.

7 PARIS Floires.

Le R.P.R. souhaite trouver un « modus vivendi » temporaire avec le gouvernement

Les décisions du conseil politique du R.P.R. (le Monde du 4 octobre) posent davantage de questions qu'elles ne résolvent de problèmes geulliste à l'àgard du gouvernement. Bien que ces décisions confirment ritz lors des journées d'études parlementaires, elles n'en ont pas moins provoqué un certain étonnement parmi les cadres et les élus

Beaucoup se eont de était bien opportun d'edresser eu premier ministre une - mise en garde solennelle - sans disposer des moyens de lui donner de l'effet. En clair, le groupe R.P.R. est-il prêt à retirer sa confiance eu gouvernement ei M. Raymond Berre repousse sans ménagement cet avertissement?

commun MM. Chirac, Debré et quelques dirigeants du groupe et du

M. Michel Debré, notamment en ce qui concerne l'Europe, ne prenne des positions trop evancées, ne paraisse entraîner, à lui tout seul, le mouvement geuillete dans une attitude de refus, ne trouble les cadres et les militants sensibles à se rhétorique el à son éloquence. M. Chirac. pour meintenir l'unité du mouvement, a préféré eccepter les critiques su séputé de le Réunion à l'égard de l'ensemble de le politique entale, même si celles-c Atelent formulées sur un ton plus vif que les reproches qu'il fait lui-même

Au-delà de cet épisode, le prési-



tés décidés à aller Jusqu'au terme logique de ce comportement sont bien peu nombreux. C'est notamment ce qu'e exprime mardi, eu cours d'une réunion du groupe, M. Antoine Rufenacht, député de Seine-Maritime, qui a affirmé que tique à proposer que celle du

MM. Cressard (Ille-et-Vilaine) Poujade (Côte-d'Or), ce demier soutenent que 80 % des parlemen geuillistes pertageaient cette opinion. M. Claude Labbé, président du groupe, tentalt de concilier tout le monde en expliquant qu'il e'egis-

< PROCHAINEMENT >

M. Raymond Barre a fait sa-voir qu'il donnerait suite « pro-chainement » à la demande d'audience que le R.P.B. lui a adressée mardi 3 octobre. La criégation R.P.E. comprendra MM. Pres Guêna, conseiller politique du mouvement. Claude Labbé et Jean Falala, respectivement président et vice-président des des la croppe de la croppe d dent du groupe B.P.R. de l'As-somblée nationale. Mercredi matin, ancune date n'avait encore été fixée par l'Hôtel Mati-

sait pour le R.P.R. non pas d'être isolé dans le majorité ni de prendre du champ à l'égard du gouverne ment, male tout simplement 6 ords

SI, en revanche, le premier ministra est prêt à quelques concessione, on peut se demander el l'arms employée par le R.P.R. n'est pas dispropor tionnée à l'enjeu el e'll était néces saire de feire intervenir pour celé Instance dirigeante du mouvement. Certains redoutent eusel que par ce procédè le R.P.R. n'entre dans le petit jeu des négociations entre le groupe parlementaira et le pouvoir, comme le faisalent naguère toujours condamna ce comportement mouvement lui-même, au niveau du conseil politique, ee soit mêlé - on affeire qui concerne aurtout les

Il s'agissalt essentiellement pour président du R.P.R. d'éviter que

dent du R.P.R. est tout à fait

(Dessin de CHENEZ.) conscient de l'étroitesse des limites que le jeu politique ectuel laisse à son ection. C'est pour cela qu'il clare : s'était gerdé à Bayonne d'épouser qu'il n'avait epprouvé que celles qui semblaient le moins agressives. C'est divers déplacements en province, il e est décide è prendre de le hauteur par rapport à la conjoncture, à ne pas se mêler directement è l'action parlementaire, à ne plus traiter ées

temps — à ce jeu de patience. ANDRÉ PASSERON.

« LA LETTRE DE LA NATION » mieux vauf la rougeole que la variole.

cuerelles des uns ou des autres.

Il tentera de définir en ces occasions

une doctrine du R.P.R. aur les grands problèmes de la acciété pour

solutions et, comme on dit, Un - modèle de saciété -. Il vaudre

enfin démantrer que son caractère et eon tempérament ne l'empéchent

pas de jouer - et al besoin long-

Dans la lettre de la Nation, organe officiel du R.P.R., du 4 octobre, Pierre Charpy écrit : « Le groupe R.P.R. ne votera pas e Le groupe R.P.R. ne voiera pas la motion de censure déposée par le groupe socialiste et dont l'Assemblée débat aujourd'hui. Entre deux maux, il faut choistr le moindre : mieux vaut risquer la rougeole avec la majorité que la variole avec l'opposition. Si le R.P.R. devait voier une motion de censure, il la rédigerait et la déposerait tui-même. On n'en est pas là

» Justement, où en est-on? Le RP.R. constate, avec l'opinion, que le gouvernement est en train d'échouer dans sa politique de redressement et que ses actes sont en déphasage constant, voire quelquejois en contradiction avec ses propes. Ainsi le crédit que ses propos. Ainsi le crédit que l'on peut malgre tout accorder à ses efforts est durement atteint

» Mais le R.P.R., avec beaucoup de modestie, ne demands même pas au gouvernement de recon-naître ses erreurs. Il lui demande seulement salisfaction sur queldéputés.

Cette atilitée semble avoir été errêtée à Blarritz, jeudi 28 septembre, au cours é'un petit déjeuner, puis d'un déjeuner, qu'ont pris en puis d'un déjeuner, qu'ont pris en patités satisfactions. 3

Le maire de Lille entend soumettre aux directives du P.S. le futur candidat socialiste à la présidence de la République

Lille. - M. Pierre Mauroy, qui s'étatt fusqu'alors soigneusement abstenu de prendre part au débat public engagé entre les dirigeants socialistes, est sorti mardi 3 octobre de son silence. Dans son fief lillois, il a, pendant plus d'une heure et demie, répondu aux journalistes et précisé sa position. En premier lieu, le maire de Lille entend repousser à un an la désignation du candidat du P.S. à la présidence de la République, soucieux qu'il est d'éviter toute division du parti avant les élections européennes du

En second lieu, il a lancé une double mise en garde qui visait, d'une part les amis de M. François Mitterrand, et d'autre part, M. Michel Rocard. Aux partisans du premier secrétaire, M. Mauroy rappelle qu'il s'oppo-sera jusqu'au bout à toute tentative de marginalisation du député des Yvelines. Lundi, M. Gaston Defferre avait, de nouveau, laissé percer le bout de l'oreille en déclarant que. si le congrès du P.S. avait lieu dans quinze jours, le « cas Rocard » serait réglé. Attitude d'autant plus singulière que, de par son passé, le maire de Marsellie ne parait pas le mieux placé pour reprocher au député des Ynelines de chercher à s'imposer à son proDe natre envoyé spécial

pre parti. Lui-même, en 1964, à l'époque de Monsieur X, n'avait pas hésité à déborder la S.F.I.O. Le maire de Lille s'en tient à l'accord conclu en juillet avec M. Mitterrand et qui portait, selon bui, sur trois points: abandon de la « contribution des trente ». signée par les proches du premier secrétaire, maintien de M. Bocard au sein de la majorité du P.S. et élargissement de celle-ci.

A M. Rocard, le maire de Lille reproche Cavoir lancé trop vite le débat sur l'élec-tion présidentielle et d'agir trop sou-vent en dehors du P.S. Il a surtout voulu signifier au député des Yvelines que, s'il voulait pouvoir compter, le moment venu, sur le soutien des amis de M. Mauroy, il devait accepter de se soumettre aux directives de son parti, un parti que le maire de L'île a le sentiment d'exprimer puisqu'il n'a pas hésité à lancer un rappel à l'ordre à ses pairs de la direction au nom des militants. Ce faisant, M. Mauroy exploits l'image qu'il a su se donner en plaidant notamment en faveur d'une démocratisation du P.S. Il propose, en particulier, de faire élire les membres du comilé directeur direc-

tement par les congrès des fédérations départementales, ce qui permetirait de supprimer, lors des congrès nationaux, la fameuse « commission des résolutions », « cet

archalsme », explique en souriant M. Mauroy. Le maire de Lille ne veut pas se retrouver demain dans la situation qui a été hier celle du P.S. Il veut absolument éviter que le futur candidat socialiste à la présidence de la République soit en situation de pouvoir imposer ses volontés au P.S., comme ce fut longtemps le cas de M. François Mitterrand. En posant de telles conditions, M. Mauroy pense sans doute surtout à M. Rocard. Il rend en meme temps plus diffiche à M. Mitterrand une nouvelle « candidature à la candidature ».

M. Michel Rocard, pour sa part, eemble avoir compris le sens des déclarations du maire de Lille puisque, des mardi soir à Antenne 3, il soulignait qu'un candidat à la présidence de la République ne peut être un homme seul et qu'il doit exprimer un projet de société élaboré collectivement. Or, c'est justement l'élaboration et la défense d'un tel a projet de société » que M. Pierre Mauroy a pose comme préalable à la désignation du candidat du P.S.

M. Mauroy: les militants en ont assez des malentendus, des sous-entendus des petites phrases

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat du P.S., a profité, mardi 3 octobre, de son passage à mardi 3 octobre, de son passage à l'école supérieure de journalisme de Lille, aû il était l'invité du « Club de la presse da Nard », pour lancer un appel à ses pairs de la direction du parti socialiste et les inviter fermement à mettre un terme au débat public cut le contra contra entre eur Le qu'ils ont engagé entre eux. Le maire de Lille a natamment dé-

clare:

a l'adjure les deux cent mille militants du parti d'échapper à cet espèce de duel entre Mitterrand et Rocard que certains voulent préparer avec délice. (...) petites phrases. La diversité du parti socialiste le sert, à condition qu'il sache préserver son unité. Il avait su le faire fusqu'ici magnifiquement, on peut craindre qu'il n'en aille plus de même avec les querelles actuelles. Je souhaite que le parti socialiste demeure uni, cor le parti socialiste est la seule formation politique où se cherche et où puisse s'exprimer le seul projet d'avenir qui sott proseul projet d'avenir qui sott pro-posé au pays. Je veux lancer un avertissement au nom des deux cent mille müitants, dont il faut tenir comple; je veux lancer un avertissement pour que l'unité soit préservée et pour que les militants soient écoutés. Les débats que je lis dans la presse, nous ne les avons pas à la direc-tion du P.S. nous ne les avons les ennées à venir, de proposer des nous ne les avons pas a la avec-tion du P.S., nous ne les avons pas dans le parti. C'est une chose singulière de voir le porte-parole officiel du parti répondre à un secrétaire national dans les co-lonnes des fournaux (1). Les mili-times en ent aves des malantenlonnes des fournaux (1). Les militants en aut assez des malentendus, des sous-entendus, des
petites phrases. Ce que f'entends
ne correspond pas à la sensibilité
des sections. Le débat sur l'archaisme et la modernité est
artificiel. Il n'y a pas deux lignes
au parti socialiste. Si certains
veulent s'arroger le droit d'être
sur une ligne, naturellement a de
gauchen, pour en exclure d'autres, qu'ils le disent pour s'exclure
eux-mêmes; si certains veulent eux-mêmes ; si certains veulent changer de ligne, au deuxième degré, qu'ils le disent pour s'ex-

ciure cur-mêmes. » Après avoir affirmé que le parti socialiste doit conserver le calendrier prévu pour ses assises nationales, après avoir indiqué que la majorité du P.S. doit demeurer ce qu'elle est. M. Pierre Mauroy a souligne que les socialistes doivent affronter les futures élections européennes « dans la cohésion ». « A partir d'octobre cohésion ». « A partir d'octobre 1979, a-t-il ajouté, le parti devra désigner son candidat à la prési-dence de la République. D'ici là

nous avons tout le temps de règler ce problème. » Le maire de Lille u expliqué que les mécanismes constitution-nels de la V. République, et en particulier Rélection au suffrage universel direct du président de la République, e agissent sur les

Il s'agit de M. Claude Extier, directeur de la rédaction de l'Unité, et ée M. Michel Bocard (le Monde du 23 septembre).

partis pour les dissoudre ». Il a ajouté: « Il convient de décider d'un projet de société pour ensuite choisir l'homme. Ce serait un drame si le candidat était minodrame si le candidat était mino-ritaire dans le parti. Il y aurait un grave risque d'atomisation. Tous les efforts de rassemblement n'auraient servi à rien. Padqure de cesser les petits feux actuels. Aucuns personnalité, ni Rocard ni Mitterrand, ne peut être can-didat sur son seul projet. »

Comme on demandait à M. Maurry si cette remarque était une critique de la manière dont M. Mitterrand avait mené sa campagne en 1974, le maire de campagne en 1812, le maire de: Lille a précisé: a A l'époque, le candidat à la présidence de la République se trouvait dans un cadre expressément fixé par la politique du parti. Si nous ne conservons pas un tel cadre, il n'y aura plus de parti socialiste, mais un nague parti denocraite à n y aura puis de parti socialiste,
mais un vague parti democrate à
l'américaine, choisissant son candidat sur la base de sondages. Je
suis sur d'exprimer sur ce point
l'avis de Rocard et de Mitterrand.

Le maire de Lille a poursuivi : e Michel Rocard apporte beau-coup au parti socialiste, il peut être un excellent candidat, cela n'autorise personne à poser les problèmes n'importe quand, n'im-

M. Pierre Mauroy a indiqué, propos de la stratégie du P.S. : e L'union de la gauche a éte cassée en mars. Historiquement, le P.S. doit être pour l'union populaire, c'est-à-dire le russemblement de la gauche, du front de classe. L'union de la pauche, on en avait fait une expression politique, il faut en rechercher une numelle Le P.S. reste dans une nouvelle. Le PS. reste dane la voie de l'union populaire avec juste une petite variation de cap: avoir une voie phis auto-nome. >

M. Louis Merman, dépuis de l'Isère, membre da secrétariat du parti socialiste, indique dans une interview publiée par la Dépêche da Midi du 4 octobre : « Tous ceux qui révent de candidature, ici cu la songent que la construction du socialisme, c'est avant tout une œuvre collective. Nous ne sommes pas en 1981, ce qui importe aujourd'hui, c'est d'ancrer le P.S. dans le monde du travail, de bâts jour après four l'union. de datir jour après four l'union des forces populaires, d'obliger le parti communiste à sortir de la voie stèrile sur laquelle il s'est engagé, de le faire revenir à l'union de la gauche. »

 M. Mitterrand a décidé de reporter le voyage en Grèce qu'il devait effectuer à la tête d'une élégation du parti socialiste, du delegation du parti socialiste, de 10 au 13 octobre. C'est en rakon de la proximité des élections mu-nicipales dans ce pays que le P.S. a pris cette décision.

M. Rocard: on ne gouverne pas la France avec un homme seul

M. Michel Rocard, député des Yvelines, membre du secrétariat du parti socialiste, qui était mardi 3 octobre l'invité du journal d'An-tenne 2, a déploré les déclarations faites la veille, au micra de France-Inter, par M. Gaston Defferre.

Defferre.

Le maire de Marseille avait expliqué que si le congrès du P.B. se tenait dans les quinze jours « François Mitterrand seruit confirmé à la tête du parti et le cas Rocard serait réglé ». Le député des Yvelines s'est élevé contre « cette mise en cause personneile ». Il a attribué les déclarations de M. Defferre à « Pimpulsinté » du maire de Marseille. Il a sjoaté : « Si elles signifient quelque chose c'est mon exclusion quelque chose c'est mon exclusion card a souligné qu'il est « homme à relever ce genre de défi ».

Interrogé sur l'élection prési-dentielle de 1981, M. Rocard a exolique qu'e on ne gouverne pas la France avec un homme seul » et qu'il convensit de constitue et qu'il convenzit de constituer un réseau de forces capables d'emporter la victoire « C'est lé préalable », a-t-il souligné. Il a également indiqué « que la mise au point du « projet de société » du P.S. doit précéder la désigna-tion du candidat », désignation qui, selon Iul, « devrait être faite par l'ensemble des militants », après avoir souligné que le P.S. constitue d'ores et déià « un hon constitue d'ores et déjà « un bon

outil électoral », M. Rocard a souhalté que son parti assure dans l'avenir le relais des syndicais, du mouvement coopératif, des asso-clations, qu'il soit e un parti auto-gestionnaire ».

Evoquant la situation du P.C.P.

Evoquant la situation du P.C.P. le député des Yvellnes a estimé que la direction de ce parti a le choix entre « maintenir une façon d'être du P.C.F. qui n'inspire aucune confiance en ce qui concerne les libertés d'expression en France » ou « retrouver le sens des libertés ». Dans la deuxième hypothèse, a-t-il noté, « il n'y a paz de raison que le P.C.F. n'ait pas sa place dans une coalition d'hommes tibres ».

M. DEFFERRE: je n'ai pas envi sagé l'exclusion de M. Rocard.

M. Gaston Defferre a repondu à M. Bocard dans une interview publiée mercredi 4 octobre par le Provençal. Il déclare : e En répon-Provençal. Il déclare : e En répon-dant lundi sur France-Inter, je n'ai pas envisagé l'exclusion de Michel Rocard de la direction du parti. Il le sait très bien. J'ai voulu dire que si le congrès se tenait prochainement, il confir-merait françois Mitterrand dans le rôle qu'il joue à la tôte du parti socialiste. Ce qui metirnit un socialiste. socialiste, ce qui mettrait un terme aux rumeurs qui circulent

porte comment. On peut attendre octobre 1979. (...) Le P.S. se mutileratt s'il cherchait à amoindrir l'audience de Michel Rocard, à le pousser de côté. » Le gouvernement est favorable à l'élection du Conseil supérieur des Français de l'étranger

elleutions chaque fois que la situa-tion le permet », a déclaré mardi 3 octobre M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, pariant, à l'ouverture de la trente-deuxième session annuelle du Conseil supérieur des Français de l'étranger, de la désignation de ses membres. Répondant à une suprestion que vensit de faire susgestion que vensit de faire M. Coze, sénateur des Français de l'étranger, premier vioe-président du Conseil supérieur, M. Stirn a poursuivi : «Il faut préserver et renforcer le caractère démocratique du mode de désignation » et a correite de mode de l'étignation » et a accroître dans toute la mesure du possible la représentativité du Consell ». Le CSFE. est actuellement composé de membres de droit, de membres désignés par le ministre des affaires étrangères, et. là où la législation locale le permet, de membres élus par des associations reconnues par l'ambassade de France.

bassade de France.

Le Conseil supérieur elégera jusqu'à samedi et discutera jeudi du vote des Français de l'étranger.

M. Stirn a déclaré à ce propos: «L'expérience des dernières élections législatioes a démontré que le droit de vote de nos compatriotes à l'étranger en matière électrale, tels qu'ils sont définis par les lois, pouvaient être contestés dans la prutique. Aussi leur appartient-il de les affirmer en toute circonstance. Les décisions du Conseil constitutionnel sont au demeurant de nature à les y encourager.» ETICOUTAGET. >

La loi di tingue désormais deux 1) Les scrutius à circonscriptions

Billi per le BARI. le Monde. course Parret, directour de la publication. du - Moode - 1000 1977

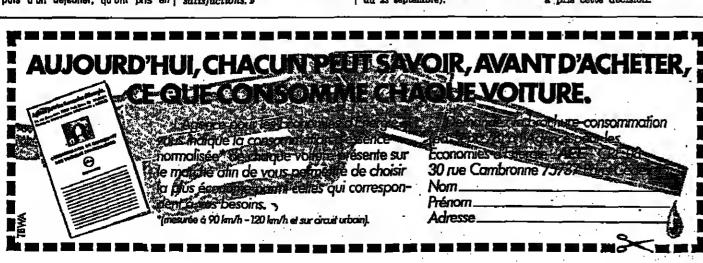
« Il convient de recourir à des settions chaque fois que la situa-entions chaque fois que la situa-on le permet », a déclaré mardi procédure appliquée lors des législatives de mars 1978 a fait l'objet de multiples protestations, mais il no semble pas, d'après les discus-sions préliminaires, que le Conseil supérieur des Français de l'étran-

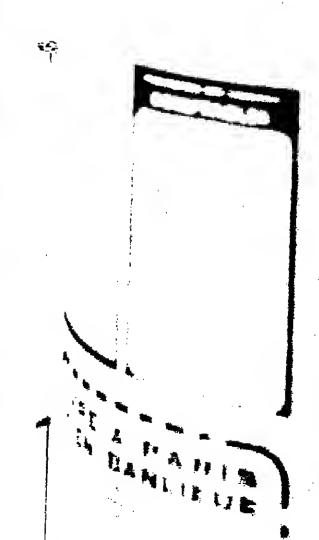
ger la mette en cause. 2) Les scrutins à dirconscription unique, où les Français de l'étranger pourront désormals voter personnellement dans les consulats. Les élections présidentielles, les référendums relèvent de cette procédure, qui sera utilisée pour la première fois aux élections européennes de 1979, puisque le vote se fera à la proportionnelle sur des listes nationales.

Le Conseil a exeminé mardi le statut des coopérants et les ques-tions scolaires. Il devait discuter ce mercredi les problèmes sociaux.

M. Giscard d'Estaing se ren-dra le jeudi 19 octobre en visite officielle en Andorre, aû il ren-contrera le coprince épiscopal, Mgr Joan Marti I Alanis, évêque d'Urgel. Ce cera la première fois dans l'histoire de la principauté que les deux coprinces se practicans l'instoire de la principauté que les deux coprinces se rencon-treront sur le sol andorran. Le principe de ce voyage avait été arrêté en septembre dernier.

M. Giovannini (P.C.), maire de La Seyne-sur-Mer, a remis, hundi 2 octobre, sa démission au préfet du Var qui l'a acceptée. Il estime que son âge, soixante-dix ans, ne ini permet plus « une activité correspondante aux enigences de l'administration d'une commune » comptant aujourd'hui plus de cinquante-trois mille habitants. M. Giovannini, ancien député du Var, était maire de La Seyne depuis 1969. Son successeur sera vraisemblablement M. Maurice Blanc, quarante ans. dessinateur, audicemples des la sessinateur, audicemples des la sessionateur M. Giovannini vraisembiablement M. Maurice Blanc, quarante ans, dessinateur, qui occupe actuellement les fonctions de premier adjoint, et qui avait été candidat aux élections législatives comme suppléant de Mme Danlèle de March (P.C.) dans la quatrième circonscription du Var dont le siège a été enlevé par M. Arthur Paecht (U.D.F.-P.R.). — (Corresp.)





une scule

blique

des fedérations mettrait de sup-nationaux, la isolutions e. « cet riant M. Mauroy. pas se retrouver ii a été hier celle it éviter que le la présidence de ition de pouvoir S., comme ce jui nçois Mitterrand. ions, M. Maurou à M. Rocard. II afficile à M. Mitandidature à u

sa part, sere déclarations de ès mardi soir e 'un candidat c la e ne peut être un cprimer un proces vement. Or, la detense d'in M. Pierre Mauros. la désignotion au

F PFISTER

la France

parti estu-i des synd: pératif. de it « un par-

A que es but. ainten: F. qu: n Dans .. deu-H note: :
que := f CF ::
tars note: :

ie n'ai pas envition de M. Rocard.

70:1172 1 4 in Michel Robert.

i à l'élection Français

s Français de ir correspondance miquee lors de ars 1978 a fair protestations, mais is, d'après les di-naires, que le C s Français de . e.... en cause. itine à circonsersor a Français de désormais voier

a dans les contant in presidentie. C. to aux elections 1979 pulla a proportionne. ationales.

il a examine maniscoperants et les que res. Il devait de problemes sec - M D

scard d'Estains so ii 19 octobre en e coprigue épiso.

Marti I alamia, evi
e sera E première

soire de la princ.

ux conduces se rui

tra le foi andorra
de sera coprigue en la conductaria. ie to royage are:

Motoranini and octobre, sa despression of the control of the c r exigences de ::-: aujourd'hui puis aujourd'hui puis trois mille habi mini, ancien depuis meire de La 102. Son successeur sarante ans, dess premier adjoint. et comme supplierable de March Par dont & Pac Marthur Pac (Corresp.)

POLITIQUE

que ces otages, ou ces cautions,

partent sont elsément remplacés :

et la gauche n'en souffre guère. De

Et si l'Elysée n'e pas qu'une poli-

tique à court terme, a'il croft consi-

dérer dans un long avenir l'intérêt

des Français, il ne peut ignorer que

cette stratégie, faussement récondi

liatrica, est contraire eux buts qu'alle

e'assigne. S'egit-II de reconnaître. l'existence de la gauche, de ren-forcer, le démocratie ? En ettirant

les plus fragiles ou les plus ambi-

tieux, en suscitant des reniements.

on ne fersit que discréditer le per-

sonnel politique, la politique même ; on nulrait à la démocratie que l'on

prétend servir. S'egit-II de . décris-

per » la vie politique ? il est mille moyena, plus efficaces, de poursui-

vre, eu Perlement, dans l'adminie

tration, per les médias, cette - dé-crispation , et celui-ci est bien le

plus mauvala de tous : Il donne à toute rencontre une allure de complicité, à toute conversation un

partum de débauche. Ceux-mêmes

qui seraient favorables à un dialogue franc, ouvert, loyel, avec le

majorité sont tentés d'y renonces pour ne risquer eucune sollicitation.

pour ne pas paraître en voie de

Et .sl. par miracle, una atratégie

l'évidence est que, alors, le parti

teur. Les prolétaires, les exclus, tous ceux qu'écrase l'injustice so-

cleie, abandomés par la gauche non communiste, n'auraient plus

d'espoir que dans le seul parti qui, apparemment, ne trabisse ni ne se

rende jamale complica. Un gouver

nement qui croit, ou qui dit, que le

grand danger, pour les Français, vient du parti communiste, est bien

dite d'e ouverture ». Isolant le parti

communista comme seule force

réelle d'opposition, ca projet, e'll

avait la moindre chance de succès,

condulrait à l'inverse du but pro

clamă: il promettrait le geuche non

parti communiste à une expansion

AFFIRMER SON AUTONOMIE

• M. Thierry-Jeantet, membre du secrétariat national du M.R.G., sera candidat à la présidence de

la fédération de Paris du mou-

vement. Le vote interviendra le 9 octobre. Le candidature de M. Jeantet est motivée, explique-t-il, par « le nécessaire dévelop-pement à Paris de l'identité du

pement à Paris de l'identité du radicalisme, par la fidélité à la gauche et par la voionié d'affirmer par l'action la présence des radicaux dans la capitale ». La fédération de Paris du M.R.G. est actuellement coutrôlée par des partisans de M. Robert Fabre. Elle avait présenté, en dépit de l'opposition de la direction nationale du M.R.G., un candidat à l'élection législative partielle de Paris. Ce candidat avait recueillié 66 voix, soit 0,32 % des suffrages.

Prochain article:

muniste eu dépérissement, et le

JEAN-DENIS BREDIN.

sé de poursuivre cette politique

nnable venaît à « réussir »

reste à peine un souvenir.

raillements epoctaculaires, il

Une seule voie

(Suite de la première page.)

Le perti communiste a le charge d'intérêts immenses, et il peut croire mieux les cervir dans l'opposition aux gouvernements de la droite, que dans la participation à des gouvernements de gauche qu'il ne contrôlerait pas. Il agit comme il croft bon. Mais II est cleir que la stretégle d'union de la gauche dépend de la volonté du perti communiste, qu'elle est donc, eujourd'hul, eans chance. On n'échappe pas é cette évidence. en prétendant reconstruire l' - union à la base - L'union a été faite à le base, autant qu'il se pouvait, et elle survit ancore à tant d'épreuves. Mais te base reste impuissante el les états-majors refusent l'union. C'est aux commets que l'union se acelle et qu'elle se rompt. Les partis de gauche ne sont pas, tant s'en faut, des démocraties, et l'union ne rensitra que de ceux qui dirigent les pertie et en fixent la stratégie.

Pour quand l'union de la gauche ? Quand le perti communiste eura tique -? Quand les petits-enfants d'Elleinstein euront pris le piece des petits enfants de Merchaie? Quand les partis de geuche seront capables

de vivre l'action commune autrement est non moins l'iusoire de penser que comme un rapport da forces parsiyaant, mais piutôt comme une

Aucune de cas perspectives n'est absurde. Aucune n'est proche. Dane le moment la stratégie de l'union de le gauche est désespérée. Et désespérante. Il. est désespérant d'appeler à l'union sana personne à qui s'unir, de rêver d'un programme commun que l'on sait ne poovoir faire, d'eccumuler, par ameur, contre les communietes griefs et rancœurs, et de les injurier parce que l'on voudrell chanter avac eux, et qu'ils ne le veulent pas. Il est desesperant d'expliquer à tous les exclus, é tous les opprimes, qu'ils sont priés d'attendre, vingt ans ou un ciècle, que vienne l'heure historique, mele que, la perspective unitaire, il n'y a rien à faire : que leur destin paraît être celui de l'éternelle opposition, te destin des nantis, celui d'un pouvoir esns échéance.

La gauche non communiste peut encore, par fidélité, par dignilé, e'accrocher eux mots, eux couvenire, et crier, dans le désert, - union de le gauche où rien ». Ce messege. émouvant eujourd'hul, sera demain absurde, insupportable eprès-demain.

Rejoindre la majorité?

11. L'autre stratégie est de reigindre l'ectuelle majorité, pour l'élergir, dans l'espoir que l'on infléchire sa politique. - Tel est le cholx que semble faire notre eml Robert Febre. On peut menager des tempa intermédiaires, où l'on sere un peu dans le mejorité, et besucoup dans l'opposition, en ettendant d'être beeucoup dans le majorité et un peu dans l'opposition. On peut mettre, dans un raillement progressil, les formes et les précautions que suggèrent l'amour propre et le souci de ménager les amis que l'on quitte. On peut continuer de s'effirmer, et de se croire à geuche; un cœur généreux et un esprit ouvert pauvent suffire é ceractériser sommeirement l'homme de gauche : on peut les transporter pertout ou nulle pert. Mals si bien habiliée qu'elle soit, cette stratégie est claire : elle prétend regrouper, dans le majorité présidentielle trois tendences ; l'une à droite, l'eutre au centre, l'eutre à geuche, qui gouvernersient par combinatione diverses, rejetant dana le ghetto d'une opposition définitive les communistes et quelques socia-

listes irreductibles. Les radiceux de gauche, é l'exemformer l'alle gauche du rassemblement de Sa Majesté, la part imagile pouvoir e besoin pour raffermir son audience, se faire une. image sédulsante, et surtout n'être pas prisonnier de ses éléments les plus conservateurs. Cette stratégie parett être celle du président de la République, ou de certains de ses consellers. Elle sert le mission ré-

Le Monde

Service des Abonnements

5; rue des Italiens -75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

2 mols 6 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 285 F 390 F 575 F 766 F

ETRANGER

(par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 519 F

TI - TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine eu moins

demande une semaine eu moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

concillatrice que e'octrois le chef de l'Etat : le mejorité eureit vocation é: Incamer, et accuellir, la communauté netionale tout entière, pour n'exclure que des enragés, ou des Intolérants, condamnés par leur faute à ne jemeis accéder au pou-

Plus immédiatement, le projei ély-

seen, ouvrant l'espoir des jeux de buscule, rêve de paraiyser le R.P.R.

et de frapper d'Impuissance M. Chirac. Lasses d'une fatigante opposition, ettirés par les approches du pouvoir, flattés d'être remarqués ou sincèremer' convaincus qu'ile randront service au pays en travaillant avec la majorité, des hommes de geuche pourraient être tentes per cette col-laboration, d'abord réservée, pula plus active. Mels une telle atratégie est détestable, et sans evenir. Elle est détestable parce qu'elle eofficite des débeucheges, même déguisés, qu'elle risque de faire appel é ce que les hammes publics ont de moins bon en .eux. Elle est sans evenir : quand bien même réceptions missione ou ministères auraient séduit quelques hommes de gauche, non forcement les melleurs, presque. Qualques transfuges, venus « raisonnables », sont einsi conviés é eans troupes, euralant au mieux - au pire - troublé quelques esprits. Il est tilusoire d'imaginer « gaucha » ardente et combative à l'Intérieur ou eux confins d'une majorité qui ne peut se maintenir qu'appuyée sur l'électorat conserva-

> M. Giscard d'Estaing doit ee souvenir de l'acqueil réservé é ses projeta, quand ila témoignalent la moindre eudece. Il courrait demain beaucoup plue de risques que de chances à oser une colitique qui ne soit de prudente gestion de la société existante. Au micux, il peut, lei ou là taire acceptar des réforpas vraiment les forces conse trices. Il n'e nul besoin pour cola des transfuges de la gauche. Et Il

teur, et qu'à le condition de le

PREPARATION AUX CARRIERES COMPTABLES

Centre Supérieur d'Etudes Commerciales (C.E.C.) Enseign, prive par con 51, rue du Bois de Boulogne 92200 NEUILLY - 747.00.80 ☐ B.P. de Comptable APTITUDE ...

☐ PROBATOIRE

D.E.C.S. Demandez notre documention gretuite "M2"

PARIS

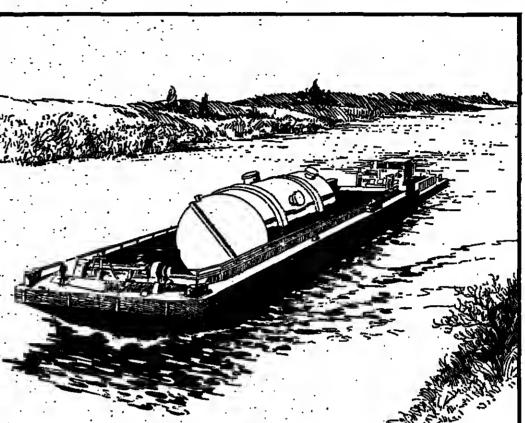
37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront gratuitement adresses sur envoi de ce coupon ou de votre corte de visite ò : LIMMOBILIER

12, rue des Lions-Saint-Paul. - 75004 Paris

es 3 grands noms de la literie exposent leur gammecomplètechez: CAPELOU

37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI[®] = TEL 357.46.35 Métro : Parmentier



LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE C'EST CA!

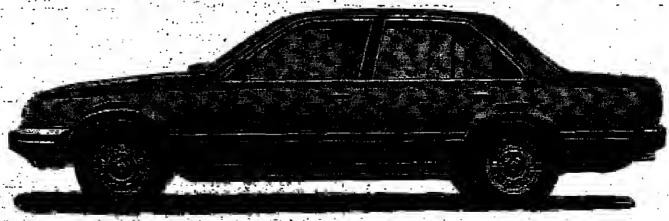
Sans aucun accident à l'égard d'un tiers, la voie navigable a transporté, en 1 an, 19 millions de tonnes d'hydrocarbure et 2 millions de tonnes de produits chimiques ainsi que de nombreux colis lourds et encombrants: sur les voies navigables transport exceptionnel n'est jamais "convoi exceptionnel".

De plus le transport fluvial est le plus économique en

THE KOE DAVENE	Je souhaite mieux conna	Prénom:	
	Société:	Secretar (concentique)	
Service A	Fonction:	Adresse:	
23.24	Code postal:		TäL:

2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tél.: 550.32.24 - Télex: 250 857





OPEL REKORD 39320 F*

La conduite de l'Opel Rekord est vraiment étonnante. Dès que vous êtes à son volant, vous êtes détendus, en confiance, quelle que soit la route. L'Opel Rekord vous séduit par son confort, et par le silence qui règne dans l'habitacle. ... Venez vous reposer à son volant.



nations aux 100 km inormer UTACL-7.0 i à 90 km/h; 9,21 à 120 km/h; 12,31 en cycle urbain. Avec Opel, partez tranquille.

A Rennes

Le préfet de région se déclare favorable à la construction d'un nouveau palais de justice

Les magistrats, fonctionnaires et gref-fiers du tribunal da granda instanca de Rannes, ont été reçus mardi soir 3 octobre par le nouveau préfet de région, M. Jean Périer. Au programme de la discussion figurait la création d'une cité

judiciaire dont la construction est attendue dapuis de nombreuses années afin de regrouper tous les services da tribnnal actuellement éparpillés à travers la ville. Le préfet se déclarait pintôt favo-rable à ce projet, estimant que l'antre solution proposée, à savoir le transfert d'una partie des services dans les locaux de l'actuelle préfectura en instance de déménagemant, nécessiteralt des travaux longs et couteux sans pour autant régier tous les problèmes.

ITINÉRAIRE SURRÉALISTE

De natre envoyée spéciale

Rennes. — Le tribunal de grande instanre de Rennes est installé au rez-de-chaussée de la cour d'appel, dans les anclennes écurles du Parlement de Bretagne, de façon tout à falt provisoire depuis... le début du 19° siècle. Il serait banal de dire que les locaux sont inadaptés à leur fonction si la situation n'était à la limite de l'intolèrable (le Monde du 6 juin 1978). En attendant Thypothétique construction d'une achine reproductrice à pédale et à alcool, installée dans un cou-loir. La seule machine moderna du parquet, la photocopieuse, est dans un local si exigu — « qui contient nussi notre unique luvabo», falt remarquer un sub titut — qu'elle chauffe et prend feu plusieurs fois par mois, S'il y a un lavabo, il n'y a pas de tollettes au parquet, « Il jaut oller o celles situées sous le porche — que l'on partoge ovec tous les clocharis de la ville — ou dans tes bibliothèques où il jaut saluer un alcool, installée dans un coudu 6 juin 19781. En attendant l'hypothétique construction d'une cité judiciaire, toujours promise, toujours différée (voir encadré), on a été obligé de déplacer certains services dans d'antres bâtiments plus ou moins éloignés.

« Les jupes d'instruction sont tout près, rue Hoche, indique une employée du parquet essayant de faire le compte. Les jupes des

L'impossibilité d'afficher, d'une façoa visible pour tous, le rôle de chaque audience, ajoutée à la dispersion des services, muitiplia les jugements par défaut. Il a'est pas rare que le juge des enfants croise, rue de la Paiestine, des gens qui attendeat une audience du tribunal pour enfants. Puisque son cabinet est à cet endrolt, ils n'imaginant pas que les audiences ont lieu ailleurs, dans les locaux principaux du tribunal. De même,

les, les huissiers, maintenant habitués, font la navette entre les deux salies pour a'assurer que les protagonistes d'affaires appelées dans l'une d'elles n'atteadent pas

lora des audiences correctionnel-

leur tour dans l'autre.

Chez les juges d'instruction, à deux pas, rue Hoche, la situation n'est guère meilleure, si elle n'est plre. En entrant au 10 de la rue

« Malgré cela, ironise un subs-titut, rien ne se perd famais ici. Les dossiers peuvent être ega-rés, provisoirement sans doute. » ticil. Les dassiers peuvent être egarés, provisoirement sans doute. s
Trouver quelque chose dans les
archives est plus qu'une opération difficile, c'est une expédition. « Il eriste deux types d'orchives, indique le greffier en
chel. Les nrchives rivonles, que
l'on consulte régulièrement, les
archives mortes, que l'on consulte
cependant périodiquement, une
jois tous les quinse jours par
exemple, » Les archives vivantes
sont dans les bureaux, mais l'état
civil est toujours sur des registres
pesant plusieurs kilos et pas sur
des microfilms. Les archives
mortes sont, pour partie, au
sous-sol, rue Hoche, près de la
chausterie, «ce qui offre des
paranties de sécurité exemplaires », et, pour partie, dans le
grealer du même immeuble, entassées à même la sol. Pour avoir
un procès-verbal, on défait un
paquet. Le P.V. revient rarement
à sa place et le paquet reste en
l'état, ouvert. Au parquet, «ooec
beaucoup de chance, de la méthode, de la potience, on peut
fintr par trouver quelque chose »
au milleu des archives accumulées dans une salle dont la porte
vitrée peut être fracturée sans
difficulté. «Bien sûr, une partie
des archives no être trunsférée...
dans un autre coin de la ville »,
prêcise un magiatrat. «Si de
telles conditions de trovai existaient dans une entreprise privée,
ajoute-1-il, on enverrait le patron
devant le tribunal correctionnel. »

Et pourtant, pour étonnant
qu'il paraisse, le tribunal de

Des homosexuels poursuivis pour outrage public à la pudeur dans un club

L'état des lois et l'état des mœurs

Une escouade de policiers s la brigode des stupé/lants et du prozenétisme surprend, le 26 mai 1977, sous les lumières crues de ses projecteurs, dans le sombre sous-sol d'un club spécialisé du cinquième orrondissement de Paris, des hommes occupés à des masturbations réciproques et à des jellations. Pour ces jaits et pesles, neuj d'entre eux et les deux propriétoires de l'établissement, le Monhot-tan, répondaient mordi 3 octo-bre, devant la distième chambre du tribunal de grande instance de Paris, de l'accusation d'outrage public à la pudeur ou de complicité. Logique.

Totalement logique? Oui, à s'en tenir à la lettre de la loi. Dure loi pour les homosexuels. L'outrage public à la pudeur « coûle » en pénéral trois mois à deux ans de prison et 500 F à 4500 F d'omende (1). En 1960, le législateur sourcilleux, pour « lutter coatre l'homosexua-

employes, cadres moyens el superieurs, agés de vingl-deux à quarante-huit ons, penouds à quarante-huit ons, penouas et contrits de se voir Iroités comme des coquins à la barre de la dixième chombre, ulustroient bien ce parodoxe : joil slogon que l'homosexua-tité sans honie, mais où oller quand on ne connaît que ces lieux publics et privés à la fois où ils furent surpris?

fois où ils furent surpris?

Tout change, peul-être, mais lentement. Voilà ce dont curoient dù se souvenir les clients du Monhalton. Et aussi de quelques lois plus générales que la recherche d'un plaisir cru licite leur jit un moment oublier. Il y o o peu près quatre-vingt-cinq outres Manhattan et soizanle-cinq saunas de même vocation n' Poris. Comme le disait le président; « La concurrence joue là-dedans comme dans d'autres domaines. »

Apre concurrence : qui sait si Marcel Proust, jadis com-manditaire illustre d'une moi-

◆ Un butin de plus de 400 600 F, dont la moltié seulement a été récupérée pour l'instant, c'est le produit de vingt-trois cambrio-lages commis depuis un an dans lages commis depuis un an dans la Loire, la Haute-Loire, l'Isère, le Rhône et l'Ardèche par une bande que vient de démanteler la sûreté urbaine de Rive-de-Gler (Loire). Parmi les six malfalteurs, qui après avoir été présentés au parquet de Saint-Etlenne ont tous été écroués à la maison d'arrêt départementale de La Talaudière, figurent deux gardiens da la paix starjaires du gardiens da là paix stagiaires du corps urbain de Lyon : MM An-dré Grisery, trente ans, et Alain Rousset, vingt-six ans. — (Cor.)

Syndicalistes reloxés. — M. Jean Bretaed, secrétaire geuéral national du syndicat des métaux C.G.T., et Mile Marie-Thérèse Gonord, per maneate C.G.T., ont été relaxés mardi 3 octobre par le tribunal correctionnel de Mets (Moselle), alors qu'ils étaient accusés de violation de domicile par la Société des actéries de Lorraine (Sacilor) (le Monde du 8 septembre). Les faits Monde du 8 septembre). Les faits remontent au 18 mars 1978. M Bretand devait preudre la pa-role lors d'un mouvement social. Le tribunal a notamment précisé que « la violation de domicile n'est constituée que lorsque l'in-troduction dans les locaux est accompagnée de menaces ou de

M. Bernard Dujour, president de chambre à la cour d'appel de Paris, a été nommé secrétaire général de la grande chancellerie de la Légion d'honneur, par décret paru au Journal officiel du 3 octobre.

PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES ONT ASSISTÉ

La sécurité dans les P.T.T.

AUX OBSEQUES DE GEORGES ALBERT

Paris a été pratiquement privé fans a été pratiquement privé de courrier mardi 3 octobre du fait de la grève des positiers dé-cidée à l'occasion des obséques du préposé Georges Albert décède la semaine dernière dans le vingtième arrondissement, après avoir été victime d'une agression.

L'église Notre Dame Agnession.
L'église Notre Dame Saint.
Julien-la-Croix, à Ménilmontant,
était trop petite pour accuellirles millers de personnes, en
grande majorité des postiers, venues assister à la cérémonie religleuse à laquelle était présent notamment le secrétaire d'Elat aux
P. et T., M. Norbert Segard. D'autre part, plusieurs milliers de postlers ont manifesté pea-dant deux heures, dans le calme

devant le secrétariat d'Etat aux devant le secrétariat d'Etat aux P. et T., avenue de Sègur, pour saluer la mémoire de Georges Albert et réclamer des mesures de sécurité pour la protection des agents de cette administration. Une délégation syndicale a re-Une delegation syndrale a remis ac cabinet du secrétaire d'Etat aux P. et T. une motion traitant des problèmes relatifs à la sécurité, qu'il s'agisse de l'insuffisance des effecties, de la formation professionnelle, ou des moyens maiériels de protection.

de ce règiement de comptes, dont il n'y a pas eu, semble-t-il, d'autre exemple dans l'histoire du milieu marselllais, c'est la façoa méthodique avec laquelle les tueurs ont opéré qui stupérie : la pinpart des neur victimes ont été tuées par un projectile en piena tête. « Les agresseurs ont ogé froidement, a encore déclaré le commissaire Châtelain. et n'ont tiré qu'à bon escient. » Il est, d'antre part, d'antant plus difficile d'avancer une hypothèse concernant le mobile de cette tueria — quels e manquements » à la loi du milleu peuvent justifier l'exécution collective et sommaire de neuf personnes? Qu'aucune des victimes ne paraît appartenir an grand handitisme. Un dernier elément déconcerte enfin les policiers : le Bar du Téléphone, qui a servi de l'adre au règlement de comptes, était un établissement banal de la périphèrie nord de Marseille situé dans un accteur paisible du quartier du Canet près du marché d'intérêt national des Arnavaux. Cinq des neul victimes identifiées par les enquêteurs dans la matinée de mercredi sont presque toutes très jeunes. Il s'agit de MM. André Léoni, la patron du bar, trente-cinq ans. Henri Giron, vinet ans. Fernand Bourrely, vingt-trois ans. Ouy Audemard, vingt-sux ans. Noël Kokos, vingt-reut ans.

Un dixième client de bar, M' Pernandez, a été griévement blessé et transporté à l'hôpital. Plusieurs da ces victimes étaient connues des services de police.

elle descendait quand la fusiliade a commencé.

Selon les policiers, les auteurs de ce qui se révélait être un règlement de comptes hors du commun. étaient vraisemblablement au nombre de deux ou trois, pulsque trois types d'armes auraient été utilisés : un fusil de calibre 12 et deux pistolets, dont un de 11,43 millimètres et un de millimètres. Le fait qu'aucun désordre ae régnalt à l'intérieur du bar, hormis des chaises renversées et que les vitres de l'établissement étalent intactes, laisse penser qu'il n'y a pas eu le riposte de la part des victimes dont certaines jouaient aux cartes au moment du massacre. Deux corps se trouvaient derrière le comptoir, une des victimes avalt, eemble-t-il, tenté de s'enfoir et avalt été abattus dans une pièce contigué à la saile.

Tout avait dû se passer rapidement comme dans une scène de film noir qui fait se succèder des limages de violence implacable, mais lei les consommateurs, loadroyès par leurs tueurs, n'étalent pas des personnages de fiction. A cette heure de la soirée le boulerard du Commandant Finat-Duelos, une artère tranquille bordée de platanes et balayée par un vent mordant, était désert. La acène qui se dérousait à l'intéreur du bar n'auralt pas eu de témoins directa, ou ayant eu le désir de se manifester... Le seui rescapé de la tuerie, s'il sorvit, pour de soire le sourner peut-être fournir à la porté à son paroxysme les rivaluitée du milieu et qu'i ne peut qu'accroitre le sentiment d'insécurité de la population.

curité de la population. GUY PORTE. A 1 2 1 13

Plusieurs da ces victimes étaient connues des services de police.

Un fusil et deux pisioleis

Il était 20 h. 22 mardi lorscue les marins-pompiers de Marseille ont été appelés pour intervenir au Bar du Téléphone, boulevard Finat-Ducloa dans le quatornième arrondissement de Marseille. A leur arrivée, dix corps gisalent à l'intérieur de l'établissement, baignant dans leur sang. Neuf hommes avalent cessé de vivre, le dixième griévement blessé, était aussitôt transporté à l'hôpital aord de Marseille où i. a été piacé sous perfusion. Le patronne du bar, Mme Léoni, très choquée n., rveusement, avait échappé au massacre en s'enfermant dans



du syndre d'hygiène général on a du installer deux personnes au bureau sur lequel on entasse le courrier. Comme il faut une demi-journée pour dépouiller ce courrier, les employées « doivent aller se poser ailleurs ». Au service correctionnel du greffe, quatorze machines électriques sont « parquées a dans 35 mètres carrés; leurs utilisateurs aussi. Au tribunal de Rennes, on

Au tribunal de Rennes, on Ignore l'informatique, bien sûr, mais même le dactylo-codage. Tout se fait manuellement, de la recherche d'un dossier au remplissage des casiers judiciaires. La reproduction des indications portées en tête de chaque page d'un dossier a falt « un timmense progrès»; elle n'est plus effectuée à la main, mais à l'aide d'une

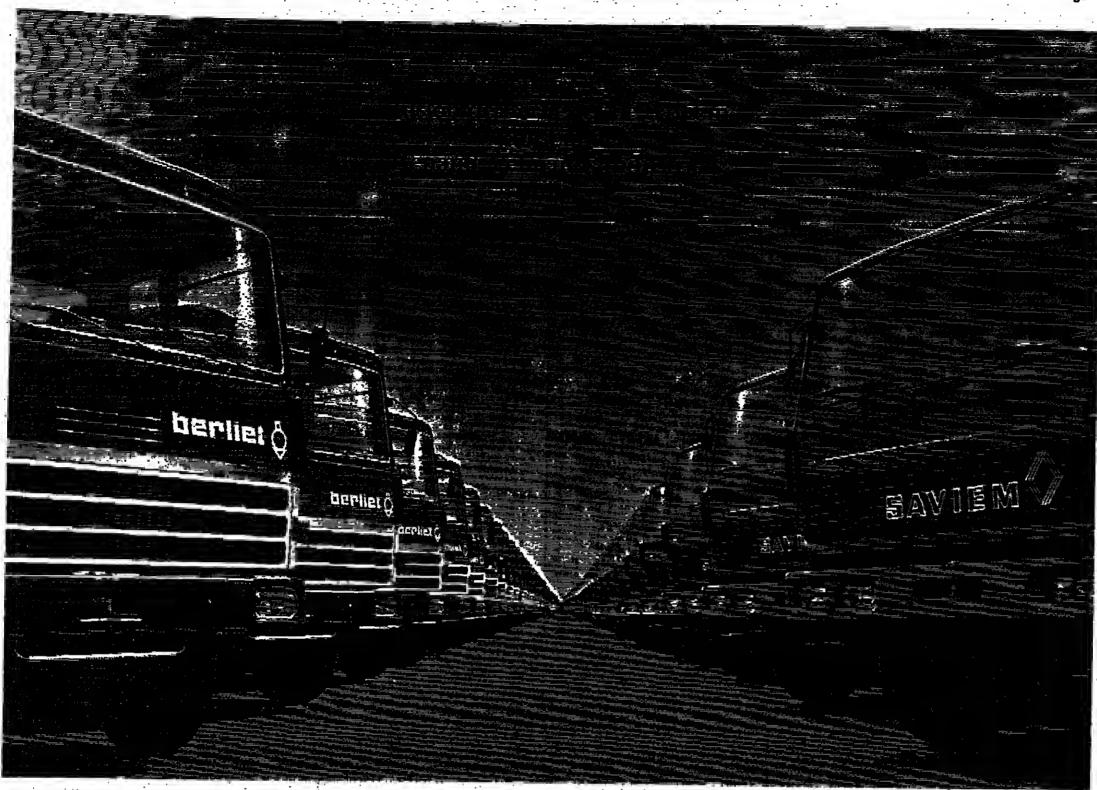
La cité judiciaire

1974 : le principe de la construction d'une cité judi-ciaire sur la ZAC de l'arse-nal est accepté par le conseil général d'Ille-et-Vilaine. Le gouvernement y participera pour 30 %. La municipalité finoncera l'installation du tribunal d'instance. Les ovocais souhaitent que cet ensemble judiciaire inclue la cour d'oppel, mais leur proposition n'est pas retenue. La cour d'oppel restera dons les locaux du Parlement de Bretagne.

1877: la décision définitive de la construction est prise en janvier. Après les élec-tions, en mars, la nouvelle municipalité (P.S.) soumet les projets de maquettes à la population : la maquette la populotion : la maquette la plus originole est retenue. En décembre, le consell pénéral décide d'ojourner le projet, en roison, notamment, du déjaut d'inscription, ou budget du ministère de la justice, des crédits correspondant à la participation de l'Etat.

1978: on propose une sotu-tion de remplacement. La préjecture va déménager et le tribunai pourra reprendre les locoux de l'oncienne préjec-ture. Le Syndicat de la magistrature est totalement opposé à cette solution.

Encore du provisoire qui peut durer de ux siècles. Encore des locaux qui n'auront pas été prévus pour leur fonction judiciaire. » L'Union syndiciale des manistratios syndicale des magistrats attend de voir le chiffrage du projet et les propositions d'aménagement » pour se pro-noncer. Les syndicats du personnel sont, eux aussi, par-tagés. L'unanimité se fait pourtant sur quelques points : « Ça ne peut plus durer, la situation est bloquée, mais ce n'est pas manifeste, puisque nous continuons de fonctionner. Cependant, si nous bloquons totalement, c'est avant tout le justiciable qui en fera



POIDS LOURDS: L'ENJEU.

La fusion de Berliet et de Saviem au sein de Renault Véhicules Industriels achève la première étape de restructuration du poids lourd français. La seconde étape commence, dans une

conjoncture difficile.

Elle est décisive. Le développement des transports routiers va toujours de pair avec la réussite économique d'un pays. En France, plusieurs centaines de milliers d'entreprises sont concernées; à l'étranger, et en particulier dans les pays neufs, les besoins en transports routiers sont considérables. Et ceci aussi bien pour le transport de marchandises que pour le transport de personnes.

L'enjeu? Réaliser dans les cinq ans une industrie

française du poids lourd compétitive sur le plan international.

Des moyens de réussir,
Renault Véhicules Industriels en a: la compétence de
son personnel, la force de ses réseaux,
les qualités de ses produits, son expérience et son
potentiel industriels. Mais aujourd'hui,
Renault Véhicules Industriels se donne d'autres atouts:
poursuite de la rationalisation des gammes,
renforcement et développement des réseaux à
l'exportation, réalisation d'investissements
importants dans ses régions d'implantation, création
d'une nouvelle usine en Lorraine...

Une entreprise: Renault Véhicules Industriels.

Deux marques: Berliet et Saviem. Les chances
de la France sont là.



les chances de la France

ublic

ZIIIS

toyens et ingt-deux. penauds ir traités ns à la chambre, aradoze: mosezua-s où aller it que ces toés à la upris ? peut-être, là ce dont ivenir les ar et eus n. Et eus n.

n. Et aus.
n. Et aus.
n. Et aus.
nus generche d'un
ur fit un
y a à peu
ing autres
cante-cinq
ocation à
ait le prencurrence
ome dans
)
qui sui
adi.

The state of the s

ender remain des du mines de la composition del composition de la composition del composition de la co

rseille

nd banditisme

ers, les auteurs

evelant être

mptes hers

vrausemblatie

e de deux

is types d'arrive

x pistolets, dorn

metres et un fra

e fait qu'arrive

ies chaises ren
ies chaises ren
s vitres de l'arrive

s vitres de l'arrive

re tranquille bor et balayée par or et att désert froulait à l'info aurait pas en a qui ayant eu nitester. Le seu luerte, a'll sour re fournir à l'iceg sur cett la margaine les rivantes qui me peur peur les rivantes qui me peur les rivantes qui me peur les rivantes de qui me peur les rivantes de qui me peur les rivantes les riva

GUY PORTE.

f. et la procission. La fédération

police national in communication assured assured in communication assur

19**4**7 - 417

Les obsèques de Jean Paul ler Des dalles de Saint-Pierre aux grottes vaticanes

Les obsèques de Jean Paul I^{er} se déroulent ce 4 octobre, à partir de 18 heures, jour de la fête de saint François-d'Assise. Elles sont l'exacle répétition de celles de Paul VI le 12 eoût demier. L'attention de tous se porte sur le cercueil de cyprès totaler dépouillé et posé à même le soi. Seule une croix d'ébène est l'ixée eu-dessus de la blère.

Tous les cardinaux présents à Rome concélèbrent la messa qui est retransmise en mondovision. Le cardinal doyen Carlo Confaionieri prononce el devant les délégations officielles. La France, on la selt, est représentée par M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, et par M. Georges Galichon, ambassa-

deur près du Saint-Siège. A la fin de la messe, les concélébrants s'epprochent du cercuell et recommandent à la miséricorde de Nieu l'âme de Jean Paul ler, pesteur de l'Eglise universelle. Après les litanles des saints, le cardinal vicaire de Rome, Ugo Poletti, prie au nom des fidèles de l'Eglise d'Occident, et le patrierche Maximoe V au nom des

Le pape des trois surprises

Cité du Vatican. — 1978 restera, dans l'histoire de l'Eglise, comme l'année des trois papes. Et Albino Luciani comme le pape des trois surprises : il a d'abord étonné les catholiques par son élection : puis par son attitude ; enfin par sa mort.

Combien parent les carrelles de la combien parent les carrelles de la carrelle de la carre Cité du Vatican. - 1978 restera,

Combien, parmi les cardigaux, peuvent-lis prétendre avoir connu le pape desunt ? Le 27 août dernier, beaucoup d'entre eux avaient plébiscité le patriarche de Venise sans s'être jemals entretenu avec lui. Le conclave n'était pas joué d'avance, comme on a cru devoir le dire après coup, «Le malin, nous étions mal partis, raconte un électeur. C'est dans l'aprèsmidi que le Saint-Esprit nous a envoyé Luciani, » Le cardinal Pellegrino a affirmé par la sulte: « Nous venons de vivre une expé-rience spirituelle, » L'éla luimême est passé par des moments d'émotion intense, comme en temoigne l'un de ses voisins au coaclave : « Quand son nom a commencé à sortir de l'urne, f'ai vu son visage se crisper progres-sivement, puis se délendre et

La Curie s'est rendu compte La Curie s'est rendu compte
trop tard — qu'on venelt de
voter contre elle : n'ayant pas su
se mettre d'accord avec les archevéques Italiens, eile n'avait ni
préveno ni même imaginé cette
èlection. Au Vatican, on ne
connaissait guère le patriarche de Trop tard — qu'on vensit de voter contre elle : n'ayant pas su se mettre d'accord avec les archevéques Italiens, eile n'avait ni préveno ni même imagine cette lons à Jean Paul I", qoi emporte ses secrets dans la tombe. Vou-lèbrerait la messe à 5 h. 30, commaissait guère le patriarche de venise : ce n'était pas nn bomme de cour, il ne demandait jamsis cour, il ne

De notre correspondant

mulaient sur sa table. Il ne s'y retrouvait guère parm! toutes ces communications, dont certaines étaient urgentes, mais la plupart purement informatives, « Perdu peul - être ; seul, certainement pas », affirme - t - on. Tout le monde a noté la manière dont le mouveau pape avait été pris en nouveau pape avait été pris en charge par le cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat. Entre ce Venitien assez fragile et cet Auvergnat de soixante-treize ans. une profonde amitié a'était nouée. Ils se promenaient côte à côte dans les jardins du Vaticac. côte dans les jardins du Vatleaa.

Les promenades de Jean
Paul Iª avalent une raison précise: souffrant d'une mauvaise
elreulation — début septembre,
déjà, ses pieds a'étaieat gonflés, —
il se vit conseiller de marcher le
plus possible. Pour ne pas finir
insirme comme Paul VI, qui étalt
un hourreau de travail, le pape
marchait donc. Même aux audiences générales: il se serait diences générales : il se serait blen passé de la sedia si la foule n'avait protesté et si des lettres d'Insulte n'étalent parvenaes au Vatican.

pontificat. En revanche, Jean Paul I^{er}, qui se considéralt effectivement comme l'évéque de Rome, voulait visiter les paroisses de son diocèse, a Ne prévayez rien de spécial, ni strade, ni micro : Je veux y aller simplement et visiter les malades, s On a dit de Jean Paul Ist

qu'il improvisait ses conversations avec les fidèles lors des audiences générales. C'est inexact. Le pape préparait avec soin ses rencon-tres, même s'il ne consultait aucune note en public. Le style dis-cutable de ses discours lui fut souligné. « Je sais, répondit-il, mais je veux être entendu des cens. surtoul de ceux qui n'ont pas de culture religieuse. s Ce timide aimalt-il vraiment les contacts avec la foule ? Un jour, alors que plusieurs dizaines de milliers de personnes l'acclamaient, un prélat l'entendit murmurer : « Je préférerais faire une heure d'adoration, »

Jean Paul Ier est mort en reliant pur le projette s'entitet d'une projette feuillets d'une pro-

sant quelques seulilets d'une pro-chaine intervention et non, comchaine intervention et non, comme on l'a cru, l'Imitation de Jésus-Christ. Ce pape humble venait de diner avec ses secrétaires et c'est avec eux — sutre signe d'humilité — qu'il concélèbrerait la messe à 5 h. 30, comme chaque matin.

Un jour qu'il raccompagnait à le porte l'un de ses visiteurs, celoi-ci s'enhardit et lui fit remarquer :

La dernière « audience »

Mercredi 4 octobre, 16 heures : ultime a au-dience a de Jean Paul I'', le jour même de la semaine où le pape s'entretenait regu-lièrement avec les fidèles, par milliers, qu'il aimait et qui l'atmaient. Dernier bain de fouls avant l'intimité des foule avant l'intimité des téle-à-tête dans les grottes vallcanes: le successeur de Paul VI y continuera au fil des fours à recevoir les confi-dences des chrètiens. Cetts forme d'échange d'outre-tombe témoignera que te langage du cœur se nourrit de silence.
Pendant trente-trois jours,

Jean Paul I" avait fait ses gammes. Quand il le disait avec une franchise désarmante et sans pause auscune, on ne savait pas encore à quel point c'était vrai et ce qui pouvoil se cacher derrière cette aisance et celle gentil-

lesse tranciscaines. A son fils nommé évêque, le père du cardinal blarty — un homme de la terre lui aussi — s'écriait en apprenant la nou-relle : « Mon paovre petit, tu ne sauras jamais faire ça l Mais, puisqu'oa te le demande, faicale a sur la cardinal de la demande, faicale a sur la cardinal de la cardinal de

Tel était aussi l'état d'es-

ret etait dusti retat d'es-prit de Jean Paul I". Au lerme du conclave, il avait dit à ses électeurs : « Dien vous pardonne pour ce que vous m's vez falt! » Plus d'un cardinal a pensé sans doute au cours des obséques à cette exclamation répuss à celle exclamation premoni-loire. Comme dans le llure d'Esale, le servieur du Sei-gneur « s'est laissé trainer tel un agneau à l'abattoir, telle une brebis devant ceux qui la tondent ». Il est allé la « où il ne vonlait pas aller », selon l'avertissement du Christ annonçant à Pierre qu'il le choisissail pour devenir le

antoniant à l'erre qu'il le choisissail pour devenir le pasteur des pasteurs.
Mais ce n'est pas de sentiments et de vague-à-l'âme dont l'Eglise a le plus besoin en ce jour de deuil poignant:
« Le pape est mort, vive le

pape! v Dans sa cruauté, cet adage signifie que s'il y a une vacance du Saint-Siège. il n'en est pas pour l'évangé-tisation. Pour un chrélien, la tisation. Poir un chreiten, la pie est plus forte que la mort. Ni les regrets ni les remords ne sauraient faire oublier les impératifs de l'avenir. Le culte des défunts lui-même est are sur la résurrection et sur la communion entre les rivants et les morts. La trapectoire du rouloir-vivre ne peut être brisé, par la dispa-rition de ceux qui ont fall leur temps, c'est-à-dire qui oni remp'i leur tâche, si brève soit-elle, tel le soldat exposé à chaque instant au feu oul

Ce pape d'un mois - ce pape er fant si l'on ose dire — allongé sur les dattes de Rome, qui avait encore tant de secrets pour lui, s'il pouvait rompre ce silence, dirail sans doute que sa mort est providentielle et qu'il sera facilement remplace par plus compétent que lui. Mais surtout, il inviterait une fois encore tous ses frères dans la foi, et pas seulement les membres de l'épiscopat, à se tourner vers l'essentiel.

Efre la voix des sans voix

Cet essentiel auquel les hommes, fussent-ils d'Eglise, nommes, jussent-us d'Eguse, ne songent ja ma i a assez. Réconcilier celle-ci avec le monde et avec la science, mettre à jour les institutions, renouveler les modalités du sacerdoce, mieux répartir les responsabilés, tendre la main à ceur qui ne nationent vou responsabilés, tendre la main à ceux qui ne pariagent pas la joi et d'abord aux ennemis de la religion : autant de tâches indispensables et à peine amorcées. Toutejois, l'essentiel est afleurs. Il est dans l'absolue priorité à donner à ceux qui ont faim de pain, de justice et d'affection, et qui sont souffletés par la vie.

Innombrables sont tes for-mes de pauvreté et de misère,

innombrables les victimes du pouroir, de l'argent, du sadisme. Ce fosse s'élargit toujours entre les revenus du toutours entre les revenus du riche et ceux de l'indigent; les horreurs des guerres civiles, des « h o p i t a u x psychiatri-ques » et de la torture uni-versellement repandue, crient vengeance contre le ciel. Tant que l'Eglise n'a pos tout fait pour devenir l'Eglise des ecropour depenir l'Eglise des exre-sés et la roix des sans-toix, elle n'a rien fait. Elle n'est qu'une « c y m b a l'e retenlu-sante » (saint Paul). « Là où est ton trèsor, là

est toa cœur. » Eglise, où est ton cœur? Demain le pape qui poursuivralt l'élan de charite donné par Jean Paul IV pourrait être moins populaire dans les chancelleries que dans les taudu et les prisons politiques, L'Eglise a moins besoin d'un homme à poigne que d'un lémoin de la douceur de Dieu, d'un chef pres-tigieux que d'un François d'Assise, dont la lilurgie, par une heureuse coincidence, cé-lèbre la fèle ce 4 octobre.

Le cercueil rugueux et nu de Jean Paul I., premier pape sans trone ni couronne, devrait contribuer à jaire bas-culer la papauté dans une ère nouvelle. Enfin ! le glas de la période constantinienne. Non plus en paroles velleitaires, mais en actes. « Deposuit poteates de sede et exaltavit humiles » (1), ce n'est pas pour rien que ce verset révo-lutionnaire se trouve dans le chant du Magnificat et qu'il a été mis sur les lèvres de la première dame du christia-

prémière dame du christia-nisme, maîtresse de la jois écongélique. Les grandes résolutions se prénient parfois lorsque le cœur est le plus serré et que nos morts nous disent leur dernier « à Dieu ».

HENRI FESQUET.

il) « Le Sauveur a déposé les puissants de leur trône et életé les humbles. »

PANORAMA IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE

VIAGERS - F. CRUZ Apparlements, immeubles entiers ou par lots, occupés ou libres

PRIX INDEXATION ET GARANTIES

Paris el Banlieue jusqu'à 100 km Rens.: 8, rue La Boétie, PARIS 75008 Tél. 266-19-00

MARAIS - So metres Place des Vosges 4 rue du Foin 75004 Paris Propriétaire vend ds petit imm. luxueus. rénové 3 Apparts : living, 2 chbres, 2 bains, cuis. équipée doat l'un avec cour pavée à l'ancienne. Tous les jours 14 h 30 à 19 h - Tél. 271.38.84

MARAIS près place des Vosges 4, rue de Birague, 75004 Paris

Propriétaire vend dans Immeuble rénové APPARTEMENTS entièrement relaits, tout confor Visite sur Rendez-vous : 485.92.85 (le mailn)

Investissez dans un programme de qualité.

Qualité du quartier, entre la Seine Qualité des finitions et le Marais, tout près des gares de et de l'isolation phonique. Lyon et d'Austerlitz.

Grand choix de studios et 2 pièces Qualité architecturale : piene, dans 2 immeubles différents. alumnium, autoise...

P

MORNAY CRILLON Bureau de vente, 15. boulevard Bourdon 75004 Paris ouvert le lundi de 14 h 30 à 19 h et les jeudi, vendi edi, Sacrifications ouwert le lundi de 14 h 30 á 19 h et les jeudi, vernir cui, samedi et dimanche de 10 h 30 a 13 h et de 14 h 30 Tél. 277.45.55

U

Ū

R

П

PLACE DES VOSGES Prestige - Elégance - Calme du studio au 6 pièces

Hôtel du XVIIª siècle restauré par la groupe bancaire Suez 17, rue du 0° Lancereaux, 75008 PARIS Tél. : 271.72.80 - 024.12.22



RÉSIDENCE DE LATOUR MAUBOURG 76/78, Bd Latour Maubourg **75007 PARIS**

> Petit immeuble neuf 17 appartements seulement

VUE IMPRENABLE SUR HOTEL DES INVALIDES ET SES JARDINS

sur place - Du Mardi au Vendredi 14 b 30 - 18 h 30 APRI - 29, Avenue Foch, SAINT-MAUR - 885.12.30

"LES TERRASSES ouverture de l'appurtement décoré DE NEUILLY" conditions spéciales jusqu'au 30 octobre mmeuble de grand standing du studio au 8 pieces qq. duplex avec terrasse ou jard. livraison été 1979 117, bd Bineau a Neurlly 624.39.49

RESIDENCE TESSON PARMENTIER

L'immeuble est situé en 3 et 5, rue Tesson, Paris Xº

Dans que rue calme, quartier en plein centre de Perís, 2 100 m du mêtro Goncourt, 2 100 m également de la ligne bas 46.

Bonnes isolations thermique et phonique, ascenceur, vide-ordures à chaque étage, LIVRABLE DE SUITE

25 eppartementa du studio eu 4 pièces Prix & partir de 6.500 F le mª - Crédit 80%

Visite sur place: Mercredi de 11 h 8 17 h. Samedi et dimanche de 14 h à 18 h.

Renseignements et ventes: PIERRES et BRIQUES - 372.38.89 115, rue des Grands - Champs, 75020 PARIS

Métro EDGAR-QUINET

MONTPARNASSE

Propriétaire void grands duplex rez-de-chaussée/1**, sur jardin hitérieur, 3 chandres. 2 beins, tout confort. Visite sur place les lundi, mercredi, vendredi de 14 à 30 à 17 beures. 4/8. impassa de la Galté, 75014 PARIS - Tél, 327.45.65 GRENELLE - CHAMP-DE-MARS 106-108, boulevard de Granelle. Paris XV

IMMEUBLE NEUF - LIVRAISON IMMEDIATE 3 P 63 m³ + Balcon 20 m³ + parking 595 00C F 4 P 80 m³ + Balcon 26 m³ + parking 735 000 F 4 P 85 m³ + Balcon et Terraase 52 m³ + parking 896 000 F Bureau de vente sur place de 15 h à 18 h tous les jours sauf le dimanche Tél. 578.14.27

PARIS XV - Métro E.-Zola (à 150 m) EXCELLENT INVESTISSEMENT STUDIO, 2 P. 3 P. 5 F/TERRASSE

Appartament-modèle sur place : 10, rue Frémicourt, tous les jours (sauf mard) et mercredil de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h - Tel, : 578.03.72 - ou écrire SINVIM : 3, avenue Kleber, 75115 PARIS

PARIS 19" - 2, 3, 4 & 5 PIECES

BEL IMMEUBLE - Livraison 4' trimestre 1978 PRIX FERMES ET DEFINITIFS - PRETS CONVENTIONNES Visite de l'appartement témeis 43, avenue Jean-Jaurès - lundi, marcredi, samedi 14 h 30 è 18 h TRANSCOMINT - 1. place Bolcidieu. 75002 PARIS - 742.56.70

NEUILLY RESIDENTIEL Vendu entièrement MEUBLE .- Décoration exceptionnelle MAZEL IMMOBILIER 843-76-42

Arbres devant, jardin derrière

une petite résidence au calme en plein cœur de Boulogne Autobus à 50 m. Métro Marcel Sembat à

8 minutes. Ecoles et commerces tout proches. Des plans conçus pour vivre "au large"

UNE REALISATION COGETANCE

avec de grands balcons-terrasses, des cuisines spacieuses et équipées et des rangements confortables. **LE ROUVRAY** 6, rue d'Essy à Boulogne-eur-Seine VENTE GEFIC,
4 PLACE 0 'IENA, 15", 7el, 723,78.78
Visite sur place tous les jours
I sauf fundi de 14 h à 19 h,

samedi et dimanche de 10 à 19 h.

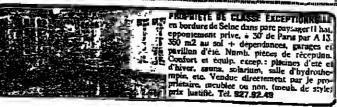
PETIT IMMEUBLE a NEUILLY poor 5.500 F/m . 1 - fr. Habitable immédiatement 100 ca Velout - 92180 SUPES VES - TALL 728.43.62.00 684.02.00 -

Proximité Salut-Germain-en-Laye Somptueuse propriéte tomientent rénove et décorée, recept. 80 m²+ gd salon. 5 ch. + 3 bains. 2 gat., bungalow/invites, chalet sauna et sports, povillon de gardleu avec portall étaparé. PARC PA YSACER 8000 m³, ar bres centenaires avec PISCINE paruellement intégrée dans misson Independante avec magnifique recept. + loggie. Pris: 400.000 F. Tel. 236.95.95 de 14 à a 20 h et \$67.62.57.

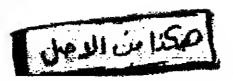


INVESTISSEMENT 1" ORDRE Froche PARIS-Sud, ensemble immobilier d'habitation récent : 27 immeubles, 899 appartements. Très bonne rentabilité. Occupation 100 % permanente. Cessi Possibilité conserver prèts taux interessant. Vente par lots minimum 10.000.000 FP. S'adresser SOCIETE FRANÇAISE GENERALE IMMOBILIERE

23, rue de l'Arcade, 75008 PARIS - Tel.: 265.4121



Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sèlection Hebdomadaire. Prochaine parution le 2 novembre 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.



ticanes

les les victimes du e l'argent, du Te fosse s'élargit ure les revenus du ex de l'indigent : les les guerres crifies, itaux psychiatri-de la torture un:nt repondue, crient contre le ciel. Tant ie n'a pas tout fait ir FEglise des ecraymbale retentis-amt Paul. eur. » Eclise, où es:

? Demain le pape urrait l'elan de chae par Jean Pau! I etre moins populaire chancelleries que L'Eglize a moire un homme à poient constanti"..... acte:

HENEL FERGUST. Le Servi

e au calme 3oulogne cel nembat a

es tout proches.



VT 1" ORDRE

ente par los minum 10.000.00. GENERALE IMMOBILIER! CHIE THE PARTS - 72 - 265.1121

PROPRIETE ME GLASSE EXCEPTIONS PROPERTY AS CLASS EXCEPTION
IN SUCCESS OF SU

MULTIMEDIA, 271-22-



LA SUPERBE MUSICALITE

Les critères déterminants, en matière de haute-fidélité. sont la musicalité... et le prix. Le reste n'est que littérature.

PRIX* Celui d'un ampli SANSUI est agréablement compétitif: SANSUI ne fabrique que du matériel hautefidélité et sa production est parfaitement rationalisée.

MUSICALITÉ. Même si vous n'êtes pas un expert en électronique, il vous suffit de détailler «à cœur ouvert»

Un bon exemple : le AU-317. Parmi les 5 nouveaux amplis SANSUI,

prenons le AU-317. Sa puissance: 2x50 watts. C'est le modèle "milieu de gamme". Donc un bon exemple. Son prix: 2 250 F*. Sur ce dernier point seul, on constate qu'il s'agit d'un produit raison-nable (pour une telle puissance efficace). Auscultons-le et mesurons ses performances en terme de musicalité.

Courant Direct.

Comme ses frères aînés (AU-717 et 517 illustrés en page précédente), le 317 bénéficie d'une innovation capitale sur le plan scientifique:le "Courant Direct" (D.C.) (nouveau principe de montage permettant de coupler directement les transistors sans

l'intermédiaire de condensateurs). Le montage d'amplification est donc simplifié, c'est-à-dire "purifié", sans être simpliste pour autant.

Purification.

SANSUI ne s'est pas arrêté en si bon

Le moindre contrôle manuel d'un ampli nuit à sa musicalité car il génère une résistance (c'est-à-dire du bruit, de la diaphonie, des eneurs de phase). Ceux de l'AU-317 ont donc été réduits au minimum indispensable: supprimés les contrôles "gadgets" (ex inverseur mono/stéréo), disparus les controles que la limpidité du "Courant Direct" rend superflus (ex. filtre bas). Purification et musicalité font évidemment bon

Performances.

Si l'on note, en outre, la qualité des composants de l'AU-317 (ex. tolérance des résistances du pré-ampli < 1%, transistor FET stabilisant l'étage ampli,...) on n'est pas étonné de relever les mesures suivantes: - taux de distorsion harmonique totale se rapprochant de zéro (0,03% à pleine puissance de 20 Hz à 20 kHz)

– bande passante ultra-large (0 à 200 kHz a 1 watt, + 0 dB, -3 dB

- temps de montée éclair (1,4 micro-seconde) souffle très faible, excellent rapport signal/ bruit (77 dB).

Croyez-en vos oreilles.

Décrire avec des mots une impression

d'écoute est stérile. Seules vos oreilles peuvent apprécier la musicalité d'un AU-317. Elles seules saisiront sa souplesse, sa fluidité, son dynamisme, sa nervosité. Elles seules percevront la précision de ses aigus et de ses graves. Elles seules jugeront sa discrétion et sa pureté d'amplification.

le schéma et le montage d'un ampli SANSUI pour imaginer sa superbe musicalité.

Cependant, ne vous limitez pas à cette seule impression. Ecoutez chez un revendeur SANSUI le modèle qui convient à vos besoins et à vos moyens: en matière de musicalité c'est LE test de vérité.

La superbe musicalité d'un AU-317: écoutez,



1. Platine Caxene SC-Ino (2260 E*) 2. _ et Tuner AM/FM TU-217 (1750 F*) 3. _ lex deux partenaires idéans de l'AU-317 (2560 F*).

AU-717 et 517: Courant Direct + Double Alimentation.

En plus du "Courant Direct", les AU-717 et 517 (2x85 et 2x65 watts) sont dotés d'une "Double Alimentation" (en particulier, deux transformateurs) lui assurant une parfaite stabilité de réponse. Ces amplis se situent ainsi, en dépit de leur prix (4980 F* et 4300 F*), au plus haut niveau de l'amplification haute-fidélité.

On imagine la musicalité des AU-717 et 517 (illustrés en page précédente): leur taux de distorsion harmonique totale n'est que de 0,025%!

AU-117 et 217:

seul leur prix est "bas de gamme".

S'ils bénéficient de la même fabrication soignée que celle de leurs aînés, les AU-117 et 217 sont d'une conception plus simple: SANSUI peut ainsi les proposer à desprix "bas de gamme" (1460F*et1890F*). Mais ne devrait-on pas plutôt parler de "haut de gamme" lorque l'on constate que, soumis à l'épreuve impitoyable de la pleine puissance (2x20 et 2x35 watts), ils affichent sereinement un taux de distorsion harmonique totale insignifiant (0,17 et 0,06% pour 1000 Hz)?

Ecoutez les AU-117 et 217 et appréciez par vous-même le qualificatif qui correspond le mieux à leur musicalité.



Documentation/liste des revendeurs: MAJOR S.A. 78810 FEUCHEROLLES

*Les prix cités sont des prix indicatifs constatés au 31/7/78.

M. Beullac refuse de dramatiser les « bavures » de la rentrée scolaire

Trois semaines après la rentrée ecolaire on signale encore de nombreux monvements de protestation contre les effectife surchargés ou le manque de postes d'enseignants. Les parents d'élèves sont fréquemment à l'origine de ces actions, notamment dans l'enseignement primaire. Dans le secondaire, en revanche, les euselgnants ont pris l'initiative et, dans plusieurs lycées, les cours sont suspendus depuis

M. Christian Beullac refuse de dramatiser la eltuation et a présenté, au conseil des minis-

sant de la rentrée. Il a souligné que l'immense majorité des classes fonctionnent normalement Au ministère de l'éducation on estime, en effet, que sur les soixante dix mille écoles, collèges et lycées de l'enseignement public, cent cinquante ont été touchés par le mouvement de protestation.

Le ministre de l'éducation n rappelé que dans la situation actuelle de la France, il failait refuser la l'acilité et mettre les administrateurs (recteurs et inspecteurs d'académie) devant leurs responsabilités. Ceux-ci ont été leur sera accordé et qu'ile devront régler les problèmes locaux en pratiquant le « redéploisment - de leurs moyens.

Tandie que le ministre presentait ce bilan, on epregistrait de nanvelles « bavures « nées du mécontentement des parents : « séquestrations « d'instituteurs à Vineuil-Saint-Firmin l'Oisel et à Louvres (Val-d'Oise), «occupation « d'un collège à Epinay-sur-Seine et des locanx administratife du lycée de Villemomble (Seine-Saint-Denisl, d'une école primaire rue de la Provi-

dence à Paris (13°), etc. Dn côté des enseignants, plusieurs grèves

cont annoncées : les 5 et 6 octobre, dans l'académie d'Orléans Tours, à l'appel du Syndicat national des enseignements du second degré que sur les soixante-dix mille écoles, collèges e e u rs d'éducation physique arganisent une grève nationale ; le même jour, cinq syndicate du secondaire (SNES, Syndicat national des coilèges, SGEN-C.F.D.T., syndicats C.G.T. du technique et des personnels non enseignants! lancent un ordre de grêve dans les trois académies de la région parisienne. D'antres actions sont prévues dans les académies de province avant le 20 octobre.

tres du mercredi 4 octobre, un bilan satisfaiprévenus qu'aucun moyen supplémentaire ne

Ce devalt étre le rentrée scoleire la plus paisible depuia dix ans et nous l'avions écrit. Le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale et le miniaire de l'éducation multiplialent les sourires réciproques, Le Syndicat des instituteura négociait une réforme de la formation des maîtres, vieux débet qui déboucheit enfin. L'atmoentère, dans les - apparella -, était é la négociation et è le décrispation. Et chacun d'écarter, d'un geste las et mépriesnt, les « bavures » de la rentrée qui ne manquarajent pas de se pro-

Les

Et puis, jour après jour, les petites nouvelles qui tombent da tous côtés. C'est d'abord une pluie fine. Ce n'est pas encora un orage. Ici on manifeste, là on porte des pétitione au rectorat. Plus loin on occupe. Grèves scolaires, grèves d'enseignants se succèdent.

Trois semaines après le rentrée scoisire, c'est encore, en haut lieu, la aérénité qui domine. Les recteurs, réunis par le ministre, estiment en chour que jamale on n'e vu une rentrée qui se soit - objective euesi bien passée. « Nous n'éteindrons pas les incendies - est la consigne. A ceux qui réclament des postes supplémentaires, on répondra qu'il n'est pas question de dégager des moyens nouveaux : l'époque est Rigueur est le mot d'ardre.

Las de se heurter à l'assurance impérieuse de l'administration et da ses représentants locaux ou réglonaux, des parents commencent è er et imaginent des tormes d'action plus spectaculaires el epparemment radicales : classes « sauvagea - confiées é des normallens sans poste, decupations réelles ou symboliques, manifestations, sé-questrations feintes ou réelles, voirs dizalne d'androits depuis huit jours. « enlèvements « d'instituteurs pour les empêcher d'aller enseigner devant d'autres entants dans une autre

Comment apprécier l'ampieur réelle du phénomène ? Doit-on criar au tou? Certes les exemples abondent. mais ne teut-il pas, en regerd, dressar ausst la liste des écoles, des collègas, des lycées où tout pareit normal, où les élèves étudient et où les professeurs enseignent? Entre l'indifférence hautaine devant les bavurea et l'affolement II y e une troleième attitude qui consiste è tenter d'abord de comprendre.

D'après les renseignements qu' noue soni parvenus, ce sont plus de daux cents écoles, collèges al lycées qui ont été touchés, à un moment ou à un autre, par la contestation. C'est pau al l'on estt qu'il y a en France, dans l'enseignement public, huit mille établissements secondaires et plus de soixante mille

Plus que l'ampleur mathématique des stations dolvent donc être considères laur déroulement, leur cause et jeur localisation.

parents

Touloura d'après nos renselonements près des deux tiera des « bavures « ont èté observées dans quatre académies : Versailles, Crétell. Rennes et Grenoble. Il existe des régions antières d'où aucun écho contestation ne viant troubler la quiétude du ministère de l'éducation: l'Est est must, le Sud-Ouest tranquille, le Nord discret.

La qualité de la vie

Les causes immédiates des mouvements actuels sont, principalement, de deux ordres : insuffigence du nombre de classes dana le primaire, effectile jugés excessifs dens la second cycle des lycées. On note, en revanche, que les revendications sur les constructions scolaires, ou le sécurité, sont très reres. Signe des temps : la qualitó de la vie dans les classes devient l'abjectif priori-

Quand on examine de près le manière dont se déclenchent les mouvements et dont ils se terminent, ne peut manquer d'être surpris par le fait que, dans la majorité des Cas. les parents cont en première ligne. On peut evancer à cet égard deux hypothèses qui, d'ailleurs, ne e'excluent pas .:

- Des administrateurs (directeurs d'école, principaux de collège, directeurs de lycée) las de betalidépendent lancent la balle dans le camp des parents : « A vous da occupez mon école, je ne m'en plaindrei pas. « Il y eurait ainsi dea sequestrés » volontaires... - Les parents d'élèves de 1978

qui laissalent les enseignants guerrover contre la « pouvoir « pour obtenir des améliorations. Nombre de parents d'élèves de maternalle ou du primaire avalent vingt ans en 1968, Certes, ils sont installés dana la vie professionnella et tami-Ilale, mais lis gardeni da leur passé itiment que la révolte - sinon la révolution -- parmet d'obtenir des résultats concrets. Dans l'Intérêt passionné que cas jeunes parents portant à la qualité de la vie de leurs enfants ils rejoignent une autre calégorie de perents : ceux des classes moyennes qui ne supportent pas l'idée da voir se dégrader - si peu que ce soit - la quelité de l'ensaignement offert è leurs enlants. Ainsi, les premiers apportent-lia aux seconds les méthodes d'organisation qui leur permettent d'exprimer leur anxiété. On a observé dans plusieurs cas une lonction = entre des leunes parents intellectuele et des employés d'ori-

aux creneaux gine modesie avec pour plate-forma commune la défense des entents. A ces deux catégories ne manque

politiques et syndicaux - out ont vite lait de structurer un mécontentement. Au ministère, on insista sur la carte de France des « bavures « et on note que les municipalités communistes sont les plus agitées. Et l'on telt remarquer, é juste titre, que les grèves d'enseignants sont lancées par les syndicats de la FEN proches du P.C., ce qui peut gêner le Fédération dans les négociations en cours avec M. Beullac

Maie le politique n'explique pas tout. On evalt blen senti depuis quelques ennées que l'école devait da plus en plus compter avec les parents. Mais on l'avait oublié : M. Beuflec et certains syndicalistes paraissalent, su début de cette ennée, s'en soucier comme d'une guigna. Or, les parents montent eux créneeux et beaucoup d'entre eux ne paraissent pas se contenter des organes consultatifs, mis en place y e dix ans dans les lycées et an dans les écoles

Fausses et vraies < bayures >

Administrativement, la plupart des mouvements de protestation sont répertoriés au ministère de l'éducation comme de fausses - bavures -. Quand lea parents d'une école maternelle de Paria (17º) protestent et pétitionnent parce qu'on leur enlève une institutrice en cours d'année pour l'affecter é une école du 19º - où les parents avaient protesté avant eux — lis ne comprennent pes qua l'administration tasse la sourda oreille. C'est elmplement que, dans ce cas precis, on avait d'un côlè. una école comptant -- en movenne - 26 élèves par classe et, de l'autre, une école en comptant 35. Les deux écoles, quand le transfert eura été tait, seront toutes deux dans les normes : mais les parents de la première auront eu le sentiment d'una aggravation de le qualité da

Même phénomène dans le second cycle de certaine lycées où des enseignants as mettant en grève avançant l'argument que « cortaines classas de saconde approchant des 40 élèves -. L'administration a beau

les normes officielles sont respec tees (voir encadré). La - bavure é l'eutra, les effectife ont eugmenté dana le escond cycle suffisammen pour que les professeurs le resser teni dens leur classe, mais pas assez pour dépasser les seuls administra tifs su-delà desquels on crée de nouvelles eections. Vollé pour les

fausses « bavuras ». Restent les vrales. Par délaut de prévision des inspecteurs d'ecadémie (notamment dans le Val-d'Oise, département le plus agité avec le Seine-Saint-Denia) se sont laissée aurprendre par des mouvements de population et ont dû, in extremis dens les jours qui ont sulvi le rentrée transférer d'una école é l'autre des postes d'enseignants qu'ils avaient eu le tort de faire miroiter avant le rentrée .Les vrales « bavures », dit-or eu ministère, sont en nombre lort limité et finissent per être résolues. Le drame est que, lorsqu'une solution est apportée lei, c'est qu'on e pris ailleurs un enseignant pour régler le problème. C'est ainsi qu'on fait naître une deuxième « bavure », da le catégorie des fausses i Un exemple : dane une commune du Finismanque une classe. Ile ont raison : le rectorat nomme un instituteur frais d'une eutre école l'avaient déjà « embauché « pour diriger une classe - sauvaga -. Les parents de la deuxième commune dépêchent un commando chargé de récupérer l'instituteur : protestations des parents da la première commune... et ainsi

de suite. La chronique des « bavures » ne dolt pas trop taira courire, mame s'il ne taut pas dramatiaer les méthodes utilisées par certains parents. Les mouvements auxquela on assiste é la rentrée - mais en cours d'année aussi -- attestent l'importance qu'une partie de la population attache à l'école. Ecola décriée, école en-nuyeuse, école inutile, école qui tabrique des chômeurs «. école de classe : oul, mala école détendue par ceux qui y mettent leura enfants. Si la rentrée ne se passe pas al bien, c'est que l'école na se porte pas ai mai. Ou du moins l'idée qu'on s'en

BRUNO FRAPPAT.

< La période de négociation ne peut pas être illimitée >

nous déclare M. André Henry (FEN)

La Fédération, de l'éducation nationale (FEN) réunira sa commission administrative nationale le 19 octobre. Ce jour-là, M. André Henry, secrétaire général, fera une déclaration d'ensemble sur la situation sociale et sur la rentrée scolaire. Sans attendre cette échéance, nous avons demandé à M. Henry quel était l'état d'esprit actuel de

« Le 19 octobre, nous a dit M. Henry, se posera le problème de l'attitude de la FEN dans une période où nous continuons les négociations, mais où nous commencous aussi à nous interroger sérieusement sur leurs chances d'aboutir. Il ne faut cependant pas faire preuve de pessimisme excessif. >

M. Henry lance un avertissement: a La période da négociation ne peut pas être illimitée. Le projet de budget de l'éducation pour 1979, les intentions de M. Legendre, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation, chargé de la formation professionnelle, dans son projet de loi sur l'enseignement en alternance dont nous craignons qu'il aboutisse à une pseudo-formation, les déclarations successives du premier ministre sont, pour nous, des sujets d'in-quiétuds. »

A propos de la rentrée, le secrétaire général de la FEN estime :

« Il y o encore de nombreux problèmes non résolus même s'ils n'ont pas l'ampleur de ces dernières onnées. » Il note tontefois que le problème essentiel est celui des effectifs : « 20 % des classes ont des effectifs trop chargés. Cela représente deux militons et demi d'élèmes. »

. Interrogé sur l'attitude de certains parents, M. Henry estime:

*Le problème da fond qui les
sensibilise le plus est le refus
du gouvernement de preudre en
compte les améliorations qualitatives de l'enssignement. N'eston pas en train de subordonner pour longtemps l'éducation natio-naie à l'austérité d'une politique sonomique rétrograde? Il y a un décalage entre les déclarations d'intention et les moyens, qui fait que les parents et les enseignants ne croient pas, dans ces condi-tions, à la possibilité d'une réno-pation.

« Je ne saurais accepter les violences »

An sujet des méthodes utilisées par certains parents mécontents. M Henry déclare : « Quand des parents se laissent aller à utiliser parents se laissent aller à utiliser des méthodes violentes et brutales, c'est une conception de l'action qui je ne saurais accepter. On comprend l'amertume de certains parents, mais ils font fausse route s'ils estiment que ce sont les directeurs d'école ou les chefs d'établissement qui sont responsables de la situation. Les campognes de dénigrement de l'enseignement public — notamment de la part du prédécesseur de M. Beullac — ont fini par créer la confusion dans l'esprit des gens. Les parents et les enseignants sont nécessairement les act eurs coopérants de l'acte acteurs coopérants de l'acte

La situation actuelle révèle cependant, selon M. Henry, qui déclare s'en « réjoutr » une « sen-

sibilité de plus en plus grande des parents à l'égard de l'école n.
« Et, ajoute-t-il, je me réjouirais encore plus si elle allait de pair over une sensibilité des jeunes eu :- mêmes qui doivent mieux prendre conscience de lo nécessilé pour eux d'une formation initiole valable pour leur préparation à la vie. >

Notant que les « bavures » « peuvent opparaitre globalement moins importontes que les outres années », le secrétaire général de la FEN fait toutelois remarquer que a ponctuellement, pour ceux qui les vivent, elles sont tout aussi

L'ettitude du gouvernement ne fecilite pas l'assalnissement du climat, estime M. Henry, « Il y a. a-t-il noté en conclusion, une accentuotion du maloise, La FEN y est très attentive. Notre com-mission administrative, le 19 octobre, sera sans doute très impor-tonte, car nous avons constaté, depuis un mois, une aggravation considérable du climat. »

LE SYNDICAT DES LYCÉES ET COLLÉGES DEMANDE UNE « PAUSE DANS L'APPLICATION DE LA RÉFORME HABY

4.45 - 5.56

« Nous sommes plus résolus que jamais à nous opposer à l'appli-cation de la réforme Haby », vient de déclarer M. Gérard cation de la réforme Haby », vient de déclarer M. Gérard Simon, président du Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, eutonome). Le SNALC — qui compte 14 000 adhérents — réctame une « pause » dans l'application de le réforme. Il estime que le recrutement massif de professeurs d'enseignement général de collège IPE.G.C.1 au lien de certifiés et d'agrègès est une manœuvre « démago-gique » destinée à « emadouer » le Syndicat national des instituteurs (SNI-PE.G.C.). Il entraîne une « déspécialisation » préjudiciable à la qualité de l'enseignement « Le soutien, c'est du vent », a affirmé, d'autre part. M. Simon, en expliquant qu'on avait aupprimé le vrai soutien que constituaient les trevaux dirigés et les études surveillées. Quant an « plan de relance » de l'éducation physique, le SNALC n'y voit qu'une « décision incompréhensible » qui désorganise cet enseignement « Comme pour le collège unique, on abandonne l'approfondissement que représentaient les heures d'association sportive », a expliqué le représentant de l'E.P.S. au SNALC.

JEUNES 18 à 26 ans

Niveau BAC + 1 ou 2 ans Percevoir une REMUNERATION égale à 75% du SMIC Acquérir une FORMATION COMMERCIALE en 6 mois Rencontrer de multiples Entreprises offrant des C'EST POSS(BLE

Présentez vous au :

CETGIC (Groups ESSEC) 3, bis rue Alexis Carrel Paris 15e (ex passage Louvet) Tél : 734,76.71 - 273.22.80

PRISE D'OTAGE DANS LE VAL-D'OISE te à midi le repas de la can-tine. M. Privat, sans vouloir profiler de la situation, s'est contenté de l'ordinaire. Le soir, deux pères ont apporté un lit pliant pour la nuit du prisonnier. Et M. Privat ne s'est toujours pas plaint. Tout autour, les parents, out le

Une chaine d'acier, deux ortes manilles à l'espagnolette. La fenêtre de la classe est solidement « condamnée ». est soidement a condamnee ».

A l'école primaire de la ue de Paris à Louvres !Vald'Oise!. M. Didier Privat, instituteur séquestré par les parents d'élèves, ottend qu'on vouille bien le reldaher. Dupuis mardi 3 octobre, les pères et les mères de famille font le siège de la classe pour empêche- M. Privat de rejoindre le poste que lui a joindre le poste que lui a assigné, à Saint-Wilz, une comn .s proche, l'inspecteur d'académie, M. Jacques a academis, a Jacques Effroy. « Jai reçu ma nomi-nation officielle et comme je mappretals à partir, une soixantaine de pereonnes mont barré le passage », raconte l'instituteur. Les parents ne veulent pus perdre M. Privat — un symbole — son départ entrainerait des effectifs de plus de trente élèves dans certaines classes.

« Pas tout à fait contre son gré »

Près du radiateur, au fond de la sall:, tenu en respect de la sali, tenu en respect par les mères tandis qu'on entend dais la cour les cris des en jouis qui jouent, M Privat prend son mal en patience. « Ce n'est plus à lui de décider, tranche una mare, pharmacienne ou pays, il est notre sémuestré. Il est notre séquestré, » Séquestré? « Je préférerais retenu s. avance un ensei-gnant. On peut trouver bi-zarre que la Privat accepte d'un cœur léger su privation de liberté, mais lui, ne s'étonne guère. « Que voulez-vous que l'y fasse ? » sou-pire-t-il. On craini alors que cela dure. « Le temps qu'il faudra », répond-il d'une x iz ume. Au soit de la première jour-

était bon. On lui avait appor-

autour, les parents, qui le surpeillent de près, justifient leur action : « L'administra-tion e'est mise dans l'illégalité tion e'est mise dans l'illégalité elors nous aussi. M. Privat est séquestré contre son gré, « Pas tont à fait contre son gré», avoue une petite dame aux cheveux blancs qui n'a pas saisi l'astuce, aussi bien les gendarmes de Louvres. Ils sont passés et se sont contentés de constater qu'il n'y avait pas eu de violence contre le pas eu de violence contre le « détenu ». Ils n'ont pas délia détenu n. Ils n'ont pas déli-vré pour autant M. Privat. « C'est qu'ils étalent deux et nous étions cinquante n. offr-men une maman fluette. Les parents ferulent-ils peur » Ne laissent-ils pas 'tendre que l'inspecteur départemen-tal, M. Carrel — récemment séquestré à Villiers-le-Bel, — n'a mas couls les renontres n'a pas voulu les rencontrer pour s'expliquer. M. Privat pourrait évidemment porter inte (dès qu'un gen repassera), ou bien faire un malheur ou tout simplement émetire le désir de rentrer chez hui, ou dire a pouce je ne chez nu. ou aire a pouce je ne joue plus »..., il aime mieuz ee tenir tranquille. « Et pour l'empêcher de s'enfuir on l'accompagne même aux toi-

Le départ de M. Privat lèsera les élèves de Louvres. La suppression de son poste est la conséque - très réelle est la conseque de tres reclie d'une erreur de gestion. Il est navrant que, pour es faire entendre, les parents en soient réduits à orgoniser dans lo cour des écoles des prises d'alages, des attaques de diligence et des dans es du secului.

CHRISTIAN COLOMBANL

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 ennées) Cours par correspondance (1 - année théorique seulement)

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande.

Publicité VIVRE L'ITALIEN à HYPERION

Cours par petits granpes. intensifs - Individuels. Mercredi antès-midi réservé aux lycéens. Stages en entreurise. Conversations, reacontres,

espace langues. HYPERION, école de tangues. 27, quai de la Tournelte, PARIS-5°. Tél.: 033-93-15 et 326-33-80.

Prafessions Camptobles **Examen probatoire** du D.E.C.S.

Date privue : svril 1979

Vous pouves dés maintemant prépaier tranquillement chez vous l'examen probatoire Ou D.E.C.S., première
étape vera l'expertise comptable. Il
vous ouvrirs Ocià de nombreux Oébouchés dans l'infousirie, le commerce
et les professions libérales.

Durée : 4 8 mois suivact temps
disponible. Niveau : 1° ou bac. Brochure gratuite n° 160 P à : Ecole
Française da Couptabilité, organisme
privé. 92270 Bois-Cotombes. Cours
gratuit pour bénéficiaires formation
continue.

(PUBLICITE)

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

175, boulevard Sciat-Germain - Paris (6") - 548-88-83

Etablizsement O'enseignement supérieur, l'Institut donne une formation de caractère juridique et économique aux étudiants et aux jeunes cadres Oésireux de se préparet aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'anseignement est assuré par des professeurs d'Université Le Dipième est admis en équivalance de la douzième partia de l'examen de quatrième année de Droit et peut donner

Recrutement sur litres - Baccalaurées exigé - Statot étudian! Secretariat onvert on tund; an vendredt de 10 h à 12 h et de 14 e à 18 h.

. a l'appel du Similion nents nu second dex mille écoles colong. resique organisent in me jour, ting synthing Syndical nation T. syndicate Cian and onnels non enserge and rève dans les trasrisienne. D'autre académies de pre inte

Egociation illimitée : Henry (FEN)

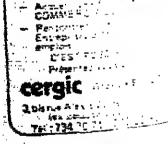
de plus en D.
rents à l'égal d'ar
ajoute-t-d, le l'égal
plus si elle à
une seurible d'a emes qui nur d'une torre e pour leur proteir.

ant que les entre HOTICS T. note r free attention 8679 121 C #, C2* TILL! ddernb.e ==

LE SYNDICAT DES LYCEES ET COLLETT DEMANDE THE & PALL DANS L'APPLICATION DE LA REFORME HAT

Mous something of a

ru l'appi (a) - - estate . 3.5211 22 7 ent sener Syndia. Security : est a s will 19.2 X 17.2 See et te rectant The graduit tion de



PE.

RVATORE RANÇAIS

alisateur

ionteuse

anced and the en Cetta, 750 14.65.94 COMPANY OF THE

DES ARTS

ET DES SPECTACLES

Le cinéma du Festival de Paris

second départ

Les difficaltés matérielles ont toujours stimulé Pierre-Henri Deleaa, fondateur et délàgua général da Festival ciaémotographique international da Paris, dont la quatrième édition se tiendre à l'Empire da 4 au 12 octobre. Malgré ou budget eu peau de chagrin, dû à la porcimonie des subventions gouvernementales, P.-H. Deleaa sembla avoir décidé da compenser ce mauano à gaguer évident par un investissement accru d'imagi-

Le Festival de Paris ve, pour la première fois de sa courte his-toire, attribrer afficiellement trois séries de priz : le Grand Prix du Festival et les Prix d'interprétation masculine et fémiaiae, décer-Més par cent jurés sélectionnés sur ardinateur après anquête de la SOFRES; le Prix de la mise en scène par un jury de sept ciuéastes assez excepitionnol, avec autom-

le montage de Hair, so dernière superproduction, pour venir à Paris), Aloin Taoner, Gleb Panfi-lov ; le Prix de la critique internatiouale avec un jury son moins éclectique, où l'au relève les nams de « vedettes u recouuses en lear pays comme Jaha Siman, da
« New Yark Magazina », David
Ro'siuson, da « Times » de Londres, José Carlos Avellar, du
« Jorna: do Brasil », de Rio.

Pierre-Henri Deleau pose aus exigence mineure, mais exentiella pour tous les jurés étrangers : qo'ils parient couramment la lougue françoise, afin que les films français eu compétition ne soient pas désavantagés. Passant outre aux règlements traditionnels de la F.I.A.P.F. IFédération internation uale des asseciations da produc-teurs de films), qui régente ea prin-cipa les grauds festivols, Cannes, Berlia, Moscou, Karlovy-Vary, et autrefois Venisa, la délégué géné-ral renouvelle enficrement le principe de a attribution des prix et loisse peu de chaoces qu'on aubil i jeur se produise lors de la proclamation simultania des polmarés des trois jurys, qui seront tenus « incommu sicando » | pour les jurys des metteurs en scène et de le critique, car un ardinateur suffira pour additionner, à l'abri des regardo indiscrets, les votes des ceat jarés représentant le public).

An risque d'iudisposer les amo-teurs de travail en grupe, Pierre-Henri Delean décida seul, de visu et sons eu réfèrer à gaiconque, des films retenus en compétition comme dans les quotre mouitesta-tions qui complètent le Festival : Premières œuvres, Regards sur les cinemas françois, allemand et japonais, plus la festival « éclaté » travers Paris Jans les salles

lacontestablement, Pierro-Henri Delegu a mis cette année tous les atouts de son côté, avec en compétitica des nores prestigieux au des incoacus pramis déja à aue briliante corrière comma Joan Baptista da Andrado et Paul Shrador. Si t'an devait formuler ne regret, c'est que, plus accrechent que l'année écaolée par son affiche, le aux cinématographies des pays dits tiers. Paris reproduit un peu le mirage connois, du moins pour ce qui est de la competition, centrée icl comme là sur l'idustrie euro-hollywoodienne l'Fracce, Af-le-rague fédérale, Italie, U.S.A.).

Taate una production existe, à côté des pays et des geares racon-uns, qui attend de véritables débooches et que l'eucourage guere la monopolisation, par ra seul type da cinéma, de uos grands

« Judith Therpauve », un film de Patrice Chéreau

TENACE

ES tecteurs du Monde autven comme dans un mauvale roman-seuliteion le crise de la pressa et ses péripéties, connaissent coux qui lont, coup eprès coup, main basse aur les journeux, comblant peu à peu leur appétit de pulssance. Meis les tecteurs de la Libre République, ce quotidien de province imeginaire et imeginé par Patrice Chereau et Georges Conchon, savent-its leur journal, qui règne orguettleusement sur cinq départements, fragile et menacé ? Qui leur a dit, qui teur dira, en cette en née 1978 où se situe l'action de Judith Theroauve, les effets de le tourmente économique ? Vendus avec les journalistes, avec les machines, les lecteurs gerdent leurs tilusions, comme cet homme qui, devenu « collabo » en 1943, se vantelt de n'avoir jamais changé d'opinion pour avoir toujours lu

L'histoire que nous reconte Patrice Chereau est une histoire d'aujourd'hul, avec le juste part de fiction qui en feh une œuvre d'art. Un tout petit peu moins de fanreisle, un peu plus de références historiques, un tilre à peine différent (pourquol pes Paris - Normandie?), et l'on essistait dans son comme en direct au

par JACQUES SAUVAGEOT

dixième épisode des exploits de M. Robert Hersant. A vivre eu quotidien les problèmes de le presse, on oublie qu'ils peuvent être tregiques. Car c'est bien è une calme trapédie que nous convie l'euteur. Ouvrez les yeux et les oreilles : devan' vous un tout petit pan du château détérioré de le liberté de le presse va, sans trop de bruit, e'effondrer.

Patrice Chereau est homme de théâtre, et cela pourrait suffire à sa réputation. Metteur en scène porté eux nues, edaptateur adulé, lui fallait-fi riequer sa gioire eu

En 1975, on lui dut le Chair de l'orchidée, d'après le roman de James Hadley Chase. Jean de Baroncelfi, dans ces colonnes, tul souhalta alors bien poliment de trouver • le prochaine fois un suiel plue digne de ean talent ». L'échec de cette première tentative ne découregee pas le metteur en scène, cherchant dens le cinéma, comme il le conflett deux ans plus tard è Yvonne Baby. - un gerde-lou contre les simulacres », pour être » plus contemporein, plus immédial » et - briser les écrans qu'interpose le théâtre ».

Travailler sur Moltere. Shakespeare ou Wagner, c'est traiter, c'est tripoter, bien ou mal, l'œuvre des autres, et l'on sait assez que Patrice Chereau y excelle. Mals la tentetion est granda d'abandonner le rôte de l'interprète incontesté pour se risquer é une création plus personnelle qui permette è l'euteur, selon un eutre de ses souhaits, de - dire ce qu'il pense de ce qui ce passa autour de lui ».

Dans le rigoureuse construction du film, dans l'inéluctable progression de le tregédie, on reconnaît l'homme de théâtre. Cette pièce en cinq actes et sans ruptures a'Inti-tule Judith Therpsuve, comme Andromeque ne peut avoir d'eutre nage febuleux de réalisme, lé où le miraculeux talent de Simone Signoret e'exprime par un regard, un mouvement d'épaules, une inflexion de voix, une lourde et fraglie présence.

Le film débute lentement, dans les bleus at les grie voilés, le solell se levani sur un parc un peu délabré, sur une grende metson mel

meublée, où traînent çà et là quelques papiers, une chaise renversée, un balton d'enlant aban-

Sans effets, sans musique de scène - on n'entendre tout eu long des deux heures de projection que le chant des oiseaux, le bruit des rotatives ou, si l'ection l'exige, quelque cacophonie sortie d'un transistor, - découvrons, comme physiquement, la solitude d'une femme vieillissante, è peine entou-rée pariois d'enfants qui la délaissent et de petits-enfants qui tul sont indifférents, promenent un regard fatigué sur d'hypothétiques ardinages.

Fatiguée, en effet I Comme elle est fatiguée Judith Therpauve, qui, eu bord de le eolxantaine, veuve depuis des lustres, éloignée de ses élèves par son âge, n'attend plus rien de le vie, sans que puisse même l'émouvoir la vielte de trois vieux compagnons de la Résistance (trente ans, c'est fini tout çe i) qui lui proposent une nouvelle et surprenente mission : dtriger le Libre Réoublique.

Par quels mots décrire l'instant où Simone Signoret — pardon, Ju-dith — va, on le pressent déjà melgré ses dénégations, accepter de

oncer à sa médiocre solltude ? Un bel animal est débusqué.

Impossible mission en vérité. La Libre République, camme blen d'eutres journaux, fut londée par des résistants. L'indifférence des uns, l'ineptitude des autres, leissent pendent trente ans à Hirsch-Ballend le rôle du patron tout-pulseant. Mels vollà: le patron se meurt, comme se meurent les Idéaux de 1944, comme dépérit le journel. Possédant trois cents parts, soft 10 % du capital, et rassemblant les pouvoirs de la majorité des associés, Judith va prendre lee rénes evec toute son énergle, toute son incompé-

Le combat de Judith Therpauve, ses rapports complexes evec les journelistes et les ouvriers, ees rencontres pathétiques evec Hirsch-



Publicité.

(Dessin de BONNAFFE.)

Balland, l'ancien patron, joué evec une inquiétante periection par Fran-çois Simon, leissons eu spectateur le plaisir de les découvrir, le bonheur d'epprécier la science d'un euteur qui dirige le moindre petit rôle comme s'il s'agissait du principal et soigne, evec Pierre Lhomme. le directeur de le photographie, chaque image comme s'il tallait Illustrer le clou du epectacle.

On selt déjà, bien sûr, que Judith publicité, frappé de plein fouet par une feuille gretuite oul, deux fois par semeine, vient trionder la région, tombera entre les maine l'Arlésienne du film, de celul qui veut troidement annexer un nouveau journal à son empire de presse, de ce Berthod conquerant et transparent.

(Suite page 18)

A propos des «Rendez-vous d'Anna», de Chantal Akerman

PORTRAIT NOMADE D'AURORE CLÉMENT

UI est Aurore Ctément? Qui est dit Aurore Clement, une nomade. Anna ? s Anna est une exide-nee, Elle n'a pas d'illusions, elle n'est pas désillusionnes non plus. Elle n'est pas falaiste Elle est forte; dans tous ses lieux de passage, elle est complètement elle-même. Elle est là ; elle s'arrête ; elle ne fuit pas. b

Qu'est-ce qu'elle cherche. Anna ? : Anna ne cherche pas, dit Aurore Clement, elle continue. Elle est le désir d'être seule. Elle n'a pas de solutions; elle ne fait qu'écouter, comprendre. Elle ne dit jamais out, out, je comprends; elle n'a pas de pitié ; elle n'essaie pas de plaire. Elle n'essore pas d'être humaine; elle n'a pos de code. Quand on la regarde, on pourrait penser qu'elle est triste; non, elle est grave, simplement.

Aurore Ciement est grave, simplement. Elle joue dans les Rendez-vous d'Anna, de Chantal Akorman. Anna est un personnage qu'elle a eu du mal à quitter, et, maintenant que le film sort. Anne est revenue, plus presente angolssante. Acrore Clement lu ressemble, elle a eu peur, eile a fini par l'accepter. Le prochain film, elle souhaite qu'i, soit e leger », une comadie.

Qui est Aurore Clément? Aurore Clément ne répond pas, repond peu. Elle est comedienne. Mais comment separer ca de se vie? Avant, elle était mannequin, par accident. Elle habitait à la campagne ; elle avait dix-sept ans ; elle a dit un jour : . Je vais à Paris » Elle ne savait pas pourquoi. Elle a ouvert un magazine, il y avait deux pages our une agence de mannequins et au-dessous, ce qu'ils gagnatent. Elle s'est présentée, on l'a refusee. Beaucoup trop grosse, beaucoup trop petite. Aurore

à tout le monde, si elle avait un visage classique, une allure classique, il fallait trouver queique chose. Elle a trouve Elle a été sans doute le premier mannequin à ne pas se maquiller sur les photos.

Louis Malle, par accident, l'a trouvée comme ça sur un magazine Elle n'auralt jamais pense faire du cinema. « Je ne souffrais pas d'être mannequen, d'i-elie, mais il y ovatt un grand vide que te ne pouvais pas combler, qui venait du fait d'être exposée, et d'être belle, belle et belle. . Elle n'ailait pas attendre le moment où elle le serant moins; elle est partie su moment où elle travaillait le mieux, pour tourner Lacombe Lucien.

A Hollywood, le film a eu du succès. On disait à Aurore Clement ce qu'on dit d'habitude : « Vous êtes formidable. » Elle e eu peur, pensatt : « Ce n'est pas vrai, je ne suis pas une actrice, il jaut que je travaille s Elle a travaillé, seule, sur ellemême. Puis elle n'a pas fait beaucoup de films, elle est allée en Italie jouer sons la direction de Mario Monicelli. Elle attendalt Chantal Akerman.

Aurore Clèment n'avait rien vu de Chantal Akerman, sauf cinq minutes d'interview à la télévision, pour Jeanne Dielman : « Elle avatt l'air d'avoir quatorze ans; elle s'est levée, elle a défendu son film avec une telle simplicité, une talle presence, que je me sus dit : ja veux travailler avec elle. » Chantal Akerman commençait à chercher les personnages de son film. Delphine Seyrig. qui avait tourne Chère Michèle, de Monicelli, avec Aurore Clément, a parlé d'elle.

Chantal Akerman est venue à Rome. elle voulait une actrice brune : Aurore Clément est blonde. « Trop mignonne »,

and the second state of the second se

Clément s'est oit que si elle ressemblait a dit Chantal Akerman. Peut-être vouisit-elle quelqu'un qut lui ressemble, peutêtre voulait-elle jouer elle-même. Elle n'a pas décidé. L'année dernière, en septem-bre. Chantal Akerman a sulvi Aurore Clément du matin au coir dans les magasins, a regardé comment elle bougeait, ce qu'elle faisait, comme elle le faisait.

> Aurore Clément voulait travailler avec Chantal Akernan, mais elle savait que ce scraft difficlle. s On peut dire : ce personnage est pour moi, explique-t-elie, mais c'est autre chose de le jouer. Il y a le cinéma de la vie, qui n'a rien à voir avec le travail. . Tout le temps du tournage, Chantal Akerman et elle-même étaient un peu perdues Aurore Clément dit qu'elle a s annulé les pestes, les détails, les déplacements ». Elles ne savaient pas si c'était bien. Elles ont compris après que c'était « une gravité logique ». C'est un jeu qu'Aurore Clément souhaite maintenant garder.

> A la porte d'Aurore Clément, il y a deux béquilles. On lui a cassé le pted dans un tournage, recemment. Elle n'a rien, chez elle; il ne lui faut qu'un lit. une table, quelques fleurs, pour être toujours libre de partir. (* Je bouge tout le temps, dit-elle, je vis comme sur la pointe des pieds ; ça n'a rien à voir avec la curiosité. ») Elle a moins d'argent que lorsqu'elle était mannequin; elle ne fait pas de folles ; elle ne fait pas attention non plus. Elle avait peur de ne pas retrouver de rôle, elle n'a pius cette angoisse. Ces libertés-là, il lui a fallu du temps pour les gagner.

CLAIRE DEVARRIEUX.

* Les Rendez-vous d'Anna, compétition

MARIGNAN PATHÉ - MADELEINE - CLICHY PATHÉ 5 PARNASSIENS - LA CLEF - QUINTETTE OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT CONVENTION



GAUMONT GAMBETTA - BELLE-ÉPINE Thigis

Le cinéma du «VUES D'ICI», AU HAVRE

La vie est à elles

L faut remercier René Féret, l'au-teur de Histoira de Paul et d'enge », dit Vincent Pinel en souriant, les points de vue, critiques, suggestions et même les indications de la Communion solennella, de tournage des divers membres du groupe. Il dirige le tournage et d'avoir servi d'Intermédiaire auprès de Pierre-Henri Deleau et du Festival de Paris pour leur proposer signe seul le montage final Les le quatrième film de long métrage trois films cités ont déjà largement du tandem Christian Zarifian et circulé dans le région, et un peu Vincent Pinel, august nous devons partout en France, ils ont remboursé déjà On voit bien qu' c'est pas toi (1969, montré à la Semaine de la cri-tique du Festival de Cannes en 1970); leurs coûts modiques : le troisième. Mol f'dia qu'c'est blen, le plus cher, 30 000 francs, e été diffusé dans A sulvre (Festival d'Avignon, 1971). et Moi j'dis qu'c'est bien (SIGMA, Bordeaux 1974) : dans un cinéma Ni documentaire ni fiction françale, jeune co moine jeune, qui es cherche désespérément, Vues d'iel (projeté pour le première foie

te 5 octobra à l'Empire dans la rapport - evec lous les groupes section non compétitive « Regards léminins, téministes et familleux de eur le cinéma français » j epporte le ville - et qui, après une minuune confirmation et indique une tieuse enquête collective, e lancé un appel d'offres aux deux cinéastes malson : « Nous avons ouvert le Malson de la culture en 1973, puis Le Maison de la culture, seule productrice du film (le Centre national de la châmatographie, puls l'INA, ont, tour à tour, refusé leur en 1975, à des femmes de tous les ages, de tous les milleux, expliquealde avant tournage), n'est pas un t-elle. Nous avons eu à notre disposition le totalité des services de tiet de « culture » comme les eutres. le malson. Nous avons discuté enni Le Hevre une ville pour touristes. Pas d'Implantation universitaire, une semble des thèmes possibles, pendent un en et demi, epprofondi des population en majorité ouvrière qui, souvent, e dù quitter sa campagne sujets comme le conditionnement normande pour travailler en usine social et le sexualité. Nous aurions ou au chantler. Une viellle tradition eu matière pour cinquante films. Dea temmes sont venues, perties, da revendicationa et de luttes, compariola sont restées. Le groupe, me le précise le directeur de la M.C.H., Georges Rosevègue, On vote d'une vingtains de personnes eu pour la gauche, et d'abord le parti départ, s'est toujours maintenu dans communiste, mais on ne milite pas au parti, on préserve jelousement une moyenne de dix à quinze participantes, avec un total d'une cinquantaine de femmes engagées, à eon Indépendance. La C.G.T. Joue un rôle prépondérant, Mai 68 a un moment ou à un eutre, dans ce été vécu au Havre comme peut-être dans aucune autre ville de la trevall de recherche. Les temmes se sont rencontrées vraiment. » province française, ainsi qu'en Ginette Dislaire e d'abord pensé témolgnent encore les photos de l'époque. « Nous avons laissà les e'edresser à une femme réalisatrice. portes ouvertes à le M.C., explique Christian Zariffan. De bonne heure le matin, jusqu'à une heure

dans les boltes en grève projeter des tilms, Johnny Guitar, le Sel de la terre. L'orchestre de jazz du

Havre n'arrêtait pas de jouer un peu partout. On pouveit entrer libre-

ment dans les usines; aujourd'hul,

on ne s'y aventure que sur la

Artisans-artistes

La Malson de la culture du Havre naquit en 1961, la première de France, inaugurée per André Mal-

raux. Elle n'est pes encore dans

ses meubles, toulours abritée dens

une annexe de l'Hôtel de Ville. Un

avant-projet d'Oscar Niemeyer, agréé par la ville du Havre et les affeires

culturelles, deviendra résiltà eu

début des années 80 : en dehors d'une grande salle de douze cents

places, d'une seconde salle polyva-

lente, de divers lleux de rencontr

et d'échange, la future maison de le culture comportera une salle de

cinéma de troia cent cinquante pla-

ces équipée de maniare ultra-

moderna. Georges Rosavegue na

désespère pas qu'un jour, en dehors de cette saile, un centre de cinéma

solt créé dans la région, à l'image

de celui projeté par René Alijo dans

Que la cinêma occupe une telle

place au Havre, loin des mytholo-gles cinéphiliques comme du seu

souci de rentabilité commerciale, pourreit inquiéter les jusqu'au-

est une industrie » si depuis bien-tôt dix ans l'Unité cinéma de la

Zartflan seul, se distinguent par une démarche originale dans la ciném

mala dépourvue da toute naïveté

qu'il s'agisse de donner le parole

définir un genre inconnu au cinéma le film collectif d'auteur. Le cinéast

à de jaunes travailleurs, à des lycéennes, à un foyer où se mêlent un peu toutes les classes de jeunes, Christian Zarifian e'applique

tes du • par aüleurs le cinéme

le sud-est de la France.

pointe des pieds. »

L'idée est venue de Ginette Dis-laire, que ses fonctions mettent en Agnès Varda fut contactée, sans résultat. « Nous avons pris le projet un an plus tard, ajoute Christian Zariflan. Au dépert nous avions refusé. C'était déjà assez difficile de travallier evec un groupe homogène, avec plusieurs groupes ça relevalt de l'illusion. J'ai élaboré seul un premier projet de acénario, à partir du dossier déjà ressemblé. Je l'ai soumis su collectif. Les échanges ont été très vits, je me suls même vu tralter de fasciste par une femme du groupe « Les droits de la fem-

me », rattaché au M.L.F.

Vues d'Ici. pour ses deux auteurs

- Christian Zerifian et Vincent Pinel

ont signé ensemble, cette fois -

et pour Ginette Dielaire, animatrice

à la Maison de le culture et asso-

ciée à tous les stades de-la pro-

duction, représente une tentative qui s'inscrit dans la lignée des filme précédents et pourtant marque un saut qualitatil.

- J'al rédicé un dauxième acénario, puls un troisième très affiné, nous avions des réunions régulières evec celles qui continualent. Il e tallu organiser ensulte le tournage avec des comédiennes non professionnelles, des temmes salatièse, ouvrières, employées. Seul l'homme, le mari, atait un véritable acteur : enseigne su Conservatoire du Havre. Nous avons filmé da telle sorte que cas comédiannes impro-visées se sentent fibres de leurs mouvements dans un espace bien délimité et puissent se mouvoir

eans contrainte, mais à partir d'un canavas très précia. »

Ginette Dialaire était présente au tournage, falsant le Halson avec les Interprétes tàminines. Le montage a été discuté en commun, à ses étapes successives. Le film echevà sera montré, eussitôt après Parie, le 10 octobre à la M.C. et fera l'objet d'une discussion générale avec les femmes et aussi les hommes. Il partira ensuita à travers toute la région. comités d'entreprise, lycées, associstions diverses.

Le résultat : un film miroir, ni ent documentaire ni vraiment fiction — tout est joué, composé, avec une extrême riqueur, avec des moments edmirables, en famille, à l'ateller, lors d'une grave, d'autres plus epouvés. Une temme cherche à briser sa condition d'esclave eu foyer, eans militantisme egressif, par besoin de liberté et aussi en fonction d'axigences metérlelles (le couple echála un pavillen). Yues d'ici parte du Hevre et de la France en 1977-1978, à le veille des élecdons perdues par le gauche, Une France eltués, vivants, en mouvement, comme ne la montrent jamals les médies : Impossible de na pes censer à La vie est à nous que Jean Renoir, cinéssis non communists, diriges, à partir d'un travail collectif, pour la parti communiste français en 1936, au moment du Front popufaire. Ici comma là, un témoignage un peu fou, une France plus révée qua réelle, peut-être plus « réelle » chez Zariffan que chez Renoir. Des femmes et des hommes de 1978 vus du Havre ».

LOUIS MARCORELLES. * Vues d'ici : Regards sur le ciuema français, le 5 et la 12.

L'illusion tenace

(Suite de la page 17.)

Judith, elle, ose à peine se souvenir d'avoir jadis échappé à la mort en sa jetant d'un wagon qui l'emportait vers l'Allemagne.

Ainsi schématisée, l'action ne semblera-t-elle pes mélodramatique ? Avouons-le : à trois ou quatre reprises, on se prend à trembier : le mélo est là, tout près. Un geste, une phrase, un cri de plus et nous y vollà. Scupçonnona Patrice Che-reau d'avoir joué à nous faire peur avec une sorte de « Hein I si je vouleis i ... » dans la grande tradi-

Non, Judith Therpauve n'est pas un mélo. Les personnages, à l'ex-ception peut-être du « méchani » journaliste, rôle dans lequel Robert Manuel pousse trop son homme vers le caricature, ont une consistance et une épaisseur peu coutumières. Nous voilà loin de la Chair de l'orchidée et des stéréctypes à la Chase. Pétris de doutes, perdue dans leurs contradictions, les journalistes, les responsables syndicaux. les ouvriers, vivent la longue agonia de leur journal, partagés entre l'admiration et l'inquiétude devant cette femme maladroftement énergique qui charche en vain le moyen de les sauver. Dans ces rôles complexes et ambigus, Marcel Imhoff, Philippe Léotard, Daniel Lecourtois et les autres ont des gestes, des Intonations, des regards qui restent gravés en mémoire. Comment cubiler ce jeune homme, joué par Alain David, chargé de conduire la patronne dans les avenues de cette ville sans nom et qui semble, ange-chautteur, tout droit sorti d'un film de Cocteau?

S'il faut à tout prix critiquer, relevons quelques naivetés qui ne seroni probablement perçues que par les professionnels, mais qui auralent pu fecllement être évitées. * Judith Therpeupe, competition officialle le 5.

Un lournal régional ne connel pas chaque jour sa vente exacte à l'unité près, mais son tirage. La publicité, abondante à 250 001 exemplaires, ne disparaît pas à 249 999 comma ceux de la récle Renault. seront navrés de se voir attribuer des mœurs aussi destructrices.

Ce ne sont là que fautes vénielles dans un film où chaque journallate reconnattra les siens, où chaque ouvrier du Livre découvrire son image. On est blen loin, fort heureusement, de ces longs métrages où les « viers Coco » tiennent lieu — pauvre presse — de vérité pro-tessionnelle. Judith Therpauve est

La solide parenté avec le cinéma américain des bons lours tient à la minutie, eu souci des petits rôles, su naturei, au rythme et à le nervo-silà du montage. Déjà, jadis — on y pense — dans Bas les masques, Humphrey Bogert ee battail pour sauver un journal, lutter contre le chantage et le corruption. Autres temps, mames mosure.

Dans les combais pour la liberté de l'information, là où s'est dégradée au fil des ane la qualité rédecdonnelle, il y e plus de cadevres que de survivants. Comment d'autres Judith Therpauve pourraient-elles échapper à laur sort. dane l'indifférence quasi générale, sous les coups d'autres Berthod?

preuve bien contrariante pour terminer: gegeons que dans les quotidiens. à Peris et en province. contrôlés par l'Axel Springer françale, les critiques gerdaront sur Judith Therpauve toute leur liberté de jugement. Quand la révélation de le vérité ne fait plus peur, quand elle fait courire ses accapareurs, la liberté n'est plus qu'un vocable creux pour les banquets des mi-

JACQUES SAUYAGEOT.

-LA GALERIE BLEUE -

122, bd Haussmann, 75008 PARIS

ANNE GUICHARD

gravares - gouaches

26 septembre - 21 octobr

SIMIAN

Exposition du 5 au 28 octobre 1978, Galeris Jacques Massol, 12, rue La Boétie - PARIS-8 ANJ. 93-65

PARIS-SCULPT .

CAMILIAN

DEMETRESCU

GALERIE L'ŒIL DE BŒUF

58, rue Quincampoix-4° - 278-36-86 FRANCISCO MELO

Vernissage le 4 oct., de 18 à 21 h.

- L'HOMMACHINE-POSTATUMICUM

4 OCTOBRE - 18 NOVEMBRE PESCHARD Gravures Aquarelles GALERIE arenella 18. rue Ortofan 75005 PARIS 336.16.13 GALERIE LOUIS BOULANGES PAEK YOUNG SU

Du 2 au 14 octobre

Peintures de

MARGUERITE BORDET

Galerie Râ

7, rue de Turbiga, 75001 Paris. — Tél.: 236-45-74 ouvert du mardi au samed 13 b 30 à 19 h.

du 26 septembre au 21 octobre

EXPOSITION LES LAQUES DE LA CHINE

DES GRANDS EMPEREURS Pour les décors de toujours

MIDAVAINE 54, rue des Acacias - 75017 PARIS

exposition = Design **Danois** décoration du foyer... créations industrielles... 4-14 octobre Avenue Gabriel Paris 8° Espace Pierre Cardin (entrée libre)

CALFRIE ADES bâtel intercontinental 3, rue de Castiglions PARIS 75001



SPIRIDON

FETE DE LA COULEUR DU 5 AU 28 OCTOBRE

GONZALEZ 26 septembre - 2 novembre

APPEL et encres a deux pinceaux 12 octobre - 30 novembre

Galerie de France



tous les jours, sauf le mardi de 10 h à 20 h le mercredi jusqu'à 22 h

GALERIE 14, rus Soint-Louis-en-l'ile - 75004 Poris - Tél. 325-14-21

HI JAI KIM

artiste coréenne

Du 4 au 28 octobra 1978

MANDRAGORE INTERNATIONALE 18, r. des Coutures-St-Gervals (3°) Tél. 887-54-30

BOINY - CELLIE - CIMIENE MAZET-AUGARDE - THIAIS-LOUBRIS

Da 3 au 17 octobre

LE FR des Pierres

Photogrammétrie et conservation des monuments.

Exposition de Kodak-Pathé et de l'Institut Géographique Nationale des Monuments Historiques et des Monuments et des Monuments des Monuments et de 19 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

< LA DECOUVERTE DU CORPS HUMAIN Exposition de KADAK PATHÉ

prolongée janqu'ou 15 janvier 1979 Musée de PHamme - Palsis de Chaillot. Tous les Jrz. af mardi, de 10 h. à 1e h., et de 10 h. à 20 h., les samedi et dimanche.

LE JARDIN SECRET DE 100 ILLUSTRATEURS Centre d'ort rive gauche r. de Nesle (22, r. Dauphine) 8

Métro: Odéon - 325-59-58 juqu'au 30 octobre

CENTRE D'ART RIVE GAUCHE

GALERIE BELLINT

œuvres récentes 3 octobre - 12 novembre 28 bis, bd Sébastopol (4°), 278-01-91

L'EXPRESSION CORPORELLE ISAAC ALVAREZ et les Combition

FONDATION LE CORBUSIER 10, sq. Dr-Bienche (Me Jasmin **Gustave BUCHET** 1888-1963

Association pour la Promotion ées Arts à l'Hôtel de Ville de Paris WALDBERG

UHL

Jusqu'an 15 ectobre (safle Saint-Jean) -

DENISE RENÉ -

CONCEPTS MULTILINEAIRES



Le cabinet des dessins de **SONIA DELAUNAY** 6 octobre - 2 décembre 1978

*ARTCURIA

es longs métraces

loco - liennent lies 6 - de verité pro-

dith Therpauve ex

mié avec le chemi ions jours (ien) a ici des pelits role ythme e: a la per a. Déjà, jadis -- : to Bas les masque art se battait ::. nal, lutter contre a corruption. Autra mœurs.

nbats pour la libe n, là où s'est det ans le qualité :es: a plus de Call. rivants. Comme th Therpauve of. :happer à leur : enca quas: 7479 os d'autres Earre We & CONTS' .. contranante co. ns one dans (0) aris di eo pri ('Aze: 52* n7* (inques carders. auve toute et. Cuand is tare : " fat pus pe. : inte Sea serve ..

ies bant 63 . . . QUES SAUVAGEOT

ssi plus de an ...

. Tel. 325-14-21

FALERIC BLJ:1 E -E GUICHARD

Adver - goscahes tenibre - 21 petebre . --

SIMIAN dm.5 au 78 activities in Parque 3

CAMILIAN EMETRESCU E . 23 meteber

PARIS-SCULPT -

回職 L'EIL DE SŒUF PRANCIACO SIL BREWINE POSTATO MICE GS 4 32 -3



DATION LE CORSUSIER Dellande

1865b. 24-17 1. T.

UHL

DES SPECTACLES

festival de Paris

DU COTÉ DES EXPLOITANTS

Question de copies

NE fais de plus, Pierre-Henri Deleau, délégué gé-néral du Festival de Paris, demande aux axploitants de salles d'art et d'essal parisiennes d'organiser ce qu'il appelle le festival « éclaté », sur des thèmes de son choix : Mizoguchi, Mar-cel Pagnoi, Jules Verne, Tolstol, avec des hommages à Jeanne Moreau (elle inaugure le Festival officiel avec un spectacle sur scène qui lui est dédié et auquel participent de jeunes comédiens et comédiennes), à Simone Signoret, Robert Altman, Henning Carlsen (dont on projette en compétition deux œu vres

« Il est important de montrer dons le maximum de quartiers des films qui ne sont pas for-

avait été un échec, ainsi qu'une

cément programmés dans les salles, explique P.-H. Deleau. Dans natre esprit, ces actions concernent moins les « habitués », les cinéphiles, qui voient de toute façon ces films dans des festivals, que la population, qui ne se déplace pas. Mizoguchi ò la République, ce n'est pas habituel. » L'Idée est généreuse. Mais dans la pratique, et malgré l'estime particulière de l'art et l'essal français pour l'organisateur de la Quinzaine des réallsateurs de Cannes, ella se heurte à d'innombrables difficultés techniques, parfois juridiques ou simplement financières ; difficultés qui sont familières à tous ceux qui œuvrent en dehors du circuit commercial, les cinémathèques et ciné-clubs.

On ne verra pas « les Sorcières de Salem »

Ces rétrospectives et ces homsélection de films proposée par la critique) ; dn 1977, 45 000 F avaient été attribués à trois mages indiquent la situation inconfortable d'une profession de salles pour des hommages à plus en plus coincée dntre ses ambitions culturelles et les pres-Raymond Queneau, Jacques Prévert et au cinéma des Ursusions des trois grands circuits. Gaumont, Parafrance, U.G.C., lines (où furent montrés dans qui monopolisent aujourd'hui la les années 20 et au début des années 30 plusieurs chefs-d'œuvre diffusion non seulement des grands films commerciaux frande l'histoire du cinéma). Cette çais et américains, mais aussi année, l'AFCAE aide directement la Festival et, malgré ses caisses à moitlé vides, elle assure une alde forfaitaire de cella des films importants d'art et d'essai qu'autrefois on aurait réservés à ces indépendants. Le problème de l'art et essal est 5 000 francs à chaque salle, canaaujourd'hui une question de lisee par le Centre national de la cinématographie. simple survie. Pourquol pas um festival « éclaté » ? Seulament vollà, il

La modestie de cette somme n'empêchara pas des initiatives devient malaisé de montrer les courageuses comme celles d'un films que l'on aime ou que l'on a Paulo Branco, qui programme décidé de mettre au programme. Mizoguchi au Studio Action-L'AFCAE (Association française République, ou Alain Roulleau, des cinémas d'art et d'essai) ne qui organise une rétrospective garantit plus la couverture du du cinéaste danois Hanning déficit probable, épongé les Carlsen, présent par ailleurs dans la compétition officielle. années précédentes grâce à l'aide du fouds d'intervention d'aide Mais on dolt se demander 81 selective. En 1976, alla avait démêma ce courage ne sera pas boursé 59 650 francs pour cinq salles (le cycle Marcel Lherbier bientot impossible.

A l'Clympic-Entrepôt, l'un des

Paris, Frédéric Mitterrand et Marc Labrousse voulsient montrer les Sorcières de Salem et d'autres films que ceux qu'ils avaient prévus pour leur hommage à Simone Signoret. « Je ne voulais passer que des choses rares, explique Marc Labrousse, un peu anciennes, mais il est infernal d'ovoir des copies. Da les retrouper d'abord. Et quand on reussit à joindre les personnes qui ont les droits, c'est un outre enfer qui commence! Quelqu'un qui a un stock important de films m'o demande 2500 F à 3000 F pour un film t

» Pour les Sorcières de Salem, le distributeur n'existe plus, le producteur o disparu. Pothé, qut o le film, ne peut le louer : il possède les droits télé mais pas les droits commerciaux. On peut faire une dérogotion dans le cadre d'un festival, mais il fout demonder l'outorisation des oyonts droit du scénario, aut sont Sartre, Miller et deux outres personnes... Il faut écrire ici, à l'étronger, partout... Pour les films qui datent d'avant 1950, il est, à la limite, impossible de les obtenir. Ou bien les distributeurs, les producteurs n'existent plus: ou bien les sociétés ont foit failltta, d'autres compagnies ont repris les stocks mais na travaillent que pour l'orgent, elles exigent des sommes énormes ou rajusent carrément de louer copie, préférant vendre à la télépision. On a donc demandé à la Cinémathèque froncaisa. qui ne nous o pas prêté un seul

Récit kafkalen qui se renouvelle avec d'autres membres de l'Art et Essai qui participent an Festival éciaté. M. Dupuy dirige depuis vingt ans le Stu-dio Bertrand. Il n'a pas trouvé Joffroy, de Marcel Pagnol. «un moyen metrage, ovec Vincent Scotto, qui o disparu des catalogues »; il a renoncé à un hommage à Ingmar Bergman;

« Je ne sais pas où sont les films. » Mme Villeneuve dirige le Studio Logos, où passera l'hommage à Jeanne Moreau, elle n'a pu obtenir le Journal d'une jemme de chambre, de Bunuel. Des classiques des années 30 semblent ne plus exis-ter à la distribution, comme Liliom, de Fritz Lang, ou Gueule d'amour, de Jean Grémillon. Des films plus récents, Touchez pas nu grishi, de Jacques Bec-ker, oo la Baie des onges, de Jacques Demy (sous sequestre), restent invisibles.

Sans laisser de traces

Certains films out disparu sans laisser de traces, ou ignore même qui en possède encore les droits. Ou bien le distributeur, ou le producteur, habilité à louer le. film demande des somme trop élevées pour un petit exploitant. Par exemple, les compagnies américaines exigent un minimum garanti de 1 000 francs, les distributeurs français tendent à s'aligner sur

ces chiffres : la passaga pour une seuld journée ne permet pas d'amortir le prix de la location. « Faire un cycle devient un travail de Romain », dit Mme Simond Lancelot, trésorière de l'AFCAE, qui dirige le Jean-Renoir et la complexe le Marais.

En fait, la situation est grave. Dans la crise généralisée du cinéma aujourd'hul, on évoque rarement ces questions. On découvre, Pierre-Henri Deleau l'a fait remarquer, que des films tournes il y a sept ans ne sont plus disponibles ou qu'ils sont en vole de disparition. Les Américains brûlent déjà les anciennes coples en circulation en France. Le cinéma est né en 1895. Il n'a même pas un siècle at l'on n'est plus capable, déjà, d'en assurer la diffusion.

CATHERINE HUMBLOT.

Université de Poris-Sorbonne

Centre d'Etudes Catalones

JOAN MIRO

Eaux-fortes

Les programmes

A l'Empire 1. — COMPETITION OFFICIELLS

— Judith Therpause, de Pairice Chérean (France); Doramundo, de Joso Baptista de Andrade (Brésil), le 5; le 5; les Collar, de Paul Schrader 1U.S.A.); Un rire sous la neige, de Henning Carisen (Danemark), le d; — Ecoute voir, de Hugo Santiago (France); Au nom du pape roi, de Luigi Magni (Italie), le 7; — Zemember my name, O'Alan Ramon (U.S.A.); Quatre-Vingts Hussards, de Sandor Sara l'Hongrie), le 9; — Les rendez-pous d'Anna, de

ears, de Sander Sara Hongrie),
le 9;
— Les rendez-pous d'Anna, de
Chantal Akerman (Belgiqne); le
Meneur de bai, de Felika Falk l'Pologne), le 0;
— Le Père Aergé, d'Igor Talankine (U.R.S.S.); film hors festival, le 10;
— Perceval le Gallois, d'Erio Rohmer (Prance); Un couteau dens la
tête, de Reinhard Hauf (R.F.A.),
le 11;
— Un mariage, de Robert Aitman le 11;

— Un mariage, de Robert Altman (U.S.A.), lhors compétition); Toto, une onthologie, de Jean-Louis Comolii (France), le 12.

* Grande salle : 0 h., 15 h. 15, 20 h. (premier film); 11 h. 15, 17 h. 30, 22 h. 15 (second film). 2. - PREMIERES ŒUVRES

2. — PREMIERES ŒUVRES

— Somnambules, de Manuel Gutteriez Aragon l'Espagne), le 5 et le 6;

— Biruk ll'Ermite), de Boman
Balaian (UR.S.S.), le 6 et le 7;

— Tout ce qui vole n'est pas un
oiseau, de Borislav Sajtinac (R.D.A.),
le 7 et le 8;

— Newsfront, de Phillip Noyce
(Australie), le 8 et le 8;

— L'Ordonnance Dimo, de Kiran
Rolarov 1Bulgarie), le 0 et le 10;

— Voler de ses propres afles, de
Slawomir Idziak (Polegne), le 10 et
le 11;

— Le Mont Hakkoda, de Shiro
Moritani (Japon), le 12.

* Salie Varns; 13 b, 30; cinèma * Salle Varne : 13 h. 30; cinéma le Oalypso : permanent à partir de 14 heures.

3. — REGARD SUR LE CINEMA PRANÇAIS - Vues d'ict, de Vincent Pinel et Christian Zariflan, le 3 et le 12.
- Ce répondeur ne prend pus de messages, d'Alain Cavalier, le 6 et

le 12;

— Le Chien de Munich, de Michel Mitrani, le 6 et le 12;

— Plurielles, de Jean-Patrick Lebel, le 8 et le 12;

— L'Hypothèse du tableau volé, de Racui Ruiz, le 9 et le 12;

— La Nuit claire, de Marcel Hanoun, le 10 et le 12;

— Flammes, d'Adolfo Arrieta, le 11 et le 12.

* Saile Rubis ; permanent de 10 h. à 24 h. 4. — REGARD SUR LE JEUNE CINEMA JAPONAIS

— Pantin sous les étoiles, de Hojin Hashjura, le 5 et le 12;
— Ville de septembre, de Volchl Higashi, le 8 et le 12;
— Chikusan, le baladin avevgle, de Kaneto Shindo, le 7 et le 12;
— Le Chemin lointain, de Sachidko Hidari, le 8;
— Mariko-maman, de Mariko

— Mariko-maman, de Mariko Miyat, le 6 et le 12;
— Le Chant de la bête humaine, du collectif Ogawa Productions, le 10 et le 12;
— Double suicide à Sonezaki, de Yasuzo Masumura, le 11 et le 12. * Salle Corali ; permanent de 10 h. à 24 h.

5. — REGARD SUR LE CINEMA ALLEMAND ALLEMAND

— Le mort est mon métier (Aus einem deutschen Leben), de Theodor Kotulla, le 5 et le 12;

— La Citnique | Die Anstalt), de Hans Rudiger Minow, le 6 et le 12;

— Halbe halbe, de Uwe Brandner, le 7 et le 12;

— Ameur et Aventure (Liebe und Abenteuer), de Cliella Stelly, le 3 et le 12;

— Du leintain, je vois ce pays (Aus der Ferne, sche ich dieses Land), le a et le 12;

— Schwarz und weiss wie Tage und Nachte, de Wolfgang Petarsen, le 10 et le 12;

— Le Poing dans la poche i Die Faust in der Tasche), de Max Willutsk, le 11 et le 12.

* Salle Violine: permanent de * Salle Violine : permanent de 10 h à 24 h.

• Prix des places : 15 F. Etudian.s : 10 F. Abonnement dix séances : 80 F.

Festival « éclaté »

HOMMAGE A SIMONE SIGNORET & l'Olympic à l'Olympic

Dédée d'Anvers, d'Yves Allégret
(le 4); la Mort en ce jurdin, Oc
Luis Bunuel (le 5); les Chemins
de la haute ville, de Jack Clayton
(les 6, 13 et 15); la Chair de l'orchidée, de Fabrice Chereau (les 7
at 14); la Néj des jous, de Stanley
Eramer lles 8 et 15); l'Areu, de
Coots Gavras (le 9); Eude Journée
pour le reine, de Bené Allio lles 10
et 17); Manéges, d'Yves Allégret
(les 11 et 12); l'Armée des ombres,
de Jean-Pierre Melville (le 16). * 7-0, rus Francis-de-Pressen (Paris-14°). Tél. : 542-67-42. HOMMAGE A JEANNE MOREAU au Studio Logos

Ascenseur pe ur l'échajeud, de Louis Malle lle 4): Juies et Jim, de Françeis Truffaut (le 5): Moderato Cantabile, de Marguerite Duras (le 8): Histoire immortelle, d'Alain Besnais (le 7): La mariée était en noir, de François Truffaut (le 8): Lumière, de Jeanne Moreau (le 8): Souvenirs d'en France, d'André Techiné (le 10).

★ 5, rue Champollion (Paris-5*). Tél.: 033-26-42. FESTIVAL ROBERT ALTMAN au Jean-Renotr

Nous sommes tous des voleurs (le 4); John McCabe (le 5); Trois Jemmes (le 61; Buffalo Bill et les Indiens (le 7); Nashville (le 3); Math (le 9); Images (le 10). ★ 43, bd de Clichy (Paris-9*). Tel : 874-40-75.

PRÉTIVAL MIZOGUCHI à l'Action République

Les Amants sacrifiés (le 4); le Héros sacribge (le 5); la Vic d'O Haru, jemme galante (le 6); les-Contes des chrysanthèmes tardifs, film inédit (le 7); la Femme dont on parle, film inédit (le 8); les

Sours de Gion (le 0); la Femme dont on parle, film inedit (le 10). ± 18, rue du Faubourg-du-Temple (Parls-11*1. Tél.; 265-51-33.

HOMMAGE A MARCEL PAGNOL Martus (les 4 et 7); Fanny (les 5 et 9); César (les 8 et 9); la Femme du boulanger (la 10); Tapaze et la Fille du puisatier (à partir du 11, les lours ne sont pas encore fixés).

PANORAMA DU CINEMA ARABE

au Seine

Les films passent tous les jours, du 4 au 10 octobre, dens les deux salles : Noua, d'Abdelazie Tolh, Algéris (16 h. 30); le Memte, de Shadi Abdessalam, Egypte (10 h. 45); les Ambassadeurs, de Naceur Ktari, Tunisle (16 h. 15); le Charbonnier, de Mohamed Bouamari, Algéris (16 h. 30); Chronique des années de braites, de Lakhoer Hamina, Algéris (20 h. 15); Omar Galleto, de Morzak Allouache, Algéria (20 h. 30); la Terre, de Youssel Chahine, Egypte (22 h. 15); El Chergui, de Moumen Smihi, Maroc (22 h. 30).

± 10. rue Frédéric-Santon (Pa-★ 10, rue Frédéric-Santon (Paris 5°). Tél.: 325-92-46.

LES ARTS MARTIAUX DANS LE CINEMA JAPONAIS au Paleis des ents

Eung Fu, de Jean-Luc Mangueron (le 4); Sanjuro, de Eurosawa
(la 5); les Arts martiaux, de Michel Eandom (le d); Fête de Gion,
de Tesuya Yamansueht, film inédit
lle 7); Duel à mort, de Tomu
Uchida, film inédit (le 9); Pirates
et Guerriers, de Eing Hu (le 0);
Autant en emporte le Nunchaku, de
Shigahiro Czawa (le 10).
Le cinéma organise des débats
avec des spécialistes du zen et des
arts martieux.

± 102 houjevard de Sébastopol.

PESTIVAL TOLSTOI

PESTIVAL TOLSTOI au Cosmos

Documents sur Tolstoi et Polikouchka, d'Alexandre Sanins, 1919
(les 9, 12, 15, 17, 20 et 23, à 14 h.);
les Cosaques, de Vaseili Pronine
(les 9, 11, 14, 19, 22, 24, à 16 h.);
le Cadavre vivant, de Vladimir Venguarov (les 9, 10, 11, 14, 19, 22 et 24,
à 18 h.); Resurrection, de Mikhani
Schwelzer (la 10, à 14 h., et les 13,
16, 16, 21, à 16 h.); Guerre et Peix,
de Serguel Bondartchouk (premier
épisode, le 9, à 20 h. 45, et les 12,
17, 23, à 19 h.; deuxième épisode,
le 10, à 20 h. 45, at les 15, 20, à
18 h.); Anna Karenine, d'Alexandre Zarkhi (les 13, 16, 18, 21, à
18 h.); Anna Karenine, de M. Pilikhina, avec le Ballet du Bolchoi
(le 10, à 16 h., et les 13, 18, 18,
21, à 14 h.); le Père Serge, d'Igor Talankine, 1978 (les 11, 14, 19, 22, 24,
à 14 h.); la Père Serge, d'Igor Talankine, 1978 (les 11, 14, 19, 22, 24,
à 20 h. 45 et 22 h. 30; les 12, 15,
17, 20, 23, à 16 h. et 22 h. 30;

**Ex-Arlequin) 76, rue de Bennes * (Er-Arlequin) 76, rue de Bennes (Paris-6*). Tél. : 548-62-25. FESTIVAL JULES VERNE

Ou Kinopanorama

Tous les films guivants passent entre le 11 et le 31 octobre lles dates pour chacun ne sont pas encore fixées).

Le Tour du monde en 80 jours, de Michael Anderson; Cing Semaines en bollon, d'Irvin Allen; la Maitre du monde, de William Witney; Voyage au centre de la Terre, de Henry Levin; Voyage extraordinaire, de Jean Aurel; Voyage dans la Lune, de Georges Méllès; Voyage à travers l'impossible, de Georges Méllès; Mathias Sandorf, de Georges Méllès; Mathias Sandorf, de Georges Lampin; Richel Strogoff, d'Erl-prando Visconti; l'Etotie du Sud, de Sidney Hayers; le Phare du bout du monde, de Kevin Billington; l'ile mystérieuse, d'E.A. Benniloe et B.M. Chelintzev; la Fer à cheval cassé, de Semyon Aranovitch; Aventures janussiques, de Karel Zeman; l'Arche de K. Servadac, de Karel Zeman; l'Arche de K. Servadac,

★ 60, avenue de La Motte-Picquet (Paris-15*). Tél. : 306-50-50. PESTIVAL HENNING CARLSEN au Studio 28

Un divores heureux (le 4); Sophis de 6 à 9, version anglaise lle 51; Nous sommes tous des démons, version anglaise (le 6); Comment faire partie de l'orchestre (la 7); la Faim (le 6); Un rire sous la neige (la 10, avec débat avec le réalisateur).

† 10, rue Tholozé (Faris-18).
Tél.: 506-35-07.

LES SEDUCTEURS AU CINEMA au Studio à Aubertüliers

au Studio à Auberrühiers

Morocco (Cour brûlé), de J. Von
Sternberg, avec Gary Cooper (le 11,
à 10 h. et 21 h. 30); les Grandes
Manocurres, de René Clair, avec
Gérard Philipe (le 12, à 19 h. et
21 h. 30); Liza, de Marco Ferreri,
evec Marcello Mastrolanni (le 13, à
10 h. et 21 h. 30); Boudou sauré des
caux, de Jean Reneir, avec Michel
Simon (le 14, à 14 h. 30 et 10 h.);
Théorème, de Pier Paole Paolini
avec Terence Stamp (le 14, à 16 h. 30
et 21 h. 30); l'Equipée saurage, de
Laslo Benedek, avec Marion Brande
(le 15, à 15 h. 30 et 13 h.); African
Queen, de John Rusbon, avec Humphrey Bogart (le 17, à 19 h. et
21 h. 30).

★ Théâtre de la Commune, 2, rus Edouard-Poisson, Aubervilliers. Tél, 833-16-16.





et le dimanche de 10 h à 20 h

métro: Champs-Élysées-Clemenceau





cinéma

GIRL FRIENDS

Une des bonnes surprises de la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes. Le récit généreux et drôle d'une photographe newyorkaise qui se retrouve seule dans un appartement loue à deux. Dans un style qui décidétion, Claudia Welll raconte une histoire où l'essentiel est toufours sous-entendu,

L'HOMME DE MARBRE d'Andrzei Wojdo

Wajda a dédié son film aux jeunes Palonais qui veulent « savoir pourquoi leurs parents sont si nerveux et pourquoi ils mentent ». A travers l'enquête d'une réalisatrice de vingt-six ans sur un «ouvrier de choc» des années 50, surgissent la trahison et le désenchantement. Mais sans colère et sans amersage d'optimisme.

LA TORTUE SUR LE DOS

Jean-François Stéventn et Bernadette Lajant, aux prises avec les affres de l'amour et de la création littéroire, sont le couple etonnant du premier film d'un cinéaste doué.

L'ARBRE AUX SABOTS

Olmi rend à chacun ses racines avec la reconstitution d'une ferme lombarde en 1898, où des paysans jouent pour le film les

travaux des jours et des saisons. Il montre la vraie condition de ces familles pauvres, il restituc les rythmes naturels.

ET AUSSI: l'Argent des autres, de Christian de Chalonge (sédulsant suspense autour des névroses hiérarchiques) ; Hommage à Kenji Mizoguchi, à l'Action Republique (merveille des redécouvertes); le Troisième Homme. de Carol Reed (la cithare et la foire viennoise en 1947; Fedora, de Billy Wilder (la mise en scène des stars) : l'Empire de la passion, de Nagisa Oshima (après la fête des corps, la transcen-dance des sentiments); Cri de femmes, de Jules Dassin (la nauvelle Médée) ; le Dossier 51 (le portrait d'un homme qu'an ne voit pas).

théâtre

LA TABLE à Saint-Denis

Michèle Foucher tourne autour de la table, objet concret et symbolique. Elle joue le jeu multiple de la vis avec ses boujjées de plaistr et de désarroi. (Festival d'automne)

MORI EL MERMA ou Centre Pompidos

Des capparitions » cloumesques et tragiques, bizarres, non figuratives, très fortes, sculptées et peintes par Joan Miro, habitées par des comédiens de campagne catalans, miment et dougonnent une sarabande sauvage conduite par le père Ubu, Mme Franco, et des ouistitis de la jungle. (Festival d'automne)

à la Cartoocherie de Vincennes Rudolf Slanski, secrétaire général du parti communiste de Tchéosionaquie, fut pendu en 1953 à Prague. Sa fille Nadia fut enlevée dans son landau, dir ans plus tôt, en 1943, ó Moscou. Sa Jemme Josefa, aujourd'hui en vie à Prague, a aimé et approuvé cette pièce de Bernard Cuau où les trois membres de la famille Slanski essaient de a méditer s

NOTRE-DAME DE PARIS aa Polais des Sporte

La plus grande histoire de passion et de mort dans le Moyen-Age ontrique de Victor Hugo et de Viollet-Le-Duc. Le spectacle au superlatif de Robert Hassein.

SONATE POUR DEUX FEMMES SEULES

La rencontre sans issue d'une aveugle qui veut s'agripper à la vie et d'une jeune fille qui veut vivre. Le cri rageur et déchiré d'une femme, Viviane Theophi-

ET AUSSI : Les Peines de cœur d'une chatte anglaise, au Mont-parnasse (il ne faut pas manquer de voir et de revoir le conte de fées aux accents argentins); les Rustres, à la Michodière (les fous rires en cascade) ; Barouff à Chioggia, au Théâtre 13 (Gol-doni encore); Hosanna, au Coupe-Chou (Phomme déchiré); Prends bien garde aux Zeppelins, aux Bouffes du Nord (le grand jeu macabre de la bour-

musique

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Salle Favort M. Liebermann dott apoir ses raisons pour faire la révuver-ture de la salle Favart avec le Médecin malgré lui de Gounod, qu'il est difficile de tenir pour un chef-d'onivre malgré la verve de Motière et le talent de Gounod, qui pastiche Lully et Rossini, et fait des embardées tantôt charmantes, tantôt douteuses du côté de l'opératte. On attendra cependant un miracle du metteur en scène (J.-L. Martin-Barbaz) et du feune chef (S. Cambrellng), qui ont élaboré un prologue sur des textes de Molière et des musiques de Charpentier et Lully (le 6, & 20 h., et les 9 et 11 octobre, à 19 h. 30).

KAGEL oe Festival d'Automne

Deux spectacles de Kagel, le fauteur de troubles, le composi-

teur à scandales, le génial alchimiste qui transforme tout et n'importe quoi en musique : de petites pièces pour bandonéon, piano, un Tango allemand, qui sont autant de petits speciacles perfides et savoureux (Bouffes du Nord, les 5 et 6 octobre), et un Bestiarium franchement mechant, des fables sonores avec des animaux en plastique, qui mettent en cause notre atti-

tude envers les animaux (Bouf-

100 du Nord, du 10 au 14). CONCEPTS BLEIK

« Musique et musiciens », l'association d'interprètes créée par J.-P. Rampal et M. Debost, reprend ses concerts du mardi au Palais des congres, avec des programmes toujours délicieux et originaux : la Suite en parules de d'Indy voisins cette se-maine avec le spiendide Quin-tette à cordes K.515 de Mozart et l'Introduction et Allegro de Rapel où l'on retrouvera avec foie Lily Laskins (salle bleue, le 10 octobre, 18 h. 30).

ET AUSSI : Dieu, de P. Henry, d'après V. Hugo (Palais des arts, 325, rue Saint-Martin, tous les jours, sauf dimanche et lundi) ; Orchestre de Paris, dir. Boulez (Champs-Elysées, lo 5 octobre, 20 h. 30, et le 5, à 19 h. 30); deux concerts Schubert, dir. Cl. Gibault, présenta-tion B. Massin (Chambery, les 5 et 6); la Cenerentola, avec J. Berbié (Opéra de Paris, les 6, 11, 14); Orchestre national, dir. Z. Maçal, avec P. Lodéon (Champs-Elysées, le 7); Dutilleux, Bartok, Brahms, par le Quatuor Parrenin (Heure de Montmartre, 59, rue Caulain-court, le 7, à 17 h. 45); Pestival Stravinski, avec le Sacre du printamps, Orchestre de Lille, dir. J.-Cl. Casadesus (Boulogne-sur-Mer, le 7; Lille, les 9-10; Lens, le 12; Valenciennes, le 14); la Flûte enchantée, mise en scène L. Erio (Opéra de Lyon, les 7, 8, 10, 11); Bach, Beethoven, Brahms, par H. Bzeryng, Orchestre Colonne, dir. P. Dervaux (Châtelet, Is 7, 18 h. 30); concert Paris-Berlin (Centre Pompidou, le 7, 18 h.); G. Pludermacher (Th. d'Orsay le 8, à 11 h.); Strauss, Paganini, Bartok, Orchestre des Pays de la Loire, dir. M. Sous-trot, avec M. Hasson (Angers, le 8, à 17 h. 30; Nantes, le 10); Coups de roulis, de Messager (Maison de Radio-France, le 9); concert Beethoven au bénéfice des malentendants (Prométhée, Triple Concerto, Con-certo pour violon), dir. R. Bou-try (Champs-Elysées, le 9); Quatuer Via Nova et Ch. Lardé (Saint-Séverin, le 10); A. Dumay et J.-Ph. Collard (Champs-Elysées, le 10) : Schubert, par

P. Badurs - Skods (Gaveau,

QUINTETTE DE SCHUBERT ovec Rostropovitch

On depait s'y attendre : l'alliance de musiciens superlyriques, tels que Rostropovitch et le Quatuor Melos de Stuttgart, donne une interprétation bouleversante du Quintette à deux violoncelles de Schubert, chef-d'œuvre sublime s'il en est. Rostropovitch ne joue ja-mais au soliste, mais toujours on décèle sa trace himineuse et émus, soulignant par sa discré-tion même la musique qui jaillit de ses jeunes collègues. (DG, 2630,980.)

RACHMANINOV

per Herowitz Tous ceux qui ont assisté au concert d'Horowitz à la télévision en direct de New-York pourront retrouver son interpré-tation prestigieuse du 3e Concerto de Rachmaninov dans un disque récent, enregistre le 8 janvier dernier avec le même Orchestre philharmonique de New-York dirigé par Eugene Or-mandy. Une pièce de collection. (RCA, RL 12633.)

expositions

LES FRÈRES LE NAIN

an Grand Paleis La totalité, ou presque, de l'œupre connu de Louis, Antoine ct Mathieu Le Nain, est ici rassemblée pour la première fois, après un long travail de préparation et de décantation. Les trois frères ont perdu au passage la tranquille certitude de leur identité. Mais le génie de leurs trois mains réunies, débarrassé d'attributions fragiles, des faux et des copies, n'en ressort qu'avec plus d'éclat. L'érudition mise au service d'une compréhension plus généreuse des œuvres.

MÉTAMORPHOSES FINLANDAISES

ag Centre Georges-Posspidag Architecture, design et objets de la vie quotidienne en Finlande, de la fin du siècle dernier à aupeut postique, et qui devrait faire émerger l'important : le dialogue entre l'homme et la nature, le rapport des traditions populaires et des influences internationales, celai de l'artisanat et de l'industrie.

MIRO ou Centre Georges-Pompidou Dessins et speciacle de masques, costumes géants au Centre Georges-Pompidou, eaux fortes et gravures au Centre d'études catalanes en attendant les sculptures au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et les peintures récentes galerie

Maeght. Le quatre-ringt-cinquieme anniversaire de Joan Miro est feté par un seu d'artifice de manifestations qui, dans leur diversité, rendent bien compte de l'art proteiforme, très aérien et très terrien, d'un peintre auquel il suffit de quelques lignes et de quelques couleurs pour inventer d'étonnantes images poétiques.

ET AUSSI : La biennale des antiquaires, au Grand Palals (jusqu'au B octobre) : Paris-Berlin, au Centre Georges-Pompidon (à voir, et à revoir); Calligraphie japonaise, à la chapelle de la Sorbonne (une discipline très ancienne pratiquée aujourd'hui); Florence Henri (photographies des années 30, par une ancienne du Bauhaus). Daniel Humair (dix ans de rétrospective), à l'ARC-Paris.

iazz

TRANS MUSIQUES ò la Porte de Pontin

Au Sens'Creative Meeting. les musiques improvisées se cherchaient une directian commune : à Trans Musiques, elles repartironi dans tous les sens. Trans Musiques veut faire la demonstration houreuse des connexions, des ponts et des singularités qui relient l'improvisa-tion à l'indienne (Latif Khan), à la turque (Okay Temiz), ou à l'européenne (Berrocal, Lubat, Portal, Thollot, etc.). Trans Musiques sera, bien sûr, le festival des duos et des groupes insolites, mais pour une fête totale des musiques qui, à force de s'écouter les unes les autres, no se trouvent plus de nom propre (les 6 et 7 octobre).

danse

au Palais des arts et au Théâtre de la Cità peiversitaire.

gir en

Il faut souligner la performance de Maguy Marin et de son groupe qui se produisent simultanèment cette semaine dans deux lieux à la fois. Au Palais des arts. à 18 h. 30, la jeune compagnie continue ses improvisations sur les musiques de Plerre Henry, restructurées par le compositeur, autour de grands thèmes (la Ville, 5-6 octobre, la Foule, 7-10 octobre, la Terre, 11-12 octobre). Le soir, è 31 h.30, on peut faire connaissance avec un aspect différent de la personnalité de la chorégraphe. Son ballet Brouillard d'enfance, concis, émouvant, dénote un sens théatral exceptionnel et une belle maitrise corporelle.

Peter Rado france SCHREIER

23 ocothre - EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS - 20 h. 30 Chœur et Orchestre Bach de Mayence

Œuvres de BACH

24 OCTOBRE - SALLE GAYEAU, 20 h. 30 Récital MOZART - SCHUBERT

ens., location à Radio-France et sur place 14 jours à l'avance 🚌

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES PAYS DE LA LOIRE

DIRECTEUR MUSICAL: MARC SOUSTROT

RESIDENCE ANGERS :

formation, sur concours interne)

1 FLUTE, 2ème soliste, piccolo grande formation et co-soliste, piccolo formation d'Angers RESIDENCE NANTES :

e 3 VIOLONS TUTTISTES (accès 2ème ou 3ème soliste de la grande formation, et accès co-soliste des Jers violons, ou chef d'attaque des 2èmes violons dans la formation de Nantes, sur concours internel • 1 BASSON-CONTREBASSON

CONCOURS A PARIS to 6 NOVEMBRE 1978

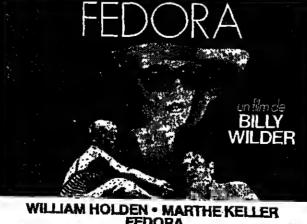
Date limite d'inscription jeudi 26 octobre 1978

Normale de Paris, Salle Alfred Cortot, 78, rue Cardinet 75017 Inscription : Secretariat Concours O.P.P.L. 2, rue Paul Bert 49000 ANGERS

SAINT-SÉVERIN-MARAIS

JEAN-MICHEL CARRE

LE PARIS VO - CINEMONDE OPERA - UEC ODEON VO BRETAGNE - MISTRAL - 3 MURAT



FEDORA

avec Jose Ferrer - Frances Sternhagen - Mario Adorf - Stephen Collins HAMS JARAY - GOTTIFRIED JOHN et HENRY FONDA dans le sole de Président de l'Academie HILDEGARDE KNEF ... MICHAEL YORK ... CONTROL TO SCENERIO de BILLY WILDER et LA.L. DIAMOND d'après una coursée de THOMAS TEYON "EXCENED MEADS" produit et réalisé per BILLY WILDER musique de MICLOS ROZSA

PARLY II . ARTEL ROSNY

GAUMONT OFÉRA (jusq. 5-10) - ST-LAZARE PASQUIER (à partir 6-10) UGC MARBEUF - 5 PARNASSIENS - QUARTIER LATIN





bernadette lafont jean-françois stévenin

TORTUE SUR LE DOS

J.-F. Stevenin est d'une drôlerie à faire pleurer. L'Aurore / Original et passionnant. Le Monde

un film de luc béraud

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS

quaire-ringt-cinper un feu d'arnifesiations cut versité, rendent l'ert preterforme ires terrien, d'ur si suffit de queide quelques counier d'étonnantes

La biennale des u Grand Palais octobre) : Paris Centre Georgesfoir, et à revoir poncise à la cha. rbonne tune disicienne, pratiques Florence Hers des ennées 21 nne du Bauheus ur (dix ans), Jan Voll de-. & "ARC-Paria

IQUE5 ? Pantiu

ative Meeting. provisées se chi direction La ans Musiques, e. lons tous les s ques veut faire n heureuse tes ponts et del relient l'improt. enne (Lai: 1 E). Okey Terms ne (Berrocal, L lot. etc ! Trans ! bren rur, le 34 sour une jete te es cui e larc unes les 2...plus de nom pr octoore i.

es arts et au Thea jaiversitaire. igner la persen-

Marin C 1 se produisent pette remains A to tour, Att. 3 18 m. 3. i.e. continue of Mr. My TASKA tra, restracturer 'elf, clicur ce g a 1/200, 7-6 200 -10 cclobre. 2 . 170 . Le seit. 2 . . ಗಳ ಗಿನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು direct. de la de la chimin mountain. Sec. 16 grai (5.0%). 55 mattere in

PASQUIER ::





Un entretien avec

André Chastel

Les travaux d'André Chastel, professeur au Collège de Franca dapuis 1970, sur l'art de la Renaissance ita-lieane, n'aut plus à être présentés. Depnis sa thèse sur l' « Art et l'Hnmanisme à Florence au temps de Lourent de Médicis », jusqo'aux deax volnmes de la collection « l'Univers des formes » snr « le Mythe de la Renaissance » et « la Crise de la Revoissouce », chacun de ses euvrages est devena une référence pour les érudits

Lui même n'o plus à être présenté ici pnisque les lecteurs du « Moude » peuvent lire ses articles depais les premiers temps da joarnol, Mais de nombreuses étades de notre collobarateur restaient à peu près lacouaues da public parce qu'elles out été publiées daus des revues savantes, francaises et parfois étrangères, à tirage réduit et parfois confidentiel.

Soas le titre « Fables, formes, figures », André Chostel vient de rassembler la plupart de ces textes : soixaute-quatre études qui couvrent, en deux volumes, plus d'uu millier de leur et en noir.

Abandonoant le principe de la chrouelogie, il les a regrappées par tho-mes, par affinités et, restant fidèle oux tours et oux détours de sa prapre evolution, il s'est abstenu de tante nodification dans lenr forme comme dans lear conteup.

Cependaut, chacune d'elles est précèdes d'une introduction détaillée qui permet de la replacer dans le contexte



présent. Il y éclaire ses intuitions passees de ses connaissances actuelles, les rectificat parfois, les annotaut taujours. Dons cette mise à jour da savoir snr les différents sujets abordés, se glisse peut-être uue des dimousiens hamaines da travail d'éradit. Oa y assiste à l'affinement patient d'ane recherche qui ne se veut jamais close : l'histoire de l'art y iaaugute l'histoire de l'art, sans répit.

Uae histoire de l'art qui u'est d'ailleurs pas senlement axée sar la Reunissance, bien que celle-ci coustitue l'essentiel des préoccupations de l'au-teur. La reine de Saba nous fait partir de Moyen Age ; on rencontre certes lougnement les noms, grands et moins grands, de l'architecture et de l'art italiens ; meis on croise Poussin et Delacraix, et l'an parvient enfiu à Nicolos de Stoël. Les thèmes abordés sont deuc anssi les lieux de déplacements insensibles, qui nous restituent une troublante chrauologie : eu fia de course, uous ovons peut-être bien suivi une authentique histoire générale de l'art à travers les chalx et les passions de l'euteer.

Cet ensemble d'études est précédé d'uoc lougos et complexe introductios, dens lequelle André Chastel explore su propre démarche, les raisons de ses choix et son evolution, les insérant daes le veste contexte de l'histoire eu de l'histoire de l'histoire - de l'art. Cette somme d'arudition est dena aussi une sorte d'autobiographia de l'erodit.

Fables, formes, figures (éditions Flam-marion. 295 F jusqu'à fin décembre; 360 F à partir de janvier.

Nous autres, philologues...

N préparant ce livre, j'ai été amené à mieux prendre con-science de ca que j'ai pu faire dans ma vie, et il m'a falin proceder à une mise en ordre dans mon propre esprit. La préface de Febles, Formes, Figures en est le résultat. Le besoin d'une vue d'ensemble vient avec l'âse. En même temps, ce recueil un peu massif est une réponse à ce qu'on peut ebserver aujourd'hui. l'ivresse morne. l'abus de théorisation malencontreuse. Il me semble marquer une réaction contre certains vides de l'histoire, contre l'abus du discours ilttéraire sans preuve ni

» C'est une épreuve assez extraordinaire que de se rassembler sol-même sous la ferme d'un tas d'articles; c'est une secousse, comme de réunir tout d'un coup toutes ses photographies depuis la petite enfance. Finalement, je n'aurais jamais publié ce recueil si, quand j'ai fait ma coilecte, l'ensemble ne s'était pas construit de lui-même, erganieé d'une manière non artificielle. Mes articles se sont regroupés par paquets, par affinités, par ebsessions, par thèmes, dégageant l'articulation de mes pro-bièmes.

s Jamais, je crois, je n'avais écrit e je ». Je l'ai fait dans cette préface où fal cru deveir expliquer ma démarche et ses principes en général. En général, je ne procède pas ainsi, et je répugne à souligner le caractère personnel de mon travail. Je suis souvent tenté de répondre comme ce personnage remarquable qu'est Hercule Poirot : « Parlons franchement, Poirot, qu'est-ce que vous pensez, ou fond? - Co que jo penso sest sans importance. Il faut que je sache, s C'est un peu mon attitude, Il faut que je sache, et cherchant à savoir, j'al envie de communiquer,

» Savoir, c'est pour moi trouver les articulations justes et précises dans les demaines du travail Jai borreur du vague, étant eutendu que, comme tout le monde, et parfeis plus, je suis sensible à la fascination de l'irrationnel et du merveilleux. Mais l'irrationnel et le merveilleux, ce n'est pas le vague,

- D'où vous vient cet esprit de précision?

- Comme beancoup de petits Français, je crois, à douze ans, je voulais être un saint; à quinze ans un héros, de préférence militaire; à dix-huit ans, un poète ; à vingt-cinq ans, un professeur. Je n'irai pas jusqu'à dire — en souriant que cette dernière condition réunissalt goelque chose des trois autres. Mais elle signifiait la volonté de mener avec une certaine conviction la vie intéliectuelle. L'Ecole normale a signifié pour moi plusieurs choses très simple : beaucoop de ilvres, quelques amitiés (Calllois et quelques autres), et la possibilité de partir, de voyager, d'aller ailleurs. mon introduction. L'année 1934-1935 a été pour moi une année vagabonde aux dimensions de l'Europe.

La culture universitaire française ne me convenait plus. Je cherchais une formation complémentaire. Netre pays est tellement structuré, parfois si scièrosè dans ses préoccupations, si facilement superficiel, qu'on n'apprend certaines choses qu'à l'étranger. Pour moi, ce fut l'Angleterre et l'Italie. Comme la suite ne l'a que trop bien montré, un certain manque général de rigueur peut être fatal. Cette distance critique, cette severité efficace que je souhaitais, se formulait bien dans le Nous autres, philologues... de Nietzsche.

Les trois F

- Mais pourquoi l'art, plutôt que

- Il y avait du côté de ma mère un grand-oncle chanoine qui il y a plus de cent ans, dessinait des ministures, des missels enluminés; ma mère me les montrait. Jétais émerveille. Jai retrouvé cette émotion plus tard devant

> En 1930, il y a eu une grande exposition Delacroix out m'a leaucoup étonné: je trouvais qu'on n'accordait pas assez d'importance é ce que j'avais sous les yeux qu'on ne disait pas ce

» Mais le plus décisif, ce fut le sentiment que l'éducation littéraire francaise est incomplète : il y a cutre chose que notre formation ignore. Je me suis tourné vers la peinture, puis vers l'architecture pour m'en approcher. Ce qui me désole, c'est que l'éducation francaise est restée à cet égard ce qu'elle etait il y a quarante ans.

» Notre mentalité est ebstinément litteraire, abstraite, moralisante. Toujours sur le même axe, avec beaucour de sécheresse, tout cela étant masqué par de brillantes manifestations. Car ne soyons pas trop vite satisfaits. Il n'y a pas en France, maigré les apparences. un intérêt vecu, serieux, constant pour les choses de l' « art » dont nous nous occupons. L'université ne suivant décidément pas, j'ai essayê par toute sorte d'autres moyens de provoquer cette espèce de mouvement de compensation, dont l'évolution a prouvé qu'il est indispensable. Mon recueil vient peut-etre à point aujourd'hui.

— Pables, formes, figures : ca n'est pas seulement un jeu d'assonances...

- Vous vous rappelez peut-être le livre de Jean Paulhan : Félix Fénéon ou le critique. J'ai ajouté une labiale de plus, ce qui, dans les moments de manvaise humeur, me permettait de dire de mon livre : faux, fade, fumeux.

> Fables, formes, figures. Tous les termes du titre sont des Grundbegrife, des représentations a priori. Ca sont des points de référence et, en même temps, des instruments d'analyse et d'exploration. Entre ces trois termes, il y a irréductibilité. Aucun ne peut absorber l'antre mais, en même temps, l'histoire de l'art suppose un renvoi constant de l'un à l'autre. Ces cadres s'imposent à moi parce qu'ils sont à l'œuvre dans la

» La fable, à la limite, englobe l'histoire. La définition de la forme, c'est le passage à l'extériorité de l'ebjet; terme premier, fondamental. Dans la forme, il y a toujours un choix, eu des choix entre le beau et le laid, le connu et l'in-connu, etc. A mon sens, les Français ne vivent pas assez avec la forme, et trop avec la figure. La figure, c'est-à-dire la personne, ou la personnification, cette présence immédiate du semblable.

- C'est délà toute une démarche. Pourriez vous l'expliciter ?

- C'est une technique du détour révélateur. Je prends l'exemple d'un brillant écrivain, Roland Barthes : 11 dit, quelque part, que l'expression nature morte provient du fait qu'on y représentait des cranes. Nous autres, philologues... pour reprendre cette maxime, nous analysons le terme : il désigne en fait un objet inerte, immobile, comme dans l'expression morte-saison. La dénomination du « genre » pictural est tardive, du dix-neuvième siècle; mais il est vrai que longtemps on a représenté des crânes, parce que, à l'origine du genre, il y a l'emblématique du memento mori. Tout le monde a raison, si vous voulez, mais le mouvement qui consiste à réagir négativement, puis à interpréter et à situer la proposition, me rend compte de l'en-

Très souvent, j'ai suivi d'instinct nne direction par pure curiosité; je l'ai laissée proliférer en observations, en notes, avec l'espoir que cela se composerait. C'est l'attitude qui me plait : faire l'expérience de l'objet, le regarder, le laisser foisonner, et discourir ensuite. On peut en faire une règle de méthode : l'articulation apparaît au terme ou au milieu d'un fond d'analyses. Pas avant,

» Nous sommes des êtres contradictoires. Nens nourrissons en nous à la fois ce qui nous stimule et ce qui risque de nous paralyser. Dans l'art, des impul-sions contraires s'organisent, et c'est là quelque chose d'essentiel au plaisir et à l'activité humaine. Le savoir que je cherche est peut-être quelque chose du même ordre. Un reproche qu'on peut me faire, c'est une diversité qui va vers l'éparpillement. Comment le justifier? C'est un besoin d'ouvrir des portes, de le scintillement de l'inconnu... Pour occuper le terrain ensuite, si possible.

- Que veut dire scientifique.

- Cela vent dire deux choses. Premièrement, qu'on a le modestle de tenir compte de ce qui a été fait avant neus. Je suis impltoyeblement bibliographe. Il ne convient pas de répéter les choses sans rendre à chacun son dû.

> Deuxièmement, et j'y tieus davan-

tage. Tout dépend de la manière dont les idées nous viennent. C'est en entendant chanter les vepres dans les ruines du temple de Jopiter que Gibson cut l'idée d'écrire un livre sur la chute de l'Empire romain... C'est ainsi que les idées viennent, devant les objets, ou dans des situations favorables : un psysage, un miljeu... Botticelli, le Capitole, ou encore une reverie à Urbino. Mes travaux s'articulent à pertir de cette intuition, de cet éveil, avec l'idée de reconquerir quelque chose. Ce qui se déclenche alors, cette nébuleuse fascinante, comporte du fabuleux, nous tourne vers des grandes figures, des personnages héroïques. Qu'est-ce qu'il faut faire : écrire un roman ? C'est

» Nous eutres, philologues, nous essayons d'éviter cela. Cette intuition, cet éveil, s'accompagne d'un réflexe d'autodéfense et d'autocritique. D'où le souci de positivité, de rigueur, que nous pouvons étiqueter de scientifique, et qui est simplement un besoin de lucidité, de concret. Tout cela amène à relire les textes au lleu de les citer

à peu près ce que font tous les Fran-

cais. Un reman personnel et sentimental.

Un fin limier

» Dane tous ces domaines, le terrain n'est pas sûr. Le passé se reflète en illusions. On raconte des légendes. Elles finissent dans des pencifs cui ne nous satisfont pius L'idée de remonter aux eriginaux, de reveir les sources, c'est une fascination comme une autre. ceile d'une démarche qui veut résister à la banalisation. Regardez toutes ces « fortunes critiques » que je rap-porte : comme on a dit des bêtises comme on a simplifié, défiguré l L'activité critique est plus intéressante, plus riche et plus complète que le commentaire émotif. Blen sûr, il y a le risque de l'érudition aride, Mais, entre l'érudition aride et le commentaire errant, d'une subjectivité irresponsable. il y a un écart, où l'on peut essayer

» L'approche des œuvres d'art gagne à être indirecte. C'est cela aussi la démarche scientifique. Le merveilleux, le fascinant, ou ne peut pas en rendre compte directement. Mais il faut qu'il solt présent. C'est le caractère ambigu de la tâche. La rigueur de la méthode n'est satisfaisante qu'appliquée à ces objets difficiles. C'est l'idée de Valéry: le clair n'est intéressant que pour traverser un peu l'obscur.

» La caractéristique de ce que uous appelons œuvre d'art, c'est l'apparition d'un objet dans le monde concret grace à une technique. Le passage à l'extériorité à partir de ce qui n'était qu'un songe, une idée ou un schème. Il y a là une sorte de prodige, un fait irrèductible. J'en veux aux philosophes d'aujourd'hui. à part Merleau-Ponty. de n'avoir guère compris ces phénomenes. Ils sont toujours moralistes. Il nous manque une orientation anthropologique articulée en ce sens. Les Angials, les Italiens, les Allemands sont plus avancés que nous.

- Votre travail est une sorte de décapage?

- Oui. Eliminer les représentations

toutes faites. Rien ne nous arrive intact. Voyez les résultats incroyables des restaurations, qui révêlent l'épaisseur des couches trompeuses en peinture, ou la gravité des manipulations architecturales. Il en est de même pour le sens. Il faut percer toutes sortes de membranes, et un peu de lecture, pour retrouver par exemple pourquel Michel-Ange a voulu magnifier la beanté virile, celle des jeunes garçons, à la Sixtine. La finalité de ce décapage est de retrouver le noyau, le radium et non pas les émanations factices. Ce qui n'empêche qu'il est intéressant d'étudier les dé-

Dans l'histoire de l'art complète, l'étude de ces défermations, des fortunes critiques, est fendamentale. Il feut imaginer une histoire de l'art complète avec ses facettes qui, à la limite, peuvent être contradictoires. Et pour cela Il faut envisager l'utilisation d'un maximum de disciplines et d'ap-

- Pourtant, vous sembles mé-fiant à l'égard de certaines approches, comme la psychanalyse...

- Nen, non... Cette discipline nous sollicite à juste titre. Mais la psychana-lyse est d'une extrême naïveté, appliquée à l'art. Cela denne des résultats ridicules, une autre ferme de bana-lisation. Il en est de la psychologie analytique cemme de la sociologie commune. Teuons compte de leurs propositions. Mais leurs notions sont trop grosses, trop massives, pour expli-quer quoi que ce soit. En neus donnant la peine de retraduire dans un autre vocabulaire l'essentiel de leurs observations il y a à faire.

> - Vous feites souvent référence mix philosophes.

- La philosophie, c'est le jeu des ldées, Mais, pour nous autres, philo-logues, la philosophie ne permet pas de reporter l'attention sur le monde des formes. Nous en avons besoin pour faciliter certaines formulations nécessaires. Les philosophes ne traitent pas mes problèmes : en traitant leurs problèmes, ils me proposent des termes et des équations dont je peux me servir, Je dois beaucoup à Cassirer.

» Au fond, je u'aime pas un article, une étude, qui n'ait pas en son ceutre une réflexion sur les formes. Jespère qu'ou le seut dans cet ouvrage. Je ue pense pas que l'histoire de l'art puisse se développer sans un petit soleil philosophique. Mais avec cette réserve que la philosophie arrive presque fatalement à condamner l'art comme une corruption de la conscience pure. Je me suis intéressé aux platoniciens de la Renais-sance, qui allaient vers l'art, mais c'est leur philosophie qui est impure.

» Mon travail cherche à articuler pleinement, non à dominer, à finir l'histoire de l'art. On peut d'ailleurs se demander dans quelle mesure c'est possible. En tout cas, c'est la question que je me pose tout le temps. Pour me tenir éveillé.

> Propos recueills par GENEVIÈVE BREERETTE et FRÉDÉRIC EDELMANN.

A propos de Fables, Formes, Figures

ASCINE très jeune par le légande de le reine de Saba, André Chastel ouvre le premier tome de eon recueil par plusieurs études consecrees à celle que le Coran appelle Blikis, les Ethiepiens Makeda, qu'en retrouve eu portait des grandes cathédreles et qui u fourni à l'iconographie de le Renalessance un de ses thèmes mejeure, lusqu'à l'Illustre tresque de Plera Calle Francesca, reprodulte justement aur le laquette de ce oremiar volume. En nous expliquant les reisons de son engouement sabéen et de son ettachement particulter au pan de mur d'Arezzo, Chastel nous dit Implicitement pourquol Il aime l'Italie et ce qu'il elme en Italie.

Cette reine venue du fond des déserts, en s'inclinant devant Salomon dans un décor à l'antique, salue le double primeuté de le sagesse occidentale et de l'erchitacture gréco-romaine. Et. pour Chastel, si l'Italie occupe cette place éminente dans l'histoire des kiées et des arts, c'est parce que, plus qu'en tout eutre pays, e'y est réalisée l'union miraculeuse de l'Antiquité et du monde chrétien, de la fantaisle et de la loi, du beau détail et de l'harmonte d'ensemble.

L'Italie aimée, explorée, inlassablemeni inventorice ici esi dono -- ce n'esi pas une surprise eprès les mémorables travaux sur Laurent de Médicis el son temps - avant tout l'Italie de la Renaissacce, l'Italie de l'humanisme, qui a son centre géographique à Florence et son sommet historique au Quattrocento. On est frappé de voir que, en quarante ans de voyages et d'enquêtes, Chastel ne e'aventure que très rarement au-delà du seizieme siècle et en dehors des trois provinces de la Toscane, de l'Ombrie et du Latium. Espace et époque infiniment riches, qui n'oni pas fini de proposer

Ainsi le présence, si chaquante pour les contemporains, des ignudi au pla-fond de la Sixtine s'explique beaucoup mieux si, au lieu de chercher quel symbolisme théologique préside é ce déplaiement incongru d'éphèbes dévêtue dans un lieu saint, on admet un coup d'Etal de Michel-Ange, Insteurant l'erdre de le beauté comme voie d'ec-Dès originele à Dieu. Autre mystère de l'iconographie : l'Antéchrist peint par Signorelli dans le celhédrale d'Orvieto. SI on peut vreiment l'identifier é Savonarole, ce serali le preuve que l'artiste réaffirmalt son ettachement eux valeurs et à la tradition combattues par le prédicateur de Saini-Merc.

che de l'exégète : repérer les détails eberrants dans l'hietoire de l'art et leur trouver une justification qui les mette en harmonie evec ce classicisme intellectuel, cette esgesse aupérieure léguée par l'âge de Laurent. Ovalle jubilation de prouver que Léonard, qui passe pour un révolté, pour un rebelle à loute sujetion scolastique, était en réalité nourri de culture antique. Non moins que Titlen, seul Vénitien admie à figurer dans le périmètre sacré défini par Florence, Pérouse et Rome, à cause de sa profonde imprégnation humaniste.

Naples, laissée pour compte par tous les voyageurs françale, ne sera pas réhabilitée cette lois-cl. Aucune mention ni de ses peintres ni de ses architectes. Ses seuls titres à la gloire artistique seralent le séjour du Florentin Giotto et le construction, d'après le maquette d'un autre Toscan, de la villa

Lorsque Chastel, au cours de l'unique escapade qu'il se permet dans le Sud, nous parle du baroque sicilien, ce fermidable érudil, moins terré pour une fois, se leisse aller à une . surprise . pleine de Iraicheur.

grands vieiteurs étrangere, de Goethe à Teine, n'est pas remise en questien icl. A Repheël on préfère eujourd'hul Piero, mele c'est toujours en référence à le leçon humaniste incamée par Florence, cette nouvelle Athènes. Stendhal reste décidément le seul merginal, avec een goût pour l'école de Bologne et pour le musique d'opéra.

Dane l'histoire littéreire, le victoire du loscan comme langue nationele fut le résultat, tout autant que de l'excel-Machievel, de l'impérialisme politique florentin. Les littératures périphériques furent étouffées, occultées. N'y aurait-II pas lieu de se demander ei, dans l'hispae usurpé un privilège exerbitant aux dépens des eutres cultures régionales ? Roberto Longhi, un des maîtres dont se récieme Chastel, se posait déje la questien au sujet de Vitale de Bolegna, pelntre du XIVº siècle à la puissante vita-Ilté populaire, éliminé Indûment de la scène par ses contemporains plus cultives » de Toscane et d'Ombrie. Un autre trait qui montre le fidelité de Chestel à l'Italie « neble » et sereine des humenistes est le refus intransigeant qu'il oppose (peur Michel - Ange et peur Caravage) à toute approche biographique et psychanalytique des

Plus d'un lecteur se réjeulre ainsi de voir glarifler une nouvelle fols, avec mille nuances sensibles et précisions savantes, l'Italia comme cité idéale, peuplée uniquement d'esprits pure cherchent à réaliser dans leurs œuvres le mariane de la sacesse et de la beauté.

DOMINIQUE FERNANDEZ.



ROBERT STACK ANICEE ALVINA SOPHIE DESMARETS

film de GERARD BLAIN

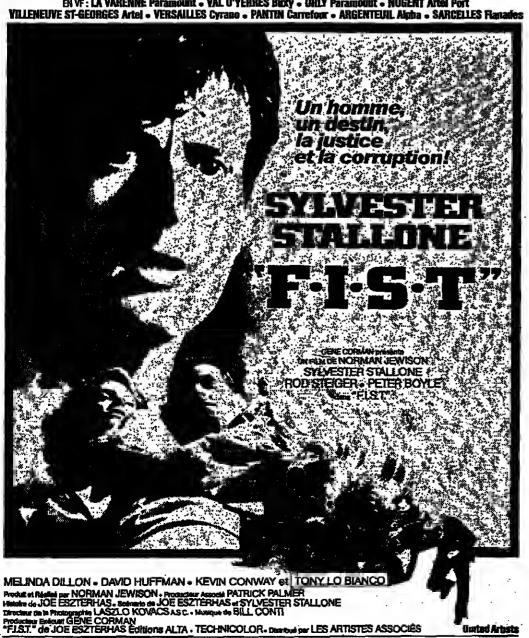
sver MAREIKE CARRIERE = FREDERIC MEISNER Scharlos Galogues CERARID BLARN & MACHEL PEREZ EMMANUEL MACHUEL - Museur JEAN-PIERRE STORA Traductur actual LOUIS DUCHESNE





U.G.C. BIARRITZ - PARAMOUNT ÉLYSÉES - MIRAMAR - PARAMOUNT MARIVAUX - REX - U.G.C. DANTON - MÉDICIS - U.G.C. GARE DE LYON PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE MAGIC CONVENTION - MISTRAL - PARAMOUNT MAILLOT 3 - SECRÉTAN - PASSY et dans les meilleures salles de la périphérie

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES VO PARAMOUNT ODÉON VO STUDIO ALPHA VO PARAMOUNT OPÉRA VE CAPRI GAS BAS VE MOULIN BOUGE VE PARAMOUNT MONTPARNASSE VE Paramount orléans ve paramount maillot ve paramount galaxie ve convention st-charles ve EN VF : LA VARENNE Paramount . VAL O'YERRES Buxy . ORLY Paramount . NOGENT Artel Port



Expositions.

CENTRE POMPIDOU

CENTRE POMPIDOU

Entrés principale, rue Saint-Martin (277-12-23). — Informations téléphoniques: 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. : same et dim., de 10 h. à 21 h. Entrés libre le dimanche.

FARIS - BERLIN. Emports et contraites, France-Aliemagne, 1986-1933. — Jusqu'an 0 novembre. L'exposition est complètée, le jeudi, de 18 h. 30 à 20 h. Saile d'actualité de 18 h. 30 à 20 h. Saile d'actualité de 18 h. 20 à 20 h. Saile d'actualité de 18 h. 10 à 20 c. L'expressionnisme », avec L. Elchard et J.-M. Paimier; le 12 : e Aujourd'aui, la suiture allemande », avec R. Wintzen.

JACQUES LIPCHITZ (4º étage). — Jusqu'au 10 octobre.

JOAN MIRO. Lithographies et documents (4º étage). Jusqu'au 20 novembre. — Oessins (couvres antérieures à 1960). Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 22 jauvier. — Dessins récents. Caleries coutemporaines. Jusqu'au 20 novembre.

SENY I RAUXA Onze artistes catalans contemporaines. Jusqu'au 20 novembre.

ATELLERES AUJOURD'HOI 18.

Alsin Leborgne et Bernadette Genec.
Galeries coutemporaines. Jusqu'au 12 novembre.

LES FEM MES ARCHITECTES

12 novembre.

LES FEMMES ARCHITECTES
EXFOSENT. — Foyer du premier
sous-sol Jusqu'au 16 octobre.

Centre de créatieu ludastrielle
SOUS LE SOLEIL AUTREMENT,
l'énergie solaire. Jusqu'au 10 oc-METAMORPHOSES FINLANDAI-SES. Architecture et design. Jus-qu'au 4 décembre. B. P. L

ARCHITECTURES PAYSANNES (2º étage), Photographies. — A 18 h., projection-débat; le 5 octobre : « Des artiens à l'ancienne », Jusqu'au 23 octobre.

MUSEES

LES FRERES LE NAIN. Grand Paints, avenue du Général-Eisenho-wer (261-54-10). Sauf mardi, da 10 h. à 20 h.; le meroredi jusqu'a 22 h. Entrée : 9 F; le samedi, 8 F (gratuite le 4 décembre), Jusqu'au 8 janvier. 8 janvier.

LE PAYSAGE EN ITALIE AU

XVII* SIECLE, Dessins du musée
du Louvre, Musée du Louvre, pavilon de Flore, entrée ports Jaujard
(280-39-281, Bauf mardi, de 9 h. 45
à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite la
dimanche), Jusqu'eu 8 janvier.
GRANDS ET JEUNES D'AUJOURDHILL. GRAND PAUL EVENIA D'HUL Grand Palais, evenue Churchim (225-58-22), De 11 h. à 8 h. 30, Jusqu'su 15 octobre. BIENNALE INTERNATIONALE ORS ANTIQUAIRES. — Grand Pa-lais De 11 h. à 23 h.; dim., de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 8 octobre. BICHESSE D'ART OU CANTON DE

RICHESSE D'ART OU CANTON DE MENNECY. — Grand Palais (porte D). Bauf sam. et dim, de 6 h. à 19 h. Jusqu'au 10 décembre.

DIX-SEPT LAUREATS DU FES-TIVAL INTERNATIONAL DE PEINTURL INTERNATIONAL DE PEINTURL INTERNATIONAL DE PEINTURE DE CAGNES-SUR-MER (1974-1978). Musée d'art moderne de la VIIIs de Parix, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf inndi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entré : 5 F (Eratuite le dimanche). FLORENCE HENRL Photographies 1927-1938. — DANIEL HUMARR : Papiers 1966-1978. — JAN VOSS : A portée de vue (rétrospective). — AR.C. su Musée d'est moderne de la VIIIs de Paris (voir-ci-dessus). Jusqu'au 12 uovembre.

AYELBERS POBTUGAL. — Musée des enfants au Musée d'art modrons de la VIIIs de Paris, 14, quai de New-York (voir ci-dessus). Entrée gratuite pour les enfants et les groupes (animations, prendre rendez-vous au 723-51-27). Jusqu'au 29 octobre.

29 octobre.

E-HERBIER OE JEAN-JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des aris deconatifs, 107, rue de Rivoli (26032-14). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h.
et de 14 h. à 17 h. Entrée : 0 F.
Juaqu'au 2 octobre.

DESSINS D'ORNEMENT DU DIXSEPTIEME AU VINGTIEME SIECLE.

Musée des aris décoratifs (voir
ci-dessus). Jusqu'au 15 novembre.

CALLIGNAPHIE LA CALLIGNAPH ci-dessus). Jusqu'an 15 novembre.

CALLIGRAPHOE J d P O N A I S E
CONTEMPORAINE. — Chapells de la
Sorbonne, place de la Borbonne (27810-00). Sauf lundi, de 12 h. à 18 h.
Jusqu'an 21 novembre.

LE FIL OES PIERRES, Photoprammétrie et conservation des monuments. Hôtel de Sully, 62 rue
Saint-Antoine (277-59-20). Es uf
mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de
14 h. à 18 h. 30, Du 3 octobre au
3 décembre.

GEORGES BERNANOS. - BIBLIOthèque nationale, 58, rue de Riche-lleu (266-62-62). Tous les lours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 0 P. Jusqu'au 1 novembra. C.F. RAMUZ, peintre du langage. — Bibliothèque nationale (voir ci-dossus). Suirée : 4 F. Jusqu'an 15 oc-MILSHTEIN. Gravutes. — Biblio-hèque nationale, grand hall (voir ci-

theque nationale, grand half (voir di-dessus).

CLAUDE RAIMOND-DITTYON.

Fhotographies. — Biuliothèque Na-tionale, galerie de photographie, 4, rue Louvois (voir ci-dessus). Jus-qu'an 31 octobre.

TESSAEOLO. Quatre-vingts varia-tions sur le portrait d'un singe. —

Musée de le chause et de le nature, 60, rue des Archives (272-86-42). Sauf.

mard, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 13 octobre.

ISLE DE FRANCE ILE MAURICE, 1715-1973. — Musée de 12 marine, palais de Chaillot (737-96-51). Bauf mardi, de 10 h. à 18 b. Entrée : 5 F. MES VdCANCES A LA NEIGE. Affiches d'enfants. — Musée de l'af-fiche, 18, rue de Paradis (224-50-94). Sauf murdi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 8 ff. Jusqu'er 20 nosembres. F. Jusqu'an 20 novembre. SPLENDEUR OES COSTUMES DU MONDE. — Musée de l'homma, Pa-lais de Challiot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 31 janvier.

ELEGANCES PRANCAISES, de 1750 KLEGANCES FRANÇAISES, de 1756 à nos jours. — Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10. avenue Pierre-Iv-de-Serbie (720-85-48). Seuf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 20 octobre.

IL STAIT UNE FOIS LEONARD. Exposition-atelier pour enfants.

Musée eu berbe Jardin d'acclimata-tion, boulevard des Sabions, Jus-qu'au 31 décembrs. qu'au 31 décembre.
CENT CINQUANTS ANS DE MODE
(1828-1973). — Bibliothèque Forney,
1, rue du Figuler (278-17-34). Sauf
dimanche et lundi, de 13 h. 30 à
20 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 octo-

CENTRES CULTURELS CENTRES COUTURELS

REALISME D'AUJOURD'HUL Dessins. — Goethe Institut, 17, avenue d'Étas (723-61-21). Sauf seen. et dum. de 10 h, à 20 h. Jusqu'su 24 octobre.

NAISSANCE OE LA STATUE OE LA LIBERTE. Hommage à Bartholdi. — Maitte auneza du 17º attoin-dissement, 16. rue des Battgnolles. De 10 h, à 12 h. 30 et de 13 h, 30 à 17 h, 45. Jusqu'au 27 octobre. SCULPTURE CANADA 78. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 22 octobre. — LENA RAHOULT (55man — samer. Eablt-chasuble — Chamanisme borsel). Jusqu'au 15 octobre. EVERT LUNDQUIST, gravures. Jusqu'au 15 novembre. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-22-20). De 12 h. à 10 h., sam. et dim., de 14 h. à 10 h., sam. et dim., de 14 h. à 10 h. 12 h. à 16 h. sam. et dim., de 14 h. à 10 h.

LA FETE, Photographies de M. Bot,
W. Diegram, C. Jaring et E. Wessing. — Insultut uberlandais, 121. rue
de Lilla (705-85-99). San? inudi. de
13 h. à 10 h. Jusqu'an 22 octobre.

ISABELLE WALDBERG, scuiptures. — WALTER UHL, peintures. —
Hôtei de Ville, sails Saint-Jean,
entrés rue Lobeu. Bauf mardi. de
10 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 15 octobra.

bra.

JOAN MIRO. Esux-tortes et gravures pour des poèmes de Salvador
Espriu. — Centre d'études catalanes,
q, rue Sainta-Croix-de-la-Bretonnerie (277-65-69). Jusqu'au 10 uo-

g, rue sainte-croix-de-ia-reconnerie (277-65-69). Juaqu'au 10 uo-vembre.

HO MAGE A G.L. JAULMES:
1873-1959. Mairie auuexe du cinquième arrondissement, 21, place du Panthéon. Sauf dim., de 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 b. 45.
Jusqu'au 4 novembre.
SALION INTERNATIONAL DE LA CARTE POSTALZ. Hôte) George-V, 31, avenue Ge "ee-V (723-54-00). De 10 h. à 21 h. Jusqu'au 0 octobre, PEINTRES D'AUJOURD'HUI: J. Carreno, J.-J. Dournon. L. Mahmoud, 5. Matouk. Cité internationale des arts, 18, rue de 'Hôtel-de-Ville, De 13 h. à 19 h. Jusqu'au 19 octobre, SALION DE LA SOCIETE ARTIS-TIQUE OES P.T.T. Salle des Congrès, ministère des P.T.T., 20, avenue de Ségur (366-13-65). De 12 h. à 18 h.; sam. et dim., de 13 h. à 18 h. Jusqu'au 15 octobre.

ANNA SANIEWICKA-GOLISZEW-SKA et BARBAHA SZEHACHOWSKA. Trapisseries et tableaux brodés, FIAP, 30, rue Cabanis (869-85-15). De 9 h. à 22 h. Jusqu'au 15 octobre.

GALERIES

GALKRIES QUATORZE ARTISTES ARGEN-TINS. Estampes, dessins, sculptures. — Artonziel. 9, avenue Matignon (359-29-82). Juaqu'aq 20 octobre. L'ART ET LA PAIX: pointures et dessins de J. Balmès, P. Belmondo, Y. Brayer, J. Effel, Klino, E. Pienou, etc. Galerie, 35, rue de Clichy. Jusqu'au 28 octobre.

AET INDIEN P'AMAZONIE. Gale-He Hurberdy. A rue de la Bûcherie (033-08-24). Jusqu'au 18 nowembre,
GUIDO BIASI, Muséologie et usures, Galeria Erief-Raymond, 19, rue
Guénénand (329-32-37), Jusqu'eu

Frincipe, 12. rue de la Ferronnerie (233-18-11). Jusqu'au 20 uovembre. CHARLOTTE CALMIS. Collager. Galerie Darial, 22, rue da Beauno (261-20-63). Juscu'su 4 uovembre. FRANCESCA CHANDON, Gavros récentes. — Galerie Nane-Stern. 25, svanus de Tourville (705-08-48). Jusqu'au 21 octobre. CLAISSE Concepts multilluésires. Galerie D.-René, 112, rue Saint-Martin (271-19-51). JEAN-LOUP CORNILLEAU. Art ot culture, 90, rue de Rennes (548-12-51). MAURICE DENIS. Aquarelles et desins. Galeris B.-Schehadé. 44. rue des Tournelles (277-98-74). Jusqu'su 4 u vembre.

DUBUFFET. Théatres de mémeire.

— Galerie Claude Bernard, 7-8, rue des Besux-Arts (326-23-81). Jusqu'su 18 novembre. 18 novembre.

JEAN DUFUX. Objets. Galerie A.Le Moine, 21, avenue du Maine (22247-01). Jusqu'au 14 octobre.

AUBE ELLEOUET. Collages. Gs.c-ris le Triskèle, 22, rue Pleurus (544-72-83). Jusqu'au 15 novembre). LEE FRIEDLANDER, Rétrospec-tive. — Galerie Zabriskie, 29. rue Aubry-le-Boucher (272-35-47). Jus-qu'en 14 octobre. GNOLL — Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (033-22-40). Octo-bre.

bre.

JULIO GONZALEZ. Oessins et sculptures. — Caleris de France.

2, rue du Paubourg-Saint-Houoré.

(285-69-37). Jusqu'au 2 novembre.

A' NE GUICHARD. Gouaches, gravires. — Caleris Bleue, 122, boulovard Haussmann (522-05-48) Jusqu'au 20 octobre.

HERARD - MARLIN. Peintures. — Salons Ricard, 35, avenue Franklin-D.-Roossvelt. Du 10 au 13 octobre. EDMOND HEUZE. Cirque - Musicall. — Galerie Proscenium, 35. rue le Seine (033-92-01). Jusqu'an 8 novembre.

HY JAI KIM. Galerie Lambert, 14.
rue Saint-Louis-eu-l'îls (325-14-21).
Jusqu'au 28 octobre.
DANIELE KARSENTY-SCHILLER. Le Lucsinaire, 53. rue Noire-Dame-des-Champs (544-57-34). Jusqu'az 30 octobre. KITO. Peintures récentes. — Gale-rie J.-P. Lavignes, 15. rue Saint-Louis-eu-l'Ille (633-55-02). Jusqu'az 25 octobre. RUDO. Méditation entre futur et mémoire. Vingt objets récents. Gale-rie de Bellechasse. 10, rue de Belle-chasse (555-83-69). Jusqu'eu 12 uo-

chasse (555-83-69). Jusqu'eu 12 uovembre.

EUGENE LEROY. Peintures, derains, gravures : 1965-1978. — Galerie J. Leroy, 37, rue Quiucampoix (277-51-24). Jusqu'au 28 octobre.

MAGANA. — Galerie E. de Causane, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au 28 octobre

FRANÇOIS MARTIN. Angle de regard. — Galerie is Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au 4 novembre.

MARTINE MARTINE. L'univers des livres. Peintures. Galerie Benezit, 20, rue de Miromesnil (265-54-56). Jusqu'au 28 octobre.

MATTA. Cinquante-cinq dessins

MATTA. Cinquante-cinq dessins depuis 1937. — Galerie du Dragon, 19, rue du Dragon (548-24-19). Jusqu'au 10 novembre, FRANCISCO MELO. L'Esommachine - Postatopicum, -- L'Eil - de - Bruf, 58, rue Quincampoix (278-38-66). Jus-qu'au 28 octobre. FRANÇOIS MCRELLET. — Galerie Gilleapie - de Lasge. 34, rue Beau-bourg (278-11-71), Jusqu'au 18 octo-bre.

PASCHEE. — Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (633-78-41). Jusqu'au 5 novembre. MARCELIN PLEYNET, Un critique, une collection. — Galerie N.R.A., 2, rue du Jour (508-18-58). Jusqu'au 9 novembre.

BANIEL PONTOREAU. — Galerie
G. Lauble. 2, rue Brisemiche (88745-81). Jusqu'au 10 novembre. GERMAINE RICHIER. Sculptures.

— Galerie Beaubourg. 23. rue du
Renard (271-20-50). Juequ'au 29 octo-SIMIAN. - Galerie J. Massol, 12, rue La Boétie (265-93-65). Jus-qu'au 28 octobre.

FREDERIQUE TISON. Dessins, peintures. — Galerie Marquet, 7, rue Bonaparte (326 - 74 - 88). Jusqu'nu 24 octobre.

TITUS-CARMEL, Suite Narwa 1977-1978. — Galerie Macght, 13, rue de Ténéran (522-13-19). Jusqu'au 15 uo-EOLAND TOPOR. — Galeris Jean triance, 23-25, rue Guénégaud (326-5-51). Jusqu'au 18 novembre. VILATO. Dessins de téléphone. — alerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du our (326-43-38).

Concerts -

MERCREDI 4 OCTOBRE LUCERNAIRE (544-57-34), 19 b. 30 : R. Simpson, violencelle, et R. Er-lendsdottir, plane (Debussy, Janscek, Webern, Besthoven, Brahms); 21 h.; G. et Y. Henri, violon et plano (Beethoven, Enesco) ALLE PLEYEL (227-88-73), 20 h. 30: Evs Cainska, plano (Bach, Schubert, Beethoven, Mendelsschn, Prokofley).
MAIBIE ANNEXE DU 3- ARR.,
20 h. 30 : K. Stoycheff (Bach, Cho-pin, Liszt).

SAINT - LOUIS - DES - INVALIDES, 30 h. 45 : Ensemble polyphenique de Versailles et Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J.-P. Lore (Mozart, Bach).

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h.: T. Wada, mezzo-soprano, M. Pique-mal, barybou, et C. Cebro, plano (de Falla, Albeuiz, Granados,

JEUDI 5 OCTOBRE EGLISE SAINT - LOUIS - D'ANTIN, 12 h.: M. Vichard, orgue (Bach, Mendelssohn, Alain, Milbeud, Mesters Magin).
LUCERNAIRE. 10 h. 30 : voir le 4 : 21 h. : F. Buffet (Schumann, Light). MATRIE ANNEXE DU 3º ARR.
30 h. 30 : Approche de la musique,
danse, mims, avec : E. Schonfeld,
guitare, D. Vossard, mime et le
groupe Free Dance Song. gutarra, il. Vossari, mime et le groupe Fres Dance Song.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES (225-44-38). 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. P. Boulez, sol. L. Yordanoff (Bartok, Debussy, Stravinsky).

CENTEE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), 20 h. 45 : B. Laglante, baryton : «l'Apollinaire en musique» (Honegger, Poulenc, Dursy, Binet).

SALLE GAVEAU, 21 h. : Sizo Piu Fan, plano (Schumann, Prokoflev, Brahms, Bartok, Light).

POINT VIRGULE, 21 h. : Roumania Athanassova, piano (Debussy, Pauré, Ravei).

VENDREDI & OCTOBRE EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-FREE, 21 h.: Les Solistes de la Camerats (Haydn, Beethoven, Mozart).

SALLE GAVEAU, 21 h.: B. Berchot, plano (Chopin, Debitosy). LUCERNAIRE. 21 h.: F. Buffet, plano (Beethoven, List).

SAMEDI 7 OCTOBRE

MAIRIE ANNEXE DU 3º ARR, 17 b. : B. Schonfeld, guitare à travers les B. Schonfeld, guitare à travers les stècles.

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestre de l'Ile-de-France.

THEATER DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. Z. Maca. soi. F. Lodéon. violoucelle (Ravel, Haydn, Bossini, Mouseorgaki).

LUCEENAIRE, 21 h.: voir le 5. ESPLANADE DE LA DEFENSE, 21 h.: Jeux d'eau, aur musique de Ravel, Gerahwin, Ascione, Tchalkovski, Carl Orff.

DIMANCHE & OCTOBER

THEATRE D'ORSAY (548 - 38 - 53), 11 b. : G. Pludermacher, plane THEATRE D'ORSAY (543-33-53),
11 b.; G. Fludermacher, plane
(Schubert, Liert).
PLEYEL, 13 h. 45: Ensemble de
flûtes à bec J. Burel, Orchestre
d'A. Loswenguth, Ensemble de percussion P. Gondamin. Ensemble de
clarinettes S. Osval, Chorale d'eufants Rouebon (Purcell, Scheidt,
Pepusch, Vivaidi, Blot, Haendel,
Tenaglia); 17 h. 45: Concert
Lamoureux, Ensemble Conitropoint
et Churale B. Brasseur, dir. G.-A.
Albrecht (Beethoven).
EGLISE SAINT-LOUIS ORS INVAtipes, 16 h.; Chorale d'enfants
et de la jeunesse de Duren:
Durener Einder, U. Jugendchor
(Mozart, Echmidt, Haendel, Tepler,
Loellet), Mendelssohn).
EGLISE DES EILLETTES, 17 h.;
Ensemble 12, sol. P. Bride, violon
(Vivaidi).

LUCEENAIRE, 17 h.; Ensemble de

(Vivaldi).

LUCERNAIRE. 17 h.: Ensemble de cuivres da Camers (Pezel, Hindemith, Lang, Maurar, Scheidt, Adson, Gebrieii).

THEATRE ORS CHAMPS-ELYSERS, 17 b. 45: Orchestre des concerts Pascéloup, dir. G. Devos (Wagner).

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45: M. Hannula, orgus (Haapulainen, Widor). Widori. LUCERNAIRE, 21 h. : Veir le 6. LUNDI 2 OCTOBRE

LUCRENAIRE, 12 h. 30: G. Glatigny, piano (Debussy, Eavel. Chopin);
21 h.: Voir is 5.
RADIO FRANCE, grand suditorium,
30 b.: Nouvel orchestre philiparmonique et chosur de Radio France, dir. M. Fuste Lambezat (Messager). MAJRIE ANNEXE OU 3º ARR. 18 b.:

E. Schonfeld, guitare, S. Mübert, soprano, C. Sandre, comédianne et P.-J. Ibanez, guitare (chang troubadours, chants populaires).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 19 h. 30: voir le 5.

HOTEL HEROUET (278-62-60), 20 h. 15: S. ESCURE, plano (Bach).

EG LISE SAINT-NICOLAS-ORSCERAMPS, 20 h. 30: G. de La Roca, kéna, M. F. Boudet, orgue, et J. Dias Pensiors, guitare.

SALLE GAVEAU, 21 h.: R. Berchot, plano (Chopin, Debüssy).

SALLE GAVEAU, 21 h.: J.-M. Four-SALLE GAVEAU, 21 h. : J.-M. Pour-uler. pisno (Beethoven, Chopin, Liszt).

ni 10 au 13 octobre EUZE. Clrque - Mij.

e Proscenium, 32, 033-92-01). Juni

dalerie Lambert ds-en-l'He (325-), ctobre LARSENTY-SCHILLER 53. rue Notreste (544-57-34). Just

pres réceptes. -- ignes, 15. ru- -(633-56-02), Jul

itation entre fu".

rt objets recents.
.ease, 10, rue de

EROY. Peintures, 1...; 1965-1678. — frue Quincampet; au 28 octobre.

au 28 octobre.

— Galerie E. de
octobre
octobre
MARTIN, Angue 4,

derie le Dessia (633 - 04 - 66). J.

MARTINE, 1

intures, Galeria Miromesnii (20) octobre.

Pinguante-cinq
Oalerie 61
ragon (548-14-1)
sunbre.

embre, O MELO, L'homes im. — L'Œ. : 1: ampola (272-77-tobre,

MCRELLET -Leage.

- Galeria : ne gartine

) PLESSET !-201 (505-1-----

ONTOREAU . -

L'AND BOTT

E SICHIFS ::

Boffie

Cinies N

Besiterani

BUR TYSU .

SCHOOL Suite Nation

POPOE - Other
Was in Epital
Bushin de telepa

3-20).

MEDIT OF CHURCH

seid, guitare a tra CHREE, 22 2. 23 . C.

E DE LA DEFINAL

Manual Company

ANCHE & OCTOSET

O. Pludeman

to District the second of the

Mentile 11

Manual Ma

in b To

THE PROTOSITY OF THE PR

CONGRES

Greberty

Brother

ATRICLE

AT

BASEL VOR

CKAMP4-L

Service CHAMPS-11

Orchestra

Orc

DES SPECTACLES

Théâtres

UET, Collages, Ga.a. 23, rus Fleurus (544-1 15 novembre). Les salles subventionnées c Zabriskie. 29 - er (272-35-47). Julie. OFERA (073-57-50). les 6 et 11 à 19 h. 30 : Cendrillon : les 5 et 7, à 19 h. 30 : Cendrillon : les 5 et 7, à 19 h. 30 : Concert : Deux planes et la vaise (Brahms, Chabler, Tanaman, Cheynes, Ravel). SALLE FAVAET (742-59-69), les 8, 9 et 11, à 18 h. 30 : le Médecin melgré lui. COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20) les 5, 6 et 9, à 20 h. 37; le 6, à 14 h. 30 : le Renard et la Crenouille : Doit-on le dire : les 4 et 10, à 20 h. 30 ; les 4 et 7, à 14 h. 30 : Un caprica, le Triomphe de l'amour : les 7, 8 et 11, à 20 h. 30 ; les 1 et 7, à 14 h. 30 : les Femmes savantes. Belerie Isy Brack and (033-22-40), Oct. Galerie de Prantis de Galerie de Prantis de Galerie de Prantis de Galerie de rie Bieue, 122. nn (522-05-43) ARLIN. Peintnres __

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.), 20 h. 30 : Sidi-Ciné; 22 h. : Roger Marine; (V., S.), 18 h. 30 : Faus-ANTOINE (208-77-71) (L.), 30 h. 30, mat. dim. 15 h.: le Pont japo-ANTOINE (208-77-71) (L.), 30 h. 30 h. 30 h. 31 h. i le Pont japonais.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D. 2017, L.). 20 h. 30, met. dim. 15 h. i Mon père avait raison.

ATELIER (506-49-24) (L.) 21 h., mat. dim. 15 h. i la Culotte.

ATHENEE (673-37-24) (L.), 21 h. i colai et Albert (à partir du 5).

BOUFFES - PARISHENS (073-87-94) (L.) 25 h. 45, met. dim. 15 h. i le Chariatan.

CARTOUCHERIE DE VUNCENNES, Théatre de le Tempéte (228-36-36) (D. 2017, L.), 20 h. 30, mat. dim. 18 h. i Nadia. — Théatre de l'Aquarium (374-99-61) (D. 2017, L.), 20 h. 30; met. dim. 18 h. i le Sceur de Shakespeare (à partir du 9). — Théatre de l'Epée de Bois (203-39-74), 20 h. 30 : Spectacle XII (à partir du 16).

CENTRE D'ART EI VE GAUCHE (325-59-50) (L.), 30 h. 30 : Gomme un gens inverse.

CITE INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie (D. L.), 21 h. i la Chôture. — La Besserre, à partir du 10, 21 h.: l'Epreuve.

COMEDHE DES CHAMPS - KLYSERS (359-37-03), 20 h. 45, dim. 15 h. (dernière le 8) : le Bateau pour Llpais.

COMEDHE - CAUMARTIN (073-42-41) (J.), 21 h. 16, mat. dim. 15 h. 10: Boeing-Boeing.

EPICERIE - THEATRE (L., Mer.),
21 h.: Français, encore un effert
al vous voulez être républicains.
ESSAION (278-48-42) (D.), 18 h. 30:
les Miettee (a partir du 9);
20 h. 30: Sonate pour deux femmes
scules et une H.L.M.; 22 h.: L'Empereur l'appelle Dromadaire (derniére le 7).
FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.:
Je ta le dia, les Jeanne.

BUCHETTE (328-38-99) (D.),
20 h. 30: la Cantatrice chauve;
la Leçon.

H: TEATRINO (322-28-92) (D., L.),
21 h.: Louise la Pétroleuse.

LA ERUYERE (374-78-99) (D. soir,
L.), 21 h., met. dim. 15 h. et
16 h. 30: les Folies du samedi
soir.

de Famour; les 7, 8 et 11, 5
20 h. 30; le 11 à 14 h. 30; les
Femmes savantes.

CHAILLOT (727-51-15), Salle Gémier,
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
15 h.; le Temps d'une vie.

ODEON (325-70-32) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 16 h.;
Travesties.

PETIT ODEON (325-70-32) (L.).
18 h. 30; le Pavillon Baltharar.

T.E.P. (638-79-09), les 16 et 11, à
20 h. 30; le Malede imaginaire.

PETIT T.E.P. (638-79-09), (S., D. soir

L.), 30 h. 30, mat. dim. 15 h.;
Francis Lemarque; le 7, à 20 h. 30; MARIGNY (256-04-41) (J., D. soir),
15 h. 30; 18 h.; Diatope, de Kénakis; le 8, à 18 h.; Paris-Barlin, par
1' I' R.C. A.M. (Busoni, scherchen, Erdman, Wolpe, Jarnach).

CHATELET (233-40-00) (D., L.),
20 h. 30; Crehestre des concerts
(Bach, Brahms, Beethoven.)

MONTPARNASSE (320-83-90) (D. soir, L.), 21 h.; mat. dim., 15 h.; the sustres, 18 h. 30; Crehestre des concerts
(MONTPARNASSE (320-83-90) (D. soir, L.), 21 h.; mat. dim., 15 h.; the sustres, 18 h. 30; crehestre des concerts
(MONTPARNASSE (320-83-90) (D. soir, L.), 21 h.; met. sam., 17 h., dim., 15 h.; the sam., 18 h.; the sam., le Cauchemar de Bella Manning-:
ham.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir,
L.), 21 h., met. Dim. 15 h.: Alex
Métayer.
Michel (265-35-02) (L.) 21 h. 15 ;
mat. dim., 15 h.; Duos sur eanapé.
-MICHODIERE (742-95-22) (D.)
18 h. 30 : Au nivean'dn oben ;
(D. soir, L.) 21 h.; mat. dim.,
15 h. et 18 h. 30 : les Rustres.
MONTPARNASSE (225-39-90) (D.
soir, L.) 21 h.; met. sam., 17 h.,
dim., 15 h. : les Peines de cœur
d'une chatte anglaise.
NOUVERUTES (770-52-76) (J., D.
soir) 21 h.; mat. sam., 18 h.;
dim., 16 h. 30 : Apprends-moi
Céine.
OBLIQUE (205-78-51) (D. soir, L.).

OBLIQUE (805-78-51) (D. soir, L.), 21 h.; mat. dim., 16 h.; Bajaset, GUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h.; mat. dim., 15 h. et 18 h.; les Aiguilleurs,

les Alguilleurs.

ORSAY (548-38-33), I.; les. 5, 6, 30 h. 30; le Rhinocéros; le 7, 20 h. 30; le 8, 15 h.; Harold et Maude; les 4, 10, 20 h. 30; Oh! les beaux jours. — II.; les 5, 8, 7, 16, 20 h. 30; le 8, 15 h. et 18 h. 30; Albert Nobbs. 18 h. 30; Albert Nobbs.

PALAIS DES ARTS (272-62-98) (D.,
L.). 20 h. 30; Dieu.

PALAIS DES SPORTS (228-40-16),
(D., soir, L.), 20 h. 30; mat.
sam., 15 h. 30; dim., 14 h. 30 et
18 h. 30; Netre-Dame de Paris.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir,
L.), 20 h. 30; mat. dim., 15 h.;
la Cage sux felles.

PENICHE (205-40-39), 20 h. 30; la
Dernière Bande; Fragments théstre 2.

PLAINE (842-32-25) (D. soir, L.,
Mar.), 20 h. 30; mat. dim., 17 h.;
le Vie privée de la race supérieure. PLAISANCE (320-00-06) (D.) 20 h, 30; FLAISANCE (320-00-06) (D.) 20 h. 30: Tête de méduse. SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. soiri, 20 h. 30; mat. dim., 15 h. et 18 h. 30; Patste. STUDIO DES CHAMPS-KLYRKES (723-35-10), dim. soir, lun., 20 h. 46; mat. dim., 15 h. et. 18 h. 30; Au. bénéfice du doute.

THEATER DE ERETAGNE (329-06-91), mer., jeu., ven., 18 h. 30; sant.. 20 h. 30; Barrar Breiz.
THEATER D'EDGAR (322-11-02), (D.), 20 h. 45; H était la Balgique., une fois.
THEATER DU MARAIS (273-03-33), (D.), 20. h. 30; Jes Chaises; 22 h. 15; Jeanne d'Are et ses copines. pines.

THEATRE MARKE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 30; is Nuit du 13; 22 h. 30; Monnaie, camping, caravaning,

THEATRE ST-JEAN (D.), 20 h. 30; Un goût de miel.

THEATRE 13 (589-06-90) (D. soir, 1um, mar.), 20 h. 45; met. dim., 15 h. 30; Baroufe à Chloggia.

THEATRE 347 (574-28-24) (D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim., 15 h. 30; Sneces. Succes.

TRISTAN - RERNARD (522-68-48),
(D. soir. L.), 21 h.; met. dim.,
15 h. et 18 h.; Orime à la clef.
VARIETES (232-09-92) (D. soir. L.),
20 h. 30; met. dim., 15 h.;
Boulevard Feydeau.

Dans la région parisienne AUBERVILLERS, Théatre de la Commune, le 10, 26 h. 30 : Si jammsis je te pince.

ASNIERES, Petit Théatre, le 16, 20 h. 59 : O. Farmentier (Liszt).

BEZONS, Théatre, le 7, 21 h. : J.-M. Capadec. Caracec. BONNEUIL salle G.-Philipe, le 7, BONNEULL, Salla G.-Philipe, 16 7, 21 h.: Trans Europa Express. BOULOGNE, T.R.B., les 4, 5, 6, 7, 30 h. 30, le 8, 15 h. 30: les Mum-menchans. BURES-SUR-YVETTE, M.J.C., le 5, EURES-SUE-VVETTE, M.J.C., le 5, 21 h.: Tempête pluriel. CHAMPIGNY, le Soitell dans la tête, le 6, 23 h.: Oksy Temis, Orienzal Wind: le 7, 31 h.: Anne Caril. CLAMART, C.C. J.-Anp. le 10, 20 h. 30: Ensemble de Paris, dir.; J. Souzssorte; sol.: L. Leskins (Bach, Vivaldi, Debussy, Villa-Lobos).

I 17 h.: Orchestre de chambre de Pranez, dir. A. Boulfroy, sol. J.-L. Gil (Haendel, Bach, Serette). NOISY-LE-SEC, gymnase, la 6, 21 h.: Orchestre de l'ille-de-France, dir.: J. Fournet (Haendel, Chaynes, Saint-Saëns).

RAMBOUKLET, Centre municipal des loisirs, le 6, 20 h. 45 : Quatuor Loywes guth (Sectioven) RIS-ORANGIS, salle R.-Desnos, le 6, 20 h. 30 : Comment es ws Zanni? 20 h. 30: Comment ca wa Zanni?

ROYAUMONT, ebbaye, le 8, 17 h.:
Chœurs d'hommes de la cathédrale de Pontoise (Monteverdi,
ehants grégoriens).

BUEIL-MALMAISON, église SaintPierre-Saint-Paul, le 6, 21 h.: Orchestre de chambre Antiqua Musios, dir.: J. Roussel, sol.: M.
M. Fischier (Haendel, Bach, Carpentier). — Centre culturel R.-Rostand, le 4, 10 h.: Elam: le 4,
15 h.: Spectacle Prévert. — Centre
culturel E.-Rostand, le 5, 21 h.:
Dimannhe et ouvrage de dance.
Elam, le 4, 21 h.: les Justes: le
5, 21 h.: Ballet Nicole Guitton;
le 6, 21 h.: Monsieur Badin; la
Cantatrice chauve: le 7, 15 h.:
le Fête du cordonnier; 21 h.:
Cabaret: Tais-toi et chante. —
Place de l'Eglise, le 7, 14 h.:
Orande animatien napoléonienne. SAINT-CLOUD, chepiteau-théatre, le 4, 14 h. 30 : le Petit Prince ; 20 h. 46 : la Maître de l'école buis-

20 h. 49: la Maitre de l'eccis sub-sonnière.

SAINT-DENIS, théâtre O.-Philipe, les 4, 5, 6, 7, 20 h. 36, le 8, 17 h., le 10, 18 h. 30: la Table: le 10, 20 h. 45: Hemagen. — Eglies Saint-Denys-de-l'Estrée, le 7, 21 h. : ls Grande Ecuris et la Chambre du Roy, dir. : J.-C. Malgoire, sol. : O. Bailleux (Haendel, Mosart). O. Balliett (Haendel, Mosart).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, église,
le 9, 21 h.: Ensemble G. Dufay,
dir.: A. Bedois (chant grégorien
et plèces polyphoniques du Moyen
Appl)

J. Sourssorte; sol.: L. Leakine
(Bach, Vivaldi, Debussy, VillaLobos).

CLICHY, Théâtre Eutebeuf, le 8, 21 h.: Yeuenn Owernig, Zoaxig
Ekingier; le 8, 15 h.: Bez grands
moments dn music-hall.

COLOMBES, M.J.C., le 6, 20 h. 20:
Gwendal.

COLOMBES, M.J.C., le 6, 20 h. 20:
Gwendal.

CORBEIL, cathédrale, le 8, 21 h.:
Orchestre de chambre de Prance.
dir.; A. Boultroy, sol.: J.-L. Oil
(Haendel, Each, Serette).
COULOMMIERS, église, le 7, 26 h. 45:
Orchestre et chorale P. Kuentz
(Vivaldi).
CRETEIL, Madeon A.-Malraux, le 10, 30 h. 30: les Mummenchanz.
EVEY, Agora, le 7, 21 h.: Y. Dutell
Le 19, 21 h.: Ph. Adam.
FONTAINEBLEAU, château, le 6, 18 h. 30: Le Grande Ecurice et la Chambre dn Roy, dir.: J.-C. Malgoire, Ancienne Comédie, le 7, 21 h.: Rufus.
FONTENAY - LE -FLEURI, Centire
(Monteverul).
FONTENAY - LE -FLEURI, Centire
Pablo-Neruda, le 7, 21 h.: Rufus.
FONTENAY - LE -FLEURI, Centire
Pablo-Neruda, le 7, 21 h.: Rufus.
FONTENAY - SOUS - BOIS, église
Saint-Germain, le 7, 21 h.: Orchestre de chambre de France, dir.: A. Boulfroy, Bol.: J.-L. Gill
(Haëndel, Bach, Serette).

GARCHES, Centre culturel, le 7, 31 h.: Centere de Carneson.
Gir.: A. Boulfroy, Bol.: J.-L. Gill
(Haëndel, J.-L. Le Cravers, chansons.

EVENLES, Centre culturel, le 7, 21 h.: Rufus.
GOUSSAINVILLERC, C, Pablo Neruda, le 7, 21 h.: Roméo et Juliette.
LES MESNULS, Eglise Saint-Esol, le

LES MESNULS, Eglise Saint-Esol, le

Grande Suite de Mormoil
Brother's.
SAINT-LEU-LA-FORET, salle de la Croil-Relanch, le 5, 21 h.: Dany
Kane Quartet, Climat, les Mormoil
Brother's.
SAINT-LEU-LA-FORET, Salle de la Croil-Relanch, le 5, 21 h.: Dany
Kane Quartet, Climat, les Mormoil
Brother's.
SCAUX, Crangerie, le 2, 21 h.: Croil-Relanch, le 5, 21 h.: Dany
Kane Quartet, Climat, les Mormoil
Brother's.
SCAUX, Crangerie, le 5, 21 h.: Croil-Relanch, le 5, 21 h.: Dany
Kane Quartet, Climat, les Mormoil
Brother's.
SCAUX, Crangerie, le 1, 21 h.: Orchestre des conservatories de

LA CANNE

GAUMONT AMBASSADE to / STUDIO ST-GERMAIN to / OGC ODEON to VICTOR HUGO vo / FRANÇAIS vf / ABC vf / MONTPARNASSE 83 vf FAUVETTE vf / 3 SECRETAN vf / ATHENA vf / WEPLER PATHE vf BELLE EPINE Thiais / SAUMONT EVRY / PATHE Champigny FRANÇAIS Enghien / PARINOR Aulnay / STUDIO Party 2

L'important est de ne jamais désespérer

Midnight



LE MATIN : FRANCE-SOIR: Chef-d'œuvre... LE POINT : Impressionnant... MINUTE : Impérissoble chef-d'cauvre... A voir (ou revoir) absolument. L'AURORE : Eternel... Il conserve

tout son pouvoir de fascination... LE FIGARO : Un modèle de narration cinématographique...

194 à la Cour du Mulaclas tel: 548 85 60 took les jours soul dimenche nas un navire a l'Rowson.
de Henri Milton

mire en scine Claude Confortes ana Antimore, Georges Beller Philippe Oghuz, Katia Tchenko

11° CONCOURS INTERNATIONAL D'INTERPRÉTATION MUSICALE REINA SOFIA

Spécialités : Piano, Flûte, Guitare.

Prix: 800.000 et 500.000 pesetas par spécialité.

Inscriptions: Jusqu'au 30 avril 1979.

Célébration : Première quinzains de septembre 1979. Information : Servicios Musicales, Radio Nacional de España. ... Prado del Rey. Madrid-24 (España).

BAB 23.25 DINER-SPECTACLE Age limite : 30 cns. --

THEATRE GERARD bre: MbR! Festival d'Automne à Paris

REMAGEN d'éprès L'EXCURSION DES JEUNES FILLES QUI NE SONT PLUS de ANNA SEGHERS JACQUES LASSALLE

à partir du 10 octobre

dane le cadre du Festival d'Automne

YANNIS KOKKOS AGATHE ALEXIS ANOUK GRUNBERG FRANÇOISE LEBRUN ELSA PEIRCE ANNA PRUCNAL EMMANUELLE RIVA EMMANUÈLE STOCHL

59 boulevard jules-guesde oc.243.00.59 fnac-agences-copa

16° FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE

THEÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES DU 18 OCTOBRE AU 29 OCTOBRE MIKHAIL BARYSHNIKOV BALLETS DE MARSEILLE ROLAND PETIT DU 1º NOVEMBRE AU 18 NOVEMBRE BALLETS DE MARSEILLE ROLAND PETIT DU 20 NOVEMBRE AU 28 NOVEMBRE DANSE CLASSIQUE TRADITIONNELLE JAPONAISE

DU 27 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE BUDOLF NOUREEV AND FRIENDS DU 4 DÉCEMBRE AU 16 DÉCEMBRE RUDOLF NOUREEV THE MURRAY LOUIS DANCE COMPANY
MURRAY LOUIS
SOIRÉES A 20H30 (SAUF LES 18,24 OCT., 2,8,15,22,28,30 NOV., 8 DEC.)
MATINEE DIMANCHE A 14 H30

THEATRE LE PALACE DU 13 NOVEMBRE AU 18 NOVEMBRE SARA RUDNER PERFORMANCE ENSEMBLE DU 20 NOVEMBRE AU 25 NOVEMBRE DOUGLAS DUNN AND DANCERS

"TOUS LES SOIRS A 20H30 LOCATION: Théâtre, Agences, FRAC 136 R. de Ronnes et par Tél: 225 44 36





ELYSEES LINCOLN VO - ST-GERMAIN VILLAGE VO - LES 5 PARNASSIENS VO PLM ST-JACQUES VO - GAUMONT RICHELIEU VF - CAMBRONNE VF TRICYCLE Asnières



Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de trètre ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 4 OCTOBRE MERCHEDI 4 OCTOBER

15 h. et 20 h. 30 : Hommage à
George Roy Hill (16 h. : Millie ;
26 h. 30 : is Cartagne) ; 15 h. 30 et
22 h. 30 : Chrisma fantastique et
science-fiction (13 h. 30 : Robinson
Crusce sur Mars, da B. Haskin) ;
22 h. 30 : Repsiez-vous avec la peur,
da J. Tourneur).

22 h. 30 : Render-vous avec is peur, da J. Tourneur).

JEURI 5 OCTOBERS

15 h. et 18 h. 30 : Olimina fautactique et science-fiction (15 h. : la Sorcellerie à travers les âges, de B. Christensen ; 18 h. 30 : Romunculus, de O. Rippert) ; 20 h. 30 : Hommage à George Roy Hill : la Kermesse des aigles ; 22 h. 30 : l'Escalada vers l'abime, de K. El Cheikh (en avait-première).

VENDREDI 6 OCTOBERS

15 h., 18 h. 30 et 22 h. 30 : Ct-néma fantastique et science-fiction (15 h. : le Cabinet des ingures de cire, de P. Leni ; 18 h. 30 : La chose qui surgit des téndères, de N. Juran; 22 h. 30 : Creature with Atom brain, de E. H. Cehn) ; 20 h. 30 : Hommage à Gérard Blain : Un homma de trop, de Costa Gavras.

SAMEDI 7 OCTOBRE

Cinéma fantastique et sciencefiction: 15 h.; la Beauté du diable,
de R. Clair; 18 h. 30 : le Fantôme
du Moulin-Bouge, de R. Clair;
20 h. 30 : la Pianète des singes, de
F. Schaffner; 22 h. 30 : Curse of the
fly, de D. Sharp.

DIMANCHE 8 OCTOSHE
15 h., 18 h. 30 et 22 h. 30 : Ginéma
fantastique et science-fiction (15 h.;
le Voleur de Bagdad, de R. Walsh;
18 h. 30 : Juliette ou la Clé des
songes, de M. Carné; 22 h. 30 : Dernier Avertissemant, de F. Leni);
20 h. 30 : Hommage à Gérard Blain :
Un second souffle (en présence de
l'auteur).

LUNDI 9 OCTOBER

Relache.

MABDI 16 OCTOREE

Cinema fantastique et sciencefiction: 15 h.: Angoisse dans la
nuit, de M. Shane; 18 h. 30: Five,
de A. Oboler; 20 h. 30: Prisonnières
des Martiens, de L. Honda; 22 h. 30:
la Fille du loug-gatou, de H. Levin.
BEAURGURG (74-24-24)
MERCREDI 4 OCTOBRE

15 h.: I'Homme de uulle part, de
D. Daves; 17 h.: Fromiter Marshall,
de A. Dwan; 19 h.: le jeune cinéma:
français au Fegtival de Trouville 1973.

JEUDI 5 OCTOBRE

JEUDI 5 OCTOBRE Les grandes figures du western le héros moderne, — 15 h. : Repr

ABONNEMENT 3 (2 MATINEES ET 1 SOIREE)

LAC DES CYCNES (2' acte)

LES SYLPHIDES

PAQUITA

Nombre d'abonnements demandés : Nom :

qui donne la possibilité GISELLE

d'assister aux trois PREMIÈRES

Adresse

meilieures places

representations aux

eailles en Arizona : 17 h. : Cow-boy, de D. Daves : 19 h. : Réglement de comptes à G.K. Corral, de J. Sturges. VENDEEDI 6 OCTOBRE

15 h. et 17 h.: Les grandes figures
du western (15 h.: la Levés des
Tomshawks, de S.G. Bennet: 17 h.:
Une balle signés X. de J. Arnoid):
19 h.: le jeune cinéma français au
Festival de Trouville 1978.

Festival de Trouville 1978.

SAMEDI 7 OCTOBRE

15 h. et 17 h.: Les grandes figures
du western (15 h.: le Dernier des
Mohicans, de M. Tourneur: 17 h.:
le Légion des dannés, de K. vidor):
19 h.: le jeune cinéma frauçais au
Festival de Trouville 1978.

Festival de Trouville 1978.

DIMANCHE 8 CONCERE

Les grandes figures du western;
15 h.: Union depot, de A.E. Green;
17 h.: Return of the Texan, de
D. Daves; 18 h.: Films en super-8;
Petite Histoire acide, de M. Maidieux.

LUNDI 8 COTOBEE

Les grandes figures du western;
15 h.: les Massacreurs du Esnasa,
de A. Toth; 17 h.: le Cüble humaine,
de E. King; 19 h.: Gun fury, de
R. Walsh.

MARDI 10 OCTOBRE

Reiâche.

Les exclusivitės ALEETEZ LES BEBES (Pr.) : Ma-rais. 4° (278-47-86) : Saint-Séverin, 8° (033-50-91). L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MGMENT DU FENALTY (AII., VA): Escipe. & (633-43-71); 14-Juliet-Parnass, 14 (225-58-00).

Juliet-Parnasse, 14* (325-58-00).

ANNIE HALL (A., v.o.): Studio Cujes, 5* (033-59-22).

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.): Quintette, 4* (033-35-40); U.G.C. Danton. 6* (339-42-52); Luxembourg, 6* (533-97-77); Colisée, 8* (359-29-46): Blenvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02); v.f.: U.C.C. Gpérs, 2* (251-50-32); Lumière, 9* (770-84-54): Nation, 12* (343-04-67); Montparnasse - Pathé, 14* (322-19-23); Gaumont-Convention, 15* (828-42-77).

(322-19-33); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

L'ARGENT DE LA VIEULE (It., v.o.): Marals, 4° (278-47-86); Luccernaire, 6° (544-57-34).

L'ARGENT DES AUTRES (Fr.): Rex, 2° (236-83-93); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Studio Médicis, 5° (833-23-97); Biarrix, 5° (723-69-23); Paramount-Elyades, 6° (339-49-34); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13° (590-18-03); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-26); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (530-32-43); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Magle-Convention, 15° (828-20-84); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Magle-Convention, 15° (226-63-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Magle-Convention, 15° (226-63-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Magle-Convention, 15° (206-71-33).

71-33).
BEIGADE MGNDAINE '(Fr.) (**):
Gramont, 2* (742-95-42): ElyzeerPoint Show, 8* (225-87-29).

UN CANDIDAT AU POIL (A., vf.):
Le Royale, 8° (265-52-56).

LE CGNVGH (A., v.o.): Contrescape, 5° (325-78-37); Ermitage, 8° (359-15-71); vf. : Cin'ac, 2° (742-72-19); Saint-Ambrolee, 11° (700-89-16); Miramar, 14° (320-89-52).

89-52).

CRI DE FEMMES (A., v.o.): Quintette, 5° (033-25-40); France-Elysées, 8° (723-71-11).

DAMIEN LA MALEDICTION 6 (A., v.f.) (**): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43).

DESPAIR (All., v.o.): Hautefeuffle, 6° (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8° (399-35-14); Parnassien, 14° (329-35-14); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), juaqu'à J.; Nation, 12° 343-04-67), jusqu'à J.

DGSSIER 51 (Pr.): Guartier-Latin. DGSSIER 51 (Pr.): Quartier-Latin, 5 (326-84-65); U.G.C. Marbeuf, 5 (225-47-19); Gaumont - Opéra, 9 (073-95-48), Jusqu'à J.: Parmassen, 14 (329-83-11); à partir de V.: St-Larare-Pasquier, 8 (387-25-43).

St-Larare-Pasquier, 8* (337-35-43).

DRIYEE (A., v.o.) (*): U.G.C. Marbeut. 8* (225-47-19); v.f.: Paramount-Opéra, 2* (473-34-37); Paramount-Montparname, 14* (328-22-17.

EMBRAYE... BIDASSE, CA FUME (Fr.): Connis, 2* (233-39-36); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-61-39); Athèns, 12* (243-07-48); Gaumont-Sud. 14* (331-51-16); Montparname-Pathé, 14* (322-19-

23); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Secrétan, 18* (206-71-33). Secretan, 10 (200-11-3); Vendème, 2º (073-97-52); U.G.C. Odéen, 6º (325-71-08); Bo-naparte, 6º (325-71-08); Bolzac, 8º (356-33-70); v.f.: Omnia, 2º (233-39-36)

(233-39-36)
LES FAUX DUES (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8 (339-49-34).
FEDORA (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (335-71-08); Paris, 8 (359-53-99); v.f.: Bretagne, 6 (222-57-97); Cinémonde-Opéra, 9 (770-01-90): Mistral, 14 (539-52-43); Murat, 15 (288-99-75).

(225-59-72): (225-67-22): U.G.C. Marbetti, 8° (225-47-19): vf.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIB (A... LA FIEVRE DU SAMEDI SOIB (A., v.o.) (*) : Ciuny-Palace, \$* (633-07-76) ; U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); vf. : U.G.C. Opéra, 2* (261-56-32) ; Maxéville, 9* (770-72-86, GOOD BYE EMMANUELLE (Ft.) (**) : Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Paramount-Opéra, 2* (073-34-37).

(723-73-27); PARIMOUNI-OPERS, 9: (773-73-27); LE GRAND FRISSON (A. v.o.): U.G.C. Odéon, 6: (325-77-08); Cluny-Ecoles, 5: (633-29-12): Luxembourg, 6: (533-29-77); Emritage, 6: (359-13-71); Biarritz, 8: (723-69-23); Bienvenue - Moutparnasse, 15: (344-25-02); vf.: U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); Rex, 2: (236-53-93); Rio-Opéra, 2: (742-82-54); Rotonde, 6: (633-08-22); Biarritz, 8: (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (331-08-18); Mistral, 14: (339-52-43); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Napoléon, 17: (380-41-46); Ci(chy-Pathé, 18: (522-37-41).

(522-37-41).

GREASE (A., v.o.): Quintette, 5(033-35-40): Saint-Michel, 5(336-79-17): Saiut-Germain-Huchette, 5(538-79-17): Saiut-Germain-Huchette, 5(538-79-19): jusqu'à J.:
Klysèes-Cinéma, 8(225-37-90): Mariman, 8(339-92-82): v.f.: U.G.C.
Opérs, 2(231-50-32): Helder, 9(770-11-24): Elchelleu, 2(233-5670): Fauvette, 12(331-51-16):
Mootparnasse-Pathé, 15(332-1923): Cambronne, 15(734-42-96):
Murst, 18(238-99-75): Wepler, 18(337-50-70): Gaumout-Gambetts,
20(797-02-74).

ECTLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

BOTLER, UN PILM D'ALLESIAGNE (All., v.o.) (4 parties): La Pagode, 17 (705-12-15). L'INCOMPRIS (It., v.o.): Marsis, 4* (278-47-86). INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Mont-parnasse, 14* (326-22-17).

parnasse, 14 (520-22-17).

LE JEU DE LA MGRT (A. V.O.)

(**) : Marignan, & (359-92-82),
jusqu'à J.; v.f. : Hollywood-Boulevards, 9 (770-10-41); ClichyPathé, 18 (522-37-41), jusqu'à J. Pathé, 18 (522-37-41), jusqu'à J.

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE (Fr.): Ret 2 (236-83-93);
Fublicis-Baint-Germain, 6 (22272-80); Etmitage, 8 (359-15-71);
Normandie, 8 (339-41-18); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37);
U.G.C.-Gobelina, 13 (331-06-18);
Miramar, 14 (320-89-52); MagicConvention, 15 (828-20-64); Paramount-Mailiot, 17 (758-24-24).

Les films nouveaux

LA CHANSON DE RGLAND,
film français de Frank Casseuti : Quintette, 5= (93333-40); La Clef, 5= (337-90-90);
Madeleine, 8= (973-56-02);
Marignan, 8= (359-92-82);
Olympic, 14= (542-67-42); Parnassien, 14= (329-83-11); Gaumont-Convention, 13= (82842-27); Clichy-Pathé, 18= (52237-41); Gaumont-Gambetta,
20= (797-02-74).

L'HOMME DE MARRET (12-

20° (797-02-74).

L'HOMME DE MAHERE, film polonais de Andres Wadja (7-0.): Hautefeuille, 6° (603-79-38); Elystes-Lincoln, 8° (328-36-14); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); H-Juillet-Bastille, 11° (327-90-81); Parnassien, 14° (329-83-11); (7-1.): Madeleine, 8° (679-56-03); Gaumont-Convention, 13° (828-427).

42-27).

LES CHES SAUVAGES, film américain de Andrew McLagien (v.o.): Boul'Mich. 25-(033-48-29): Mercury, 8: (223-75-90): (v.f.): Publicis-Matignon, 8: (359-31-97): Paramount-Opéra, 9: (073-34-27): Max-Linder, 9: (770-40-04): Paramount-Bastille, 11: (342-79-17): Paramount-Galaxie, 18: (360-18-03): Paramount-Orléans, 14: (540-45-91): Paramount-Montparnasse, 15: (322-22-17): Convention Saint-Charles, 15: (379-33-00): Paramount-Maillot, 17: (758-24-24): LA TRAVERSEE DE L'ANTIAN.

LA TRAVERSKE DE L'ATLAN-TIQUE À LA RAME, film français de J.-y. Legulone. L'ARRET DU MILIEU, film français de J.-P. Sentier : Saint-André-des-Arts, 8- (326-48-16).

CINEMA PAS MOET, MISTER GODARD, film franco-amé-ricain de John Dehayes-Bee (v. am.): Vidécatone, 6* (225-69-34).

**E-34). **Vincutoria, 6* (325-69-34). **I.S.T., film américain de Norman Jewison (v.o.) : Studio Alpha, 5* (603-39-47); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Public's Champs-Riyeécs, 8* (730-76-23) : (v.f.) : Capri, 2* (508-11-89) : Paramount-Opéra, 9* (673-34-37); Paramount-Opéra, 9* (673-34-37); Paramount-Oriéan, 14* (546-48-91); Paramount-Oriéan, 14* (546-48-91); Paramount-Oriéan, 14* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15* (679-32-00); Paramount-Maillot, 17* (778-24-24); Moulin-Rouge, 18* (608-34-25).

GIRL FRIENDS, film américain de Clandia Welli (v.o.); Quintette, 5° (633-35-40); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14); Saint-Germain, Village, 5° (633-87-59); Parnassien, 14° (329-83-11); P.I.M. Saint-Jacques, 14° (389-68-42); (v.f.); Richelism, 2° (742-43-90); Cambronne, 18° (734-42-90).

A PARTIR DE VENDREDI

JUDITH THERPAUVS, film fram JUDITH THERPAUVS, film fran-pais de Patrics Cheren; Saint-Germain Huchette, 3: (632-87-59); Montparnasse-83, 6: (544-14-27); Martipan, 8: (359-92-82); Saint-Lezare Pas-quier, 8: (387-35-32); Gau-mont-Opéra, 9: (073-95-48); Nationa, 12: (342-94-97); Gau-mont-Sud, 14: (331-51-18); Victor-Hugo, 16: (727-49-75); Clichy-Pathé, 18: (822-37-41).



GISELLE ______ dirnanche 10 déc. à 16 h 30 qui donne la possibilité GISELLE ______ NOTRE-DI d'assister aux NOTRE-DI

Soit 300 F(au îleu de 360)F par abonnement, réglables par chèque ban-caire ou postal à l'ordre de BALLET du KIROV.

Retourner cette carte avant le 1 nov. 2 : l'ALA.P. 23, rue Royale PARIS 8 Retourner cette carte avant le 1 nov. 2 : l'ALA.P. 23, rue Royale PARIS 8

lundi 25 déc. à 16 h 30

trois Premieres

Adresse

représentations aux meiljeures places de la 2º série :

ABONNEMENT 4 (2 MATINEES ET 1 SOIREE)

PAQUITA

Nombre d'abonnements demandés :____ Nom

LAC DES CYGNES & actes

LES SYLPHIDES

dimanche 10 déc, à 16 h 30

lundi 25 déc. à 16 h 30

NOTRE-DAME DE PARIS Jeudi 21 dec. à 20 h 30



\$. 6.

Ď. 4

 $-\bar{r}_{jl}$

DES SPECTACLES

Cinéma

y-Pathe, 18° (522-77-4) 19° (206-71-33).

OURS (A., V.O.) : P3... -06: Paris 80 Bretagne, 60 (2022) e-Opéra, 30 (77) * (538-52-43) ; Mura

LIBRE IA. V G.I * (202-87-23); 8* (225-47-19, pera 2* (281-50-1) DU BAMEDI SOIR

E EMMANUEL1 F
folicis Champe-E
[1] Paramount-FRISSON A
1600. 6- (325-71...)
5- (033-20-12...)
(633-97-77): Elements - Morris - Mo

(A., v.o.) : Q.; -40) : Sain: -7) : Sain: - G--3* (633-87-59) Cinema, B* Cinema, St. 16- 1505-17- (359-92-82) 2- 1261-50-31 2 (281-59-31) (4): Riche via suverte livit-Sud, 14* Tasse-Puth) mhronie. 701: Gaun : .

12-15)
PRIS (11., FC 47-86) OE LA MORE Marignan. TIMIDE, MAIN III Fr.1 : Est .* Ermica S dia S Opera Opera Maniot :

films nouveaux BANSON DE POTES Heine & gross & gross

entropy to a second of the sec

DE LA PASSION (ACCORDANCE OF 1325-11-02) (Baseline 1326-12-12) (Baseline 1326-12-12-12) (Baseline 1326-12-12-12) (Baseline 1326-12-12-12-12) (Baseline 1326-12-12-12-12-12-12-12

LAST WALTZ IA., v.o.): Studio Jean-Cocleau, 5° (023-47-52).

MIDNIGRT EXPERSS (A., v.o.) 1°*1: Balot-Germain-Studio, 5° (033-42-72): U.G.C.-Odeoo, 6° 1325-71-08); Ambarsade, 8° (359-13-081: v.f. : Athena, 12° (343-07-48); A.B.C., 2° (238-55-54); Montparoasse 83, 6° (544-14-77); Fauvelte, 13° (331-56-88); Wepler, 18° (387-50-70): Secrétan, 18° (206-71-35).

MOLIERE (Pr.1 (2 partles): Lmpériel. 2° (742-72-52): Oaumont-Rive Gauche, 6° (548-26-36): Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67): Rauteleuille, 8° (633-79-381; Nation, 12° (343-04-67); Geumont-Sud, 14° (33)-51-16).

MON PREMIER AMOUR (Pr.): Richelteu, 2° (233-56-70): Montparusse-Pathé, 14° (322-19-23); Concorde, 8° (359-93-81).

LES NOUVEAUX MONSTES (It. v.o.): Quintetts, 5° (633-35-40).

L'ORORE ET LA SECURITE OU MONOE (Pr.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

LE RECIDIVISTE IA., v.o.) (°°): Blarritz, 8° (723-69-23).

LE RECIDIVISTE IA., v.o.) (°°): Cluny - Ecoles, 5° (633-20-12). 8* (723-69-23).

LE RECUDIVISTE | A. v.o.) (*):
Cluny - Ecoles, 5* (033-20-12):
George-V, 8* (225-41-46): v.f.:
Richelleu, 2* (233-56-70): Montparnasse 83, 6* (544-14-27): Feuryetta, 13* (331-56-86): ClichyPathé, 18* (522-37-41).

RETOUR (A., v.o.) : Cinoche-Saint-Germain, 8, (833-10-82); v.f. ; Ternes, 17, (380-10-411, LES RINGARDS (Ft.): Rez. 2° (238-83-93); Brelagne, 8° (222-57-871; U.O.C.-Danton, 8° (329-42-82); Normendie, 8° (359-41-18); Paris, 8° (359-53-91); O.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-591; U.O.C.-Gobelins, 13° (331-06-18); Misirel, 14° (538-52-33); Magie-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 18° (388-99-75).

SOLEIL OR HYENEE (Tun., v.o.) : La Clef, 5. (337-90-90) LE EOURIRE AUX LARMES, (A., v.o.): Balzac, 8° 1358-52-70): Stu-dlo Easpail, 14° (320-38-98); v.f.; Gramont, 2° (742-95-82); Mont-Gramont, 2° (742-95-82); Mont-parmasse 83, 8° (544-14-271, jusqu'à Jeudi.

Jeudi

LE TEMOIN (Fr.): Richelleo. 2° (233-58-70); Etudio de la Harpe. 5° (033-34-83); Luzembourg. 6° 1643-97-771; Montparnasse 83. 8° (723-89-23); Collace. 8° (359-29-68); Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43); U.O.C.-Gobeline, 13° (331-98-19); Gaumont-Conventioo, 15° (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18° 1522-37-41); Gaumoot-Gambetta, 20° (787-92-74). TIRE PAS SUR MON COLLANT (Fr.): Paramount-Opéra, 9º (073-

34-37).

LA TORTUE SUR LE DOS (FT.):
14-Julilet-Parnasse, 6° (336-58-00):
Salo1-Aodré-des-Arts, 6° (32648-181: 14 - Julilet - Bastille, 11°
(337-90-81); Olympic, 14° (54267-421.

TROCAOERO ELEU CITRON (Fr.1 : Elysees-Point-Show, 8* (225-67-28); New-Yorker, 9* 1778-63-401 (sanf Mar.1 : Cembronce, 15* (734-42-981.
UNE NUIT TRES MORALE (Rong. v.o.) : Lucernaire, 0' (544-57-34).

N SECOND SOUFFLE (Fr.1: U.G.C.-Daotop. 5° (329-42-82); Bosquet, 7e (851-44-11); Collsée, 0° (359-29-40). VAS-V MAMAN (Fr.1 : Impérial, 2° (742-72-82) ; Merignan, 8° (359-92-82) : Gaumont-Sud, 14° (331-51-18) (jusqu'n Jeu.: Montparoasse-Pathé, 14° (352-19-23).

Les festivals

BOMMAGE A S. SIGNORET, Clymple. 14" (542-67-42). merc. : Dédée d'Anvers : jeu., la Mort en ea jardio ; vend. · les Chemins de la haute ville ; eam. : la Chair de l'orchidée : dim. : la Nef du fou jundi : l'Aveu ; mardi : Rude journée pour la reine. HGMMAGE A J. MGREAU, Etudio Logos; 5= (033-25-42); mer. : Ascenseur pour l'échafaud; jeudi ; Jules et Jim; veod. : Modersto Cantahile; sam. : Uoe hietoire immortelle; dim. : La mariée était en noir; liundi ; Limière; mardi ; Souveoirs d'en France.

ARTS MARTTAUX (v.o.), Palais des Aris, 3° (272-82-98), merc.: Kuog Fu; jeudi: Sanjuro; veod.: les Aris martiaux: sam.: la Fête de Giou; dim.: Duel à mort; lundi: Pirates et guerriers; mardi: Autant en emporte le Nunchaku. BOBERT ALTMAN (v.o.), Jean Re-ooir, 9° (874-40-75), merc.: Nous sommes tous des voleurs: jaudi : John McCahe; vend.: Trois femmes; sam.: Euffals Bill et les ludiens; dim.: Nashville: lundi: M.A.S.H.; mardi: Images.

MIZOGUCHI (v.o.), Action Christine, 6 (325-85-78), marc., sam., mardi ; is Vis d'O Haru, femme galante; jeodi, dim. ; les Amanta crueifiés ; vend., lundi ; la Héros escrilège. PANGRAMA OU CINEMA JAPONAIS (v.o.), La Clef, 5- (337-90-90), merc. : Coup d'Etat; jeudi ; Cache-cache pastoral; vend. : la Cérémonie; sam. : le Boxeur; dim. : la Pendaison; lundi : Eue

SIMONE SIGNORE

Judith Therpauve
PATRICE CHEREAU

RICHARD ROGER HARRIS BURTON

JEFF COREY - FRANK FOOLAY - BARRY FOSTER - RONALD FRASER - KENNITH CREFTIES JOHN HAM! - DAVID LADD - ROSALIND LLDYB - WINSTON HTSHOMA - JACH WINSTON

MANUSCO RECINALD ROSE CAMBLE COMMAND PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE LAGRENT V. HICLAGLEN

HENNING CARLSEN (v.o.), Etudio 28, 19s (606-36-07), merc. : Uo divorce heureux; jeudi : Sophie de 6 à 9: veod. : Nous sommes tous drs démons : sam. : Comment faire partie de l'orchestre; dim. :)a Felm; mardi : A rire sous la

HOMMAGE A R. LANGLOIS et TOWNING A. R. LANGIJUS ST. B. ROSSELLINI. Les Templiers, 3- (272-52-98), 18 h., merc. : Smile ; Aurais du faire gaffs : Le choc est terrible ; Jeudi : 10 film inachevé; le Poiot doujoureus; inachevé; le Poiot douloureua; l'Adleu ou; vend.: le Rouge de Chloe; la Orâce; le Cœur évanoul: Trois extraits de Doo Juan, de Mozart; le Génocide erménieo; la Roue, point virgule à le ligne.
PANORAMA OU CINEMA ARABE
(V.O.): Le Solne. 5º (325-93-99), I: 18 h. 30: Noua; 18 h. 15: les Amhassadeors; 20 h. 15: Chronique des aunées de hraise; 22 h. 15: la Terre. — II: 18 h. 45: la Momie; 18 h. 30: Omar Gatlato; 22 h. 30: El Chergul, BOMMAGE A M. PAGNOL; Studio Bertraod, 7º (783-64-85), mer., sam. Marius; J.. O.: Fauny; V., L.: César.

Cesar.
FESTIVAL TOLSTGI IV.0.1 : Cosmos
(ex-Ariequin). 6º (548-62-25). A
partir dn 9, 14 h. : documentaire
cor Tolstof : 18 h. : les Cossques ; eor Tolstof; 18 h.; les Cossques; 18 h.; le Cadavre vivant; 20 h. 45; Guerre et Palz (première époquel. Mar., 14 h.; Résurrection; 10 h.; Anna Karénine; 18 h.; le Cadevre vivant; 20 h. 45; Guerre et Palz

vivant; 20 h. 45; Guerre et Paix (première époque).

LAUREL ET BARDY (v.o.); Acacias, 17e (754-97-83), 13 h. 30; les Joyeua Compères; les Bons Petits Diahles; 18 h.; Les moniagnards soot là; Au-dessus de aéro; 18 h. 30; les Chevallers de la flemme; Livreurs, sachez livrer; 18 h.; les Deux Légionoaires 19 h. 30; les Conscrits; Drôles de locataires; 21 h.; la Bohémienne; les Deux Vagabonds; 22 h. 30; les As d'Oxford; La flotte est dans le lac.

les As d'Oxford; La flotte est dans le lac.

BOITE A FILMS (v.o.), 17= (75451-501, L: 13 h.; Cabaret; 15 h.;
Frankenstelo Jr.; 18 h. 50: Une
étolle est oée; 18 h. 15: le Darnier Taogo à Peris; 21 h. 30:
Salo: veod., sam. : The Song
Remains the Same. — II. 12 h. 45:
Easy Rider; 14 h. 25: Uns oult
à Casahlanca; 18 h.; One, two,
three; 18 h.; Prankealein Jr;
20 h.; Mort à Venise; 22 h. 10:
Désvrance; veod. sam., 0 h. 15:
Panlque à Neodle Park.

STUDIO GALANDE. 5= (033-72-71)

STUDIO GALANDE. 5: (033-73-7))
(v.o.); Macbeth; 18 h.: On tramway commé Déair; 18 h.) 8: Délivrance; 20 h.: les Mille et Une
Naits; 22 h. 51; Chiens de paille;
vend., sam., 8 h. 15; Répulsion.

-VENDREDI 6 OCTOBRE:

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - SAINT-GERMAIN

HUCHETTE - MONTPARNASSE-83 - LES NATIONS - GAUMONT SUD - VICTOR-HUGO PATHÉ - AVIATIC Le

Bourget - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - PATHÉ Chompigny - ARGENTEUIL - GAUMONT Évry - VÉLIZY - PARLY-2

PUBLICIS MATIGNON (v.f.) - MERCURY (v.o.) - BOUL'MICH (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - MAX-LINDER (v.f.)

PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.)

CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.)

CYRANO Versailles - BUXY Boussy-Soint-Antoine - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT ÉLYSÉES-2 La Celle-St-Cloud

CARREFOUR Pantin - ARTEL Villeneuve-Soint-Georges - ARTEL Nogent-sur-Marne - ALPHA Argenteuil - ULIS-2 Orsay

FLANADES Sarcelles

CHATELET - VICTORIA, I (508-94-14) (v.o.), I. 14 h.; les Hauts de Hurlevent; 18 h.; les Hauts de Hurlevent; 18 h.; le Dernler Tango à Parle; 10 h.; le Orolt du plus fort; 20 h. (plus vend., sam., 24 h.): Cabaret; 22 h. 10; l'Caif du serpen1. — II.) 4 h. 10; l'Eal des vaorieoe; 18 h.; Citi-yen Kane; 20 h. 10 (plus vend., 24 h.): Provideoce; 22 h. (plue bam., 24 h.): To he or oot to be. THRILLER STORY (v.o.). Glymple, 14- (542-67-42), mer.: Adieu majolle; Jeudl: les Bas-Ponds oewyorkals; vend.: Pas d'orchidées pour Miss Blandish; sam.: Règlements de comptes; dim.: Un eprès-mid de chien; lundl: l'Arnequeur: mardi: le Dévective. H. BOGART (v.o.), Action-Écoles, 5e (325-72-67), mer., sam., mar.; le Faucon maitale: J. 0.; la Com-

nequeur: mardi : le Dévetive.

B. BOGART (v.o.), Action-Eccles. 5e (325-72-67), mer., sam., mar. : le Faucon maitale; J., O. : la Comtesse aux pieds nus: V., L. : le Port de l'angoisse. — Action-Le Port de l'angoisse. — Action-Le Fayette. 9º (878-80-50), mer., jeu. : Echec à la Oestapo; ven., sam. : les Passagers de la nuit; D., L. : Key Largo; mar. : le Mystérieux Docteur Clitterhouse.

8t. SEOTHERS iv.o.], Niekel-Eccles. 5e (325-72-07), mer., lun. : le Soupe au eanard: jeu. : Monoaie de singe; ven.; les Marx au grand megasio; sam., mar. : Chercheurs d'or; dim. : Une oult à l'opéra. CARV GRANT (v.o.), Actioo - La Fayette, Se (878-80-50), mer., dim. : Indierétione; jeu.; Rieo qo'un eccur solitaire: ven., mar. : Elonde Vénue; sam. : Soupcons; lun. : l'Impossible M. Bébé.
LES CLASSIQUES OU CINENA FRANÇAIS. La Pagode, 7e (705-12-151) mer., dim. : le Belle st. le Bête; jeu. : la Règie du jeu; veo. : Hôtel do Nord; sam. : le Grande filusion : lun. : Drôle de drame: mar. : Orphée.

J. TATI, Actua-Champo. 5e (633-51-60), mer., sam., mar. ; Jour

J. TATI, Actus-Champo, Se (633-51-601. mar., sam., mar. : Jour de fête; jeu., dim. : Mon oncie; ven., lun: les Vacences de M. Hu-lot.

HGMOSEXUALITE (v.o.), Etudio de l'Etolie. 17º (380-19-93), mer., sam.; Une chose très naturelle: jeu., dim.: Un dimanche comme les cutres; ven., lun.: Bigger Splach.

I es séances stéciales

BGB, CAROLE, TED ET ALICE (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-18). Mar., 21 h. LE BOIS DE BOULSAUN (Pol., v.f.): Les Tourelles, 20° (636-51-98). Mar., 21 h. LES COMPLEXES (It., v.o.) : Lucernaire, 8* (544-57-34), 12 h., 24 h. OEHORS, OEDANS (All., v.o.) : Le Beine, 5* (325-95-99), 14 h.

> HARDY KRUGER

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.s.) (**1 : Salot-André-des-Arts, 5* (326-48-181, 12 h., 24 h.; Blazac, 8* (359-52-70], perm. FELLINT-ROMA (1t., v.o.) : Olymple, 14º (542-67-47), 19 h. isi B.D.); Studio-Domiolque, 7º (705-04-55)

Stidio-Domioique, 7* (705-04-55)
(af mar.).

IAROLD ET MAUDE (A. v.o.):
Luxembourg. 6* (633-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seloe, 5*,
12 h. 30 (af E.) 12 h. 30 (af D.).

JR, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le Seloe, 5*. 12 h, 30 isf D.). LE LAUREAT IA, v.o.) : Ocumesuil, LE LAUREAT IA., v.o.): Ocumesul, 12: (343-52-971.

NATHALIE GRANGER (Fr.): Olymple, 14:, 18 h. 1sf S., O.).

MELOOIE FOUR UN TUEUR (A., v.o.): Glymple, 14:, 18 h. (sf S., O.). PHANTOM OF THE PARADISE (A.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., vo.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.; Daumesuil. 12°, PLUMES OE CREVAL (A., vo.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h. PIERROT LE POU (Fr.): Saint-Aodré-des-Arts. 0°, 12 h., 24 h. LES SENTIERS OE LA GLOIRE (A., vo.): Osumesuil. 12°, 18 h. 30 LES SENTIERS OF LA GLOIRE (A., v.o.): Osumesmil, 12°, 18 h. 30.
THE ROCKY ROBROR PICTURE SHOW (Ang., v.o.): Acadas, 17°, 1754-97-831. V. S., 24 h.
UN CERTAIN JGUE (It., v.o.): Olympic, 14°, 18 h. (sf S., O.).
UNR PETITE CULGITE POUR L'ETE (Jap., v.o.) (**): Le Seine, 5°, 14 h. 30.
WOMEN (A., v.o.): Olympic, 14°, 18 h. (sf S., D.).

Dance

PALAIS DES ARTS (272-52-98; (D., L.), 18 h, 30 ; Parcours cosmo-goule (avec M. Marin). THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (539-38-89) [D., L., Mar.]. 21 h. : le Théâtre de l'Arche; ls 10, á 21 h. ; Ballet-théâtre Lemba.



L'HOMME DE MARBRE ELYSEES LINCOLN - MONTE-CARLO LES S-PARNASSIENS - HAUTEFEUILLE

DESPAIR :

ELYSEES LINCOLN -HAUTEFEUILLE LES 5-PARNASSIENS LES 5-PARMASSIEMS
et jusqu'au 8 inches :
NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER

GIRLFRIENDS ELYSEES LINCOLN

SAINT-GERMAIN VILLAGE LES 5-PARNASSIENS

JUDITH THERPAUVE

A partir du yeudredi 8 : SAINT-GERMAIN HUCHETTE — NATION SAINT-LAZARE PASQ81E8

CRAND BEX - LE PARIS - UGC NORMANDIE BRETAGNE - MISTRAL - UGC DANTON MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS UGC GARE DE LYON - 3 MURAT

MIREILLE DARC ALDO JULIEN CHARLES MACCIONE GUIOMARI GERARD **GEORGES WILSON**

Un Film de ROBERT POURET







---FRANCIS LAI

EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME les Internationaux da Tennis "VAINCRE A ROLAND GARROS"

CYRANO VERSAILLES - ARTEL ROGENT ARTEL ROSNY - MELIES MONTREDIL ARTEL CRETEIL - CARREFOUR PANTIN ALPNA ARGENTEUIL - FRANÇAIS ENNNIEN C2L ST-GERMAIN - FLANABES SARCELLES UGC CONFLAMS - BUXY VAL BYYERRES OLIS 2 OOSAY - PARAMOURT LA VARENTE

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20) les 4, 5, 6, à 20 h. 30 : Etoile du Nord. GALERIE A. OUDIN (271 - 83 - 65), mar., 21 h : Tania Brooks.

Chan conniers

CAVEAF OF LA REPUBLIQUE (278-44-451, 27 h., matin. dlm., 15 h. 30 : Ya du ve et vicot dans l'ouverture.
OEUX ANES (805 - 18 - 28) (Mer.),
21 h., mat dim., 15 h. 30 : AnneMarie Carrière, M. Horgues. OIX HEURES 1608-07-48), 22 h. 15 : J. Rigaux, B. Oimey, les Belges, F. Corbier.

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

LE SEINE 10. rue Frederic-Sauton

FESTIVAL DE PARIS
UN PANONAMA OU CINEMA ARABE
18 h. 30 : Nonz (Algérie)
10 h 45 : La Momie (Egypto)
18 h 15 : Les Ambaschdeurs (Tunisle)
18 h 30 : Le Charbotoller (Algérie)
20 h 15 : Chrodique des années de braise
(Algérie)
20 h, 30 : Ontar Estiato (Algérie)
22 h 15 : La Terre (Egypte)
22 h 30 : El Chergui (Marec)

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

A 12 HEURES ET 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS de Nagisa Oskima 14 H 10, 18 N 10, 18 H 10, 20 H 10 ET 22 H 10 ; LES CONTES DE LA LUNE VAGUE

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

A 12 HEURES : LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE A LA NAGE (50 minutes) LA RAIE AU MILIEU (20 Minutes) LA TORTUE SUR LE DOS . PIERROT LE FOU

STUDIO LOGOS

FESTIVAL DE PARIS NOMMAGE A JEANNE MOREAU D , ASCORSOUT POUT PACHEFOU 9/10 : Lumière 10/10 : Souvenirs d'en France

PANTHÉON 13, rue Victor-Co

LE COUTEAU DANS L'EAU DLYMPIC ENTREPOT

FESTIVAL DE PARIS HOMMAGE A SIMONE SIGNODET JEAN RENDIR 43, bd de Clichy

COSMOS ex Arlequin

FESTIVAL DE PARIS HOMMAGE A LEON TOLSTOI

STUDIO 28 10, rue Tholoze

MARAIS 20, rue du Temple 278,47.85 L'INCOMPRIS ALERTEZ LES BEGES L'ARGENT DE LA VIEILLE

LE JEU OR LA POMME

14 JUILLET BASTILLE L'NOMME DE MARBRE LA TORTUE SUR LE DOS LES CONTES DE LA LUNE VAGUE

14 JUILLET PARNASSE

L'ANGOISSE O'UN GARDIEN BE BUT AU MOMENT DU PENALTY LA TOOTUE SUR LE OOS LES CONTES BE LA LUNE YAGUE

FESTIVAL OE PARIS

BOMBARE A MIZDOCCHI

4/10: Les Amauts erucités

5/10: Le Héros sacrilège

6/10: La Vie d'Obaru, femme galante

7/10: Les Contes des chrysanthèmes
tardifs (Dédit)

6/10: Le Femme dont on pario (Inédit)

9/10: Le Scents de Sien

10/10: Le Femme dont on parie

LA CLEF 21, rue de la Clet.

LE SOLEIL DES HYÈNES

Tellings of Allerians of Alleri

entimale security of the control of

MATERIAL DE L'ALI NE A LA DAMI NES C RET OF MILES MA PAS MORT DARD.

Service and the service and th

4. FRIENDS. distance of the control of the contr 19 (32) 53 etc. 20 (00000, 250 PARTER DE VINIO

SERN THEREAL VE

SATE THERE AT A PARTIE OF THE PARTIE OF THE



THÉÂTRE

LOUIS JOUVET

mercredi 4 première publique E THEATRE DES QUARTIERS O'IVRY FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

présente

du 4 au 29 octobre CYCLE MOLIÈRE

mise en scène ANTOINE VITEZ décor el costumes CLAUDE LEMAIRE

ies 4-7-12-15-20 à 20 h 30 les 22 et 28 à 15 h L'ÉCOLE DES FEMMES ies 5-13-14-25-29 à 20 h 30 les 8 et 21 à 15 h

les 6-8-19-21-26 à 20 h 30 les 14 et 29 à 15 h DOM JUAN les 11 - 18 - 22 - 27 - 28 à 20 h 30 les 7 et 15 à 15 h LE MISANTHROPE

CHRISTIAN BÉRARD

21 h

crèation **OLAF et ALBERT HEINRICH HENKEL**

mise en scéne JACQUES LASSALLE YANNIS KOKKOS

LUNDIS MUSICAUX

9 octobre 21 h NADINE DENIZE CHRISTIAN IVALDI, piann 16 octobre 21 h BARBARA HENDRICKS IRWIN GAGE, plant 23 octobre 21 h JOSE ITURBI

> 30 octobre 21 h LE GROUPE "CONTRASTES" 6 novembre 21 h

TERESA ZYLIS-GARA JERZY MARCHWINSKY, pienn 13 novembre 21 h ESCHENBACH · FRANTZ

location théâtre 073 27 24 agences - fnac - Durand

Cinéma-

YVELINES (78)

CBATOU, Louis-Jouvet (966-20-07);
Midnight Express (**); mar., 21 h.:
Un tramway nnmmé Désir (v.o.).
CONFLANS - SAINTE - BONORINE,
U.G.C. (972-60-96); les Ringards;
Plat; les Gles sauvages
LE CHESNAY, Parly 2 (954-54-00);
le Récidiviste; le Grand Frisson;
merc., jeudi; Midnight Express
(**); vend.; Judith Therpanve;
Je suis timide mais je ma soigne;
Pedora.

je suis timide mais je ma soigne; Peddra.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées 2 (398-69-65); l'Argent des autres; les Gies sauvages.

ELANCOURT, centre des Sept-Mares (362-81-64); l'irre et laisser mourir; Monty Python; le Convol.

LES MUREAUX, Cluh AB (474-64-53); Grease; Fist. — Cluh YZ (474-94-46); merc., jeudi; les Maina dans les poches; ven.; Judith Therpauve; les Gies sauvages; mardi, 20; Taxi Driver (**).

LE 'ESINET, Médicls (986-16-15); les Routes du Sud. — Cinécai (376-18-15); le Driver; Betoru (*1; CAL (376-22-75)), vend., 21 h.; Cache-cache pastoral; sam., 15 h. les Joyeux Pirates de l'ile au trésor.

trèsor.

MANTES, Domino (082-04-05) ; les
Ringarde; le Grand Frisson; l'Argent des autres. — Normandie (477-02-35) : Docteur Jivago.

MAULE, Etolles (478-85-74) : Vivre
et laleser mourir ; l'Horrible Invasion.

et laisser mourir; l'Horrible Invasion.
POISSY, U.G.C. (965-07-12) : la
Grand Prisson; l'Argent des autres; les Gies sauvages; merc.
jeudi : Fedora : vend. : Judith
Therpauve : mardi, 21 h. ; les
Hommes du président (7.0.).
SAINT-CYR-L-ECOLE (045-00-62) :
Mais qu'est-ce qu'elles veulent?
1°1 : Trocadéro Bleu citron.
SAINT - GEEMAIN - EN - LAYE. CL 2
(963-04-08) : les Ringards : Grease.
— Roya! : les Ringards : Grease.
— Roya! : les Mains dans les
poches; Sain., 17 h. : Bobby Desrfield.
VELIZY, centre commercial (34624-26) : Je suis timide mais je me
soigne : l'Argent des autres :
Grease : merc., jeudi : Midnight
Express (**); vend. : Judith Therpauve.

pauve.
VERSAILLES, Cyrano (950-58-58):
les Ringarda: Fist; les Oles sauvages; l'Arbre aux sabota: l'Argent des autres: Gresse — CZL (950-55-55): l'Homme de marbre.
VERSAILLES, Club (950-17-96), merc., dim., 14 h, 30 ; le Petit

Muric-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. : Guy Bedos. GATTE-MONTPARNASSE (322-16-16)

ID.), 20 h. : J. Bertin ; 21 h. 15 : J. Villeret. GALERIE 55 (328-83-51) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Ber-nard Dimey. GYMNASE (770-16-15) (Mer., Dim. solr), 21 h., mat. dim., 15 h.; Coluche.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h., mat. dim., 14 h. 30; Marie-Paule Belle; le 3, 21 h.; Leny Escudero. LUCERNAIRE (544-57-34) (D., L.), 22 h. 30; Joan-Yves Lulley. PALAIS DES CONGRES (758-22-56) D. soir, L.), 21 h. mat. dim., 17 h. : Julien Clerc.

THEATRE PRESENT 1203-02-55), V., S., 20 h. 30; dim., 17 h. i les Pré-bolst.

THEATRE DE LA BENAISSANCE 1208-18-50) 'D. soir, L.), 31 h., mat. dim., 15 h. 30 : Sylvis Joly. TANIERE (325-58-68), 20 h. 45 : Ahmed Ben Dhiah (Jusqu'au 8).

THEATRE LA BRÜŸERE ! **ODETTE LAURE MARTINE SARCEY**

PIERRE MAGUELON JACQUES ROSNY d'après GENE STONE

« Un éclat de rire continu... Vous pouvez me laire confiance: J.J. Gautier de l'Académie Fae Location Théâtre : 874.76.99 et Agences

Pnncet; jendi, vend., 21 h.: Yoyage a Tokyo (v.o.); sam., 17 h., mar., 21 h.: la Visille Dame indi-gne; sam., 21 h., dim., 17 h.: Geant: dim., lundi: Un tram-way nomme Desir (v.o.).

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury 1990-50-82) : l'Argent des antres ; les Ringards ; Pist ; les Gies sau-Prof et les Cancres; les Gias

Grand Prisson: les Ringards; la Prof et les Cancres; les Grea sanvages.

CORBEIL, Arcel (088-08-44): les Ringards; le Grand Prisson; Fist. EVEY. Gaumont (077-08-23): le Récidiviste; mer. J. V.: Judith Therpauve; Midnight Express (**); le Témoin (*); Gresse; l'Arhre aux sabota.

GIP, Central Ciné (907-61-85): J., Y., S., D., 21 h., D., 14 h., 16 h. 30: Violette Nozière (*); L., mar., 21 h.: Annie Hall (v.o.).

GEIGNY. France (906-9-96): le Jeu de la Mort (*); Un candidat au poil. — Paris (935-72-60): la Folie Carale; les Sept (725 d'Allantia.

PALAIGEAU, Casino 1014-28-60): Grangs mécanique (**); le Convol. RIS-ORANGIS. Cinoche 1906-72-72): Freaks; Rève de singe. — Cycle cinéma japonais (l'Ue nue; la Pendsison; Barberousse).

SAINTE – GENEVIEVE – DES – BOIS, Perray (916-07-36): Je euis timide mais je me soigne; le Récidiviste; les Gladiateurs de l'an 3000; Embraye hidasse, ca fuma.

VIRY-CHATILLON, Calypso (921-85-72): Mon premier amnur; Je suis timide mais je me soigne.

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES. Tricycle (773-02-13): Grease; l'Arbre aux sabota; Girl Priends.

BAGNEUK, Lux (654-02-43): Il étnit une fois dans l'Guest.

Priends.

BAGNEUK, Lux (654-02-43): Il étnit une fois dans l'Guest.

BOULOGNE. Royal (505-06-47): Vas-y maman.

CHAVILLE (926-51-96):)'Homme qui était venu d'aillenrs; Driver.

COURERVOIR, M.J.C. (788-97-83): les Yeux bandés (vo.); Le chérif est en prison (f.n.).

LA GARRINNE, Voltaire (242-22-27): Driver.

cst en prison (v.n., La Garrense, Voltaire (242-22-27):
Driver.

GENNEVILLUERS. Maison pour tous (793-21-63): The last Waitz; Vivra et leisser mourir.

MALAKOFF, Palace (252-12-69): le Retour de la Panthère rose; les Mains dans les Poches; The last Waitz (v.o.).

NEUILLY, Village (722-63-05): l'Argent des autres.

RUELL, Ariel (749-48-25): Grease; Je suis timide mais je me soigne.
— Studin (749-19-47): le Jeu de la mort; l'Inévitable Catastrophe; mort, J. ile Point de Non-Retour; V.: le Récidiviste.

SCEAUX, Trianon (970-28-60): Quand la Panthère rose s'emmèle; J.

21 h.: Bali; la Petite (°*); Nos héros réussiront-lis? YAUCRESSON, Normandis (570-28-601: Je euts timide mais je me soigne; le Jeu de la pomme (v.o.); mar., 21 h.: Ball.

SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16):

AUBREVILLERS, Studio (833-18-16):
les Yeux bandés (v.o.): le Jen de
la pomme (v.o.).

AULNAY-90US-BOUS, Parinor 193100-05): la Grand Prisson; Je suis
timide mats je me soigne: l'Argent
des autres; Midnight Express (**).

— Pradu: Vas-y maman; J., 21 h.:
Une femme, un jour.
BAONOLET. Cinache (380-01-02):
Haroid et Mauda (v.o.1: Retour
(v.o.).

(vn.).
BOBIGNY, Centre commercial (830-89-70): l'Inévitable Catastrophe; le Jeu de la mort (*); Docteur

88-70): l'Inévitable Calestrophe; le Jeu de la mort (*); Docteur Ilvago.

BONDY, salle Mairaux (847-18-27): Les taiganes montent au clel. — Salle Chono (847-18-27): Carria (**): Tendre Poulet.

EFINAY, Epicentre 1826-89-50): les Sept Cites d'Atlantis; les Maina dans les poches; la Flèvra dinamedi soir (*1.

LE BOURGET, Aviatic (284-17-85): Grease: Embraye hidasse, ca fume; mer, J.; Midnight Express (**); V.: Judith Therpanve.

MONTREUIL, Méliés (858-28-02): les Grand Frieson.

LE RAINCY, Casino (302-32-32): Grease; mer, 17 h.: Let it be. PANTIN, Carrefour (843-28-02): les Ringards; les Cites sauvages: Fist. ROSNY, Artel (328-80-00): Je suis timide mais je me soigne: Fedora; l'Argent des antres; le Grand Prisson; l'es Cites suvages: Fist. ROSNY, Artel (328-80-00): Je suis timide mais je me soigne: Fedora; l'Argent des autres; l'Arbre aux sabots; le Grand Prisson; les Ringards VINCENNES, Palace: Driver.

VAL-OE-MARNE (94)

ARCURIL centre J.-Vilar (857-11-24): la Dernière Sortie avant Roissy. CACHAN, Piétade (253-13-58): Vas-y maman; Mar. soir : la Passion de Jeanne d'Arc. CHAMPIGNY, Pathé (888-52-97) : le Jeu de la mort (*): Midnight CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97); le Jeu de la mort (*); Midnight Express (**); Grease; Mer., jeu.; le Témain (*); ven.; Judith Therpauve; Embraye bidasse, ca fume. CHOISY-LE-ROL, C MAC (890-89-79). Dim. 17 h., Mar. 11 h.; Alice dans les villes.
CBETELL, Artel (898-92-54); la Prof et les cancres; l'Argent des autres; Jé suis timide mais je me solgne; Drivar; les Ringards; l'Infevitable Catastrophe.
JOINVILLE-LE-PONT, centre sociociture! (863-22-25); Damien (*). LB PERRESUX, Palais du part (224-17-04); le Grand Prisson; Mer. 17 h.; la Tour des monstres.

LA VARENNE, Paramount (883-59-20]: Fist: l'Argent des antres; los Ringards. MAISONS-ALPORT, Club (370-71-70):

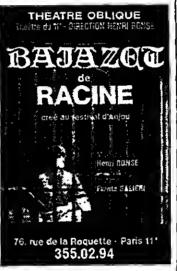
MAISONS-ALFORT, Club (270-71-70): le Témoin (°); ven. 22 h. : le Reidiviste; Un candidat au poil. NOGENT-SUR-MARNE. Artel (871-60): Je anis timide mais je me soigne: l'Argent des autres; les Cies asuvages; les Ringards. Port: Pist.
OKLY, Paramount (726-21-69): les Gies asuvages; Pist.
THIAIS, Belis-Epine (888-37-60): l'Arbre aux sabots; Midnight Express (°°); Embraye hidassa, ça time: Grease; la Chanson de Roland; Mer. Jeu.: le Récidiviste; Ven.: Judit, Therpauve.
VILLEBUILT, Théstre R.-Rolland (726-15-02): l'Amour violé (°); Julia (vo.)

VILLEMEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (389-08-54) : Pist; les Gies asuvages : le Grand Prisson. VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL. Alpha 1981-00-071 : les Ringards : l'Argent des autres ;

Je suis timide mais je me sokne;
Emhraye hidasae, ca fuma; les Ories
sauvages; Mer. Jeu. ia Prof e:
les caneres; ven.: Jud)th Therpauve. — Gamma (881-00-031; le
Grand Prisson; le Témnin (*);
Grease; Fist. — M.J.C. (96125-29): Mar. 20 h. 30; la Pennue
de Jeah.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (03046-30): l'Argent des autres; le
Grand Frisson; Grease; Mer.
Jeu.: le Récidiviste; ven.: Judith
Therpanve.
ENGHIEN, Français (417-00-44): le
Crand Frisson; les Ringards;
Grease; Je suis timide mais je
me soigne; l'Argent des autres;
Midnight Express — Marly: l'Arhre aux sabots (vo.).
GONESSE, Théturs J.-Prévert (98521-92): le Crabe Tambour.
SAINT-GRATIEN, Tolles (988-21-89):
Jésus de Nazareth (première partie); Caprisoone one; l'Espion aux
pattes de velours.
SARCELLES, Flanades (990-14-23):
les Ringarda; les Oies sauvages;
Fist: le Récidiviste; Grease.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE





Albert Sarfati présente 2 événements exceptionnels

La rentrée à Paris au Théatre de la Porte Saint Martin à partir du 17 Octobre

MARCEL MARCEAU

PIERRE VERRY APRES SES TRIOMPHALES TOURNÉES A LONDRES ET AU JAPON

Locotion: Théôtre, Agences et par Tél. 607 37 55

DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE ET DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE an Théâtre des Champs Elysées à partir du 16 Octobre

LE BALLET DE MARSEILLE **Roland Petit**

avec le concours de Mikhail Baryshnikov **Peter Schaufuss**

Location: Théâtre, Agences et par Tél. 225 44 36



Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

· LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

saul les dimanches et jours féries).

GAUMONT COLISEE (v.o.) - OGC BANTON (v.o.) - BRENYENDE MONTPARNASSE (v.o.) QUINTETTE (v.o.) - LUXEMBOURG (v.o.) - GADMONT LUMIÈRE (v.f.) - UGC OPERA (v.f.)

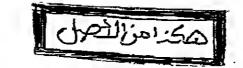
MONTPARNASSE PATHÉ (y.f.) - GADMONT CONVENTION (y.f.) - LES = NATION > (v.f.) Attention new horeires. Prière consulter les solles.

ENGRIER Marty VO - YERSAILLES CYTARE VF - ROSRY Artel VF THIAIS Belle-Epine VF - ASNIERES Tricycle VF - EVRY Sammont VF

En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - S-PARNASSIENS - 14-JUILLET BASTILLE En y.f.: MONTE-CARLO - MADELEINE - GAUMONT CONVENTION - C2'L Versailles

un film de ANDRZEJ WAJDA





To said timide many for the man

Greate 3127 -0 0

PONTDISE. Prison:

Francia Francia Francia Francia

MATIEN. T

sarfati presente

DI#

RY

ntsexception

75 FEET

au Thea:

Roland ?

avec le cc

Peter Schaa

Location: Tr el par le

inées Mikhail Bar

19 6 J

it see son true

Champs ? a partir de :

SUPESTIMETY

CARNET

• Ambiance musicale E Orrbestre - F.M.R. : priz moyen du repas - J., h. navert jusqu'à... heures L'ambassadeur de la Carée du Sud et Mme Suk Heun-pun ont donné une réception, mardi 2 octobre, à l'occasion de la fête nationale.

DINERS AVANT LE SPECTAGLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillère, 1°r. T.l.jrs CREP'S GRILL 236-52, 7s	Ouv. jour et nuit. Chans, et music, de 21 b. à 8 h. du mat. 2v. nos animat. Spèc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières
59. rue Résumur. 24.	Jusqu'à 1 heure du matin. Fermé dimanche. Bes buitres et coquil- lages, crêpes, grillades. Diner à pariir de 18 h. 30.
3. place du 18-Juin. 6. T.J.Jrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale, Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
142, Champs-Biysées, 8. T.Ljrs	19 h. à 0 h. Vue eur son agréable jard. Spèc. Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Pestival de Saumon. Mignon de rennes. Canard.
12. faubourg Montmartre, 8°. T.l. jrs	Jusqu's 2 heures du matin. Ambianes musicule. Ses epécinités alsaciennes. Ses vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bieres.

BINERS

	RIVE DROIT
LE CLAIR DE LUNE F/dim. s., lun. 24. r. nu Pont-Neuf, 1=. 233-66-21	Jusqu'à 23 h. Siyle Bistrot, cuisine soignée. Environ 80 F Serv. compris le vendredi : pot-au-feu des Halles aux 3 viandes 40 F (tout compris
CAFE DE PRANCE 758-24-38 Palais des Congrès. Pte Maillot, 17	Sa formule à 29 P. Orillades nu feu de bola. Flats régionaux. Ouvert tous les jours de 3 h. à 2 h. do metin.
CHEZ KATY 508-40-10	Jusqu'à 22 h. 30. Spéc. Marocaines dans cadre typique : Pastilla 31 Méchoul 38. Tagines 28, Couscous 20 à 38. Ses pâtisseries. Menu 24 F
ASSIETTE AU BŒUF - FOCCARDI 9, bd des Italiens, 2". T.l.ins 4	Propose une formule Bœuf pour 27 F.s.n.c., le soir jusqu'à 1 heur du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.
ASSIETTE AU BŒUF 23. Champs-Elysées, 8°. T.l.jra	Propose una formule Bœuf pour 27 P s.n.c., le soir jusqu'à 1 beur du matin. Desserts faits maison.
RELAIS BELLMAN F/sam. s. et dim. 17, rue Prançois-10, 80, 259-33-01	J. 22 h. Cadre élégant, confort. Bar, selle clireat. Cuis. franç. tradit Sole aux courgettes, Oratin de nouilles, Fricassée de lapereau.
LA FAELLA 731-24-51. F/mardl 15. bd Jean-Jaurés, 82110 Clichy.	Que la Paella. Rieu que la Paella. Mais quelle Paella 1 Gamba grillés à la pianche. Tarte aux pommes feuillette chaude.
SISTRO DE LA GARE 3. Champs-Elysées, 8°. T.L.Jrs	Michel OLIVER propose 3 hors-d'œuvre, 3 plets, 27 P a.n.c Desserts faits malaon, Le soir Jusqu'à 1 heure du matin.
DKYD, 9. rue de l'Isly, 8°. Tl.jrs	387-19-04. J. 22 b. Spéc. Jap. et Barbecue Coréen. P.M.R. 45-50 F
E MENARA 743-06-92 bd de la Madeleine, 8°. F/dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre l'écrique d'un palais marocain : Pastilla aux pigeons - Méchoul - Ses tagines et brochettes. MENU 90 F
OGER FLEGAT WESTPHALIE 27. FRoosevelt, 8-, 359-91-20	Jusq. 1 h mat. Spéc. du Bouergue. Cassoniet aveyron. Confit canaro feuilleté au roquefort, Ses poissons grillés. Permé samedi.
ATDU 359-07-83 9. rue La Boétic, 8 F/dim.	Jusq. 1 b. Cadre élégant et typique. Saile climatisée. Spéc. africaines Tiebou Dieuné, Bourakhé, Poufou, Maffé sux gombos et spèc. franç
OUIS XIV 208-56-56 - 200-18-20 boulevard Saint-Denis, 10°.	Déjeuners, Diners, Soupers oprès minuit, Fermé le lundi et le mardi Hulires, Fruits de mer, Gibiers, Crustacés, Rôtisserie, Salons,
OFTNGER ARC. 87-82 rue de la Bastille T.i.jrs	Carre d'agneau, Spéc. de poissons, Pists d'été. Déj., Din., Soup. jusqu'à 1 h. Amer, Express, Diners Chih, Ouvert tout l'été, Parking facile.
DGISSART & ENTRECOTIER a C. r. Collece (ds la cour), 359-09-72	Salle acquelliante, style club angials. Service soigné. Pièce de bœuf, 19 F. Flat du jour, 25 F.
OUCET EST 206-40-62, rue du 8-Mai-1945, 10°, T.l.j78	J. 24 h. Cadre nouv, au rex-de-chaussée ; Brasserie, reenu 28 P s.n.c. et Carte, Reat, gastronomique au premier. Spéc, du Chef. Ses Poissons
LO FRO, 13-59 5. rue Saint-Denis, 10°. F/dim.	La plus pittoresque brasserie de Paris, Ouverte jusqu'à 2 heures du maiin. Ses spécialités. Fole gras frais 25 P.
E BŒUF SUR LE GRILL 727-98-40 7. avenue RPoiucaré, 16°. P/dim.	Jusqu'à 22 h. 15. Entrée. Tourteau frais décortiqué 25. Salade foie gras 27 F. Carré d'agneau aux herbes pour 2 personnes 78 P.
E SULLY DAUPHINE 553-25-47 5. aveoue Poch, 16*. P/dim.	Jusqu'à 23 beures, dans le calme, 53 salle panoramique sur le Bois Ses spécialités sariadaises ; confits foie gras, terrine. MENU 55 F.
E SALAMMBO 727-71-91 21, avenue Vielor-Hugo, 16°, T.Ljra	Jusq. 23 h, 30. Nuuv. eadre 1930 confortable et dunillet. Ses grillades de 20 à 36 F, ses poissons et plats du jour - PARKINO proche.
UX CAPITDULS F/dim., sam. m. 0, r. VillebMarcuil, 17*, 380-26-44	Jusqu'à 22 heures, Spécialités Toulousaines : Cassoulet au confit d'ois
T-JEAN-FIED-OE-FORT F/dim. 23, 21. Wagram, 17. Parking ass, 227-64-24 - 227-61-50	Menu 76 P tt compris. Déj. d'affaires. Diners. Carte, turbot grillé Béarn, Cassoulet conflit d'ois, paella, langoustines, soufflé framboises, Service jusqu'à 23 h.
E GRAND VENEUR FTO. 18-15 F. PDemours-17. P/S. midl, D.	Blehe Grand Veneur, Magret de Canard, Cassoulet, Soufflé frambolses, Salon, pour réceptions,
E GUERLANDE 606-59-05 2 rue Caulaincourt, 18*,	Tuus les jours, Au pled de la Butta, un cadre confortable, une table variée, un vivier de truites et d'écravisses, environ 100 P.
E SOLEIL D'BAITI 606-48-63 2 his. rue des Trois-Frères, 18°.	Jusq, 23 b. Nouveau à Paria, Spèc. Haltlennes, consommé à la tortue, porc aubergine. PORT AU PRINCE, poulet créole, punch, Krémas.

RIVE GAUCHE	
LA COCHONNAILLE 21. rue de la Harpe, 5°. 563-96-81	Jusq. 23 h. 30 sem., 0 h. 30 le samedi. Cave historique du XII. Soupe aux chandelles. Assiette de cochonnailles 18. Menus 35,40 et 41,40 a.c
AU VIEUX PARIS ODE, 79-22 2. place du Fanthéon, 5". F/dim.	J. 22 h. 30, Spéc. du Sud-Ouest : sauctsson d'ols farci, Pois gras d'canard, confits, piperade, chipirons à le basquaise. Sa Cave. PMR 70 I
BISTRD OF LA GARE 59, bd du Montparnasse. 6°. Tljre	3 hors-d'œuvre, 3 plats, 27 F a.n.e, Décor classé monument historique Desserts fait maison.
ASSIETTE AU BŒUP T.l.jrs Face église St-Germain-des-Prés. 6	Propose une formule Boul pour 27 F s.n.e., jusqu'à 1 heurs du mati- avec ambiance musicale. Desserts fait maison.
LAPEROUSE 326-68-04 51, q. Grands-Auguetins. 6°. F/dim.	On sert jusqu'à 23 b. 30. Grande carte. Menus 90-125-148 P Servic compris. Ses salons de deux à einquante couverts.
CBEZ FRANÇOISE 561-87-20 Aerog. Invalides. F/lundi 705-49-03	Guy DEMESSENCE. Fole gras frais, barbue aux petits légumes Fliet de sole « Françoise ». Laperean sauté au vinaigre de Xèris
SHINTDEYD T1.jrs	Jusqu'à 23 h. Epèc. Japonaises : SOUKIYAKI - SASHIMI - Barbeen Corècn - Grillades à votre gout préparées par vous. P.M.R. : 45 F
LA TAVERNE ALSACIENNE 286, rue de Vaugirard, 15°, 828-80-60	Dans sa nouvelle hrasserie aux décors et costumes alsaciens vou sera aervie une des meilleures chouerputes de Paris, et les Poularde de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année
CIEL DE FARIS 56° étage Tour Moniparnasse 538-52-35	Restaurent panorumique. Spécialités. Carte à partir de 80 F at comp Tiljrs même le dim. jusqu'à 2 heures du matin. Air conditionné

DINERS - SPECTACLES

DLYMPE 624-46-65 Jusqu'è 6 5, rue de la Orange-Batellère, 3° sa formu	h_ Jean V.	ASSILIS présente	SOU DO	specialités	ot 10	gro as	CTAS
--	------------	------------------	--------	-------------	----------	-----------	------

ENVIRONS DE PARIS

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Dinere aux chaudelles. Ses terrasses. Balons privés. Parc 2 ha. Piscine. Tennis. 27 ch. 693-21-24 CHATEAU DE LA CORNICHE Rolle boise, aut. Ouest, e. Bonnières

SOUPERS APRÈS MINUIT

171. boolevard du Montparnasse 326-70-50 - 033-21-68 Au plano Yvan Meyer
FRMINUS NORD Ts les Jours Brasserie 1925. Spéc. alsaclennes 23. rue de Dunkerque (10*1
6, r. Mehllion, ODE. 87-61 Saint-Germain-des-Prés Priz de la meilleure cuisine ètrangère de Paris pour 1978 Feljoada - Churriscos - Camaroes

8. bd St-Denis. 200-19-90. Ferme inndi-mardi. HUITRES. FRUITS DE MER. Crustaces. Rôtiserie. LE MUNICHE 27, r. de Buci, 68
633-62-09
Chuucroute - Spécialités DESSIRIER E. pl. Pereire (17°)
LE SPECIALISTE DE L'HUTRE
Foissons - Specialités - Grillades JULIEN jusq. 1 h. 30 (ef dim.) 18, rue du Fg-Eaint-Denis (10°) 770-12-06

MERVEILLES DES MERS 292-20-14 CHARLOT 1st, 522-47-08 128 his, boulevard de Clichy (16s) Son bane d'buitres - Poissons LE PETIT ZINC r. de Buel. 6 ODR. 79-34
Huitres - Poissons - Vins de pays 14, place Clichy. 522-53-29 WEPLER SON BANC D'HUITRES Foles gras frais. Poissons

NAVY CLUB 58, bd Höpital-13 De 19 h. A l'anbe - MENU 53 F Diners - Soupers F/lun. (sf férié)

LA TOUR D'ARGENT

5. place de la Bastille, 344-32-19.
Cadre élégant et confort. Tiljra.
De midi à 1 h 15 mat. Grill. Poiss.
Eane d'huitres.

BRASSFRIF - TABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 606-72-80. Chongroute Bières Lowenbrau. Bene d'huitres LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE

13, bd Auguste-Blanqui (13°). T. 588-90-02. Fermé dim, et lundi Soupers aux chand. - Folè gras Poissons - Huitres - Crustacés.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCROUTES sa boutique da comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Fruits de mer. Orillades

6, rue Coquillière - CEN, 11-75 +

LE GRAND CAFÉ BANC D'HUITRES POISSONS - GRILLADES 4, bd des Capusines - OPE 47-45.

survenu à Paris, le 14 septembre, dans as einquante-deuxième sanés.
La cérémonis religieuse sera celèbrée la vendredi 8 octobrs 1978, à 10 h. 30, en la chapelle de l'hôpital du Val-de-Grèce (1, place Alphotse-Laverau, Paris-99).
L'inhumation aura lieu an eimerière de Montparmasse dans le cavesu de famille.

VENTE A CHARTRES

Mile Thérèse GILLET,

OALERIE DE CHARTRES
DIMANCHE 15 OCTOBRE à 14 h.
EXTREME-ORIENT - CHINE
Statues, pierre, bronze, bois isqués
Paravents - Sièges - Meubles
Successions de M. at Mms LABBE
Mª J. et J.-P. LELIEVRE, c.-Pr.
as., 1 bis, pl. du Général-de-Gaulle
Tél. (37) 38-04-33 En présence de Mes J. POURNIER et G. WILPOTTE, not. à Illiera.

Réceptions

Naissances

Fiançailles

- Claire et Raymond VERITER-

MANODUZE, ont is joie d'annoncer la naissance de

— M. Gny de MASQUARD de LAVAL et Mme, née Janine de Battisti, M. Gérard BAUMONT et Mme, née Micheline Brun, sont heureur de faire part des flan-calles de leurs enfants Duminique et Stéphane. le 30 septembre, à Colayrac-Baint-Ciro.

BERNARD LAMICQ

Bernard LAMICQ.

proviseur honoraire du lycée Saint-Louis, survenu dens sa solzante-trelzième

— Les sufants et petits-enfants de Mime Pierre BARBOZA, née Odette Caheo, ont la tristesse de fairs part de son décès. le 2 uctobra 1978, en son doutielle, 194, rue de Rivolt, 75001 Paris. Les obséques oot eu lieu dans l'intimité femiliale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Jacques Caron, née Pas-quier, son épouse. M. et Mme Dominique Monsaingron,

Caron, M. et Mme Michel Caron, M. et Mme Hugues Lestienne,

M. et Mme Audré Caron, Le docteur et Mme Jean-Claude

ses enfants, Vincent et Cisire, Michel, Isabelle, Xavier, Agnès

Michel, Issbelle, Xavier, Agnès Monsaingeon, Bruno et Jndi, Nicolas, Donis, Bruno et Jndi, Nicolas, Donis, Marie-Pierrs Caron, Sylvie, Didier, Sahine Caron, Damian, Benoît, Anoe, Marie-Gahrielle Caron, Jean, Véroulque, Marc Lestienne, ses potits-onfants, Aurèlle, Timothé Monsaingeon, ses arrière-peuts-enfants, Mme Jean Caron, ses enfants et petits-enfants, Mile Elisabeth Caron, Ses belle-sœur, sœur, neveux et ulècos.

Et toute la famille,

182, rue de Vengirard, 75015 Paris.

Cirq. 47450 Colayrac-Saint-Cirq. 97, rue de Courcelles, 75017 Faris.

1c 17 ceptembre.
7, bouleeard du Sonverain,
1170 Bruxelles.

décès de

M. Marc HENRY,
[Né le 27 septembre 1990 à Paris,
M. Morc HENRY,
[Né le 27 septembre 1990 à Paris,
M. Morc Henry, polytechnicien, ingénieur
en chef des ponts el chaussées, etoit
entré à la Compagnie nationale du Rône
en 1933 comme ingénieur en chef, chargé
des études. A ce titre, il cirige les études
des premiers aménagements du Rône,
nolamment à Génissiat. Donzère-Mondragon et les autres travaur sur le tiers
central du Bas-Rhône.

11 avait été nommé directeur des études
à la C.N.R. en 1948, poste qu'il occupera
jusqu'en 1965.
Inspecteur générol à Electricité de
France lusqu'à sa retraite, M. Marc Henry
était officier de la Légion d'hommeur.]

- On nous prie d'annoncer le décès subit, à l'âge de quarante-

décès oublt, à l'age de quarante quatre ans, de Jacques MILY, ancien élève de l'Ecole normale eupérieure, professeur à l'université de Nancy-I, secrétaire du Comité pour la Bibération d'Angels Davis, membra du hureau national du Mouvement de la paix, membre du comité fédéral de Meuribe-et-Moseile - Sud du parti communiste français, le 22 septembra 1978, à Nancy. De la part de Meuribe-et-Moseile - Sud Mme Genevière Hily-Mone, IX, rue Lacépède, 75005 Parle.

- Les familles Ou-Rabab et alliées nnt la douieur de faire part du décès de Décès

bachagha OU-RABAH Hassen, — On nous prie de faire part du décès de survenn le 2 octobre 1978, à Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne), dans sa soirante-seixième anoée. Les obsèques auront lieu à Bias, le 4 octobre 1978, à 14 heures, dans l'intimité.

Chemin du Rogas. 47110 Sainte-Livrade.

anoée. De la part de : Mme Bernard Lamleq et de ses enfants. - Pierre Zessier, Irène Le Merrer, fmit part du décès de leur mère Mme venve Albert ZESSLER, née Jeanne Bordessoulles, survenu le 2 octobre 1978, 75015 Paris.

1Né le 8 Janvier 1906 à Pau l'PyrénéesAllantiques), ancien éteve de l'Ecole normale supérieure, a gré gè des lettres.
Bernard Lamicq evait été professeur de
1979 à 1936, successivement à La Rochelle,
Agen et Bayonne. Censeur du tyrée de
Montauban (1936-1938), if fut ensuite proviseur dans plusieurs lycées: à Digne (19381941), à Albi (1941-1944), à Pau 1944-1948), ou tyrée Ampère de Lyon (1948-1955), ou tyrée Ampère de Lyon (1948-1955) et au
tyrée Saint-Louis (1959-1972) où il acheva
sa carrière. De 1962 à 1970 M. Lamicq
avait été secrétaire général du Syndicat
des personnels de direction des établissaments secondaires.

STERN - GRAVEVR -

depeis 1840 CARTES DE VISITE. INVITATIONS la distinction d'une gravure traditionnelle

nouveau département "Sociétés" pour cartes et popiers à lettres de belle qualité

Atelier: 47 Passage des Panoramas PARIS 2" - Tél. 236,94,48 - 508,86,45

Messes anniversaires

 Une messe de premier enniver-saire sera célèbree à l'intention de Mile Marie-Louise BOELLMANN-GIGOUT, la mercredi 11 octubra 1878, à 18 heures, à l'église Sainte-Odile, sa paroisse, 2 sv. Stéphage-Mailarmé, Paris - 17 (metro Porte-de-Cham-perrett.

- Uos messe sera dite en l'hon-neur de Jean COCTEAU,

Jean CUCTEAU, le 14 octobre 1978, à 11 beures, en l'église Salot-Roch, 298, rue Saint-Honoré, à Faris, à l'occasinn du quinzième anuiversaire de sa mort. L'orgue sera tenu par Henri Sauguet. - La messe traditionnelle célébrée — La messe traditionnelle celebrée à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de LEPANTE e u r a fieu le samedi 7 octobre, à 11 h. 45. cn t'égline Saint-Nicolas-du-Chardounst, 30, rue Saint-Vietor, Paris-5°.

Avis de messe

— Les amis de Joseph-Charles MEHU, décédé le 26 juillet 1978, sont pries d'assister à la messe qui sera célébrée à sa mémnire, le samedi 7 octobra 1978, à 11 heures, an l'église Saint-Roch, 296, r u a Saint-Bonoré, Faris-ler.

Communications diverses

Vernissage - cocktail de l'expo-Michel MORENO
(Marioss), & 18 heures, jeudi 5 octobre, 17. rue des Deur-Ponts,
Pario-4 (Ile Saint-Louis). Restaurant
Les Saitimbanques, ouvert tous les
jours, & 18 heures.

Plaisir subtil : celui de comparer es saveurs d' « Indian Tunic » et de SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

A L'HOTEL DROUOT

Jeudi

EXPOSITION S, 2. - Mmnales antiques françaises et étrangères. YENTE

S, 8-9. - Successiun H. de Montfort.
Tableaux one. et modern. Estampes.
Armes. Souvenirs bistoriques. Objets
d'art et de bei ameublement. Tapis.
Tapisseries.

VENTE à PERPIGNAN...

S.C.P. Joseph et Jeon-Louis JURAIN, Cres Priseurs associés 4, avenus Ribère 66000 PERPIGNAN - Tél : (68) 24-48-65 LE MARDI 10 OCTOBRE 1978, à 10 h. précises 4 l'HOTEL DES VENTES MOBILERES de PERPIGNAN, 4, 2v. Ribère Vente certaine aux enchères publiques de L'ENTIER MATÉRIEL D'EXPLOITATION

dépendant de la liquidation de biens de la CONSERVERIE « LA CATALANE » en un seuf lot et eur la misé à prix minimum de 400 009 F. Etant entendu que l'adjudicataire devra répondre aux quatre conditions sufvantes:

1º l'enlévement, sous 6 mois à compter de la date d'adjadication; 2º souscription d'une assurance incendic et responsabilité civile pour

2º souscription d'une assurance incendie et responsabilité elvila pour ce leps de temps;
3º remise en état des licux el des détériorations sont commises;
4º pour être admis à cochèrir, l'acquéreur éventnel devra déposer un chêque de 20,000 F en caution, qui lui sera aussitôt restitué e'll n'est pas déclaré adjudicataire.
Liste détailée de la totaillé du matériel sur demande à l'Etude des Commissaires Priseurs, et visite de l'insine à ILLE, sur rendez-vous.

Maîtres Bonnes et Codereh, syndics.



romeo **NOUVELLE GARANTIE TOTALE**

122 R. VAILLANT-COUTURIER

93130 NOISY-le-SEC 843 93 39 PANTIN

1 AN PIÈCES ET M.O. 2 ANS SUR LA PEINTURE 2 ANS ou 100.000 KM SUR LE MOTEUR

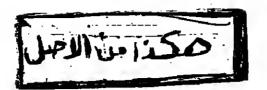
2773840

 $f_{\mu}^{\mu}(y^{\mu})_{\mu}(y)$

CIRCUP -

...

THEATRE.



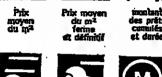
Page 28 — LE MONDE — 5 octobre 1978 • • •

LE MONDE IMMOBILIER RADIO-TÉLÉVISION

124

PA















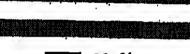






LE MANDARIN - 6 bis, rue de Valence - A deux pas de la tue Mouffetard. Petit immeuble de très haute qualité, plein sud. 2/3 pièces. Appart, témoin ouvert du

lundi au vendredi de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. FOULQUIER Promotion 4, rue de Valence, Paris (5º) - 331-32-32.





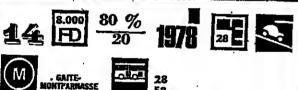






21. RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gore de Lyon -Studio à 5 pièces - Exposition plein soleil - Bolcons - Terras-ses - Livraison Immédiate - Appartement témoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30.

65, rue Rennequin, Poris-17* Tél. 755-82-10











RÉSIDENCE FERMAT-DAGUERRE - 7, rue Fermat, Au cœur de Montparnasse, à deux pas de la nue Daguerie, célèbre par son marché et ses artisans, petit imm. de qualité. 5tudios, 2, 3, 4 p. + duplex. App. décoré a pl. t.1., de 14 h. 30 à 19 h., sauf som. et dim. Tél. 320-23-26. 35, rue de la Bientrasse Paris m. Paris de la Bientrasse de la company. THEIR PICTURE STATE foisonce, PARIS, tel. 387-84-30.

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobiliere

... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2* - Tel : 260.35.36.

the contract of the contract o

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

Atelier de poterie « IN CRU ET LE CUIT ».) occueille en groupe, toute l'année, ateus de 3 a 83 aus 5. RUE LACEPEDE, PARTS-5-Téléphon. (le soir): 707-85-64

 $\frac{\partial^2 f}{\partial t} = \sum_{i=1}^{n} b_i = \sum_{i=1}^{n}$

CONNAISSANCE DES LANGUES DU MONDE anglale : britannique et amésicain, allemand, arabe, braton, espagool, italien, isponale, occitan : languedocian et gascon, russa...
Cours avec explications en français Documentation gratuita : EDITIONS DISQUES OMNIYOX M. 8, rus de Bent - 75008 Paris

Le cerveau, «terra incognita»

Les Françaie, qui pessent pour phraseurs, bevards, portés sur le période oratoire, le beau style et le mot savant, ont donné, mardi soir aux - Dossiers de l'écran «, une superbe démons-tration de leur talent. Sujet du débat : un univers encore Inconnu, le cerveau. Derrière l'écran : des membres de l'institut, des professeurs, des neurologues, des psychietres. Et devant : un certain nombre de braves téléspectaleurs souvant parents d'àlèves en ditticuité, voire handicapés, intéressés per un sujet déja évoqué, il y a environ trois semaines, eur cette même chaîne par le professeur Debray-Ritzen, à l'occasion d'une émission d " « Apostrophes », onsacrée à la fameuse équation

On veneit de voir en guise d'Introduction Cherly, un Illm très touchant - science-fiction ? nation ? — sur un déblie léger etielnt d'une dyslexie, spectaculairement et momentenément amélioré par une intervention chirurgicale, l'illustration des traveux anglo-saxons

veneit d'entendre au Journal de 20 heures, un « violeur » de République fédérale d'Allemagne ravi, enchanté, guéri de son agressivité sexuelle. libéré de prison à la suite d'une opération.

Justement, élait présent l'un de ceux qui pretiquent ce genre d'opérations, le projesseur Diekman, en duplex depuis Hanovre, l'écouteur à l'oreille, grosse et geuche - cible vite criblée tièches par les chera confrères parisiens indignée ou sceptiques. Il evall beau se détendre, dire que ses patients étaient condamnés à le détention à vie, que l'intervention, couramment pratiquée dans son pays, donnait d'excellents résultats dans le domaine des névroses obsessionnelles, on l'e renvoyé avec Indignation et mépris à ees bistouris. Pour le principe. Question de droit moral, d'éthique, de conscience,

Et on noue e expliqué ensuite qu'en France, il y avait un consensus - pour penser qu'eucune lonction cérébrale n'était strictement localisée, que

que, naturellement, le développement du cerveau sur le plan de l'intelligence, du langage, de l'imagination, était directement llé à la richesse du milieu socioculturel et plus particulièrement des rapports plus ou moins nourrissants entre la mère et l'enfant. Nous, on veut bien, mais on aurait tout de même elmê passionnante discussion engegée mois dernier par Bernerd

Pivol el ses invités. La belle unanimité témolgnée par ceux d'Alein Jérôme — un Jérôme souriant, euphorique, chē, il avalt l'air de planer nous e laissés sur notre taim. D'eutant que sans les tardives explications du docteur Yves Pélicier, on n'aurait stricter rien compris aux graves quesdébattues auparavant sous nos yeux perplexes et ensome Encore une solrée perdue, une

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 4 OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Feuilleton : Aurélien (1º époque : Bérénicel, d'aorès le roman de L. Aragon, réal. M. Favart.

A travers l'impossible amour d'Aurélien et de Bérénice, l'éches d'uns génération qui, murquée pus la première guerre mondiale, se laisse entraîner vers la deuxième.

22 h. 5. Magazine : L'enjeu.

Des reportages sur les difficultés de la
sidérurgie et la crise du pétrole, un dossier
sur les créations d'entreprise, un portrait de 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Le Muppet show (avec Léo Sayer); 21 h. 5. Mi-fugue, mi-raison: Le miroir aux alouettes. (Les métiers du show-business); 22 h 20. Magazine: Voir. 23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Téléfilm : Améthyste oo la comédie de l'informatique. Scénario de M. Bruzek. C. de Givray et H. Pasmeotier, réal. C. de Givray. Avec Y. Folliot, G. Claisse, J.-P. Tribout, D. Ay-

Un énarque, une polytechnicienne, un coleur et une minette (ace aux prodices ordinateur et aux caprices de l'emour, 22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes : Victor Segaleu et la musique ; 22 h. 30. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Munique à découvrir, par le sextuor à cordes de l'Orchestre national de France : Becthoven, Gade, Martinu. Avec J. Dubem et P. Pouvereau, violon; M. Lemoius et M. Gallien, sito : R. Ablio et C. Zanionghi, violoncelle; 22 h 30, Sortilèges du Camenco; 23 h. 5, France-Musique la nuit; 0 h. 5, Funts cans vol.

JEUDI 5 OCTOBRE

CHAINE I : TF T CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi
première: 13 h. Journal; 13 h. 50. Objectif santé;
14 h., Les vingt-quatre jeudis; 18 h. A. la bonne
beure; 18 h. 25, Un. ruo Sésame; 13 h. 55, Feuilleton: Christino; 19 h. 15, Une minute pour les
femmes; 19 h. 45, Jeu: L'inconnu de 19 h. 45;
20 h. Journal.

20 h. 30, Feuilleton: Allegra (nº 31, d'après
le roman de F. Mallet-Joris, adapt. M. Verny,
réal. M. Wyn.

La très pure histoire d'amous que vit
Allegra avec le petit Rachid érite son mari,
qui s'étoigne d'elle, et la tante de l'enjant,
qui essate de détruire cette harmonie.

21 h. 30, Magazine: l'Evénement; 22 h. 30.
Journal.

22 h. 40. FU.M. LE TRIO INFERNAL de l'

Journal.

22 h. 40, FILM: LE TRIO INFERNAL, de F. Girod (1974), avec M. Piccoli, R. Schneider, M. Gomska. A. Ferréol, M. Fiorentini, P. Brizard.

Dans les années 20, à Marseille, l'avocatoonsel Georges Sarrei et les sœurs Schmidt, ses complices et matiresses, pratiquent l'escroquerie aux assurances et commettent un double meurire.

Beconstitution rétro d'une affaire criminalle réalle. Un naturalisme morbide, qui se veut fascinant à force d'esthétisme.

CHAINE II : A 2

13 h. 50. Feuilleton: Le Provocateur: 14 h., Aujourd'hui madame: 15 h., Série: Cannon: 15 h. 55. L'invitée du jeudi: Françoise Sagan: 17 h. 25. Fenètre sur... Domenico Gnoli: 17 h. 55. Rècré A 2: 18 h. 35. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Emission réservée aux formations politiques: l'Assemblée nationale lle R.P.R.J. 20 h., Journal. 20 h 30, Jeanne la Française (hommage à Jeanne Moreau);

Pour l'ouverture du Pestival de Paris, un « show » mis en scène par Jacques Weber, des extraits de films et un tour de chant de Jeanne Moreau.

22 h. 5. Course échelle pour grand écran :
Ce nouveeu magazine de cinéma, préparé par Lionel Ohouchan, se propose de donner une chance aux films qui, pour une raison ou pour une autre, ont beans d'être aidée.
Ge soir : « Molière », d'A. Mnouchkine, et « le Témoin », de J.-P. Mooky.

22 h. Journal 23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre : Choisir ; 19 h. 10, Journal ; 19 h. 20, Emis-

sions régionales : 19 h. 55, Dessin animé : Il était une fois... l'homme : 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : FEL-LINI-SATYRICON, de F. Fellini (1969), avec M. Potter, H. Keller, M. Born, M. Romagnoli, M. Noël, Capucine, A. Cuny.

Deux jeunes débunchés qui se disputent un e mignon » traversent les jétes et les orgies de la société romaine décadente du temps de Néron.

D'aurès le livre de Patrone, une e dolor.

Neron. D'après le livre de Patrone, une e doloe vita » à l'antique. Des imapes stupéficates et cauchemardesques, visions et obsessions de Fellind. 22 h. 45, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis: P. Ceian (et à 14 h. 18 h. 53 et 23 h. 50); 7 h. 5. Maxinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... G. Dumenil et les actences humaines; à 8 h. 32. La fête hiodous; à 8 h. 50. Le rouge de l'aurore: 9 h. 7. Maxinée illétraire; 18 h. 45. Questions en zignag: 18 langage de la nature; 11 h. 2. Les musiques d'Espagne et du Portugal : les Scholars; 12 h. 5. Ainsi va le monde... Agora; à 12 h. 45. Panorama;

13 h. 30. Le reunissance des orgues de France; 14 h. 5. Un livre, des voix : c la Mort viennoise », de C. Singer; 14 h. 47. Départementales. : les frères Le Nain à Laon; 16 h. 50. Libre appel : choisir le sene de ses enfants; 17 h. 32. Les musiques d'Espagne et du Portugal : le groupe Koan; 18 h. 30. Feuilleton : c le Grand Livre des aventures de Bretagne... Perceval le gallois »; 19 h. 25, Les progrès de la hiologie et de la médecine;

20 h., c Catherine Ivanovna s. de L. Andreiev. Adaptation C. Semprun-Maura. Héslisat. J.-P. Colas. Avec D. Ivernel, S. Joubert, P. Massotti, J. Mar-tin, etc. (rediffusion); 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. Interférences; 12 h. 40. Jazz dassique : tout Duke; 14 h. 15. Divertimento : Adam, Walberg, Bayer; 14 h. 32. Triptyque; 15 h. 22. Musique française aujourd'hui. Euvres fonctionnelles : Honegger, Komivec, Capdevielle; 17 h. Postiude; 16 h. 2. Musiques magazius : les musiques rock, pop. soul et jazz; 13 h. Jazz time; 19 h. 35, Kloque; 19 h. 45, Thèmes variés:

20 h. Cycle symphonique... Concert donné au Théatre des Champs-Elysées : « le Bonge d'une nuit d'été » (Mendelssohn); « Symphonis n° 9 su ut majeur » (Schubert), par le Nouvel Orchestre philiarmonique de Radio-France. Direction U. Segal : 23 h... Actualité des muxiques traditionnelles ; 0 h. 5. Nuits sans voir.

LE PRIX D'UN SHERPA

Sherpa fourgon essence 5.40 m³, 10 CV. Prix au 1/7/78: 29.260 FTT.C. (TV.A. 17,60%) + carte grise et vignette. En location longue durée : 1er versement 20%, soit 5.852 FTT.C. + 47 loyers de 737.35 FTT.C. Option de rachat en fin de contrat 1.463 FTT.C. Coût total 41.970,45 FTT.C. Existe en version essence ou Diesel sur fourgon, fourgon surélevé, châssis cabine, benne et plateau.

Sous réserve d'acceptation des dossiers par Leyland Leasing Département CGL.

Sherpa

Division Véhicules Industriele Rue Chauvert - B.P. 33 95500 Gonesse Tél. 985,28,05 - Télex 697953 Leyland "Office valable jusqu'au 31/10/78.

SPORTS

DEUX CENTS SPORTIFS DEMAN-DENT A M. J.-P. SOISSON DE REVENIR SUR SON PLAN DE R E L A N C E DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

Deux cents représentants du sport français — sportifs de haut niveau internationaux, dirigeants niveau internationaux dirigeants de fédérations, directeurs techniques et entraineurs nationaux — viennent d'adresser un appel à M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse et des sports, à propos du « plan de relance » du sport dans les lycées et col-làges.

Les signataires s'inquiètent de « certoines mesures annoncées qui, si elles sont mises en œuvre. porteront un grave préjudice à tout le sport françois ». Ils font notamment remarquer que « le sport scolaire, source importante d'éveil à la vie sportive, voit son potentiel d'animation réduit d'un tiere tandis une le contraine. tiers tandis que le sport universi-taire est privé d'un tiers de ses enseignants déjà trop peu nom-breux ». Ils ajoutent que « l'ab-eence de création de postes de professeurs au budget 1979 an-guisse des milliers d'étudiants et menace la profession ».

Environ huit cents profes-seurs d'éducation physique de l'Isère, la Savole, l'Ardèche et la Drôme, ont maulfesté mardi 3 octobre devant le château de Vizille (Isère), où M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, partici-pait à une réception en l'honneur de Mme Point, célèbre restaura-trice de Vienne, âgée de quatre-vinets ans.

Le comité central de grève des enseignants d'éducation physique et sportive à demandé, dans une lettre aux autres syndicats d'enseignants SNEP, SNEPS et SGEN-EPS l'organisation d'a une grève unie et immédiate de toute la profession pour orracher l'onnulation des mesures Soisson ».

BASKET-BALL. — Après trois tours en poule qualificative oux championnats du monde de basket - ball, qui se déroulent à Manille, la Yougoslovie et le Canada (poule A), les Etais-Unis et l'Australie (poule C), sont d'ores et déjà qualifiés pour la phase finale à huit avec l'URSS, et les Philippines, qualifiées directement. Les deux dernières places doivent se disputer dans la poule B entre le Brésil, l'Italie et Porto-Rico.





SVENSON : la solution la plus efficace pour lutter contre la calvitie; la methode la plus sure pour retrouver des cheveux naturels. SVENSON, une experience internationale inégalée à ce jour, par des années de technique d'avance. En retrouvant des cheveux... vous retrouverez votre joie de vivre et votre veritable visage.

NOUYEAU! **Bésormais SYENSON** c'est aussi toute une gamme

de produits pour les soins et la beauté de ves cheveux, Consultation gratuite et sans engagement de votre part à :

75008 Paris **el** 265.31.96



FTOILE

Angle Avenue Carnot - Avenue de la Grande Armée

MAGNIFIQUE IMMED

ENTIEREMENT RENOVE

pour banque, ambassade, grande administration

Surface 2300 m²

10 emplacements de voitures



SADRESSER à M.Bing 9, Rond-Point des Champs-Elysées Téléphone 3591470

offres d'emploi

AMONIS EVALUATES
OFFRES D'EMPLOIS IMMODILIER AUTOMOBILES

33,29 8,6 27.00 6.60 24,32 21,60 21.00 24 92 24 62 21.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emploir internationaux

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE

RECRUTE POUR SA DIRECTION DU DEVELOPPEMENT
A ALGER

- Des Ingénieurs (ou assimilés) papetiers (option : pâte, papier, transformation).
- Un Ingénieur Thermicien.
- Un Ingénieur Génie Civil
- Un Ingénieur ou Technicien/ « Instrumentatiou ».
- Un Projeteur en Tayauterie Chaudronnerie.

Conditions intéressantes.

Pour premier contact, prendre mindez-e CHLEQ FROTE 1 CIE 2000, boulevard SAINT-GHEMAIN 75007 PARIS /

Telephone : 544-38-46 (poste 811).

IMPORTANTE COMPAGNIE MINIÈRE AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE FORMATION PROFESSIONNELLE

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR **ÉLECTROMECANICIEN**

LE CANDIDAT RETENU : LE Carde de la lormation du personnel courses et maitrise) du service entretied; derra fire titulaire d'un B.T.S. ou D.U.T. et poster une expérience minimum da 7 années dans sue entreprise minière.

le poste. qui se situé en bordure de mar non loir de le capitale, impliqua no séjour de longue dude; il pourre déboucher sur une embauche dus sue entreprise françaisa.

mover curriculum vitas, photo sous référ. 1.273, FRAR, 12, rue Jeso-Jaurés, 92807 PUTEAUX.

GROOPE INTERNATIONAL DE PUBLICITE recherche

pour impiantation filiale à l'étranger 1) LE DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE L'AGENCE

2) LE DIRECTEUR DE CRÉATION

Ces 2 postes ne concarnent qua des protessionnels

agances. Parlant couramment l'anglais. Acceptant l'aspatriation dans un pays ao climat chaud. Les conditions de rémunération (salaire + svanta-ges) et les perspectives d'avanir sont intéressantes. Adresser C.V., photo et lattra de candidature manuscrite nº 8160 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Parla-9° qui transmattra. Discrètion assurée.

POUR CONNAITRE TOUTES LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS OUTRE-MER, ÉTRANGER

Amérique du Nord et du Sud. Australie. Afrique, Europe, avoir des offres d'emplois cadres, ingé-nieurs, techniciens, demander une documentation sur notre revus apécialisée: MTGRATIONS 1T. 40) 3, rue de Montyon - 75429 PARIS - CEDEX 08.

INGENIEUR TOPOGRAPHE ow O.P.L.G. continue recherché par directian service lopographique à ALGER, Cabinet Oesagane, écomètre, 34, rue des Pyramides, 59 Lille. Tèl. (20) 54-65-95.

ENGINEERS ANO UNIVERSITY GRACUATES

If you are looking for a nor rauline job, challenging and offering import, responsabilities :

One of the largest service companies in the all business operating werkd-wide otters you opportunities as a Flaid Engineer—ofter 12 monits at intensive training in the Middle East and the U.S.—In one of the Middle East operations. You will be involved in well cementing, formation testing, completion and stimulation.

Salaries will range from U.S. \$ 13,000 ta \$ 20,000 p. a. nen depending upon axperienca.

Sacheler status initially but pos-sibilities of married status efter training. Housing and tood provided.
Leave cycle with air lares paid.
Applicents should be livent in
both Franch and English,
Interviews will be told in Peris
in November 1978.
Plesse write, quoling no 7.984,
e le Monde » Poblicité,
5, r. des Hallens, 75427 Paris-9. INGÉNIEUR T.P.

Pour trayaux routlers et ouvrages d'art.
Anglais courant.
Env. C.V. déleillé à A.T.
29. evenue de Friedland. 8OFFRES D'EMPLOIS outre-mer. etranger par repertoires hapdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-Lons, 47, rue Richer, Paris-9.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

offres d'emploi

INSPECTEURS DE BANQUE Le Groupe des BANQUES POPULAIRES 25.000 personoes, 52 milliards de francs de dépôts, propose des postes d'Inspecteurs de Banque à des jeunes diplômés (es)

CENTRALE - HEC - MINES - ESSEC

ou équivolent dégagés des obligations militaires

Après une première période de formation, ils auront pour mission de porter un diagnostic sur les divers aspects de la gestion bancaire : sécurité, rentabilité, développement, perspectives.

Au cours des premières années de carrière, ils effectueront en province des déplacements d'environ trois mois chacun (deux ou trois par an) alternant avec des séjours plus breis à Paris.

Ces fonctions, qui nécessitent une forte personnalité caractérisée par : de bonnes facultés de synthèse, le sens de la rigueur, l'aptitude à la négociation et à l'expression, peuvant conduire à terme à d'importantes responsabilités au sein du Groupe.

Les candidatures manuscrites, accompagnées du curriculum vitae détaillé avec photo sont à adresser à Bernard VACARIE, sous réf. M-2



131, avenue de Wagram. - 75017 PARIS.

emplois régionaux



diriger et organiser la fonction commerciale d'une unité régionale

Nos activités se développent vite (C.A. 2 milliards de Francs - effectif 2500 personnes). Nos réalisations de maisons individuelles en habitat groupé et isolé regroupent aujourd'hul une gamme importante de produits et nous permettent d'occuper une place prépondérante.

Nous prévoyons de renforcer certaines de nos directions commerciales afin

d'être entoire plus etiticaces.

A nos directions régionales d'ALSACE, AUVERGNE, POITOU/CHARENTES, RHONE-ALPES, HAUTE et BASSE NORMANDIE, PAYS DE LOIRE et NORD, nous desirons apporter la collaboration d'un responsable commercial. Ce sont des postes de synthèse, de coordination et de direction de la commercial d cialisation de tous les produits, donc des postes destinés à des professionnels de la maison individuelle, capables de maitriser la fooction sous tous ses aspects: implantation et études commerciales, recrutement et formation des aspects: implantation des vendeurs, promotion des outils commerciaux, contrôld de l'activité, analyse et fixation des objectifs.

Véritables «chefs d'orchestre», ils doivent être à même d'assurer eu plus vite et dens les meilleures conditions cette mission dans l'une des régions précitées et que vous nous préciserez.

Réf. 1317/A

prendre la responsabilité de la formation commerciale

L'accroissement de notre force de vente nécessite la collaboration d'un veritable professionnel de la Formation Commerciale (si possible rode

à l'immobilier). Sa fonction consistera à élaborer nos programmes de formation, coordonner leur réalisation et en assurer l'animation avec des spécialistes de l'immobilier. Basé à CAMBRAI, le titulaire du poste devra justifier d'un niveau d'études supérieures et d'une expérience de la Formation acquise dens uo cabinet ou

Veuillez adresser curriculum vitae, photo et prétentions en rappelant la référence du poste à Patrick Leroy, Directeur des Relations Humaines -GROUPE MAISON FAMILIALE - B.P. 18 - 59403 CAMBRAI CEDEX.

UN DES PREMIERS **GROUPES FRANCAIS** recherche au oiveau d'une de ses importantes filiales située en province Sud-Est. UN INGÉNIEUR

diplômé grande école disposant déjá d'une expérience d'au dans des branches de la métallurgie il devra possèder un potentiel personnel

Le poste è pourvoir comporte la responsabilité operationnelle globale d'une division leader sur son produit pour le

Il prévoit une evolution à moyen terme vers des responsabilités de Direction générale d'établissement.

Adr. lenre manuscrite CV è nº 9407 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18. rue Voiney 75008 PARIS

Rech. pr la Corse, resid. Bastia programmeur 66b, 1.U.T., libri immédiat. Adr. C.V. è Publisti 1%. C. Napoléon, 2000 Ajaccho Chercha ORTHOPHONISTE pour exercice libéral à Cannes Téleph. (931 66-71-68) PARRICANT D'APPAREILS & ULTRA-SONE CONTRE LES RATS

PREVENDEURS FRANCE ET ETRANGERS SIRE S.A. 134, COURS Lieutau 1300 MARSEILLE.

S.A. PIERRE EI BERTRANO FOURMIES (Nord) Construcieur OUMPERS MATERIELS pour labrication produits belon

recherche DIRECTEUR COMMERCIAL

Ecr. to 8,144, < le Monde = Put 5, f. des Italiens, 75/77 Partis 5

leader de la péri-informatique franctise dans le cadre du Plan d'Expansion qui presint le doublement de son chiffre d'affaires d'un 1980

recherche pour la definition de ses malériels, l'élaboration et le suivi des plans "produits" :

DES INGENIEURS CHEFS DE PRODUIT

confirmés en informatique (5 ans minimum). dont une partid dans l'un des domaines suivants :

mini-ordinateurs, tarminaux intelligents, logiciels temps réel, reseaux. Leur mission sera de présenter à la Direction Générale des plans "produits" complets incluent :

analyse de marché, spécifications fonctionnelles des produits, plans de lancement, bilan économique. Ils devront possader una solide expérianca technique, d'excellantes qualités d'analyse et de synthese. Anglais nécessaira.

CES SITUATIONS SONT BASEES A PARIS.

Prière envoyar candidatura manuscrita avec photo et prétentions à Mile Fournier, TRANSAC SA, 25, av. de la Grande-Armed.

75016 PARIS.

Un grand groupe industriel et commercial français au 🔣 rayonnement mondial renforce l'équipe Informatique de sa DG (Paris Nord-Ouest) en accueillant deux informaticiens :

un analyste

réf. 3451 LM.

Il prend à court terme la rasponsabilité d'une grossa application (COBOL/OS) de consolidation des bilans touchant l'ensamble des illalas (une centaina) avec mission de la faire vivra et evoluer. Ce poste s'adresse à un analyste organique ayant, de préference, une cultura comptable at désireux da gagnar an autonomie tout en acquerant prograssivament une compétence de chaf de projet.

un jeune informaticien scientifique

Il a una solide formation universitaire en mathematiques appliquées, un début de compétence en recherche opérationnelle (simulation, optimisation...), la connaissance du FORTRAN et surtout le désir de s'ouvrir à des activités d'organisation sur le terrain. Une bonne réussite dans la fonction est susceptible d'offrir à terma des opportunités en France comme à l'étranger.

Ecrire à J. THILY, Carrières de l'informatique, sous référance

correspondanta. ALEXANDRE TIC S.A. 10 RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

Division Pérl-informatique d'un important constructeur électronique recherche

RESPONSABLE MARKETING **PRODUITS**

îngénieur haut niveau, expérimenté dans la domaine de la péri-informatique, devra définir et proposer à la Direction Générale :

- nouveaux produits à développer

prodults complémentaires à prendre en représentation
 stratégie et moyens de commercialisation.
 Anglais Indispensable.

RESPONSABLES AFFAIRES SYSTEMES Ingénieurs confirmés ayant expériente conception et mise en place de

systèmes télé-informatiques, charges :

- d'élaborer et de préparer des propositions techniques et commerciales
- de défendre des projets et de participer à la négociation des contrats
- de coordonner la réalisation des marchès.

Anglais souhaitable.

Adressez dossier de candidature avec photo en rappelent le titrd du poste qui vous întéresse sous réf. 5100 à P.LiCHAU S.A. - B.P. 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

BANQUE INTERNATIONALE CHAMPS-ELYSEES

1) CHEF DU SERVICE DE GESTION DES CRÉDITS

Responsable du service chargé de la geztion des Crédits Internationaux et des floancements à l'exportation à moyen et long terme sinsi que du contrôle de l'ensemble des sngagements. Le candidat devra avoir :

• une formation supérienre,
• une expérience de plusieurs années à ta tête ou ed second d'un service analogue,
• la maitrise de la lengue anglaise.

2) CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF DES CHANGES

Ce service qui est à crier aura an charge ;

e le contrôla et la comptabilisation des opérations initiées par les Cambietes de la Banque;

e l'ordounancement des transferts en francs et en

e la gestion des comptes des correspondants et de la cliantèle ninsi que la charge de la compen-

Son responsable devra avoir :

• nue expérience bancaire et comptable de plusieure nunées ;

• una houns connaissance de la réglementation des Changes et le mairise de la langua anglaise seront appréciées. Envoyer curriculum vitas, photo at prétentions à no 8161, vie Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75437 Paris (9°)

LETTING FRANCE 111, rua Cardinel, 75017 Paris recherche pour son département financier

pour son département: financier

CHEF COMPTABLE

Sa mission sera d'assurer la compaisabilé générala limmobilisation fournisseurs, banque, l'résorere, déclarations fiscales et sociales), ainsi que de participer à l'élaboration des procédures infarmaliques.

La candidat aura 30 ans min.

Il devra justifier d'une solide expérience acquisé dans un groupe multinationel.

Conneis, de l'anglais souheliée.

Adr. C.V. Bu

Sarvice du personnel

Service du personnel Société en plein axpansion recherche

CONSEILLERS (ERES) COMMERCIAUX

- Gains importants - Promation rapida possible Tel. ce jour au 261-52-26 Cabinel de Commissaires aux Comples et Conseils juridiques et fiscaux recherche

COLLABORATEUR

Utulaire du O.E.C.S. et d'une licence en Droit (Allaires) Pratique projessionnelle souhaliée

Ecr. avec C.V. et prétentions à D.A.F., 21, rue Chapial, 75009 PARIS

offres d'emploi

ito et prétanitant

réf. 3451 Ltd

e comme

4.044

ref. 140. _

着糖 西米 まつ・バング iques et commu PROMITE STORY

g lettens to de E 115 400 ... 250 250 T CHEF COMPENS

HAUSA.

TF. te :

And Telephone And the same

COTTVECST Maria de la companya della companya

Best our or

The control of the co Sections

CONSELLERS FOR COMPANDA!

nstructeus electricis KETING Wifter die 'a ; tréraie :

Filiale Française de CITIBANK U.S.A. Quartier des Chemps-Elysées recherche pour son Département de Personnel

un cadre débutant

de formeonn supérleure Meîtrise perfaite de l'englais. Possédent diplôme université Américaine nu eyant eéjourné aux U.S.A., pour développer études, statistiques et procédures, Formetion essurée à fonction de personnel moderne. Adresser lettre manuscrite et C.V. a CITIBANK B.P. 738-08 75361

Pans Cedex 08

Nous sommes nue importante société, leader dans la distribution.

Si voue avez un niveau secondaire ou supéieur. 3 vous possédez une première expérience de la ouction.

outtion. I vous avez la volonté de réussir. I vous sonhaitez vous intégrer dans une èquipe

- Nous vous proposons des postes

ADJOINTS DE DÉPARTEMENTS

dans les secteurs suivaots :

Vétements enfant.
Confection dames.
Confection hommes.
Valsselle - ménage - cadeaux.
Radio - TV - HI-FI - Loisirs - Plein air.

Lieu de travail : BANLIEUE SUD DE PARIS Adr. C.V. dét. + photo + prétentions à nº 81.699 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris ced. 01

La ligne T.C. 52,62

11,00 12,58 32,00 36.61 36,61

POUR L'UN DES LEAGERS FRANÇAIS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Directeur des Produits

recherche, développement, marketing.

La trentaine, Ingénieur grande école (mines, ponts, ECP, TP, TPE, AM ...) c'est un homme qui dispose d'une expérience de 4 à 10 ans dans les domaines bâniment ou TP, acquise en entreprise, dans l'administration, en bureau d'études ou de contrôle. Il aura à conseiller les directions régionales, coordonner les pollinques et les actilors commerciales, animer le laboratobe et le service qualité et découvrir de nouvelles utilisations pour les produits du groupe. Il s'egit d'un poste de haut niveau pour un ingénieur jeune défà apre à faire partie de l'équipe de direction d'une entreprise leader sur son marché. Siège Paris.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENGABREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANOES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 30,89 *2*7,00 6,00 6,86 21.00 24,02 24,02 21,00 24,02 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi.

POUR UNE IMPORTANTE SOCIETE D'EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES Directeur Technique

DEPARTEMENT MECANIQUE

32 ans min., c'est un ingénieur Ass ou équivalent qui dispose d'une sorte expérience en mécanique fine, machines outils de précision et gestion informatisée de production. Il animara une équipe de 70 personnes couvant l'ensemble de la préparation des fabrications, des méthodes et de la conception et réalisation des outillages. De grandes qualités de commandement et de diplomatie tiées à une solide compétence technique lui permettront de réussir dans ce poste.

poste.
Siège agréable ville de Province (300kms S.O. de Paris). réf 627 312 Envoyer C.V. en précisant la ou les références qui peuvent vous intéresser - aux consultants du GFC qui vous garantissent une réponse at una discrétion absolua - Prière do préciser les noms de sociétés euprès dasquallas yous ne souhaitaz pas postuler.

POUR FAIRE FACE A UN DEVELOPPEMENT TRES RAPIDE GFC CREE LE POSTE DE Directeur du Recrutement

Cette fonction nécessite une solide expérience du recrutement acquise de préférence en cabinet (ou éventuellement en entreprise). Elle peut intéresser un homme ou une femme de formation supérieure, rompue aux techniques d'interview et de recharches de cadres at souhaitant participer à l'évolution d'un cabinet dont l'importance sur le marché devrait s'accroipre fortement dans les prochaines années.

Ecrire sous téférence ACT 1 à Alain TANUGI Président de GFC

SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES 110 rue de Sèvres 75015 Paris

POUR SOCIETE
OE TOLERIE CHAUORONNERIE
- 1000 Personnes-

Chef du Département Méthodes

110/140.000 F an
33 ans min., de formation ingénieur et disposant d'une solide expérience dans le secreur métallurgique, il couvrira la conception des plans d'implantation industrielles, l'analyse et l'exploitation des données de gestion, l'organisation et le contrôle des activités du déapriement méthodes. Siège grande ville de Province (150kms S.E. de Paris) rét 641 M2

Envoyer C.V. en précisant la ou les références qui peuvent vous intéresser - aux consultants du GFC qui vous garantissent una réponse at une discrétion ebsolus Prière de préciser les noms de sociétés euprés destrualles vous ne souhaitez pas postular.

POUR UNE IMPORTANTE SOCIETE D'EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES A TECHNOLOGIE AVANCEE

Responsable des Méthodes de Production

100/130.000 F an 30 ans environ, ingénieur, son expérience e été ocquise en production de matériel électronique. Il connaît bien les machines de production et la technologie d'assemblage. Il aura pour charge d'animer les actions permettant une amélioration des techniques et des moyens tendant à le réduction des coûts de producdon. Le sens du détail et une bonne faculté d'adaptation feront sa réussire dans le poste o partir duquel il pourra sérieusement évoluer.

Résidence Banileus Parisienne Sud Ouest. réf 626 M2 POUR GRAND ORGANISME NATIONAL Emenation d'un Groupe Professionnel en évolution

Ingénieur Adjoint (te) au Chef de Service **Formation Continue** 90.000 F an ±

30 ans min., e'est unte) diplôme(e) de l'enseignement supéricur technique ou scientifique qui connait déjà bien le milieu industriel et dispose d'une certaine expérience de la formenton. Il ou elle concevra, réelisera et mettra en place des programmes techniques (dont certains dans des domaines de pointe).

Siège Paris I 2ème.

réf 588 M2

SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES 110 rue de Sèvres 75015 Paris



OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

SOCIÉTÉ D'INSTRUMENTATION

VARIAN

varian recherche

SPÉCIALISTE CHROMATOGRAPHIE

Le candidat, de formation ingénieur on docteur ès sciences, devra pouvoir justifier d'une expé-rience de plusieurs années en CPG et CPL et parier onglais. Agissant en tant que CHEF DE PRODUIT, il devra en liaison avec les différents laboratoires d'appli-cations du groupe epporter à phaseurs ingénieurs de vente le support technique nécessaire à la pro-motion d'instruments de haut de gamme,

Ce poste offre de réciles possibilités d'avenir an niveau national ou international pour un candi-dat de valeur. (Référence SP L)

INGÉNIEUR DE VENTE

Le candidat, da niveau ingénieur, sera chargé d'assurer la promotion de matériel physico-chimi-que d'analyses.

A ce titre, il devra justifier d'une réche compais-sance des techniques de séparation (CPG et CPL) et des techniques optiques ispectrométrie d'absorp-tion atomique et spectrophotométrie DV-visible). Le secteur à pourvoir comprend essentiellement la

région parisienne. Une bonne connaissance de la langue anglaise est (Référence ING 2). Les candidats à l'un ou l'antre de ces postes adres-geront uns lettre manuscrite avec C.V. (en préci-sant bien la référence) à VARIAN S.A. Service du Personnel-B.P. 12 - 91401 ORSAY Codex.

CITIBAN(••

AGE ASSURANCES
GENERALES DE FRANCE

recherchent pour leur

JEUNE H.E.C., ESSEC, D.E.C.S.

pour développer son département

OPERATIONS FHANCIÈRES

d'entreprises comportant ;

— Recherche da solutions dans la cadra d'études (inancières ;

— établissement de contacts avec la clientèle et négociations,

Il aura sequis une première expérience dans un cabinet d'Audit, une banque ou le service financier d'une grande entreprise. Perspectives de développement très onvertes pour un candidat de valeur.

Adresser lettre manuscrite C.V., photo, prétentions, nº 23124 P.A. SVP, 37, rue Gal-Foy - 75008 Paris

département comptable

cadres débutants

ESCAE, Sc. Eco., solide formation comptable de base (DECS, nu niveau équivalent).

Dégagés des obligations militaires. Lieu de travall : PARIS. Adresser c.v. détaillé manuscrit et photo au Département Recrutement, 33, rue La Fayette 75009 Paris.

Société Produits chimiques Régiou porisieune recharcha

TECHNICO-COMMERCIAL Spécialiste de traitement des eaux, en vue développer clientèle existants.

Déplacements fréquents.

Adresser C.V., photo et prétent. nº 81.286 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les q. t

maintenance

INGENIEUR

ELECTRONICIEN

- Il est responsable d'un projet de banc de maintenance pour des systèmes aéronautiques.

— il essure notamment l'étude et le réalisation du système de tests automatiques pilotés per mini-

Ce poste concerne un ingénieur de formation SUP AERO - ESE - ENSI - ayant une expériance de 3-4 ans acquise si possible dans le domaine radar. Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en

indiquent la référence NK 382 MATRA R. KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY



X, MINES, CENTRALE Votre personnalité vous rend faciles les contacts de haut niveau.

Vous avez une expérience industrielle de qualques années et la capacité d'encadrer des groupes d'études, de projet, de planification et de stratégie.

Vous êtes attiré par des réalisations variées au sein de grandes sociétés et par la vente de services dans tous les domaines du management d'entreprises. Vous recherehez une large antonomie d'action.

prises. Vous recherehez une large antonomie d'action.
Nous vous offrons la possibilité d'une carrière professionnelle variée, formatrice, ouverte sur le changement, et d'un accès rapide aux responsa-bilités de

CONSEIL D'ENTREPRISES INGÉNIEUR EN CHEF

Prière adresser lettre manuscrite, C.V., photo prétentions : 2, avenue Hoche, 75008 PARIS.

La filiale française d'une importante

société américaine de l'industrie chimique recherche: CHEF D'AGENCE

pour le quart Nord Ouest de la France, basé dans région parisienne

TECHNICO-

COMMERCIAUX pour région Paris Normandie, basés dans région parisienne, possédant une expérience de 3 ans environ de la vente des produits of an environ de la vente des produits commitates organiques destinés aux industries cosmétiques, détergents, textiles, phyto-sanitaires, etc ... Anglais souhaité.

Du 9 au 11 nctobre, les personnes intéressées pourront appeler M. Alain CHEVALLIER au 227.73.00 de 9h à

Important Cabinet REVISION ET COMMISSARIAT AUX COMPTES ASSISTANTS-RÉVISEURS

 dipiômes enseignement supérisur commercial.
 1 à 2 ans d'expérience souhaitée. Adresser curriculum vitas, photo et prétentions au p° 8162. els Monde > Publicité, 5, rue des Italiane - 75427 PARIS (9°)

IMPORTANTE SOCIETE BIENS D'EQUIPEMENT LEADER SUR SON MARCHE recherche

une collaboratrice POUR ASSURER LE SOUTIEN ADMINISTRATIF DE SON SERVICE EXPORTATION

Expérience souhaitée : 2 aus. Langues : Anglais courant+2° langue souhaitée Formetion : SUP de Cn ou équivalent. Adresser C.V. et photo & :

DONNOC

91, rue do Fenbourg-Saint-Honoré 75365 PARIS CEDEX 68.

MIT INFORMATIQUE

SOCIETE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

2 CHEFS DE PROJETS Application comptable sur CHHB 66 Application gestion de stocks IBM 370 PL 1 IMS

5 SPECIALISTES MINI

MITRA - NCR - IBM 7 MINI 6 - PDP 6 ANALYSTES

IBM 370 PL 1 IMS 4 ANALYSTES CHHB 66 - COBOL IDS TOS UNIVAO SERIE 90 - OS/VS

5 INGÉNIEURS DÉBUTANTS

6 ANALYSTES PROGRAMMEURS

Pour contrat de longue durée en R.F.A., parfaite connaissance du Cobol Allemand courant, 2 PUPITREURS

IBM 370 sous DOS. Adressor C.V. détaillé et prétentions à MIT INFORMATIQUE, 66, bd Auguste-Blanqui, 75013 Paria, T. 337-98-42, DISCRETION TOTALE ASSUREE.

SOCIÉTÉ FRANCO-ANGLAISE DE LEVAGE

GRUES TÉLESCOPIQUES 45, bd Roger-Salengro, 93120 La Coumeuve.

> RECHERCHE BON VENDEUR TECHNICO-COMMERCIAL

FORMATION TECHNIQUE ASSUREE PAR ENTREPRISE. NECESSAIRE AVOIR UNIQUEMENT BONNE EXPERIENCE DE VENTE. FIXE IMPORTANT, INTÉRESSEMENT, VOITURE, FRAIS DE POSTE ENVOYEZ C.V. PLUS PHOTO

Filials Société améric vendant des EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES

RESPONSABLE SERVICE

SERVICE

OF MAINTENANCE
chargé d'animer una équipe
de quatre personnes, installant
et maintenant sur contrat
ou appel Une large autonomie de gestion sera eccordée
dans le cadre
d'une politique de service.
Le candida sere un ingénieur
familler evec la micromécani
que, les techniques analogiques
cligitales et informatiques,
pariara angulais.
Une exorjence dans un poste
similaire sers appréciée.

Envoyer C.V. + prétentions à Dan a STÉPHAN, INTERTRADE

S.A.R.L., 32 place de la Loire SILIC 441 94573 RUNG13 Cedex. INGÉNIEUR CHIMISTE

ou assimilé, pour vente en clientèle produits bactéricides et fongicides. Expérience de la venta at du développement de ce genre de produits exigée. Env. C.Y., photo et prétantions, à REGIE-PRESSE, nº 767,157 M 5 bis. na Résumur. Paris. 5 bis, rue Réaumur, qui transmettra.

> TRADUCTRICE ENTERPRÈTE trilingue anglais - elfemand

URGENT POUR CHATILLON

SOCIÉTÉ HOTELLÈRE INTERNATIONALE rechercha

DIRECTEUR

DE FORMATION supérieur;
Expér, de la formation da plusieurs années indispens;
Il sera responsable de la for-mation de chaque départe-ment et de l'élaboration des programmes correspondants.

ADJOINT AU DIRECTEUR
OU PERSONNEL
pour un établissement
(450 employés) référence 3.389

travall ;

Parlani anglals ;

Parlani anglals ;

30 ans minimum.

H assistera le Oirecteur du personnel pour tous les problèmas administratifs de la fonction personnel et pr le recruiement.

Expérience similaire indispensable. Adres. C.V., lettre manuscrite phote et prétentions à PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 PARIS.

Le Centre d'Informations Figurelères recherche

Financières recherche
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H. av F.)
— Tres bonne présentation.
— Goût contacts haut niveau.
— Formation assurée.
— Situation d'avenir.
— Rémunération importante.
Tél. pour r.-vs : 574-33-33 +

Tél. pour R.-VS : 735-96-98

- Nous souhaitons remforcer notre eneadrement.

offres d'emploi

YOUS ETES INTERESSE par les problème des P.M.E. nous vous propos un poste de

DÉLÉGUÉ CONSEIL

- II faut :

 Avoir de la personnalité

 Une excellents culture

 Etre pré, à s'intégrer

 à une équipe)eune

 dynamique.

Si cette fonction vous intéresse téléphonez les 4 et 5 octobre a M FAIYRE au 886-11-24 pour rendez-vous. Agence de Publiché recrute :

CHEF DE PUBLICITÉ

Format. Universit., angl., exper, prod. de consommat. en agence ou chef prod. annonceur. Budgets conflés : packaged goods (marques connues) et tourisme.

Adr. C.V. an indiquant la date d'entrée possible et le dernier salaire. Ecrire sous la référence « CP-3 « à l'agence BOSCH, 8, rue bulac, 7915 Paris i Montparnasse).

Candidature assurée de la plus grande discrétion.

CREDIT HOTELIER COMMERCIAL ET INDUSTRIEL recherche pour son agence de benque PARIS-15-

2 DÉMARCHEURS

pour prospection, suivi de dossiers clients, appréciation da crédits.

IL FAUT:

- Une expérience commerce acquise en benque.

- Une formation professionn 20 00 3° année.

- Une personnalité dynamic

POSITION : GRADE Env. C.V., photo, pret, sous référ. D. Service Recrytemen C hci, 7a, rue Olivier-de-Serres PARIS-15«, DISCRÉTION ASSUREE.

IMPORTANTE ENTREPRISE

désirant développer son artement ESPACES VERTS recherche CONDUCTEUR DE TRAVAUX

expér, capable d'assurer après période d'essai la responsabilité globale du dépt, Ecr. nº 50 Supports et Répies, 12, rue du Sentier, 75002 Paris.

RECHERCHONS SECRÉTAIRE

DE REDACTION (TECHNIQUE) EXPERIMENTEE POUR REVUE MENSUELLE, TEL. 225-54-40.

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS recherche un

DOCTEUR

ÈS SCIENCES

INGÉNIEUR

Grande École (X · ENST · E.S.E.)

Pour études théoriques de haut niveau en traitement du aignal optique aux transmission de données. Ouelques années d'expérience souhaitées. er lettre manuscrite C.V. détaillé au CNET RTS/TDP, 38-40, rue du Général-Lederc 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX

IMPORTANT GROUPE

DE SOCIÉTÉS ROCHE GARE ST-LAZARE

recherche pour s'Intégrer à une équipe.

JEUNE FISCALISTE

de préférence aucien inspecteur des impôts justifiant d'au moins d'aspèr, professions

Adr. C.V. et prét. 9 Nª 4.295 Publicités Réunles, 172, bd Voltaire, 75011 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE Nord-Guest de Paris rech. UN TECHNICIEN

BTS mécanique générale ou similaire. Env. C.V., photo, prét, nº 48,068 B BLEU 17, rue Lebel, 94300 Vincennes

reciétaires

Bruno-Petit

TROISIEME CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE MAISONS INDIVIDUELLES recharcha pour

MEUDON Gare

LA SECRETAIRE DU DIRECTEUR COMMERCIAL DU GROUPE

(Vente - Publicité - Marketing) En plue de son secrétariat, elle fera l'analyse des resultats Elle a, eu moins, 35 ans

LA SECRETAIRE DU SECRETAIRE GENERAL **DU GROUPE**

(Domaine administratif, juridique, financier.) Elie a, au moins, 26 ans

- Nous demandons : nelle Une parfaite maîtrise de la sténo et de la
- dactylo Nous proposons
- Un 13e mois, prime de vacances Intéressement et participation.
- Pour un ler contact, adresser C.V. et photo à BRUNO PETIT 42, rue d'Arthelon 92180 MEUDON

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INFORMATIQUE Boulieus Sud

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO CONFIRMÉE

Les candidates, niveau BTS ou équivalent davront justifier de 2 ou 3 années d'expérience au Secré-tariot d'una Direction du Personnel. Le poste exige disponibilité, sens des responsa-bilités, goût du contact humain. Ce poste est à poirroir rapidement.

Adresser C.V., photo et prétentions sous nº 81.282 CONTESSÉ Publicité, 20, avenus Opéra 75040 Paris Cedex-01 qui transmettra,

Demande SECRETAIRE MI-TEMPS, de 16 h. à 20 Téléph, 306-70-51.

SECRETAIRE ANGLAISE double Stano, PARIS. SECRETAIRE ANGLAISE region Montmirali. SECRETAIRE ALLEMANDE tono française, RER OUEST G.K. CONSEILS - 225-43-84

représent. offre

V.R.P. EXCLUSIF

capitaux ou proposit. com.

Vous êtes P.-D. G. d'une société Vous êtes P.-D. G. drune sociate saine,
Vous recherchez un partenaire actit et ayant des disponibilités,
Pour un premier contact,
adresser lettre à Publival,
nº 1,022, 70, rue du Point-duJour, 97100 Boulogne,
qui fransmettre.

traductions

L'immobilier

locaux commerciaux

Z.I. SENLIS

4 000 m2 couverts;
 200 m2 de bureaux;
 10 000 m2 de terrain clôturi
Embranchement particulier S.N.C.F.
Telex - Téléphone.

3 ponts-roulants 10 et 5 tonnes. Vaste parking. Localité en totalité on par ipts. Possibilité d'assurer manutent, et gestion de stock. Pour tous renseig., téléphoner au 16 (4) 453-49-55.

hôtels-partic.

Prestigieux hôtel particuller sur le bols, jardins privés, terresse, 7 chambres, 4 balns, ENTIEREMENT DECORE. 20 000 F mensuel, rep. justifiée. EXCLUSIVITE SEDIMO TEL.: 723-72-25,

bureaux Domiciliations commercial Sièses socieux S.A.R.L. Bureaux tous quartiers. Téléphone : 236-11-40. NEUILLY METRO

HERELY SAINT-JAMES

WENTLY SAINT-JAMES

Charmant hotel & poss, 4 bns.
Belle terrasse amenagee

MICHEL & REYL - 265-90-95.

MICHEL & REYL - 265-90-95. Potaire loue deux ou plusieure bureaux de imm. neuf. 758-12-40

demandes d'emploi

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT d'une société productrice et distributrice de biens de consommation (C.A. 250 millions de Francs) désire assumer

DIRECTION GENERALE nouvoir le développement et le rentabilité d'une entreprise (industrielle, commerciale ou de

- services) quelle qu'en soit la dimension . M 48 ans. Formation supérieure et Business School.
 - Gestionnaire dynamique de très heut niveau, est convaincu qu'une entreprise ne se justifie que si elle est rentable ; place néanmoins les relations humaines en tête de ses préoccupations.
 - Maîtrise parfaitement l'ensemble des problèmes économiques et financiers de l'entreprise. Utilise les méthodes modernes de management et de marketing.
- Pratique courante des négociations à l'échelon le plus élevé ; grande expé-rience des relations avec les partenaires sociaux : syndicats, organismes patronaux et Administration.

Ecrire à no 78723 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cadax 01, qui transmettra.

LYON

CADRE COMMERCIAL, 34 ans

entreprenant et vrui vendeur sur terrain Expèr, varièss de haut niveau secteur industrie (plastique, mécanique) pariant à Li, EM à N O.

esit poste STABLE basé rég. Lyon de BIRECTION COMBERCIALS ou VENTES EXPORT VERS PAYS LANGUE ALLE-MANDE; solt de PREFERENCE : participation, association, gérance, représentation ce-ractère industriel (dispose capital et

Disponible tous déplacements courte, moy. durés.

Ecrire uº 8069 « la Monde » Publicité 5, rue des Italiens. 75427 Paris (9º)

COMMANDANT DE BORD

30 ans TWIN-OTTER - D.C. 3 at FOKKER 27. 4.500 Eres de vol. pilote de ligne américain (ATR) P.P/IFR Français. Formation commerciale.

Anglais parié et écrit, 6 ans expérience Afrique, cherche situation stable Prance ou Euranger. Téléphotes (38) 88-28-57 heures de bureau

55 bis, rue Résumur, PARIS-2*
J.H. 28 a., exp. retralle complémentaire, maîtrise droit social
78, ch. poste cadre, études retallons extâr., etc. Faire proposilons C A Z E R E S, 35, rue des
Longs-Prés, 92100 BOULOGNE.

J. fine 33 ans, secrét., maîtrise
lettres, angl. cour., exp. doctm.
presse, libro imméd., étud. ites
prop. trav. mi-temps. Pasquiet, ites
prop. trav. mi-temps. Pasquiet, its
J.F. CREATIVE. RELATION-

103, rue J.-Lacrotx, 75020 Peria,
J.F. CREATIVE, RELATIONNELLE, solida rédactrice, ang.,
dact., ch. emploi centre Paris,
etc. Mme Pernusch, 21 bis, av.
Egié, 78600 Maisons Leffitte.
PROJETEUR chef de groupe,
B.A., 25 ans expérience, cherche place stable, références de
chartiers importants. Accepte
déplacements à l'étranger.
Télépia, 051-12-43.

J. H. 28 a., economists gestionneire, 7 ane exper., formet. + thud. pr entreprise, et. thes prop. Ecr., no 3.172, etc. Monde p. Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. J.F. 26 a., profess. 4co-gestion, anglats, allem. + exper, experienteprise. For the series of the series. Ser. no 3.171, a la Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. J. F. 31 e. Ilc. psycho, biblioth.
documentel., bonne ridectrica,
bon contact, dactylo débufanta,
cherche poste. Ecr. M. Grasjean
45, r. Marx-Dermay Paris-18-

AIDE-COMPTABLE
J.H. 19 a 1/2 CA.P. nlv. B.P.
110 anney, Libre DE SUITE
cherche EMPLOI STABLE
TEL: 887-35-29 poste 148.

CHEF SÉCURITÉ CONTENTIEUX ENOUÊTES phis. années expér. ch. emploi de confianc: bani SUD de pret. Sérieuses références controlabl. Ecr. nº 84 714 REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, PARIS-20.

bs bs, rue Resumor, PARIS-20.

JEUNE INGE N. mécan.psysic.

automaticien, biltipgue espagnol,
ch. trav. Espagné, Sud Frênce.
Ecr. nº 84.719 M. Régis-Presse,
65 bts, rue Réaumur, Paris-2.

J. F., 25 a., ingén. chim. organ.,
début., ch. engl. labrication,
recharche, développement, anatyse, Paris et banileue. Ecrire,
nº 6.722, « le Monde » Publicité.
5, r. des Raliens, 75427 Paris-9e.

Travail & TEMPS PARTIEL.
Cadre ccial (K. ou F. ou retrare), exper, soit stud, de marche, soit vente produits industr.
Entre sous n° 5.655, MAYAS,
3708 TOURS - CEDEX,
INGENIEUR TECNNICO-CCIAI Ecrire sous nº 5.655, MAYAS,
37018 TOURS: CEDEX.

INGENIEUR TECNNICO-Colai
6 a. au M.-O., ch. st. Francoetranger, mizsions, étud, merch.
Direct. agence, tr. sér. rétér.
Ecr. nº 124, e la Monde e Publ.
5, r. des Italians, 75-027 Paris-9*.
Algèrienc, cadre administratif
finances, comptabilità, longue
exparience collate, réferactes
haut niveau, cherche collatoration avec société ou cabinet
expari pays arabophones, Afrique ou Moyen-Orient. Etudierai
toutes propositions. — Ecrire,
nº 122, a le Monde e Publicité,
5, r. des Italiens, 75-027 Paris-9*.
J. F., journaliste : Centre de
format, des Journalistes, ilc. an
aroit, angl., grec, rédectrica,
connaiss, mile en page, écuder
outes propositions. — Ecrire,
nº 121, a le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75-027 Paris-9*.
J. F., dipil. CAP dactylo-corres-

J. F., dipl. CAP dactylo-correspondancière, avec langue angl. S.E.P., cherche emploi stable Ecr. n° à 971, e à Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-91

autos-vente

8 à 11 C.V. Particuler vend ALPA-ROMEC Nova Super 16th, blanche, 1977, 55,000 kilon., état impeccable Téléph, après 19 n.: 25:-06-7 R. 16 II 7s, bon état genéral. R. 16 II 7s, bon état genéral. gmill soir, rede, atlache caravane. 4,000 F. - 384-42-fl.

diver

Association vand car SAVIEM Dissel, 21 places, commo neut, 5.000 km. Prix 100.000 F. Téléph de 6 h. à 10 h. mails 183-60-14. box parking

5. RUE -NIGER
DUPLEX 179 m2
etat Impeccable, Prix étevé.
Visite jeadi, de 14 a. à 17 a. 30.
Je vends 256 m² à amènages
a proximité de Montparnesse.
2. rue Bleise-Desgotte (67).
Visite jeudi 14, à 18 heures.
AMONTPARNASSE ATELIER CARTISTE 3-4 P., 125 m2 890.000 F. ALME, VERDURE - 720-55-53.

Vendradi,/ is h a 18 h 7° arrdL

RUE CLER - RECENT, GRAND STUDID + LOGGIA 320,000 F - 531-51-10. ST-FRANÇOIS-XAYIER
P. 210 m3, 2' ét. s/verdure.
Possib, profession libérale
Prix : 1,400,000 F. Excl. Amselia : 229-78-58 8" arrdL

Rue de la Trèmolile. Bel appt 140 = 3, 5 pièces mixte habite-tion, tel. Prix 1,100.000 F. P. PLISSON - 325-77-47. ST-AUGUSTIN 3 et 5 PIECES Belles récept. 325-32-77 et 271-72-80

9ª arrdt. AGREABLE S pieces, piein sud, p étage, baicon, 291,000 F.
Tél. 283-23-23.
Près de le piace Pigalle et du Sacrè-Cœur, GRAND DUPLEX tout contt. TREVAL, 277-62-23.
Qa 5 pièces, 140 m², piein sotell, sur verdura.
Tél. propriètaire, 11-17 heures : 963-20-48

10° arrdt.

A RENOVER 836: 13 m2 Urgem - 390,000 F. 325-75-02 11" arrdi.

PARIS-11*, rue du Chemin-Vert, beau studio récent evec ten-resse, tout confort, parking-Librs. 220,000 F VIMO, 551-33-7L

13° arrdt. zent, grand confort, 4 P., parking. Solell, 1849h. 122,000 C.F. - 535-54-92, PRES PARC MOHTSOURIS Ravissant 3 pièces en duple parfeit état, 2º étage, charm 295.006 F - 120-97-80.

13" - PLACE D'ITALIE Part. vd pour étudiant appt 2 P. (22 m2) br. calma, au 5º étage, stein soleil (ss asc.). Chauffage gaz haffriduei. Cave + téléph. Prix 62.000 F. - Tél. : 588-94-38.

PERNETY - Studio 30 ma belles culsine, salle de bains, SOLEIL - 795-31-13. RUE MOLITOR (16")

A vendre 20 BOXES FBRMES 16" Bolssonade. Mervellieux R.E.R. de SI-GERMAIN

A partir de 34.000 F.

A partir de 34.000 F.

NEVEU & Cie - 743-94.

DAN: 49-96, après 18 heures.

RHODES, Le Vésinet - 976-33-84

place de la Préfecture Tél. 030-43-48 7, RUE BONAPARTE
Proprietules vend GD SEJOUR, Grand Studio 0 as evec bains, we, cuits, sur belle cour immemble but confort, party, JEUDI, DE 14 H. 30 & 17 H.

MUETTE (M°) Appt SAINT-ANDRE-DES-ARTS PCES. I s. de bains, cuisin équipes. - Parfeit état.
Profession liberate
Visite jeudi de 14 h. à 18 h.
18, AV. MOZART.

BEL IMM. PIERRE TAILLE

PASC. TAPIS ESCALIER

BRAND 5 P. Salon, salie

Ballon, salies

Ballon, salies

Ballon, salies

Ballon

Ballon PRIX 9ZQ.QQQ F

TROCADERO 6 PIECES, Cuisine, 2 bains, gréablement décoré dans bel trameuble pierre de tellie,

17° arrdt.

GUY-MOQUET

P., entr., cuis., wc, saile d'se
Se étage. Excellent rapport.
135,000 F. Tél. : 229-44-61.
BATIGNOLLES

STUDIO H CR. Imm. Fecent 135.000 F. PLACEMENT IDEAL 229-44-61 18° arrdt,

BUTTES-CHAUMONT tr. beau 24 P., 91 mz. tt crt. pl. soiell, impec. 67, av. Secré-tan. Jeutl. vendred, 14 à 18 h.

CHATOU. Propriétaire ve dire 6 petits appartements, it confi prix interessant. Tel. 918-53-27

appartements vente

ALESIA/DIDOT. ODE. 42-78. APPARTEM. 128 =4, CALME, terrasse 50 m², sur JARDIN LUXE. 92 15° arrdt. loggia, cave, parking. 636-95-92 BOULOGNE, Nord, rec., calme solidi, impeccable, 3 P., 10 m2 balcons, parking. Tel.: 605-07-97 THE PONT MIRABEAU

BEAU 3 P. 75 m2 immemble pler, de L. ascanseur VUE - SOLEIL - URGENT. 415.000 F. Dabentry : 296-12-18. Beau studio tout conft. Imm. récent. Visite JEUDI 14 la 20 la. 9, RUE FRANQUET. FALGUIERE, 3 pces, cuisine, bains, cft, r.-de-ch., 200,000 F. Tâl. : 20-41-38, 14 la 16 h

appartements vente

2º arrdt.

MARAIS De immemble renové
Living + chère tour
contort cois, bains, 244-57-68.
HALLE STUDIO, s. de bains,
wc. kitchen, equipée.

4° arrdt.

ti, PLACE DES VOSGES. Du studio à l'appi de prestige. 325-32-77 et 271-72-80.

5° arrdt.

V*, SOUFFLOT. - Dans cour fleuria, appt 115 m² jilv. 60 == + chores) + 2 ateliers photo attenants. DAN. 63-76 apr. 11 b.

FACULTE DES SCIENCES STUDIOS et 2 et 3 pléces. 305-32-77 et 707-12-60.

ST-JULIEN-LE-PAUVRE

2 PES ET 45 PES

NOTRE-DAME Studio 2 resover 15.000 F. Urgent. 225-77-23

6° aprdi.

Pres BONAPARTE rea BONAPARTE IMAGEUBLE de 1850
Très 6 P. Piele osast beau 6 P. service
Possifi, profession libérale
Tél.: 710-96-55 le matia

PARIS 2

CERGY

the les jeudls et vendred h. è 16 h. 30, ou 755-98-51

TREYAL - 277-62-23

16° arrdt.

Pris TROCADERO, 6 P, 200 at. PROFESSION LIBERALE, A RENOVER - 764-25-02. Angle avenue H.MARTIN et V.MUGO, appt de gde classe, 125 m plein sud sans vis-à-vis RHODES YESINET - 176-32-84. 140 ml, 5 P., culsine, bains, 4° élage, ascenseur, baicon, chembre service - 567-22-88.

Hauts-de-Seine MEUDON-LA-FORET, standing 5 Pces, 3º étage, excellent état loggia, cave, parking. 630-75-92

BO DE LA SAUSSAYE NEINLY-SUR-SEINE
dans immeuble grand standing,
très calme, sur verdure, reste
quelques APPARTEMENTS de
110 at 115 m2, wandus directement per promotieur : construct.
D.G.T.: 522-84-86.

PASTEUR + chare, bel cuis.
touloes, bains, w.c., ETA'
MEUF. 245.000 F. - 292-22-16.
De immeuble seuf sans frais
Magolfique 100 m2, park.
470.000 F. - 724-36-17. MEUDON - BELLEVUE Immemble récert, gentil 4 Pièces, tout confort, vue dégagée, Prix Intéressant - MARTIN, docteur en droit, 72-79-19 (bureaux); 775-95-63 (domicile). NEUILLY - RESIDENTIEL Appt moderne, 5 P. princ. 2 S de B., 4-étg., balc., park., chib serv., confl. Excell, expesitions

VIDAL - 758-12-40 NEUILLY Face Promoteur constructes vend un nouveau programm 70, bd Maurice-Berris Vue exceptionnelle sur bols Boulogne. APPTS 126 et 156 m Tél. OST 522-86-86 chambre service - 567-22-88.

YICTOR-HUGO/Pempe - 7 p., top: top: elve degage, grand stdg. Jamais habits S/place ce lour parkg. EICHER, 339-99-69.

at)eudi, 14 h-79 h - 622-55-44.

94 Val-de-Mame GENTILLY. Recent, gd cft. P., 70 m2, balc, verdure, ... 250.000 F. Tel. : 535-56-92. S/BOIS VINCENNES
Forterlay sous-Bois, RER, Imm.
récent, standing, piscine. 4 P...
cuisine équip., 2 bains, 125 m², luxueux, décaprition paceullonnelle. Chamble. Chamble.

COURTOIS : 265-49-85. de préférence à Pari. VINCENNES EXCEPTIONNEL

LALEFILMARII
wire imprenable sur le châlcau
de Vincennes, immeuble recent,
grand standing, étage élevé :
Pièces, 100 m2, cusine entierement équipée, étal impeccable,
cave, box 1 voiure.
Téléphonez pour renseignements
le rendez-vous ampre 19 houses. 95 - Val-d'Oise

PRES LYCEE ENGNIEN residence neuve, 106 m2 + 14 m2 lerrasse sud-est, parking double. 550,000 F. Téléphone : 969-31-74.

Province SKI A CHATEL Haute-Savole), studios 4 personnes, 2/3 Pieces avec 31,000 F complant + crédit. Gestion assurée.

crédit foncier de france

tous crédits immobiliers





jusqu'à 80% du prix

travaux d'amélioration

• RÉGION PARISIENNE près de la Préfecture Tél. 898-12-50 14, rue des Capucines Tél. 280-35-30 EVRY Bd. de France PARIS 15"

8-10, bd da Vaugirard Tel. 273-88-00

MEAUX 6, piece Henri-IV Tel. 433-35-45

FOCH IPRES

PEIREIRE - SAINTE-URSULE seiour double, 4 chambres, 2 S. de B., 9 étage, soieil, balcon. Sur pièce, [ewd], 14,30 a 17 h., 160, 80 PEREIRE.

20° arrdt.

CRETEIL

Tél. 077-22-60 et 077-25-07

SENEZE TEL

AV. RACHEI Magnifique
triplex
9-19-11" 6t. 4 chbres, 2 s. de
beins, in., chemine, gde bala
vitrée cuvrant s/baix. berrasse,
bor. et berrasse, commerce except.
1.200,000 F. — Tel.: 357-69-36.

ATEL. GARTISTE ABBESSES
ATEL. GARTISTE ABBESSES
2 pièces et cont. catne, solet,
sur tardin. Visite jundvindradisamed. 12 à 8 b :
6, RUE MAURICE-UTRILLO
TEL. 359-6-49

19° arrdt.

SAINT-PARGEAU, avec jardinet privatir, ravissante maison en parialt état : entrée, * pièces, parialt état : entrée, * pièces, parialt état : entrée, * pièces, lage, Prix : 480,000 F. 366485. 78 - Yvelines

MELUN

VERSALLES 32, rue du Mai Foch Tél. 050-10-65 • EN PROVINCE A la Direction Départementale du Crédit Foncier de France la plus proche de votre domicile,

locaux industriels

Près GARE, A-6, R.N. 5, Quais de SEINE ENSEMBLE INDUSTRIEL & louer

4 lignes tálépboniques, Grde Cour, Accès camions, Mma GARCIA : 439-45-01, heures buresu. A LOUER
ENTREPOT NEUF
LIVRABLE 15-11-78 de 1 500 m2
entirement sur qual + 180 m2
de bureaux équipés dans zone
frontalière evet l'Espagne,
zone industrielle de HENDAYE
iPyrénéss-Atlantiques).
Ecr. nº 3046, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-7».

appartem.

achat : Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet 115°) - 544-98-75, reca, Paris 15e et 7e, pour bous cilents, appts losées surfaces et immedale. Parierrest comptant.
Rech. APPARTS 2 à 5 Pièces, 19e, 11e 12e, 19e, 20r.
Société Gérard : 865-33-47.
ACHETE COMPT, bons quartiers Paris, epparts 20 à 20 m2, standing et confort. - 749-1847.
Rech. appts 2 à 5 P. PARIS, prét, rive geuche, avec ou sans prayx. Urgent. Pelement compt. Chiez notaira. - Tél. : 872-20-57.

appartements occupes

BUTTES-CHAUMONT
Proche C.R.T.F., bel immeuble
1930 avec grand lard., tofture
neave, chauff, central immeuble. STUD, entr., s/jerd., gde cuis., wc. possib. beins, occupe dame seule 76 ars. Prix: 38.00 F av. 10.000 F compt. Propr. 11, rus Solitaires, jeudi, 14 h. 30-16 h. 20.

locations

meublées

Offre Paris Porte de Versallies. 2 P., culs. bains, tel, irès clair, 7 ét., asc., 1.100 F+charges. T. 554-72-65.

Région porisienne Love dans pavill., 5' gare La Garenne chambres but conft. 76L: 781-83-15, houres repas.

usines A ceder tres argent usine cartre-planté ayant difficultés financ Ecrire nº 113 48 H.A.P. Hall petite, amonces 7 x 4048 NANTES.

MELUN

- Terrain : 2.000 m2. - Entrepôts : 900 m2. - Bureau + Pavillon : 270 m2

locations' non meublées

Offre Paris F GLACIERE. Imm. recent, 75 =3, livg, 2 chb., it cit, park., 2 000 F + 300 F ch. T. \$25-84-37.

PARIS (12°) SANS COMMISSIO SANS COMMISSION
Importante société loue dans un
immeuble récent, bon standing,
studie, 36 m2, loyer 667 P,
charges 235 F,
2 Pièces, 58 m2, loyer 1,2% F,
charges 368 F, parking 153 F,
4 Pièces, 80 m2 + 36 m2 terras,
1,99 F, ch. 507 F, park, 153 F,
6 Pièces, 120 m2, loyer 2,463 F,
charges 760 F, parking 153 F,
S'adresser 220, rue du FeubourgSaint-Antoine, de 9 à 12 h, et
de 14 à 17 h, — Tét, : 345-17-22,

parisienne

NEUILLY - Library, double living + chore, side culsine, bains, Mi., moquette, 2.500 F + charges - 567-22-89, NEUILLY - Immeuble neuf, standg, 2 p., 2.200 F + charges, 3 p. 3.150 + ch., 5 p. 4.400 F + charges, parkg, Tél. Visites mardi, jeudi, 14 h. à 18 ft., 124, BOULEVARD BINEAU.

NEUILLY-PLAISANCE NEUILLY-PLAISANCE
Dans secteur rénové, pres bus,
RER, grande surface, écoles,
etc., iras Deau 2 p., coniert,
rétu., asc., parkg, 1,300 + ch.
Tel. matin Sepeco, 522-69-92.
CDLOMBES Centra. Pour
professions fiberales, payillion
neur 6-7 pièces, 180 m², bell
mixta Teléphone 566-52-00.

locations non meublées Demande

Paris

EMBASSY SERVICE rech. direct stud, ou appt PARIS, villa bant. Quest - 265-67-77-Région parisienne

limilier

C. Propos

A. 1

Nice, 13 et 14; Paris-Le Bourget, 13 et 6; Pau, 16 et 6; Perpignan, 16 et 13; Rennes, 15 et 9; Strusbourg, 11 et 8; Tours, 17 et 9; Toulouse, 13 et 10; Pointe-a-Pitre, 30 et 25.

MÉTÉOROLOGIE Visites, conférences

MOTS CROISÉS

SITUATION LE 04-10-78 A O h G.M.T. 995 P.

PRÉVISIONS POUR LE 5-40-78 DÉBUT DE MATINÉE Bouillard Verglas
dans la région

Evolution puobable du temps en France entre le mercredi 4 octobre à 8 heure et le jeodi 5 octobre à

Les hautes pressions du proche ocean se développeront un peu sur le sud-ouest de l'Europe et main-tiendront le nouveau courant per-turbé océanique à des latitudes vius autentriqueles.

Jeudi 5 octobre, un temps instable svec everses persistera sur la Corse, tandis que le mistral et la tramontane souffieront aur le Midi méditerranéen. Ailleurs, après quelques piules matinales près des frontières de l'Est et du Nord-Est, et quelques brouiliards dans les vallées du Centre et du Sud-Ouest, le temps sera asset souvent ensoiellé maigré des nuages passagere. Ceux-cl deviendront toutefois plus nombreux près de la Manche et dans le Nord au de la Manehe et dans le Nord au cours de l'après-midt, avec qualques pluies faibles de la Manche orien-tale aux Ardennes et à La Lorraine.

où les vents s'orienteront au sud-ouest en se renforçant un peu. Sur le reste du pays, les vente faibles ou modérés soufficeront du nord-quest ou du nord,

Les températures minimales acront en baleso (gelées bianches locales au lavar du jour), les maximales s'éléveront un peu.

Mercredi 4 octobre, à 7 heures, le pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 020.4 millibars, soit 765,3 milli-mètres de mercure. Températures (le premier chiffre Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su coure de la journée du 3 octobre : le escond, le minimum de la nuit du 3 eu 4) : Ajaccio, 16 et 13 dagrés : Biatritz, 16 et 12; Bordeaux, 17 et 10; Brest, 14 et 5; Can, 16 et 9; Cherbourg, 12 et 10; Clermont-Ferrand, 11 et 8; Dilon, 13 et 6; Grenoble, 10 et 9; LUis, 14 et 8; Lyon, 11 at 8; Marsellie, 16 et 12; Nancy, 13 et 6; Nantes, 16 et 9;

. Tampératures relevées à l'étranger : Alger, 21 at 3 degrés ; Amstardam, 12 et 6; Athènes, 27 et 17; Berlin, 9 et 8; Bonn, 9 et 3; Bruxelies, 11 et 6; Iles Canaries, 25 et 20; Copenhague, 11 et 8; Genève, 11 et 7; Lisbonne, 24 et 12; Londres, 14 et 5; Madrid, 19 et 4; Maacou, 0 et — 1; New-York, 16 et 14; Paims-de-Majorqua, 20 et 6; Rome, 19 et 16; Stockholm, 12 et 6.

JEUDI S OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 1, grille d'honneur, esplande noté Seine, Mme Bouquet des Chaux : « Les invalides ». 15 h., grille principale du châteen, Mme Chapuls : « Sceaux ». 15 h., entrée de l'église Saint-Julied, Mme Oulliler : « Quartier Saint-Julien-le-Pauvre ». 15 h., mêtro Monge, Mme Puchal : « Les vestiges gallo-romains » (Caisse nationale des monuments histori-ques). VISITES GUIDEES ET PROME-

nationale des monuments historiques).

15 h., mêtro Mabillon : « Le village de Saint-Germain-des-Prés » (A travers Paris).

14 h. 30, 4°, avenue des Gobelins : « Manufacture des Gobelins » (Mme Barbler).

15 h., mêtro Egise-d'Auteuil, Mme Just : « Le vieu Auteuil » (Mme Hager).

15 b., 25, rue du Docteur-Roux : « L'Institut Pasteur » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. - 15 h. 30, 21, rue CONFERENCES. — 15 h. 30, 21, rue
Casette : a Le temps d'Homère, les
premiers vases figuratifs » (Arcus).
18 h. 30, 25, rue Bergére, M. Gabriel
Plessis : a Cosmognoèse, ontograèse,
psychogenèse, pallugenèse do roga »
(L'Homms et la Connaissance).

Jaurnal officiel

Sont'publiés au Journal officiel du 4 octobre 1978: DES DECRETS

 Portant réforme de la com-position du Conseil national des assurances. Portant nationalisations et fusions de collèges.

m ALII IX

PROBLEME Nº 2 195

HORIZONTALEMENT

Ce qui reste quand on enlève les légumes. — II. C'est généra-lement un commerçant qui a besoin d'un placard. — III. N'est besoin d'un placard. — III. N'est guère appréciée quand elle est d'ole. Jen. — IV. Peut être flottante pour un dessert. Bien secoués. — V. Suivrait le gulde, par exemple. — VI. En Catalogne. Rigole quand il passe en ville. — VII. Qui exigent un acquittement. — VIII. Est insuffisante pour arrêter un fou. — IX. Abréviation qui peut précéder une addition Qui s'est donc fendu. — X. Adjectif souvent otilisé quand on parie du collège. — XI. Qui sont donc ailleurs.

VERTICALEMENT 1. Imiter le sphinx ou agir comme un paon. — 2. Qui ne peut donc pas être réalisé. — 3. Dont oo ne parle plus. Abrévia-3. Dont oo ne parie pius. Abrévia-tion. — 4. Avant l'heure. Souvent suifisents quand ils sont grands. Pronom. — 5. Ne peut géoéralement rien dire. Inspiration. Peut se dire à un ami. — 6. Elevé iépelé). Doit pouvoir serrer les amachoires Apprécié par les amateurs de golfe. — 7. Article. Mesure pour le charme. — 8. Très noir. Pas en forms. —

Solution du problème nº 2 194 Horizontalement

Tirait des traits. Comme un

L Paternels. - II. Lainier. -III. Arrêts. Pl. - IV. Or. Fis. - V. Triviales. - VI. Rabroue. -VII. Os. Nier. - VIII. Nuits, Eau. - IX. Nids. Un. - X. Eté. Alibi. - XI Reelle Es.

Verticalement

1. Plastronner. — 2. Aar. Suite. - 3. Tiroir. Idee. - 4. Enervants. - 5. Rit. Ibis. Al. - 6. Nés. Are. Clé. - 7. Er. Flore. - 8. Pieu. Aube (cf. brune). - 9. Suisse.

GUY BROUTY.

180% du prix

• Stages en langue espagnole à l'université de Paris-VIII. -Du 20 novembre 1978 au 2 février 1979 ou du 5 mars au 31 mai : initiation, recyclage, perfectionnemeot. Soixante heures d'enseignement, à raison de six heures par semaine.

Formation continue

Du 27 février au 29 juin espagnol commercial et économique. Soixante heures d'ensei-

* Renseignements et inscriptions : najversité de Paris -VIII. Service formation permanents, route de la Tourelle, 75371 Paris Cedex 12, tét, 374-12-50 (posts 389) ou 374-93-26.

AUJOURD'HUI, CHOISIR ENTRE PLUSIEURS VOITURES, C'ESTCHOISIR ENTRE PLUSIEURS CONSOMMATIONS. besoins.

normalisée del sur que vouvre présente sur le marche afin de vous pergente de choisir a glus économie parmité de gui corresponsuree a 90 km/h - 120 km/h et sur circuit urbain).

Carbridgure-consommation
Carbridgure-consommat Nom. Prénom.

l'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

fonds de commerce

Magasin de détail grand standing au centre de NEW-YORK

57 th ST. & 5 th Ave.

Situé entre I. Miller & Henri Bendel près de Bergdorf Goodman, Tiffany Van Cleef & Arpel, Bonwir's, etc. Magasin en rez-de-chaussée ... 421 m2
Magasin eo sous-soi ... 480 m2
Magasin à l'entrosoi ... 228 m2
TOTAL 1129 m2

Exclusivité : JEROME M. ARTSIS ASSOC., Inc., 767 - Fifth Ave, Suite 3301 New York, NY 10022, 312-935-1210. Agences a abstenir.

| Immobilier | linformation)

construction

neme & ancienne

"super catalogue"

des annonces immobilières

chaque mois

plus de 500 pages d'annonces

en vente

chez votre marchand de journaux

Achète cabinet immobilier evec gérance d'imm. dans région 93. Ecr. no 6.920, « le Monde « Pub. . 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. HOTEL - RESTAURANT

Boutiques URGENT. Rue de Vert cède beil is comm. poss. forme d'actions S.A. Quart. étég., fr., beile bout. décor., ave, arism., raffinée, b. située, 57 m2 + cève Loy, mens. 1.500 F. T. 260-94-36.

HAUTE-PROVENCE

2 étoites NN, 3.000 may got parc, style euberge Inscrite Logis de France, 10 ch. luxe, récept., bar., gde saille 50 couverts-terrasse 70 couverts + buvette egencée.

Gros passage, C.A. 600.000 l'an dernier à développer. Vends cause fatigue 530.000 F. Agence du Soieil. Tél. 16 (91) 54-76-80.

pavillons LESIGNY (77) vds pev. mitove

MASSY, Vd petit pavilion, 2 chares, sejour, culs., s. brs, conft, chauf. cant. Prix huer. Tel. 930-12-80.

Tel. 930-12-80.

1.487 PAVILLONS

VILLAS

OUDUIT DE PARIS : 0 à 120 km

SELECTION GRATUITE

PAR-ORDINATEUR

VENEZ, TEL. DU ECRIVEZ

MAISON

OE L'IMMOBILIER

27 bis, 8V. de VILLIERS

75017 PARIS : 227-4,58

UTSITU Refait aeut . Shiour

VELITY Refait next - Séjour, 2 chambres, et conft. Jardin. 328.080 F. - 622-57-40.

villas K. IMMO Exclasivité
Ses-10-05
MARLY - RARE
Près gare, commercès école
Gde culs., s. à menger, sélour
av. cheminée, à chères, jardin.
IMPECCABLE. Prix 750,000 F.

BORD LAC ENGNIEM, Exceptionnet, villa 7 pièces, 160 ss habit, 3 bains, gar., 3 volt., Jardin decore 750 ss, 1.100.000 F. 989-31-74

propriétés

100 km Paris VAL-MORIN, bel.
maison rustiq. 4 P. c., grenier
emenageab., sarasa, 1.400 m
CLOS. 180.000 F avec perit
comptent, 808-25-52.
Châteasseut-de-Grasse,
15 km de Cannes
Demeura provençale XVIII»,
Intér. restauré, 400 m2 habitarion
13.000 m2 terrein.
2.800.000 F. 1931 65-01-42.

2.50,000 F. 1931 ex-01-42.
SOLOGNE

à vandre

Terrans' Territoires

de 1 à 100 ha avec ou
saus étans et bord rivières
dont cerleins constructibles
palement fermette à restaure
Têl. marin 9 h. 20 à 11 h.
au 116-35) 35-00-58. eu 116-38) 35-00-38.

AIN, 20 km. Macon, vend belle malson bressene de caractère, 9 p. aménagèes, gdes dépend pr ateller, tout neuf, cheminée, chauffage, 4,000 m² lèrrein avec jardin. Prix 350,000 F. Teléph. 174) 37-11-68.

CHEYREUSE (Près)

viagers

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

18, r. La Michodière, Mo Opèra.

19, rue d'Alèsia, Ma Alèsia.

100 = 4 Berna 2 p. et econome. 35 m. pointers d'expertisé.

100 = 7 Experisé.

maisons de campagne

HAUTE-PROVENCE de forët, dominant, mont Ven toru, sila except, Px 10.000 F Tét, leudi CATRY (91) 54-92-93 Jours suivants (71) 54-15-97. Majson région Beauvois, 4 P. culs., chauf, cenf., saite de bas w.c. + malson indées, 2 plèce, culsine + sar avec toses, 1.000 m2 terrain. Prix 330,000 F Mme Gennet, 62:10 Brombo per Grandvilliers.

manoirs

Prox. PONT-L'EVEQUE. Beau manoir style normand, avec jardin, divers battments, herbages, prés, soul tenant, 14 ha environ. Pr visiter Etude OAUVERGNE, téléph, 16 [31] 64-00-08.

domaines

SOLOGHE Tris belle propriétà propriétà propriétà sapport et chasse, 297 ha bols terras, étang, magnifique semeure style anglo-normens daison garde. Farme moderne LIBRE DE SUITE. CABINET LA SOLOGNE 41298. ROMORANTIM 41286 ROMORANTIN Tel. (54) 76-82-92

châteaux

Bordure ville LA ROCHELLE, magnifique propriété Louis XVI. 5 hs. parc bolsé, Mr BERNIER, notaire, 1720 MARANS. 100 km PARIS, autoroute Nord, REGION NDYON REGION NOYON

PEHT CHATFAU 18

svec parc za.boi == hall, cvis.,
6 chb., 2 bs, depend., joins
erbres, bon environnem. cht a
apporter - Prix : 750,000 F.
MY LECAS-Lectin at MY Adeline,
Lotaires, 27700 LES ANOELYS.

Tel. (12) 54-22-57.

terrains

LE VESIMET RESIDENTIEL
2 BX TERRAINS bois, 1,000 m
Gdes tecades scrue, Ties vim
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET 176-05-99

très belle pots de carectère 1972
400 m² habit + sous-sol 200 m², entourée de 3 ha. de bols, entrée, récept., 100ms av. chem-culs. 5 chores, bureau, 3 s. bs. 2 s. d'aau, 5 w.-c., gar. 2 voit... buander., s. de jeur, 1800.00 F. buander., s. de jeur, 1800.00 F. priedit Vente sur place. Dimanche après-midi. Tel. 1917-61-38, ou écrire à 198-25-05. Tel. 1908-101-36 et 198-25-05.

Ameublement

Sur TOUT l'amen REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporté

Animaux

Arts

Prix modérés. Ecr. n= 3 122, « la Monde » Pub 5; r. des Italians. 75427 Paris-94

Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE choisissent chez. Gille:
17, r. d'Arcois, 4. T. 023-00-8

Collection Particulier vend collection places anciennes de gde vale Téléphone Bruxelles 375-17-65 le soir.

TEL: 30:2941.
INGEN. ECOLE CENTRALE
donne coars MATH, PHYSIQ.
TEL: 371-65-48.
Cours particulier d'arabe
par professeur experimente.
TEL: 362-98-01. Maths, physique, comptabilité tous niveaux par diplomés GRANDES ECOLES T. 224-17-95. Cours d'angl., allem., espagn., hal. 5/18 ens. Tél : 707-38-39. 34, avenue René-Coty, Paris-14-. Anglais cours et conversation avec professeurs d'origine. CLUB ANGLAIS. T. : 033-01-77

Rencontres

Débarras

TEL : 326-81-35.

MOSILIA TEL 322-56-01. 30, bd de Vaugirerd, PARIS-15-(8 60 m. gare Montparnesso).

CHIOIS BOXER FAUVE pedigree L.O.F., tatoués, vec TEL.: 020-32-49.

Particulier Venn collection
MASQUES AFRICAINS

Cours -

COURS OF BIJOUTERIE Tachnique et Création. TEL: \$42-28-43.

ANGLAIS, cours particuliars
par angliciste diplomé
gniversite de Cambridge.
— Prix modrés —
Tél.: 372-37-50 (le soir).

DÉBARRAS 2000

Fourrures

FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE

GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT 91, rue du Théstre. Paris-15º. Tél : 575-10-77

Moquette

MOINS CHER 30 à 60 % For 30 000 m² moquette qua-veriées laine et synthétique TEL : 757-19-19.

MOQUETTE PURE LAINE

70 F le m2 grande largour
T2-T4 velours et boutée
334, rue de Vaughrard, Paris-159.
TEL..: 82-42-42. Photo - Cinéma

Occas. except. : journalisie vd cemère Boiex électros. 16 mm (type H th EL) è expos. autom. Qual. profes. Et. m Px 12 600 F. Vend égal. objectif Angénieur 150 mm f2 d'ouv.) pour caméra 16 mm fixation à vis. Vd zoon Bertihot 17-85 mm (ouv. : 2) pr cemèra 16 mm, Vd magnétoph. Uher 4000 report L à bande. T. 963-23-66 entre 20 et 21 h.

Relations

GRATUITEMENT. Ilste de céli-bateires de votre ése avec ége, évec brochurs illustrée 56 pages, Milliers de partis (18-75 pns) TOUTES REGIONS, tes situations. Envoyer seulement nom, ége, adresse CENTRE FA-MILIAL (NES) 46, rue Laffitte 75009 PARIS. 42 000 références constatées per huissier.

legenda do Honda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouperont sous os titre des Offres et des demandes discretes de particuliers (objets et meubles d'occasion, lieres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone vu 286-18-01.

Pour tous renseignements gratuits, écrivez : 44, Chaussée d'Antin, 75009 PARIS Pour une première présentation

téléphonez : 874.29.80 - 874.36.20 - 874.56.03

MARIEZ-VOUS

DESACHY

Mime Desachy recoit chaque jour

dimanches et fêtes de 10 h à 20 h

sous dix jours

Ne restez plus seuls... Venez nous rajoindre. Nous sommes um groupe d'amis ayant des pouts commune a artistiques, psychanalyse-psychot production of the psychanalyse-psychot production of the psychanalyse-psychot psychological touristiques, sportifs. Individuelle et de groupe COLETTE LESURE : 548-95-16. I.C.S. T. 779-22-34 et 564-67-21.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne 🗈

L'autorane et traiver à Mougins. Chambre, saile de bains indi-viduelle, petit déjeuner, cadre mervetiteux. Téléphoner ou écr. Blanche Foumachat - Castille -

chemin de l'Etang, 06250 MOU-GINS. Teléph. : (16-93) 90-15-50.

RAIO SANARIEN Paris-Abidian, 30 jours en nov., participat freis. T. : 970-48-44. PLUS D HITCH MICE dans villo 300 m riets Prom. des Anglais. vasites ch., ktich., frigo Calme + palmiers + soigh, loc 15-33 Jrs. Prix aisé villo Consuello 37, av. OROSSO.

Yachting

Je vends mon écume de mer 76 dies, 8 cv 2 cat. SPI sondeur berre automatique, prêt à naviguer Profitez des dermiers besux jours. 68 000 + suite crédit ball. Venez poser votra sac à bord le week-end prochain. Possibilité de mise en main qc, w.end base Manche T HB 274-90-61. BLOT, 6, allée M.-de-la-Lande, 93119 ROSNY-SOUS-BOIS.

P. 73 m2 ba. 359,000 F Tel. 355... S/BOIS VINCEHIET
ensysouse Ears
ensysouse Ears
in stance a precior
ne equid 2 bains
alcon 15 ml. transea
de Servin
Courtos
art. de preference a servin
VINCENNES

DUCTION INTERDITE

vente

94 Val-de-Marge

EXCEPTIONAL impressite 500 Vincennes, immunos de standardo etc. in mala de casa de

95 - Val-d'Oise PRES LYCEE ENT. idence neuve :-asse sul-est p. .000 F. Telephone :

Province I A CHATEL team ec 31.000 F stanges-Gestion Ass. -HGE, 64 roats 5.

u d'ancien

There a Track and IS A Pach Tell Cold VINCE ion Division : i de Profite : : : .c. e.

iustrielle.

a Quality to the STREEL a comme Man proeilion : 27" i..

rd- Civi. A... Vell, beginner ----

Paris RE SAINTLOUS APPT CARLCTERS DOUBLE TO TO GLOCIE

PADIS 173
SANS CONVENIENT STATES
STATES
TO PROCES
TO PROCES

Chartes

6 Pictor

7 Pictor

6 Pictor

7 Picto Regio: parisiense

MEURLY Lens - 11 Best 2

MERITA .

Dort with NGR, SE, or the News of COLOMEES profess of

REMELLY.PL - 1

loc it non me Demark

Par 5 3051 -EMBA5≥T Regis"

parisien

Darry 1 3



Page 34 — LE MONDE — 5 octobre 1978 • • •

Le Monde

régions

LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Le ministre de l'intérieur apporte des précisions sur l'amélioration du statut de l'éln local

• Pas de « fonctionnarisation ».

· Priorité de réemploi.

• Une melleure retraite.

Des stages de formation.

réembauche à l'expiration du ou des mandats renouvelés. »

« Les maires des grandes villes percevant des indemnités sub-stantielles bénéficieraient d'une amélioration du régime de retraite IRCANTEC (1).

« Les élus pourraient bénéficier d'une aide financière pour parti-ciper à des etages de formation dont la prise en charge serait assurée au moins en partie par les collectivités locales. »

(1) N.D.L.R. — Institut de retraite complémentaire des agents non titu-laires de l'Etnt et des collectivités locales.

Souhaitant que « l'information de tous ceux que concerne la réforme des colectivités locales soit la plus large possible » la direction générale des collectivités locales a décidé de publier un bulletin mensuel, initiulé Démocratis locale, afin de « faire régulèrement le point » sur les transpart de gonvernement.

vaux du gouvernement.

Dans le premier numéro de cette publication le ministère de l'intérieur apporte notamment certaines précisions sur ses projets relatifs à l'amélioration du statut de l'élu local. Le texte de

Bretagne

2,5 MILLIONS DE FRANCS POUR RELANCER LE TOURISME

(De notre correspondant.)

Rennes. — M. Jean-Pierre Solsson, minitre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui participait, vendredi 29 septembre, à Rennes, à une réunion consacrée au bilan de la salsou touristique 1978 en Bretagne, a annoncé le lancement d'un pian de promotion à long terme du tourisme breton en France et à l'étranger. Pour l'année 1978, ce sont 2,5 millions de francs que l'Estat allouera pour alder à faire oublier l'ombre noire de l'Annoco-Cadiz, grâce à diverses actions promotionnelles diverses actions promotionnelles concues et réalisées en concerta-tion avec les responsables de la

tion avec les responsables de la région.
L'établissement public régional, les conseils généraux et les professionnels du tourisme de Bretagne pourraient, eux aussi, participer au financement de cette campagne de « réhabilitation » dont le budget serait ainsi porté pour 1979 à 4 millions de francs.
Cette année, la baisse de la fréquentation touristique — évaluée à environ 52 % — s'est traduite par une perte de 340 millions de francs pour les seuls secteurs de l'hébergement et de la cteurs de l'hébergement et de la restauration. Quarante dossiers d'indemnisation présentés par des professionnels du tourisme et portant sur des dommages subis avant le 30 avril ont été acceptés par le ministère, qui procède maintenant à l'examen de six cents nouvelles demandes intéressant cette fols la période du 1° mai au 31 juillet, et se fon-dant sur la situation fiscale des

 Un syndicat des châte-lains. — Deux cents propriétaires de châteaux de l'Europe occiden-tale se sont réunis jeudi 28 sep-tembre, à Utrecht, où ils ont élu à la présidence de leur organisa-tion, l'Institut international des châteaux, le marquis de Amodio, propriétaire d'un château en Charente

Charente.

Cette organisation, qui dit
compter trois cent mille membres
et donateurs dans dix-neuf pays,
accorde sa protection à envirou
solvante mille e hâteanx et
« demeures seigneuriales ».

Rhône-Alpes

LES QUATRE-VINGTS ANS DE Mme POINT

Dans le parc du château da Vizille, construit au début du dix-ceptième siècle, par le duc de Lesdigulère, compagnon da Henri IV, on a têté, le mardi 3 octobre, en présence de nom-breux invités et d'un ministre, M. Jean-Pierra Soisson, les quatre-vingts ans d'une reine da la restauration : Marie-Louise (* Mado * pour ses nombreux

Pas de « fonctionnarisation ».
« Dans les villes d'une certaine
taille, les maires auraient la possibilité d'être indemnisés du temps
complet qu'ils consacreraient à
l'exercice de leur mandat.
» Pour éviter la « fonctionnarisatiou », ces élus ne recevraient
pas un traitement proprament dit
assimilable à un salaire, mais une
juste compensation financière.

Des fondités tens l'accèles de Juste compensation financière. »

Des facilités pour les salariés.

« Les maires et adjoints salariés d'une entreprise de plus de dix personnes bénéficieraient d'autorisations spéciales d'absence pour l'accomplissement de leurs fonctions électives. Un crédit d'heures serait institué à leur profit, et les pertes de salaires subies par ces élus seraient compensées par une maforation de leurs indemnités municipales. rateurs français s'exportent ou de fromage, Fernand Point a été le plus célèbre culsinier du monde. Et ce monda entier, Il l'a reçu en sa Pyramide de Vienne. (« Je ne vals pas au spectacie, disait-il, le spectacie vient è moi. -) Fernand Point nous a quittés en 1955. Mado » Dans les entreprises de moins de dix salariés, le principe de l'accord amiable serait maintenu. grace è elle, la Pyramide, à Vienne, est toujours « Chez Point », la halte gourmande de « Les maires ayant opté pour le temps complet pourraient obtenir un congé exceptionnel non rétribué avec garantie de réemploi dans leur entreprise à la fin du premier mandat. Ils bénéficieraient d'une priorité de réembeughe à l'exprientier du le vallée du Rhône,

La garden party, dans les jar-dins du château de Vizille, était organisée par Henri Diicret, président du Comité régional de tourisme du Dauphiné, et Paul Bocuse. Et autant de petits ressurants improvisés, de grandes enseignes d'un jour, puisque les buffets étalent préparés par les anciens élèves de Fernand Point. Ouel maître fut-ît, celul qui enseigne l'enthouslasme de la table à Haeberlin, François Bise, Alain Chapel, Pierre Gaeriner, Louis Outhler, Pierre Troisgros I D'Ammerschwihr & Rosene, de Mionay é Talloires, de Lyon à La Napoule, ceux-là peuvent dire, comme l'enseignait Point : « Le

LA REYNIÈRE.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LA CRISE DES CHANTIERS NAVALS

- 1212 licenciements autorisés à La Ciotat
- M. Marchais dénonce « le gâchis monumental organisé par le pouvoir >

Marseille. — M. Georges Marchals, secrétaire général du parti communiste, est venn apporter son soutien, mardi 3 octobre, aux travailleurs de la réparation navale marseillaise et aux salariés des chantiers de construction navale de La Clotat, devant lesquels il a notamment dénoncé - le gachis monumental organisé par le pouvoir».

Aux Chantiers de La Ciotat (C.N.C.), la direction départementale du travail des Bouches-du-Rhône a finalement autorisé mille deux cent douze licenciements sur les mille trois cent trente-quatre auxquels la direction des C.N.C. avait manifesté sou intention de procéder en juillet dernier (l'effectif total des C.N.C. est de cinq mille neuf cents salariés).

Depuis cette date, environ cent cinquante départs volontaires auraient eu lieu. L'intersyndicale C.G.T., F.O., C.F.D.T., C.G.C. et C.F.T.C., a cependant maintenu la consigne qu'elle avait donnée la semaine dernière aux salariés licenciés en leur demandant de continuer à occuper normalement leurs postes de travail.

La C.G.T. a adopté la position la plus dure en refusant tout licenciement et en ne donnant pas davantage son accord à d'éventuelles mesures de reconversion. F.O., pour sa part, considérerait comme un moindre mal des reclassements dans la région, à condition que les travailleurs licenciés conservent leur salaire et leurs avantages, antérieurs. Les responsables de F.O. précisent de plus qu'ils ne sont pas hostiles à la reprise des C.N.C. par un grand groupe industriel, et citent par exemple le groupe Empain-

De notre correspondant régional

Schneider (le Monde du 3 octo-

Une réunion extraordinaire du comité d'entreprise des Chan-tiers navals de La Ciotat était prévue ce mercredi 4 octobre, an prévue ce mercredi 4 octobre, an cours de laquelle un mandat devait être donné au secrétaire pour introduire de nouvelles actions en justice contre la direction des C.N.C. Selon les syndicats, celle-ci n'aurait pas communiqué aux représentants du personnel les informations nécessaires concernant sou protet de saires concernant sou projet de licenciement économique.

Une délégation du syndicat C.G.T. de la métallurgie des Bouches-du-Rhône a été reçue maxit 3 octobre au ministère des transports; à la suite de cette entrevue, la C.G.T. a publié un communique dans lequel elle indique qu'ancune solution industrielle et immédiale n'était en vue Le bureau du avadicat de la trielle et irumédiate n'était en vue Le bureau du syndicat de la réparation navale prévient que a si dans les jours qui viennent aucune négociation ne s'amorce pour une reprise rapide de l'activité dans la réparation navale, de graves décisions deuront être prises concernant l'ensemble des entreprises de la réparation navale marseillaise a.

Enfin au cours d'un meeting

Enfin, au cours-d'un meeting dans la salle Vallier, à Marseille, M. Georges Marchais a notamment déclaré : a Il n'y a que deux choix possibles pour répondre au problème que pose la crise des industries manales. Ou bien on déclaté de répondre que rois de répondre des industries de répondre que rois de respondre que rois de la respondre que rois de respondre de respondr

négociations internationales pour conclure des accords projitant à la France sans se plier aux injonctions des trusts et des armateurs. On peut donc assurer l'avenir et garantir à notre pays, aux travailleurs qui y sont employés, une construction et une réparation navales modernes et compétitives. Ou bien on choisit de ne pas prendre ces mesures indispensables et on supporte, sans réagir, les conséquences du redéploiement qu'organisent les sociétés multinationales. » — G. P.

Faits et projets

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

QUATRE COMMUNES FRAGILES

Les quatre communes lauréates du concours a Communes côtiferes et sauvegarde du littoral », otga-nisé en 1977 par la Fondation de France, ont reçu leur prix des mains de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et

Les prix catégorie « commune portusires » ont été remis sux et de Calvi (Haute-Corse), La commune de Tregune (Finisters) a été récompensée au titre d de commune rurale ayant un litteral protesé ».

Ce concours était destiné « à faire connaître les communes ayant apporté les solutions les plus exemplaires aux problèmes posés par la modernisation de leur cité et ayant su préserver leur équilibre menacé principalement par le développement du tourisme et des industries locales ».

● Un plan Aquitaine. — Le conseil régional d'Aquitaine, qui vient de se réunir à Bordeaux, a examiné et adopté le « plan de renouveau de l'Aquitaine », élaboré par le comité d'expansion, pour être présenté au premier ministre (le Monde du 9 septembre).

TRANSPORTS

● Les Chinois et les trains français. — Une délégation de spécialistes chinois des chemins de fer a essayé. le 27 septembre, le train à grande vitesse sur la ligne expérimentale Strasbourg-Mulhouse-Belfort.

Ces spécialistes font actuellement un voyage d'étude en Europa.

CIRCULATION

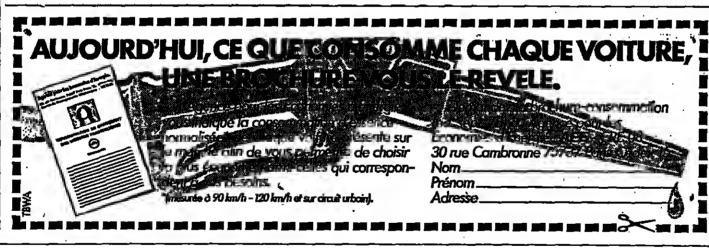
Les piétons : li miter la vitesse. — Au terme du sixième congrès de la Fédération internationale des piétons, qui vient d'être organisé à Paris, une motion adoptée à l'unanimité a demandé qu'en fonction du « lourd tribut » payé par les plétons aux accidents de la route « les excès de vitesse soient sévèrement réprimés et que la vitesse dans les agglomérations soit limitée à 50 kilomètres à l'heure ». • Les piétons : limiter la

URBANISME

Halles: la rue Baltard disparatit. — La voie souterraine
rontière nord-sud « TurbigoHalles», qui, à Paris, va faire du
secteur ouest des Halles une aire
d'un seul tenant que les voitures
ne traverseront plus en surface,
sera ouverte le 5 octobre. La rue
Baltard disparatira. L'Union des
Champeaux (association de défense des Halles) regrette à ce
propos que la continuité ne soit
pas assurée entre les différentes
rues piètonnes du cantre de Paris.

ENVIRONNEMENT

Les évêques de l'Est et les centrales nucléaires. — Les évêques de Metz. Larembourg et Trèves viennent de publier une déclaration sur la situation économique et sociale (crise de la sidérurgie) et les projets de centrales nu clé aires (Cattenomique) qui inquiètent « parjois fusqu'à l'angoisse » les quaire millions d'habitants de leurs diocèses, estimant que les « populations directement concernées ont le droit d'être associées à l'élaboration des décisions ». Les évêques de l'Est et les



Le corps médical a son grand magasin

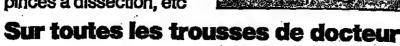


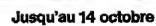
Sur tout le matériel médical

divans d'examens vitrines guéridons seaux à déchets stéthoscopes stérélisateurs autotensiomètres

Sur tout le matériel de petite chirurgie

ciseaux pinces Péan pinces Kocher pinces à griffes pinces à dissection, etc







PARKING **SAMARITAINE**



Magasin 2 - 1ª étage

otat umental

is internationales p es accords projetan:
es accords projetan:
esans se puer aux
les trusts et des armi
peut donc assurer l'ai
intir à notre pays
s qui y sont emploi
uction et une rep es modernes et combien on choisit de re ces mesures et on supporte. consequences du qu'organisent ::
tinationales, n — C :

roiets

GEMENT RITOIRE

TRE COMMUNES FRAGILES

tre communes laurars a Communes con arde du littoral A. 977 par la Fondation ont reen lens prix ; ; M. Michel d'Ornic. de l'environnemen;

z catégorie a commun. ≒≥ ont eté tem:> 4.1 de Palmpot (Colors d'Honfleur (Calvages) alti (Haute-Corse. 1 . imune rarale ayant un

cours était destine « i mazitre les communesporté les solutions les mplaires aux problemes a la modernication de et ayant su preserver flibre menute principaar le developpement du et des industries

pan Achilent — Li grons, d'Aquitaine qui se réunir à Bordes, v. e et adjoté le « plan » i de l'Aquitaine », «le le comité d'expansit : présente la pres et (le Monde du 3 sep-

2ORTS

Changes et les fort - Une delegation s chimois des chemi-essayes le 27 septemb à grande vitesse sur Perimentale Strassoc -Beifort, retalistes font 2012 voyage d'etude en à ...

<u>ATION</u>

HSME

pietons : 11 m : 1 f - 1 e la Fédération in des piétons, qui matte a Paris, une di price a l'unamon di qu'en fonction abuta pave par les agridents de la f s de viteme soic": eprimes et que :: "
s applomération" 50 kilometres a Think

les la rue Boltoni La voie scole nord-sud Tura qui, à Paris, va facte uest des Holles une tenant que les erte le 5 notabre. L'i disparatire, L'Union s Balles) regrette a ree entre les diffe onnes du centre de Pi-

MNEMENT

étéques de l'Est es nucléaires — Les Metz, Luxembassa tennent de parter on sur la salua et sociale el et les projets de . acteatres (Catte) et Remenant rai inquetent : Pangoisse = es : d'habitanti de v timani que es directement constitut d'elle que

Grèce

dans l'Europe

(PUBLICITÉ)

« L'unification de l'Europe sera le plus grand évenement palitique de natre siècle. >

C. Caramanlis, premier ministre de Grèce.

- Située au carrefour de trois continents, la Grèce, par sa position géographique, sa vocation historique, sa tradition culturelle et ses chaix palitiques, fait partie intégrante de l'Europe.
- Avec une économie en expansian, un capital humain des plus dynamiques, des farces armées capables d'assurer la défense de la nation et l'un des gauvernements les plus stables du mande occidental, la Grèce veut étraitement participer au devenir européen.
- Foyer de culture et de civilisation, la Grèce est également le pays européen le plus propice au dévelappement des relations économiques et culturelles de la plupart des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique avec la C.E.E.

L'activité des sociétés grecques est facilitée par les liens d'amitté traditionnels entre la Grèce et les Etats arabes, ainsi que par l'expérience et l'équipement technique dont elles disposent.

Près de 30 sociétés techniques employant plus de 8 000 ingénieurs et ouvriers grecs participent à la réalisation de divers projets en Libye, en Arable Saoudite, en Irak, en Syrie, dans les Emirots arabes unis, en Iran. La valeur des travaux en cours représente environ 5 milliards de dallars.

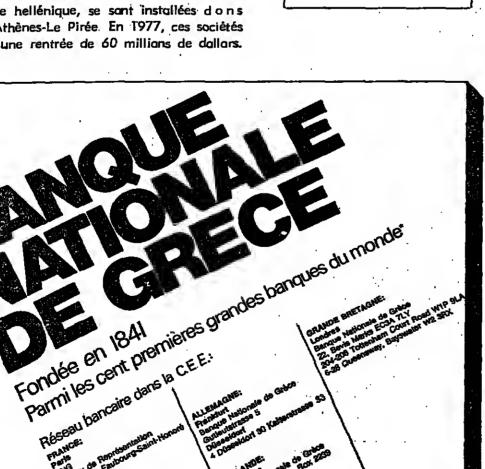
Les expartations grecques vers les pays arabes : ciment, constructions métalliques, matériel de transport, entre autres, sont passées de 101 millions de dallars en 1973 à 494 millions de dallars en 1977. La pénétrotion des produits grecs dans les marchés arabes et la réalisation de grands travaux techniques dans les pays du Mayen-Orient constituent déjà des avantages cancrets pour les pays de la Communauté européenne.

La Grèce est devenue un impartant centre d'activités commerciales et financières. Plus de 300 grandes sociétés étrongères, emplayant 2 500 personnes et s'occupant exclusivement d'affaires en dehors du territaire hellénique, se sant installées dons la région Athènes-Le Pirée En 1977, ces sociétés ant assuré une rentrée de 60 millians de dallars.

phique fait que la Grèce, avec son réseau routier, ses 23 grands ports et ses 31 aéroparts (dant 9 internationaux), est un nœnd important de voies terrestres, maritimes et

En dehars de celles reliant la Grèce à l'Italie, nne ligne de ferryboat entre le port grec de Valos et la Syrie facilite plus spécialement le transport de marchandises provenant ou à destination du Moyen-Orient

Les pays de la C.E.E. absorbent plus de 40 % des importations provenant des pays du Moyen-Orient, et Thessaloni-que, capitale de la Grèce du Nord, devient un centre de plus en plus important de commerce transitaire.



"(sur la base des informations de la revue "AMERICAN BANKER")

 Sa position geograaériennes.

Superfiele: 131 990 km2.
Population: 9 345.000 (1977).
Population active: 3,3 millions.
Depuis l'association de la Grèce à la C.E.E., en 1962, la moyenne d'augmentation du P.N.B. est de 4,6 %. En 1978, le

Exportations (millions de \$ U.S.): 2522 eu 1977 contre 234 en 1961.
Energie électrique en 1977, puissance installée: 4869 MW.
Consommatiou d'électricité par habitant (kW/h par ab): 1737.
Postes de téléphone, par 1000 habitants: 251: 10 641 telex circuits automatiques avec 30 pays.
Voltures de tourisme par 1000 habitants: 66. tants : 64. • Postes de télévision par 1 000 habitants :

Origina du produit intériour brut en 1977 : 1977:

— Agriculture, sylviculture, pêche:
14,3 %;

— Industrie: 33 %;

— Autres activités: 52,7 %.

Etudiants des écoles supérieures (milliers): 99 en 1977.

Elèves des écoles secondaires (milliers): 568.

568.

• Elèves des écoles techniques et professionnelles (milliers) : 136.

• 724 hôpitaux.

Les réserves prouvées de bauxites (dont la Grèce est le 7º producteur mondial) sont estimées à 150 milliona de tonnes, les réserves probables à plus de 500 millions de tonnes.

La Grèce occupe la première place en Europe pour le ferro-nickel, avec des ré-serves de 300 à 500 millions de tonnes. Elle convre 11,5 % des besains mondiaux en magnésite et dispose d'importantes réserves prouvées de : lignites, sulfite, perlite, barvte, marbre kaolin, terre de Santorin et de chromite.

La Grèce peut devenir un important producteur de cuivre et de zinc. Des experts étrangers estiment que son sons-sol recèle des gisements explaitables d'uranium.

Les gisements de pétrole à Thassos ont une capacité de 30 000 barils par jour. Il existe de forts tonnages dans la région du Nestos (au nord-est du pays), ainsi que dans le territoire sous-marin de la mer Ignienne.

Le commerce extérieur de la C.E.E., qui couvre 35 % du commerce mondial, est en majeure partie effectué par voie maritime. La marme marU R S S

19 340 médecins.
 11.7 % du revenu national est consacré à la santé publique.

(1974 = 100) : 1977, 144.

Balaire moyen dans l'industrie manufacturière (1974 = 100) : 1977, 172; eu

crachmes, 385°. Balance des palements (millions de

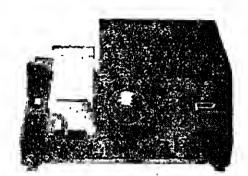
chande des pays de la Communauté joue donc un rôle très important. Lorsque la Grèce sera membre à part entière de la C.E.E., la part de la Communauté dans la flotte marchande mondiale passera de 19,4 % à 33 %.

En 1977, en dépit de la crise mondiale. la marine marchande grecque a assuré des rentrées dépassant le milliard de dollars. Elle compte 4008 bateaux sous pavillon national (34.9 millions de tonneaux), 883 bâtiments sous divers pavillons (14,5 millions de tonneaux) et près de 100 000 marins sur des bateaux contrôlés par des intérêts grecs.

La marine marchande grecque renforcera la position de la C.E.E. dans le domaine des transports maritimes.

La vocation touristique de la Grèce s'affirme d'année en année : 4500 000 touristes étrangers en 1977 et plus de I milliard de dollars de rentrées en devises.

La Grèce dispose d'un moderne et très complet équipement hâtelier: 3358 hâtels, 300 000 lits avec le logement chez l'habitant et les campings.



Prestinos 724 784; une gamme de 4 projecteurs amateurs (de 550 à 1200 Fet.c.)* aux caractéristiques techniques professionnelles. Ces 4 modèles onten commun une commande automatique du passage des vues vers l'avant ou l'arrière, un voltnière de contrôle, un fusible et un disjoncteur, une ventilation par turbine une relécommande à fleche lumineure et visionneuse incorporée. Ils reçoivent indifferemment les paniers droits à 8 et 50 vues, le panier rotarif 100 vues et le sisteme en "vrac" l'restinatie SM 30. En plus, suivant les modèles vous pourres disposer de la mise au point autofocus, d'une prise DIN spéciale pour fonduenchaine, d'un timer à rémain lumineux, de touches de commande avant et arrière du type électronique à effleurement. Nos projecteurs sont équipés d'origine d'une lampe aux hali génes, GTE SYIVANIA

Bon à découper pour recevou une do oute de Tremblas, 93420 VILLEPDITE,

RÉGIONS

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LE LAVANDOU: UN PORT DANS LE PORT

La mer à n'importe quel prix

De notre envoyé spécial

Le Lavandou. - Une véritable guerre d'usure se livre, autour du projet d'extension du port de plaisance du Lavandou, entre la municipalité et les associations de défense (1). Au-delà des bons et mauvais arguments qu'échangent les adversaires sur tel ou tel point, le débat s'élève à un autre niveau. Quand d'autres projets se précisent — en particulier aux Issambres et a Ramatuelle, — on comprend qu'il s'agit en fait du destin de la côte varoise qui veut échapper au sort des Alpes-

Au Lavandou, la «guerre» a deja produit au fil des mois et des années des kilos de dossiers : plans, études et contre-études, enquêtes et contestations des conditions de l'enquête ou de la valeur des pélitions, recours auprès du tribunal administratif de Nice, sursis obtenus, démarches auprès de la préfecture du Var, des ministères et, plus près de nous, auprès du premier ministre et du président de la République, Récemment, les associations de

Récemment, les associations de défense ont déposé un nouveau recours contre un arrêté préfec-

(1) Association de défense du site Lavandou - Baint-Clair et Union régionale du Sud-Eat pour la sauve-garde de la vie, de la nature et de l'environnement (U.R.V.N.).

quent enfin l'opération immobi-lière liée à ce projet et le sup-plèment de pollution. « Le coût de ces aménagements nui-sibles, concluent les associations, se situerait autour de 80 millions à la charge du contribuable. et toral du 5 mai 1978 donnant le feu vert au projet. Le ministère de l'environnement et du cafre de vie avait en effet demandé en juillet des études complémen-taires : sur l'architecture, la pollution du port, la protection de la flore et du paysage. Les asso-ciations voient là l'ultime obs-tacle à mettre sur la route des promoteurs. Elles ne manquent pas d'arguments.

Espace bioqué

a Le nouveau port est inutile, affirment-elles. Sur les quaire cents anneaux actuellement existants, beaucoup sont libres en hiver et il reste cent cinquante places à vendre au port voisin de Bormes. L'amodiation (la location), prévue à 50 % pour les nouveaux quaire cent vingt anneaux, aggravera le problème des a bateaux-ventouses » au lieu de javoriser la rotation. C'est-à-dire le véritable nautisme. » Les associations critiquent aussi la « privatisation » du domaine public. « L'amodiation entraine des spéculations par « revente » des postes, Les terre-pleins élevés au détriment de la mer recevaient des porkings et des commerces, voire un casino; cela en contradiction avec les textes protégeant le domaine maritime. »

la rentabilité n'est pas assurée. s'
Au-delà de la situation locale,
on retrouve très vite le grand
procès de la « Côte d'Azur assassinée » : entassement, bétonnage,
pollution des eaux. En perspective, une côte laide et maisaine
sous la préssion d'un tourisme
déll'rant qui asphyxie toute sutre
activité avant de « naufrager »
lui-même sous le poids de ses
propres nuisances. On cite le rapport de l'établissement public
régional Provence-Côte d'Azur :
« L'analyse des pratiques de
loistrs et de tourisme du littoral
jait apparaître un espace bloqué, juit apparaître un espace bloque, aux équipements surdimension-nés, perdant petit à petit son identité et où s'est instauré le règne du béton et du profit, »

nentite et où s'est instaire le règne du béton et du profit, »

Le maire du Lavan don, M. Louis Faedda (socialiste), a une réponse aux critiques. Ponctuelle d'abord, a si existe au Lavandou une demande de... trois mille cinq cenis ann eau x de bateaux. Les équipements sur domaine public ne sont pas vendus, mais loués. Amodiation n'est pas vente. L'opération immobilère et les aménagements annexes sont inscrits dans le développement nécessaire de la commune, quans le cadre du POS. Les travoux, les équipements, la création d'ateliers de construction et d'entretien des bateaux sont sources d'emplot. Coût et rentabilité ont fait l'objet d'études sérieuses, Les plans de l'ensemble ont été donnés par la direction de l'équipement du Var comme un bon exemple d'intégration au site, s' Le maire cite l'ancien président de l'URVN, M. Richard, qui, en dépit de son hostilité au projet écrivait en ministre de

à la charge du contribuable, et la rentabilité n'est pas assurée.

qui, en dépit de son hostilité au projet, écrivait au ministre de l'environnement et du cadre de

l'environnement et du cadre de vie : a Nous reconnaissons bien voloniters qu'il a fait l'objet d'études plus complètes que bien d'autres, malheureusement réalisées sur notre côte. »

La pollution de la mer ? « Elle est mieux maîtrisée dans un port, et rien ne détruit davantage les fonds que les ancres des bateaux « sauragés » occupant les baies. »

Ayant répondu aux critiques ponctuelles, le maire élève, lui aussi, à sa manière, le débat : « L'envahissement par mer et par terre de nos côtes est un fait concret dont nous n'avons pas, à notre échelle, la maîtrise, »

De trois mille huit cents habi-De trois mille huit cents habi-

COURS DE LANGUES

Inscription toute l'année

Préparation aux S.T.S. 2 tourisme et secrétaries

CAPPA, 169, r. du Fg-St-Antoin 75011 PARIS.

Tél. 307-65-17, 345-65-19, 346-09-47. Enseignement Technique Privé.

tants hors saison, le Lavandou passe à plus de cent mille en été. La démocratisation des vacances, nautisme compris, est irréversible. « Pour les prétendus ecologistes, entend-on dire parfois, la Côte était belle au temps d'un archi-duc au kilomètre carre et la solu-tion est donc de l'interdire aux tion est donc de l'interdire aux congés payes / p Sur quelle economie s'appuyer pour résister à cette poussée ? Qui veut et peut encore vivre comme jadis ces chênes-lièges, de la bruyere à pipes, du charbon de bois ou mêm; de la pêche, quand un seul bateau d'aujourd'hui est équipé pour ramener autant de poisson que d'x autrefois ? Quelle industrie importante voudrait sérieusement s'installer sur la Cote d'Azur? La réalité est que ce departement compte plus de vingt mille chomeurs. Les jeunes s'en vont. Les entreprises sont en crise ou an bord de la fermeture : la canstruction navale, les travaux ou an bord de la termeture : la canstruction navale, les travaux publics, le bâtiment, les bauxites (Brignoles), la sidérurgie (fermeture de Sud - Acier). Quant à l'agriculture méditerranéenne on l'agriculture méditerranéenne on la condamne par l'extension du Marché commun. Ce n'est pas nous qui avons appeie le tourisme, d'ise n't les responsables. Nous essayons de l'amènager, en gardant au cœur, croyea-le, la nostalgie du temps où notre pays nous appartenait. C'est sa beauté qui a fait son malheur.

Concertation ?

Ainsi, de part et d'autre, les plaidoyers sont plus argumentés qu'on ne le dit souvent. Les adversaires seront - ils toujours irreductibles alors que leurs analyses sont parfois identiques? C'est vrai que la façade brillante - saisonnièrement - de la Côte dissimule le drame d'un pays peu à pen dépersonnalisé et déritalisé. C'est vrai que les associations, comme l'U.R. N. V. ne nient pas ce constat. Cette associations. comme l'U.R.N.V. ne nient pas ce constat. Cette dernière ne prétend pas détenir toutes les réponses ni même condamner le tourisme. Elle entend seulement ne plus laisser faire « n'importe quoi ». Les côtes des Alpes Maritimes, rappellet-elle, sont envahles à 20 % par les ports. Le Var n'en est qu'a 5 ou 6 %. Il ne faut pas qu'il dépasse les 8%. Cela ne peut s'obtenir que par une planification et tenir que par une planification et par la concertation des interesses. Dans le courant du mois d'octobre, le nouveau président de l'U.R.V.N., le docteur Bombard, compte organiser des réunions ou seront invités les « intéresses ». Pour une concertation, précisément.

JEAN RAMBAUD.

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du n° 4 : Janacek, Hendricks, le metier de Luthier, un portrait de Haydn, la musique traditionnelle japonaise à l'occasion du Festival d'automne, Pierre Henry, une interview imaginaire de Berlioz, un portrait-reportage de Higelin, le jazz français, Mama Bea, les disques que les enfants s'arrachent, toutes les souscriptions et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par le Monde et Télérama. Chez votre marchand de journaux, 7 F.



L'ordinateur Basic/Four est vraiment n

SERVICE TELEX 345.21.62 + 346.00.28

88, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Deux enquêtes d'opinion condulles auprès des utilisateurs de petits systèmes de gestion ont récemment montré que **Basic/Four** recueillait le meilleur

D'autres enquêtes indiquent que pratiquement tous nos Clients choisiraient à nouveau Basic/Four s'ils devaient changer ou étendre leuz parc ordinateur.

De grandes entreprises telles que AEG, Boehringer, Dresdiner Bank, Nesile, Sandoz et Sanyo pensent, par expérience, que si le matériel est certes à considérer, d'est surrout le savoir, sans cesse tenou d'une émbe d'hospitage de d'une équipe d'hommes dévoués à le

Adresse: Siège européen de MAI Prof. J.H. Bavincklaan 5 - 1183 AT AMSTELVEEN PAYS-BAS - Tél. 020-434366



PORT

s saison, le Lavandou lus de cent mille en été-ratisation des vacances, compris, est irréversible. compris, est trieversiole, prétendus écologistes, dire parfeis, la Côte au temps d'un archi-lomètr: carré et la selu-donc de l'interdire aux donc de l'interdire aux payés » / » Sur quelle s'appnyer pour résister pousée? Qui veut et ore vivre comme jadis 25-llèges, de la bruyère dn charbon de bois ou la pêche, quand un seul 'aujourd'hui est équipé sener autant de poisson utrefeis? Quelle indoc utrefeis? Quelle indusrtante voudrait sérieuse-nstaller sur la Côte La réalité est que ce ent compte plus de vingt meurs. Les jeunes s'en entreprises sont en crise rd de la fermeture : la ion navale, les travaux e batiment, les bauxites s), la siderurgie (fermesid - Acier). Quant à re méditerranéenre on mne par l'extension du commun. Ce n'est pas avons appelé le tour's me. les responsables. Nous de l'aménager, en garcoeur, creyel-le. la nos-r temps et notre pars artenait. C'est sa beauté t son malheur.

Concertation ?

de part et d'autre, les e sont plus argumentés e le dit souvent. Les es seront - lis toutours bles alors que leurs anzent parfois identiques ? il que la façade brillante mnièrement — de la ssimule le drame d'un n'à peu dèpe sonn'i sé alisé. C'est via que les ons, comme l'UR. N. V. t pas ce constat Certe ne prétend pas detenir les réponses ni même ter le tourisme. Elle enulement ne plus la later l'importe quoi », Let d'apper l'es Maritimes, raupelle. de part et d'autre, les nes Maritimes, rappetion int envahles à 20 oncertation des inter-le courant du mos a e nouveau president de N. le docteur Bonnourd, organiser des Férnance ou invités les a mérestés a ne concertation, presise-

JEAN RAMBAUD.



+ 346.80.28 iue Daumesnil, 75012 PARIS

geston on: cuella: le me eur

ordenateur. es que AEG, Indoz et Sanyo iniel out certes

ne casse renouve d

LI AMSTELLE

AGRICULTURE

Le Crédit agricole souhaite devenir le banquier des P.M.E. rurales

Tours: — Le congrès national du Crèdit agricole mutuel (CAM), qui s'est euvert à Tours le 3 octobre, demande aux autorités de tutelle de la « banque verte », le ministre de l'économie et celui de l'agriculture, de modifier l'actuelle politique d'encadrement du crédit qui, « rigide, injuste et peu efficace, détourns l'épargne au détriment des régions rurales et contribue à les appauvoirs au moment même où leur orir au moment même où leur activité économique nécessiterait au contraire d'être stimulée ».

M. Méhaignerie, qui devra clore M. Mensignerie, qui devra clore le congrès le 5 octobre dans l'après-midi, dira s'il a su con-vaincre son collègue des finances d'apporter au Crédit agricole, ou-tre le desserrement de l'encadre-ment, le supplément d'espace vi-tal que l'institution réclame pour ses extivités. An cours d'une « ta-ble ronde » que présidait M. Jean-Pierre Prouteau, secrétaire d'Etat aux petites et moyennes indus-tries, consacrées au rôle que le Crédit agricole pourrait jouer cans le développement régional, les dirigeants du CAM out af-firmé que leurs structures s'asptaient an financement des acti-vités économiques non agricoles et qu'ils avaient vocation à deve-nir, — seuls on avec d'autres, directement ou par le truchement d'organismes tels que les sociétés de développement régional, — les banquiers des PME, rurales, et non plus seulement des industries agro - alimentaires qu'ils finan-

A force de frapper sur le clou, on finit par l'enfoncer. Depuis plusieurs années, le Crédit agricole prèche pour l'élargissement de son champ d'activité. L'assemblée générale de 1978 ne fait pas exception à la règle. Ses deux thèmes, une réflexion sur le Crédit agricole de 1990 et son rôle dans le développement régional aujourd'hui, traduisent à nouveau la volonté des dirigeants de la « banque verte » de déployer un peu plus ses couleurs hors de l'agriculture. Quand, an congrès de 1971. le ministre de l'agriculture de l'époque, Jacques Duhamel, lançait à ce propos « toute la rurulité, mais rien que la rurulité », il répondait déjà à une demande d'extension des secteurs d'intervention du Crédit agricole. Puisqu'on ne l'antorisait pas à sortir de ses limites, ce dernier tentait bien; en 1975, de faire modifier les définitions officielles de la commune rurale: er îtt l'objet du rapport comofficielles de la commune rurale: ce fut l'objet du rapport com-

mal De notre envoyé spécial mésident de la caisse régionale de la Corrèse, écrit dans la conclusion de son rapport sur le développement régional : « C'est précisément au moment où nous sommes agricole à vouloir repousser ses jalousés par les auxs, jalousés par les auxes et critiqués par tous, que doit se situer l'ajimation assetine de notre misses sance, propre aux grands groupes, a laquelle s'ajoute une justification de notre personnel (60 000 personnes, avec une moyenne d'âge de trente ans) implique une obtige de réplique, d'attaque même et collective. >

Ensuite, le fait d'assecte la service de notre nature, d

Ensuite, le fait d'asseoir le financement de l'agriculture sur une collecte de l'épargne qui est aujourd'hui aux deux tiers d'oriaujourd'hui aux deux tiers d'origine citadine, sans pouvoir a renvoyer l'ascenseur » par des prèts
aux déposants, n'est pas sain. En
outre, les dirigeants du Crédit
agricole ont compris depuis longtemps qu'il fallait trouver des débouchés non seulement pour les
produits, mais aussi pour les enfants des agricuiteurs. D'on la
volonté d'intervenir dans le développement industriel des rérégions.

Enfin, les héritiers de la longue tradition du mutualisme estiment que l'expérience bancaire qu'ils ont acquise sur le terrain dans un domaine particulier peut être valablement utilisée sur l'ensem-ble du tissu économique. M. Fi-quet, président de la fédération, déclarait le 27 septembre dernier : « Nous sommes dans des limites étroites, qui ne correspondent pas du tout à se que nous croyons pouvoir faire au service du pays POUT 1990. >

D'où vient que le Crédit agricole reconnaisse anjourd'hui sans
détour qu'il a endossé un habit
un pen large pour financer uniquement l'agriculture? Sans
doute aura-t-fi failu plusieurs
années pour faire admettre cette
nouvelle vocation de généraliste à
une majorité de sociétaires paysans. Ceux-cl'eomprennent mai
qu'on puisse à la fois trouver
l'habit trop large et éprouver des
difficultés à financer les exploil'habit trop large et éprouver des difficultés à financer les exploi-tations agricoles prises indivi-duellament (comme dans le cas de l'affaire Cadiot par exemple). Mais, surtout, il semble que l'of-fensive lancée par les banques depuis les élections de mars contre les « priollèges » du Crédit agri-cole rende, à celui-ci, un signalo service. M. Jean-Marie Dauxier,

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE

SONELEC

Projet Inelec - Phase II

Opération nº N 5.621.3.016.09.01

Prêt Bird - nº 1209 Algerie

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

Un appel d'affres international est lancé en vus de la préqua-lification d'antreprises générales de construction pour la réalisation de la phase II de l'Institut national d'électricité et d'électronique (INELEC) à Tlemen.

Les travaux comprendront la réalisation des bâtiments, terrassents et V.E.D. des locaux suivants :

Bibliothèque 3.984 m2 Amphithèatres 1.632 m2 Logements d'étudiants 15.694 m2

Les entreprises déjà qualifiées pour la Phase I sont automatiquement préqualifiées pour la Phase II. Aucune demande supplémentaire ne leur est requise.

Les entreprises intéressées pourront s'adresser à M. la Directeur de l'INELEC. Boumerdes, Aler, télex n° 52.488 DZ.

Elles recevont alors un questionnaire de préqualification qui devra être rempil et renvoyé avec les documents requis à l'adresse indiqué ci-dessus avant le 23 novembre 1978.

Payer l'impôt mais être libre

Jusqu'alors le Crédit agricole n'avait rien à offrir en échange de l'élsrgissement de ses compétences. Ses advenaires lui en donnent l'occasion. Payer l'impôt sur les société? D'accord, dit en substance la « banque verte », mais à la condition que nous avons notre liberté d'action pour le développement régional que les règies d'encadrement du crédit soient révisées et qu'enfin les autres organismes mutualistes soient soumis aux mêmes exigences. L'institution se pale même le luxe d'avouer que la ponction opérée par l'impôt ne serait guère douloureuse.

M. Costabel, secrétaire général

douloureuse.

M. Costabel, secrétaire général de la F.N.C.A., estime, par exemple, qu'en 1977 la caisse régionale qu'il dirige a en un manque à gagner d'environ 10 millions de francs en distribuant des prêts à court terme à des taux inférieurs aux autres banques. L'impôt sur les bénéfices, s'il avait existé n'aurait coûté à sa caisse que 3.5 millions de francs. Conclusion qui pourra inciter les banques concurrentes à plus de prudence dans leurs attaques ; même soumis à l'impôt, le Crédit agricole continners à appliquer des taux préférentiels.

« L'impôt sur les sociétés est un symbols, pas une menace impora L'impôt sur les sociéées est un symbols, pag une mênace importante pour noire système, nous disalt un des dirigeants de la lédération. En revanche nous craignons beaucoup plus que l'Etat et essentiellement la Rue de Rivoli, ne cherche à récupérer nos bénéfices par des mesures souraoises, des modalités techniques qui ont l'avantage de ne pas être soumises à l'approbation pas être soumises à l'approbation du Parlement. Le sort du Crédit agricole se discute aufourd'hui dans les cabinets ministériels.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN

VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

Société Nationale des grands travaux hydrauliques

et d'équipement rural

(S.O.N.A.G.T.H.E.R.)

AVIS DE CONCOURS NATIONAL ET INTERNATIONAL

Les Architectes ou Associations Architectes-Bureau d'Etudes, justifiant de sérieuses références dans la réalisation d'ouvrages elmieires, pourront retirer le dossier de Concours à le S.O.N.A.G.T.H.E.R., Direction Générale, 22, chemin Abdelkader Gadouche (ex-Madeleine) Ben Aknoun (ALGER).

Les offres devront parvanir à la même adresse sous double enve-loppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant pour unique mentien :

AVIS DE CONCOURS - TOUR - RESTAURANT - PARC ZOOLOGIQUE -La date limite de remise des offres initialement prévue au 15 octobre 1978 est reportée au 15 novembre 1978.

Un avis de Concours National et International est lancé en vue de l'établissement du projet d'une Tour-Restaurant Paneramique Parc Zoologique et des Loisirs d'Alger.

JACQUES GRALL.

LA C.G.T. ENVISAGE UNE ACTION NATIONALE POUR L'EMPLOI A LA MI-NOVEMBRE

La C.G.T. estime qu'il faut poser la défense de l'emploi en termes nouveaux, ont déclaré le
3 octobre, devant la presse, les
dirigeants de la centrale. Elle va
encourager une action conjuguée
au niveau des entreprises, régions,
branches industrielles et au niveau national. « Nous examinerons les modalités d'une action
nationale qui pourrait se situer
autour du 15 novembre», a dit
Mine Jacqueline Lambert.
Les mouvements des cheminots

Les monvements des cheminots et des postiers, a déclaré M. Séguy, sont « annonciateurs de luttes de plus grands envergure ». Il a ensuite longuement insisté sur le fait que « 80 % des luttes actuelles sont dues à l'initiative de la C.G.T. seule, 20 % à l'initiative de la C.G.T. et de la C.F.D.T. as la C.G.T. et as la C.F.D.T.

> Je m'insurge contre la thèse
selon laquelle la C.G.T. aurait
tendance à privilégier les actions
nationales au détriment des actions à la base. Nous occupons le
terrain partout, à la base et au
sommet. La C.F.D.T. ne le fait
que très partiellement à la base
et pas du tout au sommet. et pas du tout au sommet.»

M. PAPON: il y a six cent mille « vrais chômeurs ».

La commission des finances du Sénat, réunie le 3 octobre sous la présidence de M. Edouard Bonnefous (gauche démocratique, Yvelines) a entendu M. Maurice Papon, ministre du budget, qui a notamment affirmé : « Le déficit budgétaire, qui s'élève en 1978 à 30 milliards de francs, sera couvert environ pour un tiers pur des emprunts à long terme, pour un second tiers par l'accroissement des dépôts des correspondants du Trésor, et enfin par l'utilisation par le Trésor des crédits bancaires non utilisés par les entreprises sous la forme de souscription de bons du Trésor en compte courant. »

D'autre part, M. Papon a dé-La commission des finances du D'autre part, M. Papon a dé-

claré, en réponse à une question sur le nombre des chômeurs, que sur un million deux cent mille demandeurs d'emploi, on comptait six cent mille « yrais » chômeurs. M. Edouard B. nnefous a souli-gné la progression constante de la pression fiscale.

SOCIAL

LA VISITE DE M. STOLÉRU EN ALGÉRIE

Vers une réduction concertée de l'immigration De notre correspondant

Alger. — M. Lionei Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du travail manuel auprès du ministre du travail, est arrivé mardi 3 octobre à Alger. Après avoir rencontré le docteur Mohamed Amir, ministre algérien du travail et de la formation professionnelle, il a v nensuite M. Missoum Büh, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, puis a eu dans l'après-midi une longue séance de travail avec M. Abdallah Khodja, secrétaire d'Etat au plan. dEtat an plan.

En annoncant jeudi 28 septembre, à Saint-Claude, cette visite, M. Stolérn n'avait pas caché que la préoccupation du gouvernement français est de diminuer l'effectif des travailleurs émigrés en France, qui occupent, a-t-il dit, un million huit cent mille emplois. L'Algèrie est directement concernés par ce problème, car les cartes de séjour est directement concernée par ce problème, car les cartes de séjour de nombre de ses ressortissants arrivent à expiration dans les mois à venir. Les responsables algériens sont d'autant plus dis-posés à prendre en compte les souhaits de Paris qu'ils sont eux-mêmes partisans d'une politique de retour et de reinsertion au pays. Ce sont eux d'ailleurs qui, en 1973, ont pris l'initiative de stopper l'émigration vers la France à la suite des attentais dont avaient été victimes plu-sieurs travailleurs algériens.

S'ils sont d'accord pour liqui-der cette « séquelle d'un passé colonial», les Algériens veulent toutefois que l'opération se fasse sans troumatisme et son incon-vénients pour les intéressés. Il

s'agit, dit-on, de problèmes humains; ils doivent être traités avec précantion et il conviendrait aussi de les négocier.

Les travailleurs ont apporté durant des années un concours précieux au développement de la France. Celle-ci ne peut se désintéresser de la façon dont ils rentreront chez eux. Deux questions précecupent surtout les autorités algériennes; le formation professionnelle, le pays ayant un grand besoin de techniciens et de petits cadres, et le logement. Paris peut sans aucun donte aider à surmonter ces ebstacles.

M. Stoléru a probablement vouln apaiser à l'avance toute inquiétuds en affirmant jeudi dernier que le France était décidée à pratiquer « une politique migrative du retour sans brûzulité, en encourageant les départs volontaires ». Nul n'a oublié — pendant ici les précédentes initiatives du secrétaire d'Etat de juin et de septembre 1977 — attribution d'une prime de départ de 1 million de centimes et interdiction de l'émogration familialequi avaient suscité de vives protestations. La première a été pratiquement inefficace et la seconde a "à être modifiée, une campagne d'opinion ayant d'en on c'e en France même son caractère inbrumain. M: Stoléru s'était d'ailleurs rendn — mais un peu tard — dens les trois capitales du rendn — mais un peu tard — dans les trois capitales du dans les trois capitales di Maghreb pour expliquer sa poli-tique. Il y avait été froidement reçu, notamment à Alger. Il semble qu'il en ait tiré les leçons et qu'il soit désormais désireux de jouer le jeu de la concer-tation. — D. J.

A la S.N.C.F.

LA C.G.T., LA C.F.D.T. ET LES AUTONOMES APPELLENT LES AGENTS DE CONDUITE A UNE NOUVELLE GREVE, DU 9 AU 12 OCTOBRE

Alors que la situation est redevenue normale à la S.N.C.F.—

sauf sur les lignes Paris-Rouenle le fait que l'aide-conducteur des autoralis, postaux n'est pas un autoralis, postaux n'est pas un cheminots. C.G.T., C.F.D.T. et F.G.A.A.C. (autonomes) ont déposé un nouveau préavis de grève pour la période allant du lundi 9 octobre à 6 heures.

Dans cette « fourchette » de soirante-dix-luit heures, les trois syndicats ont décidé une grève fotale de trente-six heures, du locale de trente-six heures, du le grève nationale. A la direction générale de la S.N.C.F. totale de trente-six heures, un lundi à 0 heure jusqu'au mardi à 12 heures, avec une reconduction éventuelle du mouvement jusqu'à la fin du préavis. La fédération F.O. devait faire savoir, dans la journée de ce mercredi

dans la journée de ce mercredi 4 octobre, și elle s'associe on non à cette action.

La raison de cette nouvelle grève n'est pius liée aux modalités des nouveaux horaires d'hiver, qui ont motivé l'arrêt de travail du 1s an 4 octobre. Elle tient précisément au conflit qui affecte, depuis le 26 septembre, le réseau normand, où des perturbations sont toujours enregistrées : les

AFFAIRES

NOUVEL ESPOIR POUR LES TANNERIES DU PUY

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Le Puy. — A le suite de la réunion du comité central d'entreprise de la Société nouvelle des Tanneries françaises réunies (S.N.E.T.F.R.) qui s'est tenn à Paris le 29 septembre, on sait maintenant que la nouvelle société, annoncée en juin pour prendre la suite, est prête à démarrer en fin de semaine sous le nom de Nouvelles Tanneries françaises (N.T.F.), avec le même directeur, M. Folberth.

Le montage financier serait le

directeur, M. Folberth.

Le montage financier serait le suivant : 530000 F apportés par les actionnaires; 8 400 000 F par le Comité interprofessionnel d'aménagement des structures industrielles (CIASI); 5 600 000 F dn F.D.E.S. et 28 millions provenant des stocks des anciennes sociétés (T.F.R. et S.N.E.T.F.R.), dont l'inventaire a été fait récendont l'inventaire a été fait récero

ment.

A la suite du recours introduit
par la direction des T.F.R. après
la décision de l'inspecteur du
travail de refuser dix-sept licenciements de délégués « protégés » le ministère du travali a autoris le licenciement de quatorze d'en-tre eux. Trois devraient donc être réintegrés dans l'entreprise. A l'usine de Bort-les-Orgues, un salarié « protégé » sur cinq sera

M. Folherth a précisé : «Les objectifs de la société N.T.F. seront ceux que nous avions visés déjà avant la mise en place de la nouvelle société, à savoir 319 em-ployés à l'usine du Puy et 145 personnes à Bort. Ces objectifs ont are pratiquement atteints malgré certaines difficultés liées aux evenements qu'ont connu les TFR

rection générale de la S.N.C.F., on répond que ces antorales postanz, qui ne sont évidemment pas mis à la disposition du public, n'appartiement pas à la société nationale mais à l'administration des P.T.T., qui y emploie donc son propre personnel. son propre personnel.

Comme prévu, d'autre part, un autre arrêt de travall, décidé par la C.G.T. et la C.F.D.T., doit toucher, du jeudi 5 octobre, à 20 heures, le personnel d'exploitation de la S.N.C.F., cadres et maîtrise compris. Il s'agit notamment des agents des postes de commandement et d'aiguillage, des préposés aux guichets, des des préposès aux guichets, des agents de gare et de sécurité et des agents de manœuvre. Ces per-sonnels réclament une revalorisatien des salaires. Selon la directoin générale de la S.N.C.F., cette grève ne devrait pas avoir de grandes conséquences sur le trafic.

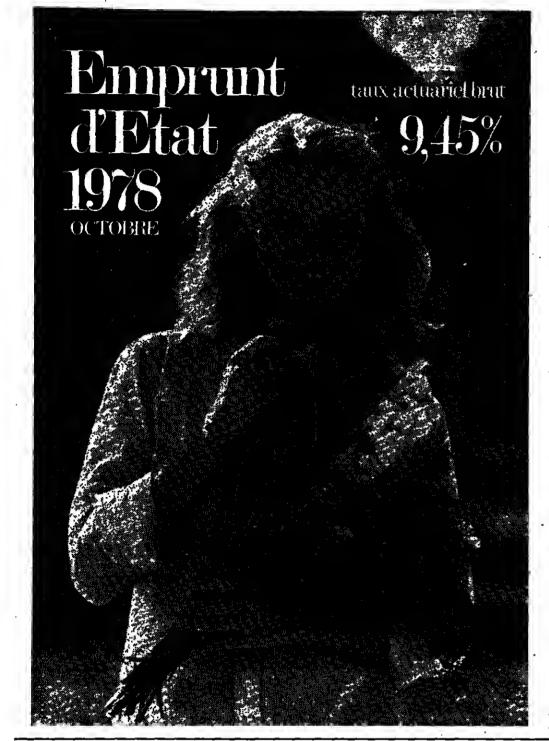
FISCALITÉ

LA COMMISSION DES FINANCES MAJORE LA TAXE **SUR LES ENCOURS BANCAIRES**

La commission des finances de l'Assemblés nationale qui examinait mardi matin 3 octobre le projet de loi de finances pour 1979 (recettes), a adopté sans modification le barème a adopté sans modification le bartene de l'impôt sur le revenu proposé par le gouvernement. Toutefois, elle a décidé, à l'imitiative de M. Icart (U.D.F.), rapporteur général, d'azo-nérer de l'impôt les contribuables célibataires dont le revenu est infécellett ou égal au SMIC lors ce re-reur ou égal au SMIC lors ce re-venu est constitué pour plus de la moité par des salariés. En contre-partie elle a décidé de relever d'un quart les taux de la taxe sur les en-

● Imposition des plus-values mo-buières. — La circulaire d'appli-cation de la loi du 5 juillet 1978 sur l'imposition des plus-values mobilières vient d'être publiée au Bullstin officiel de la direction générale des impôts, Ce texte fait suite au décret du 10 soût. 1978 publié au Journal officiel du 17 soût. « Tous les textes d'appliantes de la décourse de la contra désourais disposication étant désormais disponi-bles, le nouveau régime d'imposition capital registes à compter du 1º fanvier 1979 », précise le mi-nistère du budget. La circulaire sera disponible dans quelques jours au service des ventes de l'Imprimerie nationale, rue Paul-





AUTOMOBILE

AVANT LE SALON DE PARIS

LES NOUVELLES B.M.W. M1

Un haut de gamme pour la route et la compétition

Présenté mardi, le coupé M 1 c'est, en fait, revenir aux sources et des Bayerische Motoren Werke (B.M.W.), qui sera au Salora de l'auto de Paris, le 5 octobre, est destiné à la compétition et à une production de petite sèrie. Pour concevoir cette voiture « haut de gamme », B.M.W. a pris la problème à l'envers, c'est - à - dire qu'au lieu de dériver un modèle sportif à partir d'une voiture de sportif à partir d'une voiture de sèrie, la M 1 a été dessinée et construite pour être d'abord et avant tout un engin de course domnant lieu, par la suite, à l'évolution d'un type dit « civil ».

UNE R 5 A MOTEUR CENTRAL

TURBOCOMPRESSÉ

La règie Renault a présenté mercredi 4 octobre le projet le plus étonnant de sa gamme : une Benault 5 équipée d'un moteur placé en position centrale et tur-bocompressée. Le moteur retenu est le 1397 centimètres cubes dont

la puissance, avec la suralimen-tation, atteint 200 chevaux.

Destinée à la compétition, la R5 turbocompressée sera cependant produite à quatre cents exemplaires pour satisfaire aux conditions d'homologation sportive, et îl est possible qu'une partie de ces quatre cents voltures soient équipées du même moteur, mais dans leur version atmosphérique, de manière à trouver plus facilement une clientèle et à ètre proposées à un moindre prix.

équipé d'un moteur plus calme (277 ch.). Il s'agit, dans les trois cas, d'un coupé deur places, dont le moteur est disposé d'une ms-nière médiane derrière l'habitacle.

le moteur est disposé d'une manière médiane derrière l'habitacle.

Le moteur (3 455 cm3), six cylindres en ligne, celui qui équipe
les coupés 635 CSI, est à injection
mécanique et allumage électronique, servi par une boîte cinq vitesses placée, comme le moteur,
en position longitudinale. Même
dans sa version la plus calme
(277 ch.), le train de roulement à
été compa pour maîtriser en toute
situation la puissance du moteur,
et l'on retrouve la même géométrie que pour les deux modèles
destinés à la compétition. Le
châssis est du type à treillis, la
carrosserie d'une ligne cuneiforme
est moulée en matière plastique,
les quatre roues sont indépendantes. Le différentiel est muni
d'un auto-bloquant. Quatre cents
voitures seront d'abord produites
pour que la M 1 soit, comme le
veulent les règlements internationaux, bomologuée. La fabrication
prévue est, par la suite, de deux
cents unités par an Toutes les
voitures recevront le système
anti-blocage ABS, déjà monté en
option sur les berlines B.M.W. de
la série 7. C'est un procédé de
règlage hydro-électronique commandé par un ordinateur qui
empêche le blocage des roues
même sur le vergias, — supprime
les dérapages, rèduit les distances
de freinage — de 10 à 40 % — et
laisse le conducteur libre de se
diriger même en freinant à fond,
c'est-à-dire de jouer avec son
volant dans un moment critique,

Rien de décidé pour 1979

Le turbocompresseur qui équipe la nouvelle R 5 est du même type que celui du prototype de la Récie qui a remporté au mois de juin dernier les Vingt - Quatre Heures du Mans. L'emplacement central du moteur a naturellement réduit l'habitabilité de la R 5, qui n'est plus qu'une deux-places. B.M.W. a naturellement l'inten-tion d'engager sa M 1, version course, en compétition, mais il semble que rien ne devrait être décidé pour la saison 1979. Si le constructeur allemand ne change man d'avia ca satait une bien constructeur allemand ne change pas d'avis, ce serait une hien mauvaise nouvelle pour les Vingt-Quatre Heures du Mans, qui sont à la recherche de voitures de prestige pour l'année prochaine. Renanit a re n o n c é au Mans, Poische, sans advensaire à sa mesure, est peu tenté; et rien d'autre de vraiment séduisant n'apparaît à l'horison de l'Automobile-Club de l'Ouest, organisateur de l'épreuve.

FRANÇOIS JANIN.

Chez Renault

LA 30 TX A INJECTION ÉLECTRONIQUE

Le Renault 30 TX, qui apparaît pour la première fois an Salon de l'automobile, comblera les fidèles de la marque qui regrettalent la sous-motorisation de la 30 TS par rapport aux Fengeot 604 TI et Volvo 264 Le haut de gamme de Renault était, en effet, la seule berline à moteur six cylindres PRV non dotée de l'injection Bosch K. Jetronic. C'est fait, désormais, et la puissance de la 30 TX passe à 142 ch DIN à 5500 tr/mn, soit 14 ch de plus que la 30 TS, qui poursuit sa carrière. Le couple maximai, 22,3 mkg, se situe à 3 000 tr/mn. Par ailleurs, la Renault 30 TX adopte une bofte cinq vitesses Par ailleurs, la Renault 30 TX adopte une boîte cinq vitesses dérivée de la boîte quatre vitesses actuelle, un allumage transistorisé sans contact, des jantes au dessin original, une présentation intérieure plus juxueuse (volant gami de cuir, nouveau velours, et, surtout, condamnation centrale de toutes les ouvertures, y compris le volet de réservoir et le hayon). Son prix est fixé à 55 000 F (boîte cinq vitesses) et 57 300 F (boîte mécanique).

C'est pour revenir au premier plan des rallyes que Renault a lancé le projet de la R5 turbo-compressée, dont le premier dévenippement avait été confié à Gny Ligier il y deux ans. La nouvelle R5 à moteur central devrait être régulièrement engagée dans les compétitions routières à partir de 1980. — F. J.



MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT Société Nationale

des grands travaux hydrauliques et d'équipement rural (S.O.N.A.G.T.H.E.R.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'affres national et International est lancé en vue de l'étude, la fourniture et le montage d'équipement de suspente de traversée d'oueds, de la conduite de 42 pouces du projet d'alimentation en eau de la zone d'Annaba (projet BOUTELDJA).

Il s'agirait de neuf (9) traversées d'aueds dant l'Oued Seybousse (60 m) et l'Oued Bounamoussa (50 m).

Les entreprises de fabrication de fils et câbles métalliques ayant déjà réalisé des passerelles, ponts suspendus ou travaux similaires pourront retirer le dossier d'appel d'offres dès la publication du présent avis à la SONAGTHER - Département Hydro Agricole (D.H.A.) Zone industrielle RN5 Roulba - ALGER.

Les offres devront parvenir à la SONAGTHER, Direction Générale - 22, Chemin Abdelkader-Gadouche (ex-Madeleine) Ben Aknoun - ALGER sous double enveloppe cochetés, l'envelappe extérieure portant pour unique mention « Appel d'Offres - Traversés d'Oued - Alimentation

La date limite de remise des offres est fixée au 15 octobre 1978.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES DE BORDEAUX

CYCLE DE SPÉCIALISATION pour diplômés 2° cycle (Ecoles d'ingénieurs, de gestion, maîtrise...)

MANAGEMENT ACHAT INDUSTRIEL

Patronné par la Délégation aux Economies de Matières Premières

Investissez en Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne est la base d'expansion commerciale idéale.



Le gouvernement britannique accorde de généreuses incitations financières aux entreprises désireuses de s'établir en Grande-Bretagne.

Informez-vous dès maintenant des possibilités d'investissement en Grande-Bretagne pour votre expansion sur les marchés mondiaux.

Mettez-vous en rapport avec l'ambassade de Grande-Bretagne, 35 rue du Faubourg St Honoré, **75008 Paris** (M. Melville Guest)

Téléphone: 266-91-42; Télex: 650264.

Investissez en Grande-Bretagne

ber la suite de par la par la suite de par la suite de par la Toures recevioni le averge ABS, dela morra les berlines BM V C'est un proced r un ordinatere e blocage der je vergias — gunti-ges, reduit jes dia e — do 10 à 40 ronducteur libre me en fremint : is un moment ::

decide pour 1979

1 hattrel emer: ager sa hi i e men ne 🚉 : ir la casent ar allemand : crehe de ve our l'annee renonce st peu tente à l'horma: b de l'Oues:

IYDRAULIOUE EUR DES TERRES DNNEMENT tionale

FRANÇOIS

c hydrauliques ent zuro! '.H.E.R.)

IT INTERNATIONAL

ement de sustante de lu projet d'a me tra dent l'Ouze Severie le

tional est lancial

ibles mits liques 1.1" ou traveus sem that publication du sièment Ignoble (D.H.A.) Di 🗈

R. Direction Générale Ben Akagua - ALBE xteneure portant of t d'Qued - Alimantati

9 cu 15 careona 17

AMERCE

DEAUX

gitrise...)

conomies

e in Libération 1-70-59

ÉTRANGER

CONJONCTURE

La Commission européenne propose la signature d'un accord avec la Yougoslavie

De notre correspondont

Bruxelles (Communautés européennes). -- La Commission européen vient de proposer aux Neuf de négocier avec la Yougoslavie un accord de coopération sensiblement plus ambitieux que l'accord commerciat qui lie ce pays à la Communauté depuis 1973.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNATES

DM 33/18 39/18 31/4 35/8 35/16 311/16 31/4 3 5 E.-U. 343/8 343/4 85/18 811/16 83/4 91/8 95/8 10 Fiorin ... 137/8 171/8 113/4 12 1/4 103/8 111/8 87/8 9 F. E. (100) 173/4 201/4 101/2 111/2 93/4 103/4 91/2 10 F. S. 95/8 01/8 -05/16 01/16 -01/3 01/4 87/16 0 L. (1909). 293/4 351/4 12 143/4 131/4 15 131/4 14 15 11 13 12 12 7/8 121/2 13 131/4 14 Fr. trade. 81/4 91/4 81/8 9 85/4 91/4 93/4 16

Nova donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de le place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ DES RAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS

SUCRERIES ET RAFFINERIES BOUCHON ET PAJOT

Les Conseils d'administration des sociétés BAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS et SUCRERIES ET RAFFINERIES BOUCHON & PAJOT sont convenus d'étudier les modatités d'un repprochement devant aboutir à une fusion des deux sociétés.

SPEG

SOCIÉTÉ DE PARTICIPATIONS ET DE GESTION

L'assemblée genérale de la SPEG, nolding des sociétés d'assurances du groupe Worms, s'est tenus le 21 septembre. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1977-1978, d'une durés exceptionnelle de dix-huit mois, qui se soldent par un bénéfice net de 3x 718 071 F.

RÉSULTATS PREMIER SEMESTRE 1978

avec comparaison premier semestre 1977 Les comptes du premier semestre 1978 — non consolidés — se présenten comme suit, comparativement à ceux de la même période de 1977.

38 710 071 F.
Après affectation de 300 000 F à la
réserve légale, € 350 209 F à la réserve
de plus-valus nettes à loog terms,
l'assemblée a décidé la distribution
d'un dividende global par action
de 15,50 F s'appliquent aux 2090 000

RAPPEL DES VENTES HORS TAXES

BENEFICE BRUT AVANT AMORTISSEMENT non compris les dividendes à
recevoir des filiales étrangères
BENEFICE AVANT IMPOT, PROVISION
POUR INVESTISSEMENTS ET PARTICIPATION

ce moutant étant obtenu après inscription des élémeous suivants:

— an plus :

base participation exercise precédent

en moins:

Amortissements

Provision pour créances douteuses.

Provision pour investissements à l'étranger (U.S.A.)

Petres hors exploitation

d) RESULTAT NET FINAL

c'est-à-dire après:

Reprise de la totalité de la provision pour investissements 1973 — base participation 1972 èchue après cinq ans .

Déduction (pour six mois):

De la participation légale

De l'Impôt sur les sociétés

De la provision pour investissements base participation exercice présé-

Roche administrateur pour une du-rée du aix ens.

Elle a été, en outre, Liformée des données du premier buan consolidé de SPEG : la aituation cette s'éta-bit à 557 473 463 F, à laquelle s'ajou-tent les résultats pour 54 022 589 F formant un total de Ell 496 032 F, soit par action 296,84 P.

146 346 000

104 397 000

+ 3 380 000

- 28 000 56 125 000

+ 7 453 000

- 6 849 000

-- 10 420 000

1er semestre 1978

746 548 000

105 704 000

64 210 000

+ 778 000 + 107 000

-- 42 922 000 -- 959 000

- 1 496 000

+ 14 240 000

- 20 500 000

-- 16 067 000

24 739 000

+ has + hant Rep. + on Odp. — Rep. + on Dép. — Rep. + on Oép.

- 60 - 30 - 135 - 90 - 78 0 - 130 - 80 + 100 + 130 + 190 + 230

+ 90 + 130 - 85 - 160 - 290 - 690 + 190 + 310 - 280 - 690 - 290 - 770

Les avantages économiques que les Yougoslaves vont en relirer ne devraient pas êire considérables. assurèment Insuffisants pour réduire de manière sensible l'énorme déficit des échanges commerciaux du pays avec la C.E.E., lequel devrait se silver cette année aux elentours de deux militarda de

En felt la négociation est surtout politique : sans formellament changer de llone -- Il est fait attentivement référence eu caractère non eligné du pays. — les Yougosiaves ont accepté une formule qui apparalt comme un resserrement spectaculaire de leurs liens avec la

Les exportations yougoslaves de produits industriels entreront en tranchise dans la Communeuté, mais, pour une série de produits sensibles, ce libre eccès ne sera eccordé que dene les limites de platonds. Par repport à l'ectuel - système de pré-

4,2790 3,6015 2,2920

2,2520 2,0770 14,2140 2,7410 5,2211 8,4840

\$ can. ... Yen (100).

F. B. (100)

4,2870 3,6080 2,2990

2,2590 2,0840 14,3450 2,7500 5,2348 8,5010

férences généralisées - (S.P.G.) -- en vertu duquel le C.E.E. Importe sans droits de douane les product manufacturée tabriquée dans lo paya en développement, - Il y aura un doutre progrès. O'une part les plat ands - encore à négocier -devraient être fixés ocur checun des produits sensibles à un niveau supévieur à ceux i m > c u és dans le S.P.G. De l'eutre. Le S.P.G. est une concersion accordia unliate simpert

un caractère contractual, donc plus L'eccord implique en outre une eide tinencière de 250 millions J'unités de compte auropéennes (U.C.E.). ecit 1 425 millions de francs, eu : > des pour une période de cinq ans sous torme de prêts de la Banque

par le C.E.E., qui peut donc la ré-

duire, wire le supprimer ; les av-ui

tages tarifaires, out seront donnés

ores 'accord, auront en revalche

ou:opéenne d'investissement. PHILIPPE LEMAITRE.

+ 180 -- 115 -- 490 + 360 -- 530 -- 660

- 410 - 340 - 360 - 260 + 510 + 570

+ 470 -- 170 -- 1580 +1019 -- 1760 -- 2200

+ 538 -- 100 --1110 +1090 --1450 --2050

Les Européens s'inquiétent des ambitions japonaises dans la télévision couleur

De notre envoyé spécial

capitale beige, siège de la Com-munanté européenne, pour tenir leur première conférence de presse commune, les fabricants européens de composants électro-niques destinés à la télévision (11, regroupes au sein de l'E.E.C.A. (European Electronic Componant Manufacturers Association), ont youlu donner quelque solennité à leur cri d'alarme.

Dans le document, rendu pu-blic le 3 octobre, qu'ils viennent de remettre aux autorités com-munantaires et à leurs gouver-nements respectifs, lls expliquent que toute l'industrie européenne de la télèvision couleur (cent cinquante mille personnes, plus de 20 milliards de francs de chif-fre d'affaires) est menacée par fre d'affaires) est menacée par l'invasion des tubes japonais.

Le tube est l'élément technologique essentiel du télévisieur cou-leur ; il représente à lui seul le tiers de la valeur totale de l'appareil. Actuellement, 33 % des l'appareil. Actuellement. 33 % des téléviseurs couleur vendus en Europe sont équipés d'un tabe japonais (en 1970, ce pourcentage n'était que de 4 %). Or, sejon les membres de l'E.E.C.A., la situation risque encore de se détériorer. Pour trois raisons :

● Le Japon produit près de la moitié des tubes couleur vendus dans le monde. Son marché étant saturé — Il y a plus d'une T.V. couleur par foyer, — l'exporta-tion est vitale pour ses fabri-

● Les exportations de télévi-seurs du Japon vers les Etats-Unis sont maintenant limitées, en vertu de l'accord d'a auto-limitation » signé en juin 1977, sous la pression des autorités américaines. Leurs ventes aux Etats-Unis ayant chuté de 40 %, les firmes japonaises se tournent vers l'Eu-

A partir de 1980, le brevet PAL, qui protège les tubes de grande dimension, tombe dans le domaine public. Les groupes japonais pourront alors s'attaquer — et ils s'y préparent — à un créneau du marché qui leur était jusqu'à présent plus ou moins fermé.

« Nous ne pouvons pas lais-ser se développer davantage l'offensive japonaise », affirme M. Bouyer, administrateur général de R.T.C. (groupe Philips). L'E.E.C.A. a donc demandé à la C.E.E. et aux gouvernements des Etats membres que les tubes couleur figurent dans la liste des secteurs prioritaires de la des secteurs prioritaires de la Communauté dans le cadre des négociations du GATT.

Est-ce alors la guerre contre les Japonais? Les fabricants européens — Philips en tête — souhaitent-ils des barrières doua-nières? Des mesures de repré-sailles? Après avoir pris cons-cience — tardivement — du dan-ger, s'apprétent-ils à prendre l'offensive? Ce qu'ils souhaitent, si l'on en croit M. Bouyer, o'est

JAPON

► La production industrielle au Japon a progressé de 0,3 % en août par rapport à juillet, alors qu'elle avait reculé de 0,8 % le mois précédent. Une nouvelle mois precedent. Une nouvene contraction pourrait être enregis-trée en septembre, par suite du ralentissement de l'activité dans la sidérurgie et les industries légères. En revanche, le redres-sement prévu de ces secteurs pourrait permettre une reprise de la progression en octobre. Par rapport à août 1977, la pro-gression de la production indus-trielle est de 5,8 %. — (Agefi).

Bruxelles. - En choisissant la « négocier, essayer de s'entendre avec les Japonais. Nous pouvons rappeler à ce membre de la famille philosophique occidentale jamue philosophique occidentale qu'il ne jaut pas casser les meu-bles du cousin. Nous leur disons : modèrez vos erdeurs. » L'accord d'autolimitation obtenu par les Américalns a beaucoup impres-sionné les Européens (2), ot ces derniers souhalteralent parvenir à un même résultat. Ainsi reconnaitrait-on aux fabricants japonals uno part du marché européen, ceux-ci e'engageant de leur côté à ne res l'acquaitre à ne pas l'accroître.

> Cette attitude défensive amène à se poser plusieurs questions La Communanté européenne La Communanté européenne a-t-elle le même pouvoir politique que les Etats-Unis pour
> imposer un accord restrictif aux
> Japonais? Tous les fabricants
> européens de tubes, tous les constructeurs de téléviseurs sont-ils
> blen convaincus de la nécessité
> d'endiguer les importations japonaises? L'affaire ne dépasset-elle pas le strict cadre de la
> télévision pour e'inscrire dans
> celui, plus général, de la mise en
> place de la nouvelle division
> internationale du traval! L'électronique «grand public» (radio,
> télévision, magnétoscopes, calcutélévision, magnétoscopes, calcu-latrices, etc.) n'est-elle pas de facto réservée au Japou ?

J.-M. QUATREPOINT.

ill Le groupe néerlandsis Philips set le premier fabricant suropéen de tubes couleur (environ 50 % de le production). Il est suivi par Vidéo-color (filials de Thomson), avec un pourcentage voisin de 24 %. I.T.T. Telefunken et G.T.E. Sylvanis.

12) Cels au moment même où les fabricants américains de tubes et de fabricants américains de tubes et de fibérieurs affirment que l'accord a siè etorpillé». Les importations en provenance du Japon ont bien diminué, mais celles de Formose, de Corée du Sud et d'autres pays ont augmenté en flèche.

L'Assemblée du Conseil de l'Europe se prononce pour la fixation du prix du pétrole selon un ensemble de monnaies

De notre correspondant

Strasbourg. — Pour les pro-chains dix-huit mois les perspectives de l'économie mondiale sont mellieures que ce qu'elles étaient il y a un an, a constaté M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E. qui présentait, mardi 3 octobre, devant l'Assemblée par-lementaire du Conseil de l'Eu-rope le rapport annuel de soulementaire du Conseil de l'Europe le rapport annuel de son
organisation. Mais M. Van Lennep s'est bien gardè de vorser
dans un optimisme de circonstances. St l'on veut juguler l'inflation, lutter contre le chômage
tout en assurant une croissance
raisonnable de 3,5 à 4 % pour
l'ensemble des pays membres, objectif à moyen terme de l'O.C.D.E.,
la marce da réussite est très la marge de réussite est tres

Pour progresser vers ce but et atteindre de meilleurs résultats qu'au cours des deux dernières années, il faut, a souligné M. Van Lennep, coordonner beaucoup plus tresit progresser les Lennep, coordonner beaucoup plus étroitement qu'actuellement les politiques économiques des pays membres. Autre difficulté, sur le plan national cette fois : les ten-sions inflationnistes qui restent fortes dans nombre de pays com-mandent la circonspection et la prudence pour les politiques de relance, e ur tout lorsque les hausses de salaires sont supé-rieures aux gains de productivité.

M. Van Lennep a également demandé aux pays membres de ne pas se laisser aller aux facilités du protectionnisme devant la concurrence des produits mannfacturés en provenance des pays en voie de développement. Des études faites par l'O.C.D.E., il ressort que la proportion des importations de ces biens par rapport à la production et à la consommation dans les pays occi-

dentaux reste marginale, alors que les exportations des pays industrialises vers les pays en voie de developpement ne cessent de

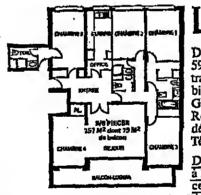
La réponse eu defi des jeunes économies du tiers-monde n'est pas dans lo protectionnisme mais dans des mesures de réajustement des productions nationales afin de faciliter les restructurations industrielles, e indiquo M. Van Lennep. Bien plus, a estimé le secrétaire général de l'O.C.D.E., il faut intensifier l'aide aux pays du tiers-monde — elle n'atteint en moyenne que 0,37 % du P.N.B. des pays membres — pour assurer à terme nos propres capacités de production grâce eu développement des échanges entre le Nord et le Sud dans le cadre d'un nouvel ordre économique mondial.

En matière énergétique, l'As-

En matière énergétique, l'As-En mattere energenque, l'As-semblée de Strasbourg a rejeté, par souel d'indépendance de l'Europe, le recours au « tout nucléaire ». « Après avoir été les seclaves des pays producteurs de petrole, il ne laudrait pas devenir ceux des producteurs d'urantem », a déclare le rapporteur (llbéral), M. Manfred Vohrer. L'Assemblée s'est également prononcée pour la remise en ordre du système moné-taire international par deux meeures à réaliser en priorité : la fixation du prix du pétrole selon fixation du prix du pétrole selon « un panier de monnaies » et non plus en fonction du seul dollar, ce qui encouragerait les Etats-Unis à soutenir un cours réaliste de leur monnaie; d'autre part, l'établissement d'un deuxième pilier monétaire sous forme d'un Fonds monétaire et ropéen doté de movens d'interpresse doté de movens d'interropéen doté de moyens d'inter-vention importants.

JEAN-CLAUDE HAHN.

Le bon choix dans le 15 ème



Le Richmond

Du studio au 5/6 pièces très bien concus, 59 à 63 rue de Cambronne, dans un quartier traditionnel proche du 7º arrondissemeot, bien desservi par autobus et métro. Garantic BNP.

Renseignement et vente, appartement décoré sur place, tous les jours. Tel 566 44 48 / 227 04 30

Destinés à l'habitation ou à l'investissement ces appartements, bien places dans le 15° sont votre garantie d'un excellent placement.

LE 1^{er} EN EUROPE ET DEPUIS SIX ANS, **CET EXPERT NEGOCIE** LA PROCHAINE ADRESSE DE VOS BUREAUX.

Dans lo mémoire de notre ordinateur. la confrontation de 90 % des offres du morché des bureaux en Région Parisienne avec la totalité des critères de votre demonde vous permet de connaître instantanément le plus vaste choix d'opérations.

Puis l'équipe de spécialistes de BOUR-DAIS BUREAUMATIQUE, rompue

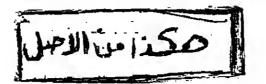


depuis des années oux problèmes d'implantation des sociétés, vous aidera à retenir le meilleur choix. BOURDAIS BUREAUMATIQUE, premier spécialiste en France en immobilier de bureaux, met à votre disposition le meilleur outil aux moins de la meilleure équipe.

Bourdais Industrie vous offre le même service en matière industrielle. Consultez-nous.

Bourdais Bureaumatique

160 à 166 bd Haussmann 75008 Paris. Tél. 227 11 89 (40 Ignes)



Page 40 -- LE MONDE -- 5 octobre 1978 - - •

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

FORMATION CONTINUE en RECHERCHE OPÉRATIONNELLE (R.O.)

S'adresse à des ingénieurs, techniciens et cadres, alus) qu'sus élèves eo informatique des cours du soir du CNAM (permet d'obtenir la valeur de cours B1 en R.O.).

L'objectif est d'acquérir les connaissances fondamentales en R.O.: ordonnacement. PERT et MPM, transport, stocks, flabilité, simulations, programmation linéaire, etc.

A partir du 17 octobre 1978, pendant 27 semaines le mardi de 9 heures à 12 houres 15 - 2,310 F CNAM - FC, 292, rue Saint-Martin - 75141 PARIS cedex 03 Tel.: 271-24-14 - Postes 378 et 738.

Midland Bank France.

Nous avons le plaisir de vous informer de l'ouverture

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE

> La tradition se perpetue... Henri HERMANN

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

BIJOUX

CONJONCTURE

LE FRAGILE ÉQUILIBRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Le déficit de la France à l'égard des pays industrialisés est compensé par l'excédent réalisé avec le tiers-monde

Déficit de la balance commer-ciale française à l'égard des pays industriels occidentaux, excédent — d'un montant comparable — vis-à-vis de l'Est et du tiers-monde : telle est une des consta-tations, révélatice d'une certaine faiblesse de la structure des échanges extérieurs de la France, qui ressort de l'analyse des stalis-tiques relatives aux huit premiers mois de 1978.

De janvier à août 1978, le défi-cit français à l'égard des pays de l'O.C.D.E. s'est èleve à 11751 mil-llons de francs (1) (chiffres bruts), en diminution de 22.4 % par rapport à la même période de 1977. Vis-à-vis des seules na-tions de la C.E., le solde négatif a été de 5 339 millions de francs, très proche du montant du défi-cit à l'égard de la seule Allemagne fédérale (5 103 millions). La balance a aussi été déficitaire à l'ègard des Pays-Bas 12 820), mais ex c é de nt a 1 re vis-à-vis du l'égard des Pays-Bas 12 820), mais excédentaire vis-à-vis du Royaume-Uni (2 709), de la Bei-gique (1 124) et de l'Italie (119), Hors C.E.E., la balance s'est ins-crite en rouge vis-à-vis des Etats-Unis (5 177), du Japon (2 998) et de l'Espagne (1 294), mais a été postilve en ce qui concerne la Suisse (+ 3 505).

de nos bureaux à Paris.

La France a donc été fortement déficitaire à l'égard des trois pays industriels les plus avancés : Etats-Unis, Japon et R.F.A., ces deux derniers continuant à marquer des points dans la bataille pour la conquête des marchés. Le seul déficit vis-à-vis de ces trois Etats a été praiquement égal à celui observé à l'égard des pays de l'OPEP : 14276 millions de francs contre 15 672 millions (ce

dernier chiffre étant en diminn-tion sensible — de 18,8 % — par raître fragile. rapport à 1977).

rapport à 1977).

Ce blian est plutôt sombre. Il ne s'agit nullement de prôner des équilibres bilatéraux ou même régionaux, mais de trouver une relative harmonie et d'éviter l'excès des écarts. La balance commerciale française a enregistré im excédent à l'égard des pays à économie centralisée: 1 044 millions de franca, moins de la moltié toutefois de ceiui de l'an dernier 12231 millions. En revanche, le surplus observé vis-avis du tiers-monde a presque doublé: 10501 millions de janvier à août 1873, contre 5539 millions pour les huit premiers mois de 1971, Vis-à-vis de ces deux groupes, l'excédent total s'est donc èlevé à 11545 millions de francs,

La faiblesse principale

Sans cultiver le paradoxe ou le pessimisme, il est permis de s'in-terroger sur l'importance du sur-plus réalisé à l'égard du tiersplus réalisé à l'égard du tiersmonde, même si on ne se pose pas
de question sur l'utilite pour un
pays donné de telle ou telle vente.
La recherche systématique de l'exportation ne correspond pas obligatoirement aux besoins réels
des nations démunles. De leur
côté, les pays en développement
dolvent, eux aussi, rechercher
l'équilibre extérieur et donc vendre davantage. Une concurrence
se fera donc — légitimement —
de plus en plus sentir. Dès lors,
un redressement de la balance
commerciale française qui s'effectue, en forte proportion, par le

biats du tiers-monde peut appa-

raître fragile.

L'analyse des échanges par produit conduit aussi à faire ressortir la précarité de ce rétablissement.

Ainsi le poste excédentaire le plus important est constitué par le secteur automobile (y compris les pièces détachées et le matériel de transport), à savoir 16 667 millons de francs de janvier à soût 1978 (14 221 millions pour la même période de 1977). Or ce secteur pourait devenir, un jour, l'apanage des pays en développement.

Dans ce cas, compte tenu de la stratègie des grands gronpes in-dustriels et de leurs investisse-ments, les pertras éventuelles, en termes commerciaux pourraient étre compensées par des gains en capitaux, enregistres dans la bacapitaux, enregistres dans la ba-lance des parements. L'optique stricte des échanges de marchan-dises doit, certes, être dépassée, d'autant que les relations écono-miques internationales deviennent de plus en plus croisées et sophis-tiquées. Cela dit, la place actuelle de l'antomobile peut être jugée trop importante, l'excédent dans ce secteur ayant êté lègèrement supérieur au déficit total CAF-FOB, qui s'est élevé, pour les huit premiers mois de 1978, à 15878 millions de francs contre 26 687 millions de janvier à août 1977.

millions de janvier à août 1977. millions de janvier à août 1977.

La réduction du défleit a porté sur tous les postes : diminution du déficit agro-alimentaire (1430 millions contre 5 796); énergétique (41 758 millions contre 42 633) : des biens de consommation (944 millions contre 1 821) : angmentation de l'excédent des demi-produits (3 011 millions contre 1 411). Toutefois, le surplus, dans le domaine des biens d'équipement, n'a que très faiblement progressé (10 393 millions contre 10 031 millions). Là réside la faiblesse principale de la balance 10 031 millions). Là réside la fai-biesse principale de la balance commerciale française — les ex-portations de biens d'équipement industriel représentent environ le cinquième des ventes totales à l'étranger, contre environ le tiers pour l'Allemagne fédérale — qui recoupe d'ailleurs la vulnérabilité géographique.

MICHEL BOYER.

"Si vous avez envie de conserver de l'argent disponible, vous souhaitez aussi qu'il vous rapporte"

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Energie qui offre des bons dont les intérets sont progressifs (jusqu'à 9.50 % de taux actuariel brut au bout de 5 ans).

En plus, ils sont parfaitement anonymes, avantageux fiscalement, toujours disponibles et remboursables, et ils sont émis par un établissement public national*.

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Energie et des guichets de banques : Banque Nationale de Paris, Crédit Lyonnais, Société Générale, Caisse Centrale des Banques Populaires et Banques Populaires de France, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commencial et Banques affiliées, Crédit du Nord, Banque de l'Indochine et de Suez, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Louis-Dreyfus, Banque de Neuflize, Schlumberger et Mallet, Banque Rothschild. Société Centrale de Banque, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Banque Vernes et Commerciale de Paris.

*Caisse Nationale de l'Encrgie

pour l'équipement de la France

math-sup

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

> Université de Constantine Annexe de la Casbah

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé pour la conception, l'étude et la réalisation d'un complexe d'amphithéâtres, labora-toires et solles de classes à l'Annexe Universitaire de la Casbah. Les Cahlers des Charges pourront être retirés et les Offres parvenir à l'odresse suivante :

 Service des Equipements et de la Construction - Rectorat de l'Université de Constantine.

La date limite de dépôt des Offres est fixée au 30-11-1978. Prière utiliser une dauble envelappe portant en évidence la mention « NE PAS OUVRIR » - Appel d'Offres International -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ENERGIE ET DE LA PÉTROCHIMIE

SONATRACH

Division Engineering et Développement Direction Trayoux et Constructions

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL APPEL D'OFTRES nº 9001/78

Un ovis d'appel d'affres international est lancé en vue de la foumiture de pompes de remplissage et à houte pression. Les sociétés intéressées pourront retirer le cahier des charges nécessaire à la présentation de leur offre à la SONATRACH, Division Engineering et Développement, Direction Travoux et Constructions, villa c les Arbres », rue Shakespeare, EL MOURA-DIA, ALGER.

Les plis devront être déposés sous double enveloppe, en recommandé, cochetée et cirée, au plus tard le 15 octobre 1978. L'envelappe extérieure sera odressée à la SONATRACH, Division Engineering et Développement, Direction Travaux et Construction villo « les Arbres », rue Shakespeare, EL MOURADIA, ALGER

Appel d'offres pour la tourniture de pompes de rempilssage et à houte pression - A ne pas ouvrir - Apoel d'offres n° 9001/78.

COURS

345 141

VALEURS

Thyss c. 2 080 . .

Wagges-Lits.... West Rand....

Coparex,

Coparex,

Enratrep
Intertechatque
Mitall. Minière,
Dobanic.

Pronuptia
Sah. Mér. Corv.

S.P.R.
Ufinex.
Veyer S.A.
Oce v. Grinten.
3 wente NV

Actions Sètee...
198
724
154
154
154
151
181
325
Actions Sètee...
Agrimo.
Agrimo.
Al. 1.8.
America-Valor...
Assurances Plac
07
Boorse-lovest...

ALIB.
America-Valor
Assurances Plac.
Assurances Plac.
Boarse-lovest...
C.I.P...
Convertibles...
Convertibles...
Epargus-Invest...
Epargus-Invest...
Epargus-Inter...
Epargus-Inter...
Epargus-Oblig...
Epargus-Oblig...
Epargus-Valour...
Epargus-Valour...
Foncier Investiss.
France-Epargus...
France-Epargus...
France-Epargus...
France-Estrantis...
France-Invest...

France Placement France . Besties Sendem. Pest. 381. France 1.M.S.I. Inde-Valeors Intercolssance Interseloct, France Livral porter.

Sélection-Read... Sélection-Read... Sélection val.ir... S.F.I. FR ~ ETE...

61 20 Yazi Reets..... 0145 - Vieilla Montagno.

précéd.

22

United Technolog | 192 ... 193

C.E.C.A. 5 1/2 % 238 50 238 20

HORS COTE

Öi

SICAY

Plac. institut. | 15428 94 | 14887 18 fr catégorie | 16591 37 | 19383 78

treis inches

263

88 250 | D

821 417 59

81 98

18 88

Cours précéd.

345 3138

C266

38 80 125

118 (O) 118

793 152 60

98

84 116 625

25 38 25 70 121 50 123 80 ...

.. 45 10 .. 152 1 18 1 18

78

268 80

88 813 77

530

378 188

VALEURS

Pablicus.

55 10 Brass. do Marce Brass. Oedst-Arr.
58 40 Brass. Oedst-Arr.
58 40 ALES

290 ... A. 1 hiery-Sigrand 142 10 800 Marché ... 160 120 ... 0 anart-Servip ... 444 Mars. Madogasc. 80 0 Optorg. 170 Optorg. 170 Palis Noovaartá 300 0102 0atgrix ... 60 ... 60 ...

Europ Accomul... Jan. P. (C.7.P.E.L.

Sco Pep. Español Sariow-Rand.... Bell Canada

Bowater. Dowring C.L. B. Régl. Inter. British Patroles

Canadion-Pack.
Cio Br. Lambert.
Bockerill-Ongrée.
Cominco.
Commerzhank.
Centenids.

Dart, Industries

Foremes d'Arj...

Fesace....

Gén, Belgique... Ceseral Miolog.

Hartebeest.... Honeywali loc... Hoogoyees....

Kubsta.....

Lyons (I.f.....

Mannesmang... Marks-Spencer.

Mineral-Resemb

Nat. Nederlanden Noranda

300 33 4 \$0 .

59 62 .

258 50

799

178 586 232

59 52

337

XTÉRIEUR

l des pays l'excédent nde

i tlers-monde peut apparagile.

lyse des échanges par produit aussi à faire ressortir rilé de ce rétablissement, poste excédentaire le plus nt est ecnstitué par le sectionnobile (y compris les létachées et le matériel de rt). à savoir 16 667 miller francs de janvier à août 14 221 millions pour la sériode de 1977). Or ce secturait devenir, un jour, se des pays en développe-

ce cas, compte tenu de la e des grands groupes ins et de leurs investisseles pertes éventuelles, en commerciaux pourraient
npensées par des gains en
x, enregistrés dans la bades parements. L'optique
les echanges de marchanoit, certes, être dapassée,
t que les relations éconoinfernationales deviennent
en plus croisées et sophisCela dit. la place actuelle
tomobile peut être jugée ce cas, compte tenu de la ceia dit. la place actuelle tomobile peut être jugée iportante. l'excèdent dans eur ayant été légèrement ur au déficit total CAF-ui s'est élevé, pour les huit s mois de 1978, à 15878 de france contra 26.687 s de francs contre 26 687 s de janvier à août 1977. duction du déficit a porté is les postes : diminution éficit agro-alimentaire millions contre 5796); jque 141758 millions contre ique (41 758 millions contre des blens de consomma-44 millions contre 1821); tation de l'excédent des roduits (3 011 millions con-11). Toutefois, le surplus, domaine des biens d'équi-in a que très faiblement se (10 353 millions contre millions). La réside la fai-principale de la balance rolale fronçaise — les ex-ons de biens d'équipement del représentent environ le lel représentent environ le me des ventes totales à ger, contre environ le tiers Allemagne fédérale — qu' ; d'ailleurs la vulnérabili-phique.

MICHEL BOYER.

es importations sont calcula a icluant les frais d'assurance

MOUE ET POPULAIRE

ENT SUPÉRIEUR

CIENTIFIQUE

ontine ∎bah

RNATIONAL

ance pour la consection, d'amphithéarres, laboraversitaire de la Casbah. ire relirés et les Offres

Construction - Rectorat :si fixée au 30-11-1978.

portont en évidance la d'Offres International .

TIQUE ET POPULAIRE LA PETROCHIMIE

éveloppement postructions

NTERNATIONAL 001/78

est koncé en vue de la houts pression. er le cahier des charges fire à la SONATRACH.

Direction Travoux et hakespeare, EL MOURA-

ble enveloppe, en rearm d le 15 octobre 1978. SONATRACH, Division Travaux et Constructions. A MOURADIA ALGER i pompes de remplistage spel d'offres nº 9001/75.

LES MARCHÉS FINANCIERS

58 ... 25 8/4

PARIS 3 OCTOBRE

Marché très résistant

En léger repli lundi, les valeurs trançaises se zont montrées en core très résistantes mardi à la Bourse de Paris, Relativement plus sélectif que la veille, le marché a été aussi moins animé, le tythme des échanges enregistrant un certain ralentissement. L'indicateur instantané, un moment en boisse de 0.5 %, n'en est pas moins remonté por la suite, retrouvant en fin de séance un niveau proche de celui de la veille.

Hausses et baisses se sont donc à peu près équilibrées dons tous les comportiments, sous ou matériel electrique où les reculs ont

Les meilleures performonces de lo séance ont été exceptionnelles, puisque Compagnie du Nord a progressé de 15 %, tandis que Poclain dont la cotation dut être retordée devant l'afflux de la demonde (idem pour Métallurgique de Normandie) s'adjugeait finalement 14 % de hausse. A noter également l'excellente tenue de D.M.C. en progrès de près de 12 %. Les boisses n'ont pas atteint ed telles proportions, la plus forte d'entre elles ayant été subie por Mumm (- 6%).

« L'euphorie est retombée, le marché est servi, la demande faiblit. » Telle était l'oppréciation le plus couramment recueillie autour de la corbeille, où l'on na doutait cependant guète d'une prochaine reprise_

Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 130 F à 30 100 F. après s'être d'obord établi à 30010 F. De son côté, le nopoléon est passé de 258 à 261 F. L'activité s'est également accélérée, le volume des transactions atteig nant 17,3 millions de francs contre 11.60 millions la neille

VALEURS

Emp. 7 % 1975. . 3776 E.O.F. parts 1958 535 E.O.F. parts 1959 0b. France 3 % . . . 170 50 176 50

A.O.F. (Ste Bept.) 380 Ass. Or. Paris-Vie 1585 Concords..... 389 Epargna Franco, Finauc. Victotra. 800

Afrique Bcc... Air Liquida... Als. Part. 100 Als. Superun. Aisthom-Atl., Appliq. 222... Aquitaine... — certii... Arjam Prico... Bux. Entrepr.

B.C.T.

Bazar R.V.

Bazar R.V.

Bazar R.V.

Begins-Say

Blc.

Besypuss

B.S.N. S.D.

- (chi.)

Carriers

Casins

Char.

Cout.

C

Barty.... Depain N.-E.. Ooffus-Meg. Comez....

prácéd. cours

VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours

720 80 725 40 728 40 729 90 2813 2611 2818 2611

BOURSE DE PARIS -

VALEURS

GAR (Sté) Centr. 523 Protectrice A.I.R. 255 S.P.E.G. 188 0.A.F. 563

Absacleu, Bannan 325 326
Banque Hervet, 294 18 24 28
Bque Nypot, Eur. 256 258
Bque Nat, Peris. 328 167
Banque Worms. 210 288
C.O.LB. 98 56
Cafica. 98 56
C.A.M.E. 87 87

sation

E.J. Latebyre Esse S.A.F. . Egrafragge . Europe o° 1

Feredo

-- chil. conv
Fin. Dév. Ent
Fin. Paris PB
-- abl. conv
Finextei ...
Fraissinet ...
Fr. Pétroles ...
-- (certific.)

Gateries Lat
Sie d'Entr.
Gie Fonderie
Gie Ind. Par
Générale Occ.
Gr. Tr. Mars
Guyenn-Gas
Hachette
Inst. Mérieux
L. Barel Int.
Leasourt fod
Ka3 Sta Th.
Kicher-Col.

Compte teus de la drièvaté du Métal qui cous est imparti peur publier is cote complète dans nos dernières délitions, des esteurs genrent partois figurer daes les cours. Elles nest corrigées dès le tendemoin dans la première édition.

précéd.

LONDRES

Le redressement se poursuit

Le redressement du mare bé se poursuit, avec le hausse des indus-trielles, des pétroles et des mines d'or.

Or (ouverture) (dollars) 223 .. cantra 221 42 3/10 4/18 Section

British Petralesis

Contantés

OB Beers

Superial Chendesi

Sio Yiala Zioo Cerp.

Shall

Victors 908 ... 125 ... 412 ... 402 ... 678 ... 578 ... 188 ... 578 ... 968 124

War Load 3 1/2 %... 81 B/8
West Originates 20 ...
Western Ookding... 23 7/8 War Lean 3 1/2 %... (°) En dotters O.S., unt de prime sur dollar Investiesement.

NOUVELLES DES SOCIÈTÉS Résultats nets du premier semestre 1978

MERLIN-GERIN. — 18,97 millions de france contre 15,88 millions de france un an plus tôt. MAISONS PHENIX. — 37,8 millions de france contre 37,3 millions de france un an plus tôt. Simultanément, le chiffre d'affaires emaolidé du groupe est passé de 277 millions de france à 903 millions de france pour les six premiers mois de 1978.

ment, is chiffre d'affaires ennsolléd du groupe est passé de 237 millions de francs à 903 millions de francs pour les six premiers mois de 1978.

DANEL. — 4,7 millions de francs (non comparable nu chiffre réalisé un an plus tôt). La société à indiqué dus, seion sils, les résultats de l'exercice 1978 devraient être au moins équivalents à ceux de 1977.

MOULINEX. — 34,73 millions de ffiter MOULINEX. — 34.73 millions de francs contre 58,18 millions de francs un an auparavant (non ennsolidé). COMPAGNIE DU MIDI. — 112,56 mulinns de francs idont 71.11 millions de plus-values de ces-elons d'actifs; enut-c 24,02 millions de france au 30 juin 1877.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 8/10 4/18 1 doflars (en yeast .. | 130 90 | 130 50 Toux du marché monétaire

Etiats privas 7 .. %

3 OCTOBRE

VALEURS

VALEURS Précéd. Premie

525 Locaball Immob., 187 50 Locaball Immob., 164 Localization., 164 Localinateiero., Merseil, Credii., Paris-Réoscompt.

Cours Demier précéd. cours

164 . . 163 310 298 110 50 118 20 159 . 156 .

NEW-YORK

Rechute

Rechute

Les nouveaux records de baisse anregistrés par la dollar aur divers marchés des changes, la forte bausse corrélativa de l'or et les inquiétudes grandissantes des Américains locs au rythme inflationniste mit provoqué une brusque rechute des cours mardi à Wall Street.

La baisse de l'indice Dow Jones a été limitée à 3,48 pnints 1887,90, mais la faiblesse relativa du wiume des transactions (22,50 millions de titres auntre 13,58 millions la veille, journée exceptionnells au égard à la célébration du Nouvel An juil) sembla mootrer une désaffection grandissante des opérateurs.

La perspective d'un nouveau renchérissement ces taux d'intérêts [les taux des Federal Funds atteignant une chie de 9 3/4 %, voire 8 7/8 % in est pas, non pins, de nature à suéciter de nouveaux invectissements en aleurs mobilières. La seule bonne nouveile de la juminée jhausse de 5,5 % en soût des commanies neuveue, aux industries de transformation) ast passée quasiment inaperçue autour du Big Board...

BOORS BOURS VALERRS 2/18 8/18 Alcoa
A.T.T.
Gaelog
Chase Manhattee Bank
Do Paet de Needors
Eastman Kodak Schlimberger
Texaco
U. A. 1. Inc.
Uelan Barbido
U.O. Steel
Westinghouse

2eras INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 150 : 30 déc. 1977.) 2 oct. 3 oct. Valents françaises .. 168,1 Valents étrangères .. 100,8

VALEURS

Acier (avestiss... 107 275 275 235 50 235

(NY) Ceutrest ... | 143 | 142 | (NY) Champex ... | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125

MARCHÉ

130 203 118

cours

425 420 415 88 80 347 345 10 345 560 .

277 277 274 ... 275 ... 276 ... 256 ... 256 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 251 ... 252 ..

VALEURS précéd.

| DPS Parihas | 121 98 121 98 | 127 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 | 128 98 Ferges Strathours 79 [Li) F.B.M. ch. fer 103 Frankeis
Frankeis
Huard U.G.F.
Jaegar
Luchaira
Luchaira 170 153 389 435 266 59 Manorbin Métal Déployé Nadella Nodet-Geogle Cambodge.... Nodet-Guige Peugeot (ac. est.) Satier-Fur. 6.2.) Ressarts-Nors Resfo. S.A.F.A.R. 8p. Aut Satam Sieli Dondure Autog. 3.P.E.I.C.H.I.M. Clause...
Indo-Hévéas...
Madag, Agr. Ind...
(M.) Mimot...
Padang...
Saites do Midi... d 10 50 frans. gl indust...
136 10 (Li) Beignet-Farp...
72 Bis S.A...
55 20 Strany-Doest...
027 80 La Brosse...
154 Obgresse-Parina...
223 Obgresse-Parina... 59

VALEURS

orécéd

Aliment Essentiel ... 200 Rename ... 258 Fromageries Sei ... 155 Stokvia Trailer Virax Cddfs.
(AL, Bhambourg). c285
Compt. Modernen
Docks France.
Economist Centr. 535
Eparges. 474 L Ch. Leire.... Economets Couts
Epargna
Enramarche
From P.-Renard.
Benéral Aliment. Ent. Gares Frig., Indos. Maritima. Mag. gan. Paris... 318 133 189 281 325 170 234 401 270 101 295 Ecuration

Goulat-Torpia...

Lesicar (Cie fio.).

Gr. Moul. Corbell

Gr. Moul. Paris...

Hicolas...

Piper-Holdsteck... Carcie de Monaco Eaux de Vichy... Sofite!... Vichy (Fermière). Vitte!... 640 185 290

353

1956 290

117 50 128

34 60

100

Boquetert.... Sop. Marchill Due 7 aittingst..... Onlpol..... Bênizictire.... 3ras et Glac. in Dist. Indechina Riculès-Zae.... Sant-Baphaèi... Chansen (Us) ... 0 52 40 58 ... Louip Véhicina. 82 20 84 . Motonocase... C 70 97 20

169,1 108,2 Cb DES AGENTS DE CHANGE (Base 198 : 29 déc. 106L) Indice général 93,1

Bols Ger. Scean. 30 40 0 38 70 M.E.I. Mers. 255 Camp. Bernard. 257 299 90 C.E.C. 78 Radiclegic SAFF Acc. fixes. 25 50 225 60 EB S.A. 265 Cachery. 245 248 F.E.R.E.M. 6 53 58 F. 262 F. 262 58 F. 262 Herilog...... Ièna Industries,

- COMPTANT

Cours Demler

106 50

VALEURS CIOture C

Paris-France

Paris-France
Pcchelkronn
P.U.K.
— (obb.)
— Pensaroy
Pauboëf ...
Perios
Perios
Perios S.P.
Pengest-Cit.
— (obl.)
Pierre-Anhy
P.L.M.
Pucisis
Palist

Pampey...
P.M Labinal.
Présses-Cité
Présses-Cité
Présabali Si.
Pricel.
Primagaz.
Printamps...

précéd. cours

lens ladustries, Lamburt Frères, Lardy (Ets. E.). Origny-Desvroisa Porcher. Rengier Outrière Bolas, Sabhères Selve. S.A.B.E.R. Save. Sleons. Schwartz-Hautu. SMAC Acièrol0. Spic Batignelles,

Daniop... Hutchinson-Mapa Safic-Alcae....

S.M.A.C.....

Tour Elffel.

Applic, Mécan.
Arbei.
Av. Dess. Bregger
Bernard-Moteurs.
R. L.
C.M.P.
De Dietrich
Bec-Lamethe.
E.L.M.-Lubianc.
Emant-Somm.

| 199 50 | 200 | 783 | 716 | 744 | 788 | 789 | 789 | 789 | 789 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 790 | 7

TERME

Carnand S.A.....
Dayum.
Escaul-Meuse...
Fenderis préc...
Georgeon (F. De).
Profilés fubes Es
Senelle-Mauh...
Issmétal...
Incey-Beurget... 50 52 48 10 50 113 40 112 210 200 345 331 125 50 126 8

32 .

Auaron Kinta Mokta Amrep C. Elf-Antargaz. Hydroc. SI-Denis Lille-Boonlères-C. SheO Françaisa.

78 to 183

53**6** 84

Carbone-Lorraine Belafande S.A... Finalens FIPP (Ly) Gerland Gévelot..... Grande-Parols30. | 125 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120

Shell 1r. (port.).

9.K.F. Aktivbelag
Sperry Rand.
Steel Cy of Cap.
Stiffes law
Sood. Allowettes | 168 76 | 180 50 | Planimer | Pl

La Chambre syndicata a occide, à titra expérimental, de prolonger, après la ciôture, à cutation des valeurs syndi isit l'objet de transactions antre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pou cette raisno, nous de nouvons plus garantie l'exactitude des derniers cours de l'après-midi COUTS

Tel. Ericsson 468
Thompson-Br. 301
— [abl.]. 301
U.I.S. 332
0.C.B. 235
Un. F. O ques 312
U.T.A. 179
Osiner. 135
— (abl.). Valloures. 135
Vinlprix. 469
EH-Gebun. 467 451 297 350 333 56 237 0 19 86 483 442 299 08 257 360 333 56 358 - 237 20 237 8 318 80 918 29 178 177 20 108 70 128 983 845 447 444 464 460 135 50 108 853 853 449 447 467 50 463

270 18 24 5 25 305 71 1250 141 270 280 805 9240 210

278 21 50 360 56 565 265 10 121 165 60 182 240 10

Schlamberg, Shell Tr. (S), Siemeen A.C. Oany. United Corp. B. Min. 1/10 West Dreet. West Dreet. West Briet. Xeres Corp. Zambia Corp.

VALEURS DONKANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEBLEMENT D : affert; C : coupon détaché r d r demonds ; ° draft détaché

COTE DES CHANGES		OCS DIFFEIS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR			
MARCHE OFFICIEL	COBRS préc.	COURS 3'10	echanges de gre 8 gre entre eadques	MORRAIES ET BEVISES	COURS arts.	2/10
pats-Unis (8 1)	98 220 94 460	4 328 224 770 14 265 297 490 01 140 98 570 8 570 8 621 5 269 272 730 31 820 6 836	4 32 222 13 375 203 59 88 25 83 38 8 50 5 25 270 58 38 45 38 45 38 45	Or fin (kits en sarre)	29800 29970 254 221 256 00 224 255 14 124 675 38 459 1156 58	38858 38180 881 222 250 68 235 261 20 1236 612

30850 30100 001 222 250 60 235 261 20 1236 612 .

837 .--

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- JEUNESSES : L'étiole ment -, par Jean-François Bayart et Gilles Gaubert ; - De nouveaux jennes », par Aluio de Vulpian.
- 3. ETRANGER
- 4. EUROPE 5. DIPLOMATIE
- La visite de M. Giscard d'Es taing wa Brésil.
- 6-7. PROCHE-ORIENT
- L'Iran uprès le vendredi noir = (III), par Jean Goey-
- 8. AMÉRIQUES A Lisbonne, la conférence de
- l'Internationale socialiste est favorable à une = troisième voie - eo Amérique latine 8. ASIE
- 9 à 11. POLITIQUE
- Les trovaux parlementoires - Le débat au sein du P.S. - Le R.P.R. souhaite trouver un - madus vivendi - temporajn avec le gouvernement,
- 12 SOCIÉTÉ A Rennes, le préfet de région se déclare favorable à la
- construction d'uo nouveau polois de justice. 14. RELIGION
- 16. EDUCATION
- M. Beulloc et les « bayures » de la rentrée scolaire.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES FADES 17 A 26

- CINEMA: le Festival de Pa-ris... « Judith Therpauve », de P. Chéreau, par Jacques Sau-vageot; « les Reudez-vous d'Anna », de C. Akerman, par Claire Devarrieus.

LIVRES : à propos de «Fa-bles, Formes, Pigures», par Dominique Fernandez; un entratien avec André Chas-tel, p. r. Genevière Breerette et Frédéric Edelman.

34 - 36. REGIONS PROYENCE - ALPES - COTE D'AZUR : le Lavandou, un

37 à 40. ECONOMIE CONJONCTURE : le fragilo equilibre du commerce exte riear français.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classice (30 & 33); Aujourd'hui (33); Carnet (27); c Jourgal officiel > (33); Meteo-rologie (33); Mots croisés (33); Bourse (41).

Le numero du . Monde daté 4 octobre 1978 a été tiré à 558 548 exemplaires.





AU CONSEIL DES MINISTRES

La France fera tout ce qui est en son pouvoir pour mettre fin aux combats de Beyrouth

Le P.-D.G. de Renault : l'industrie automobile

est l'une des rares à se bien porter

Le communiqué du conseil des ministres de ce mercredi 4 octo-bre déclare notamment : « Les président de la République a évoqué les affrontements meura étoqué les affrontements meur-triers dont Beyrouth est le théâ-tre depuis quelques jours, et a marqué combien la France était profondèment émue par la situa-tion dramatique des habitants de la capitale libanaise et de sa région. Il a souligné la volonté de la France de faire tout ce qui était en son pouvoir pour metire un terme aux combais. » La France considère ou une

un terme dur comocis.

» La France considère qu'une action doit être conduite en deur temps : d'abord arrêter les combais : ensuite e taussitôt rechercher les conditions d'un dialoque entre les communautés chrétienne et presidente. entre les communautes chrétienne et musulmane en vue d'un accord national rétablissent l'unité, la sécurité et assurant l'indépendance du Liban, Seul un tel accord permettra de mettre un terme au déchirement qui menace de détruire le Liban. Sur instructions du président de la Rémublleme la ministère des atteres publies la ministère des atteres. publique, le ministère des affaires étrangères a effectue à New-York,

L'année 1978 aura été, pres-que partout dans le monde, une bonne année pour l'industrie automobile. (_) Notre industrie

est l'une des rares à bien se por-ter, dans un climot penéral éco-

ter, dans un cismol general econdmique morose sur le plan
internetional », a déclaré M. Bernard Vernier-Palliez, P.-D.G. de
la régie Renauit, le 4 octobre, au
cours de la traditionnelle conférence de presse qui précède l'ouverture du Salon de l'attomobile.

« C'est un phénmène capital
et c'est un phénomène heureux.

el c'est un phènomène heureux, a-t-ll ajouté (...). Imaginons ce que serait la crise mondiale actuelle si notre industrie était, comme tant d'autres, plongée dans un certain marasme. Si elle

dans un certain marisme. Si elle dveit des difficultés (...) on ver-rait augmenter de quelques cen-laines ed milliers le nombre des châmeurs, non seulement dons l'industrie automobile elle-même,

mois également dans toutes les

mois equiement dans toutes les industries qui concourent à son approvisionnement (...). Les pou-toirs publics ont à tenir compte de cette siluation. Ils doirent sa-toir que toutes mesures qui affec-teraient la santé de notre indus-

trie auraient des effets d'une très grande gravité sar l'ensemble de

l'economie française et sur l'en-semble de l'economis française et

plétement leur gamme de modèles

• A « la Vie française », M. Pierre Meutey vient de démis-sionner de soa poste de directeur de la rédaction qu'il assumait depuis janvier 1974. La décisioa

COLIS FAMILIAUX

HUILE D'OLIVE

VIERGE EXTRA "OLIVOLI"

Produit naturel de l'olive fraiche

PREMIÈRE PRESSION A FROID

el claritéo per simple décantation ot filtration.

Franco de part à partir de 5 litres

namm

a sélectionné les pianos

L'alliance harmonieuse

de la tradition artisanale

hamm, 5 étages d'exposition 135/139 rue de Rennes, 75006 Paris Tél. 544.38.66

et de la technique moderne.

W. HOFFMANN

Detrander ecoumentation cratimis c.º 9 a la SOCIÉTÉ PROVENCALE OLÉICOLE 13652 SALDN-DE-PROVENCE

sur l'emploi. »

où la France assure actuellement la présidence du Conseil de sécu-rité, des démarches pour dégager les conditions d'un cessez-le-feu. De son côté, le président de la République est intervenu person-nellement dans le même sens auprès des différentes parties concernées

auprès des différentes parties concernées.

A la suite d'une conversation téléphonique avec le président Serkis, au cours de laquelle ont été envisagés les moyens de parcoenir à un cessez-le-jeu durable à Beyrouth, le président de la République a fait parvenir ce matin un message personnel au président de la République arabe syrienne, M. Hajez El Assad. Le président de la République a assuré le président Sarkis qu'il pouvait compier sur l'entier concours et soutien de la France. Le porte-parole de l'Elysée a, d'autre part, indiquè que M. Giscard d'Estaing a adressé également un message au président Carter. Il a d'autre part, demandé à M. de Guiringaod de demourer i Mar Vorte de l'argont de l'entier carter. Il a d'autre part, demandé à M. de Guiringaod de demourer i Mar Vorte de la relation de la relation de la mandé à M. de Guiringaod de demourer i Mar Vorte de la relation de la à M. de Guiringaod de demeurer à New-York et de ne le rejoindre que plus tard au Brésil.

UN QUATRIÈME CAMION SPATIAL POUR SALIOUT - 6

L'Union soviétique a lancé, ce mercredi 4 octobre à 0 h. 9 minutes, un quatrième camion spatial. Comme ses prédécesseurs. Progress-4 doit rejoindre la atsidan Sallout-6, à bord de laquelle deux cosmonaates, Vladimir Kovalench et Alexandre Ivantchenkov, ont déjà passé trois m.is et demi. Pour la trolsième fols depuis le début de leur longue mission, le 15 juin dernier, Kovalench et Ivantchenkov vont se livrer an délicat et pénible travail de déménageurs de l'espace s, en extrayant de Progress-4 plus d'une tonne de matériel neuf et en le remplaçant par des appareils usagés.

usagés.

Progress-2 était resté vingtquatre jours accroché sur Saliout-6. Progress-3 était resté treize jours. Cela donne une Idée da temps nécessaire au déchargement. Compte tenu qu'à cette durée de « déménagement » Il faut ajonter le temps nécessaire à l'expérimentation avec les nouveaux appareils apportés par Progress-4, puis ceini qu'exige la remise de Saliout-6 en régime automatique avant un départ, le retour sur Terre de Kovalenok et Ivanichenkoy n'est au mieux envi-Ivantchenkov n'est au mieux envi-sageable qu'à la fin octobre, après plus de quatre mois dans l'espace.

Le Japon va construire en Chine un complexe sidérurgique géant

De notre correspondont

Tokyo. - La Chine et le Japon viennent de signer un protocole d'accord pour la construction de

viennent de signer un prococue d'accord pour la construction de l'un des plus grands complexes sidérurgiques du monde, vient d'annoncer M. Inayama, prèsident de Nippon Steel. Cette actèrie, d'un coût de 2 milliards de dollars, aura une capacité annuelle de 10 millions de tonnes, c'est-à-dire égale à celle du plus grand et du plus moderne complexe sidérurgique japonais, celui de Kimitsu, appartenant à Nippoa Steel, près de Tokyo.

L'actèrie chinolse sera probablement située à Tangshan, dans la province du Hopei, près de Périn. Elle sera équipée de trois haats fourneaux et fonctionnera seloa la technique du laminage à froid continu. Devraient partielper à sa construction les cinq agraads « de la sidérurgie nippone: Nippon Steel, Nippon Kokan, Sumitomo Metal Industries, Kawasaki Steel Corp et Kobe Steel, Cette actèrie aura l'avantere. Steel Cette sciérle aura l'avan-tage d'utiliser des matières pre-mières extraites sur place; les Japonais doivent en effet parti-ciper également à l'extraction et au traitement des minerais lier et charbon) dans cette province

(le Monde du 16 septembre), en coopération éventuellement avec des sociétés américaines. Si cette operation se concrétisait ce seralt la première coopération nippo-américaine en Chine en ce du-

américaine en Chine en ce dumaine.

Les Japonais, qui ont déjà participé avec les Allemands à la modernisation d'une us ine de laminage à Wuhan (celle-ci doit cutrer en service à la fin de cette année). s'engagent doac avec les Chinois sur a trois froats »:

1. Construction d'un complexe à Bacchan, près de Changhai Les travaux ont déjà commencé mais seront sans doute retardés en raison de l'état du sol dans le delta du Yang-Tse. Il est probable que l'usine entre en activité ea 1980 comme prévu.

2. Modernisation d'une aciérie près de Pékin (le Monde du 13 septembre).

3. Construction du complexe du Hopei.

Hopei. Selon les sidérurgistes nippons. avec la mise en activité de ces nouveaux complexes, la Chine devralt sans difficultés pouvoir dobler d'ici à 1985 sa production d'axier et la faire passer à 60 mil-llons de tonnes

PHILIPPE PONS.

[Notre confrère, l' a international Herald Tribune s. écrit, cans ses éditions du 3 octobre, que les experts japonais s'inquiétent un pen du s'illou de certains projets chinnis, faisant remarquer que les pouroirs publics que sondain setti de les proposits de la confront de les pouroirs de la confront de les produits que sondain setti de les les publics que sondain setti de les publics que son les publics que son les publics que son les publics que se l publics out soudain sorti do leus chapeau toute une série de projets importants. Le « Herald » anuouee d'autre part que, durant sa mission à Pékin, où il était accompagné par vingt-cinq personnes, M. Inayama aurait conclu un accord avec le vice-premier chinois, M. Li Bsizvice-premier chinois, M. Li Hsiz-nien, pour la construction é'un lin-portant centre commercial à Pékio, financé par lo Japon. Ce centro abri-terait des succursales de firmes japo-naises de commerce international travalliant en relation étroite avec les grandes entreprises sidérurgiques, et comprendra également un hôtel et un stand empre, critical à et un grand espace culturel.]

L'or au plus haut detalère 1,32 DM et, cc jour 1,21 à

Lourde rechute du dollar

les années 85 et suivantes, la les années 85 et suivantes, la concurrence internationale sera touchée par le joit que les constructeurs américains produirant aux Étais-Unis des voitures de jormat européen. Quelle sera leur stratégie? (__!) Personne au monde ne peut jaire dujaurd'hui la moindre prévision sérieuse. 3 Après avoir rappelé que la stratégie de la règle Renault, au cours des années à venir, serait une stratégie de « croissance interne » jandée sur trois éléments: « l'unité de marque et d'image: l'unité de gamme, et l'unité du Amorefe dans l'après-midi du mardi 3 nelobre, la rechute du dollar par rapport aux monnales fortes s'est accentuée mercredi 4 octobre. Comme la vellie, la opéculation a quesque peu délaissé le franc suisse pour so porter sur le deutschemark. En conséqueuce, le dollar a crevé tous ses planchers à Franciort, tombaut à 1,8980 DM, nonveau record historique, de même qu'à Braxelles. A Paris, il est reveuu de 4,33 F envirou à 2,25 F - 2,25 F, basse insullisante a l'unité de marque et d'image ; l'unité de gamme, et l'unité du réseau commercial ». M. Vernier-Palliez a annoncé le lancement, dés l'duverture du Salou de l'automobile (le 5 octobre) de la uduveile Renault 30 TX, qui viendra enrichir la gamme. Actuellement, Renault produit dans le monde 7 850 véhicules par jour. M. Bernard Hanon, numéro deux de la Régle, devait également présenter à l'issue de la conférence de presse, le prototype de la Renault 5 turbo, de compétition. toutefols pour conficher une nou-vello progression du DM coté à 2.26 F contre 2.375 F. A Zurich, la reprise du dollar, qui en trois jours était passé de 1.43 F à 1.60 FS, a tourne court, la monnaie américalor récom-baut à 1,56 PS malgré les interven-tions massives de la Bauque uniouale suisse : plusieurs centaines de millions de dollars par séance. La B.N.S. est également intervenu, avec le concours peu actif de la Baoque fédérale ouest-allemande pour mulu-teule la parité de 6.36 FS pour 1 DM. soit 1.25 DM poor I FS. Il y a dix mois, I FS valsit I DM, la semaine (Lire nos informations page 38.)

1,32 DM, L'ampleur des intervoutions uécessaires, et le relatif insuccès des mesures annuncées i u u d i par les autorités monétaires helvétiques, lu-elte ces dernières à se tourner vers la C.E.E. La Suisse et la souplesse monétaire européenne

M. Honegger, ministre suisso de l'economie, s'adressant, mardi 3 octobre, an Conseil national 3 octobre, an Conseil national (chambre basse), a déclaré que son pays devrait participer au nouveau aratèmo monétaire turopéen, et quo Berne suivait ée près les discussions en coors au sein de la Communule. Il a même prérué que ées contacts avaient été pris avec les Étals membres. Le ministre a ajouté que la France formulait ées réserves sur une entrès éventuelle do le ves sur une entrée éventuelle do la Suisse dans le nouveau système. Comme en 1975, elle redoute que l'inclusion du franc suisse caus le dit système un atire » vers le haut les cours de l'éca (unité monétaire européeano) et un rende intenable la position de certain pays.

Bur le marché de l'or. la faibless eu collor et les achats américains unt porté le cous de l'once de mé-tai à 23 dollars, nonveau record historique, dépassant largement les 226 dollars atteints le 25 septembre.

FABRICANT - VENTE DIRECTE **COUVERTS** ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Gerando 25 ans afronerto argundo Rúmpostaro

FRANOR 70 R. AMELOT TEL 700.87.94 - Fermé le samedi

P.U.K. VA PARTICIPER A LA RÉALISATION D'UNE USINE D'ALLIMINIUM EN MALAISIE

Le premier ministre de l'Etat de Sabah (Malaisie) a annoncé, mardi 3 octobre, qu'un accord avait été signé entre son gouver-nement et deux groupes étrangers. Aluminium Pechiney, du groupe P.U.K., et Hyundal Heavy Indus-ties. tries, premier groupe industriel de Corée du Sad, pour l'étude et la réalisation d'un complexe de fabrication d'aluminium à construir dans l'île de Labnan (Malaisia).

fabrication d'aluminium à construir dans l'île de Labnan (Malaisie).

Ce compiexe comprendra une centrale électrique alimentée par du gaz naturel « off sbore », une usine d'électrolyse d'une capacité de prodaction de 90 000 tomes d'aluminium par an, fonctionnant selon la technologie de Pechiney, pour un coût global de 1.6 milliard de ringreits malaisiens, soit 3 milliards de francs environ.

L'accord, qui porte uniquement sur les études, n'interdit pas à P.U.K. et à Hyundal, déjà associés dans Koralu, unique producteur d'aluminium de Corée du Sud, de soumissionner pour la construetion des usines et les approvisionnements, notamment la fourniture d'alumine importée.

NOUVELLES BRÈVES

sur l'emploi. »
Cummentant les événements
intervenus au cours de l'année,
le P.D.-G. de la régie Renanit
a souligné l'importance de la
prise de contrôle par la P.S.A.
des installations de ChryslerEurope. « Indirectement, cette
opération est la conséquence de
la réglementation américaine visant à économiser l'énergie, qui
o bil ge les constructeurs des
Elats-Unis à transformer complètement leur gamme de modèles M. Valery Giscard d'Estaing a inaugure le mardi 3 octobre en fin de matinée, l'expositioa du Grand Palais consacrée aux frères Le Nain. Il était accompagné dans sa visite des ambassadeurs des pays qui, en prétant des la-bleaux. Ont permis que soit ras-semblée la presque totalité de l'œuvre des trois peintres.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., et M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C. Italien, dolvent se rencontrer cette semaine à Paris
« dans le cadre des contacts réguliers au plus haut viveau entre
les deux partis ». Les deux dirigeants communistes avalent déjà
eu à Rome, le 29 avril 1977, des
entretiens qui s'étaient terminés
par la publication d'un document
définissant les relations entre les
deux partis. et leurs moyens de production dans un très court délai, a-t-ll précisé. Cela dit, on voit encore mal aujourd'hui comment, dans deux partis.

depuis janver 1974. La eccisioa a été prise « d'un e o m mun accord » avec M. Bruno Monnier, président-directeur général de la Vie française depuis décembre 1977, qui prend la direction totale de l'hebdumadaire. M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, a reçu. lundi 3 octobre M. Alain Krivine, membre du

révolutionnaire étroiskiste). au siège du comité central du P.C.E. Au cuurs de l'entretien, qui s duré plus d'une heure et demie, ils ont fait un tour d'horizon du mouvement ouvrier en Europe et ont débattu de la situation politique en Europe. politique en Espagne. • Le groupe R.P.R. du Sénat a élu, mardi 3 octobre, à l'una-nimité à sa présidence M Marc Jacquet, ancien ministre, maire

bureau de la Ligue communiste

de Melun. M. Jacquet remplace de Melun. M. Jacquet remplace à la présidence du groupe séna-turial R.P.R., M. Pierre Carous, maire de Vaienciennes, qui ne se représentait pas. ● Les tirs que devaient exèca-ter des bâtiments de la marine nationale mardi 3 octobre sur l'ilot de La Vacca, au large de Porto-Vecchio (Corse), n'ont pu avoir lleu, des pécheurs qui oc-cupalent l'ilot ayant refusé de se retirer

Une a organisation des Li-banais laïques pour un Liban uni et laïque s a revendiqué, dans une lettre au quatidien Italien une lettre au quutiden Italien Paese Sera (procommuniste), l'enlèvement de l'imam Muussa Sadr. disparu deouis le 31 août dernler. La lettre, écrite en fran-çais, et dont le quotidien publie mercredi 4 octobre des extraits, indique notamment que le colla-bo rateur qui accompagnation. borateur qui accompagnait l'imam a été taé au moment où il tentait de prendre la fuite.— (AFP.)

Classez 20 % moins cher chez Duriez

Pour travailler vite, bien, agres-Pour travailler vite, bien, agréablement, facilement, demandez consell à Duriez, il connaît tout, vour dit tout et propose des lampes de bureau et 25 types de classements grandes marques avec 20 % de remise : à hamaer, timoirs, clapets, fichiers à tiroirs, classeurs à chemises, valises à dossiers suspendus. Aussi chez Duriez : toutes fournitures de bureau, papiers, carbones, rubans, stylos, globes terrestres. Qua n'tit éa limitées. Catalogue gratuit. 112 bd Saint-Germain - 633-20-43 - (Machines à calculer : 326-43-31).







ABCD